

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET



## Ce cher D<sup>r</sup> Borms



*Accablée de douleurs,*

n'essayez pas de mieux les supporter en vous reposant, mais prenez  
1-2 Comprimés d'Aspirine et reposez-vous ensuite quelques minutes!  
Vous verrez que vous serez rapidement délivrée de vos douleurs  
névralgiques ou maux de tête.

**ASPIRINE**

LE PRODUIT DE CONFIANCE!



# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. N. 19.917	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux N° 16.664 Téléphone : N° 12.80.36
	Belgique Congo Etranger selon les Pays	55.— 70.— 70 ou 100	28.— 37.50 37.50 ou 55.—	14.50 20.— 20 ou 30	

## Ce cher D<sup>r</sup> Borms

Après ces semaines agitées, allions-nous, enfin, pouvoir vivre en paix, penser à autre chose, au bridge, à la pêche à la ligne, aux vacances de cet été ou à nos fins dernières ?

L'élection de M. Van Zeeland a tourné au triomphe, au triomphe mondial. C'est le héros belge et le héros international. Après avoir reçu le Dr Schacht, il va recevoir M. Eden. Puis, ce sera le voyage en Amérique où notre Premier va, en quelque sorte, comme un ambassadeur de l'Europe. Il ira, dit-on, poser là-bas la première pierre du temple idéal de l'économie mondiale.

Tout cela est magnifique. Il y a longtemps que le prestige de la Belgique n'a pas été aussi haut. Gloire à Van Zeeland, Los à Van Zeeland, qui nous donne la paix des esprits dans la splendeur d'un succès national.

Malheureusement, il y a une ombre au tableau, une ombre d'autant plus noire qu'elle vient de plus bas, celle de ce « cher docteur Borms », le condamné de 1919. A peine sortons-nous de l'agitation électorale, que nous retombons, en effet, dans l'agitation parlementaire qui tourne autour de cette fameuse loi d'amnistie que la droite flamande, inquiète de la surenchère des activistes du V. N. V., exige.

L'amnistie! Mon Dieu! Nous ne sommes pas sanguinaires. Il est évident que dans d'autres pays, des citoyens qui, en pleine guerre, se fussent faits des agents de l'ennemi, des gens qui eussent accepté de lui des fonctions et des traitements, qui eussent travaillé, selon ses desseins, à diviser le pays et à renverser la monarchie constitutionnelle, eussent été passés par les armes sans beaucoup de formes de procès: l'Angleterre n'y a pas été par quatre chemins quand il s'est agi de supprimer le fameux Casement, patriote irlandais, « pur idéaliste », comme ils disent. Nous ne regrettons pas qu'on ait été moins expéditif et plus humain chez nous. Allons plus loin. Après vingt ans, nous ne verrions pas d'incon-

vénié à ce qu'une loi de pardon intervînt en faveur de petites gens, de pauvres diables qui parfois ont péché plus par sottise et faiblesse de caractère, que par véritable malignité. Mais ce n'est pas du tout ainsi que se présente la loi d'amnistie. Dans la pensée de ceux qui l'exigent et de quel ton, il ne s'agit pas de pardon mais de réparation. On veut rendre aux condamnés de 1919 tous leurs droits politiques, y compris l'éligibilité. On parle de les réintégrer dans l'administration avec rappel de traitement. Pourquoi pas la croix de l'ordre de Léopold pour services exceptionnels ?

Lors du fameux accord V. N. V. avec Rex, les négociateurs flamingants, comme s'ils avaient compris qu'il fallait tout de même faire quelques conces-



sions, avaient promis que Borms amnistié — car Rex s'engageait à soutenir l'amnistie — se retirerait de la vie politique. Ah, bien oui! Staf Declerck et les journaux de parti n'ont pas tardé à réagir. « Ne touchez pas à Borms ». Et Borms est redevenu le héros et le martyr, l'homme-drapeau du flamingantisme intégral, le roi non couronné des Flandres. Le V. N. V. et les flamingants de tout poil manifestent en sa faveur à Anvers.

Nous alors, n'est-ce pas! Ainsi présentée, la loi d'amnistie est une monstruosité. Il nous semble que si elle était votée avec ce caractère, tous nos morts de la guerre, suivant l'expression populaire, sorti-

## E. Darchambeau

22, Avenue de la Toison d'Or — TÉLÉPHONE

BRUXELLES 12 47 69 —

SES COSTUMES VESTONS DE COUPE PARFAITE A PARTIR DE 1.250 FRANCS

TOUTE LA BONNETERIE

UNE CHAUSSETTE DE FIL. RECLAME, A 18.75 FRANCS

LA CHEMISE EN POPELINE ANGLAISE SUR MESURE. A 85 FR

LES MOUCHOIRS BLANCS ET FANTAISIES PUR FIL. A 9.75 FR

**Encore quelques confortables et  
luxueux appartements à LOUER**

pour **MAI** et **JUIN**

(DE 1.400 A 1.800 FR., AU MOIS)

et des CHAMBRES ISOLÉES avec ou sans studio  
(DE 35 A 70 FRANCS PAR JOUR)

DANS LE HOME DE  
LUXE ET DE CONFORT

## **Résidence - Albert**

**Knocke            Le Zoute            Albert-Plage**

Les vacances d'avant-saison au littoral sont les plus agréables

**A côté du CASINO DE KNOCKE**  
OUVERT DE PAQUES A FIN SEPTEMBRE

*Votre excursion  
du week-end :*

DESCENDEZ A LA **RESIDENCE ALBERT**  
VISITEZ LE **CASINO**

PRENEZ VOS REPAS A " **LA ROYALE**", CHEZ **LUIGI**  
LE FAMEUX RESTAURATEUR DE LA **RÉSIDENCE ALBERT.**

raient de leur tombeau. Ce serait une sorte de désaveu de leur sacrifice, un camouflet aux mutilés, aux anciens combattants, à tous ceux qui ont combattu et souffert pour que la Belgique reste indépendante et libre, un camouflet au Roi Albert dont Borms réclama la déchéance. Admettons que les membres du Conseil de Flandre et leurs acolytes aient maintenant droit à l'oubli : ils n'ont certes droit à aucune réparation. La leur accorder, ce serait donner des gages à ceux qui veulent les imiter, ce serait admettre que la dislocation de la Belgique, l'Etat « thiois » et par conséquent le rattachement de la Wallonie à la France, est une solution acceptable de la question des langues! Peut-on imaginer que des ministres, des parlementaires belges acceptent cela pour faire plaisir à une minorité d'énergumènes et à leur minable chef : « ce cher docteur Borms »?

On parle d'apaisement. Ce Borms! Un leader! Qu'on nous laisse rire. Tout le monde sait que ce n'est qu'un pauvre sire, un rêveur, qui a pris au sérieux les billevesées racistes, un flamingant romantique, une sorte d'illuminé. Qui est, après tout, ce Borms? Ces vieilles histoires du Conseil des Flandres sont bien lointaines, bien oubliées! Les nouvelles générations ne savent plus bien ce dont il est question...

C'est vrai que les peuples ont une extraordinaire faculté d'oubli. C'est pourquoi, au moment où sous prétexte de réconciliation nationale, des « habiles » veulent faire de ce personnage le représentant des aspirations flamandes, ce que nous considérons comme une injure aux loyales populations flamandes, nous croyons qu'il n'est pas inutile de rappeler le passé du « roi non couronné des Flandres » et de relire pour cela « Flamen Politiek », l'écrasant réquisitoire, bourré de documents irréfutables de Wullus Rudiger, ainsi que ces archives du Conseil des Flandres, qui sont vraiment les archives de la trahison.

???

Le personnage est typique, un des plus typiques de la faune flamingante. Inoffensif? Un peu comique dans les périodes de calme, il est de ces animaux qui, faibles et caressants, quand ils portent le collier, deviennent dangereux dès qu'on les libère!

Au temps heureux de l'avant-guerre, il était un des flamingants que personne ne prenait au sérieux.

Sentimental et romanesque, ambitieux et aventureux autant que naïf, au demeurant enthousiaste et débonnaire, le Dr Auguste Borms n'était pas précisément antipathique, mais il était tout désigné pour tomber dans le piège activiste.

Docteur en philologie germanique, il débuta dans l'enseignement à l'Athénée communal de Nivelles, avec son ami le poète René De Clercq. Il y fit l'effet d'un brave type un peu ruseur, mais parfois rigolo quand même, en tout cas parfaitement inoffensif malgré sa marotte flamingante. Par la fenêtre grande ouverte de son appartement, il aimait déverser sur les concitoyens de Djeandjean les échos sonores et émus du « Vlaamsche Leeuw » et de « Mijn Vlaanderen heb ik hartelijk lief », accompagné au bugle par René De Clercq. Lors de son procès, le Ministère Public rappela qu'il fut condamné jadis pour « rébellion contre la police » nivelloise. C'était mêler au drame une vaudevillesque incartade de zattecul. Toujours est-il que cette condamnation ne nuisit pas à sa carrière.

Voilà Auguste Borms en mission pédagogique au Pérou. De cet eldorado, il adresse des lettres tellement romanesques à un de ses anciens professeurs de l'Université de Louvain, que celui-ci les lit au cours pour divertir ses étudiants. A son retour, il n'en est pas moins nommé professeur à l'Athénée d'Anvers.

C'était l'époque où Frans Van Cauwelaert, Camille Huysmans et Louis Franck, surnommés « les trois lions flamands », parcouraient la Flandre pour réclamer la flamandisation de l'Université de Gand, assistés dans leur tâche par des dizaines et des dizaines d'orateurs de moindre qualité. Borms se signala par son zèle et son enthousiasme; mais, mièvre ou échevelée, son éloquence boursouflée restait lamentablement creuse. Auprès des « ténors », il avait la réputation d'un « tafelspringer » (orateur de cabaret), inconsistant et un tantinet ridicule.

Août 1914! Alors que le germanophile Pieter Tack, futur président du « Conseil de Flandre », était tout près de se réjouir de l'invasion allemande, Borms, dans des harangues passionnées, incita ses disciples à prendre les armes pour défendre la patrie belge. Un mot, un geste flatteur eût peut-être suffi pour qu'il s'enrôlât généreusement lui-même. Malheureusement, il resta en pays occupé et, dès lors, son caractère ambitieux, sa soif de popularité, son besoin d'activité publique le prédestinaient à succomber facilement à la tentation activiste. « Il tourna casaque », tout comme son ami René De Clercq, qui venait à peine de stigmatiser de la sorte la collaboration avec les Allemands :

« Pas d'amitié sous le (signe du) casque (allemand)!  
» Celui qui est capable de marcher avec eux la main  
[dans la main  
] Est, au fond du cœur, un coquin! »

???

Il tourna casaque et comment! Patriote en 1914, germanophile honteux en 1915, il était en 1917 un des fondateurs du « Conseil de Flandre ». Il en



LES « SOUVERAIN » HENRIOT  
1928 & 1929  
sont les plus grands  
« champagnes bruts » de ce siècle!

*Pardonne...*

autre que le Champagne HENRIOT ne peut revendiquer à la fois :

1° - D'être resté, malgré son importance, une affaire privée.

2° - De s'alimenter aux sources du plus vaste domaine viticole privé, façonné par le labeur de trois générations.

3° - De conserver la maîtrise de ses prix de revient, parce que, d'abord, son organisation l'affranchit des lois qui imposent un cours forcé aux vins de Champagne;

Parce qu'ensuite, son indépendance est complète vis-à-vis des Syndicats viticoles et commerciaux qui, par dépit de ces privilèges sans pareils en Champagne, préfèrent combattre un concurrent dont ils redoutent et jaloussent la situation.

C'EST LA PLUS HONORIFIQUE DES REFERENCES

CHAMPAGNE

LE SOUVERAIN

**HENRIOT**

FONDÉ EN 1808

REIMS

Exclusivité JACQUES SOUHAMI

JEM'S

TÉL. 26.55.28  
27, RUE LAEKENVELD - BRUXELLES

devint un des dirigeants et fit partie de la fameuse délégation qui se rendit à Berlin, chez le Chancelier von Bethmann-Hollweg. A la vérité, ses interventions dans le domaine de l'étude politique, des négociations et de l'organisation furent plutôt rares. Il s'y fût d'ailleurs révélé piètre. Sa principale activité consista à donner des meetings, jusque dans les camps de prisonniers en Allemagne, où il tâchait de soulever nos soldats contre leur chef, le Roi Albert, et contre le Gouvernement du Havre. Il n'y était d'ailleurs pas toujours très bien reçu, malgré la présence à ses côtés des géôliers. Un jour se produisit même un incident très grave. A peine venait-il de franchir l'enceinte du camp, flanqué du colonel commandant celui-ci, qu'il fut accueilli par une grêle de projectiles divers. Voulant éviter des complications susceptibles d'entraîner une répression sanglante, le colonel décida de ne pas insister.

Borms n'en poursuivit pas moins sa propagande infâme auprès des soldats, incitant d'autre part les ouvriers flamands à travailler volontairement dans les usines allemandes, y compris les usines de munitions. En passant, il militait en faveur d'une paix séparée de la Flandre avec l'Allemagne. On se rappelle le fameux meeting du théâtre de l'Alhambra, à Bruxelles, le 11 novembre 1917. Borms y fit acclamer la déchéance du Gouvernement du Havre. Il souligna la portée de cette décision en arrachant d'un geste théâtral le bijou de l'Ordre de Léopold qu'il portait sur la poitrine et en le jetant à ses pieds : la Belgique n'existait plus pour lui!

???

Se souvient-on de l'histoire? Elle est un peu oubliée. Il convient de la rappeler aujourd'hui. Les Allemands autorisèrent la constitution d'un simulacre de pré-gouvernement activiste. Les « Ministres » portaient le titre de « fondés de pouvoir ». Borms fut chargé du département de la Défense Nationale. C'est en cette qualité qu'il jeta les bases de la Rijkswacht (gendarmérie) activiste, embryon d'une force militaire flamande. Ses premiers membres furent recrutés parmi les prisonniers de guerre flamands. Elle entra en service, notamment au Limbourg. Fier comme Artaban, Borms annonça au « Conseil de Flandre », le 19 septembre 1918, que les Allemands avaient autorisé ses hommes d'armes à porter, outre leur sabre, une carabine!

L'uniforme de la « Rijkswacht » rappelait la « grande tenue » d'avant-guerre de nos artilleurs, sauf que le rouge était remplacé par le jaune. Il était ainsi aux couleurs de la Flandre.

En novembre dernier, dans « De Schelde », les activistes ont annoncé leur intention d'élever plus tard à Borms une statue grandiose. Rudiger, ajoutaient-ils, serait condamné à aller tous les jours s'incliner devant elle. Verrons-nous leur héros revêtu de l'uniforme d'apparat de feu sa Garde? A pied, à cheval, en voiture, il aurait fière allure sous le colback à aigrette!

Comme soutien de cette « Rijkswacht », Borms organisa des troupes de « Witte Gardisten » (Gardes blancs), sans doute à l'exemple de l'etman séparatiste Skoropadski, en Ukraine. Enfin, les archives de son département prouvent qu'il jeta les bases d'un « Detektieven- en Spionnagedienst » (service de détectives et d'espionnage).

C'est en qualité de fondé de pouvoirs pour la Défense Nationale que, le 10 mai 1918, Borms inter-

vint tout particulièrement au cours de la mémorable séance du « Conseil de Cabinet » où furent reçus les transfuges J. Charpentier et consorts. Ceux-ci avaient été délégués par le Dr Adiel Debeuckelaere, « ruwaard » du « Parti Activiste du front », auprès des activistes du pays occupé. D'après le caporal J. Charpentier, leur mission subsidiaire consistait à « faire connaître aux Allemands quelle force activiste sera, pour l'avenir, la partie flamande de l'armée belge, (et leur demander) de remettre par conséquent tout en œuvre pour encercler ou faire prisonnière l'armée belge, du moins la plus grande partie possible ».

On comprend que Borms ait tenu à faire ressortir l'importance de cette « minute historique »! Deux jours après, au cours d'une conférence faite à Cologne, il déclarait : « Nous n'avons qu'un seul désir : c'est que l'armée allemande victorieuse parvienne à percer, à séparer des Alliés notre Armée belge et à sauver la Flandre. Nous savons que tel est également l'état d'esprit des soldats belges. Nous espérons que la frontière germanique atteindra Dunkerque. Nous nous chargerons alors de la sécurité du germanisme dans la Mer du Nord, sur l'Escaut et sur la Meuse. »

Evidemment, aujourd'hui tout cela paraît plutôt

Theâtre Royal de la Monnaie

Spectacles du 13 au 30 avril 1937

Mardi 13 : Mme BUTTERFLY.

M<sup>l</sup>les Annette Talifert, Denié; M. Lens, Colonne.

Et le ballet FIANÇAILLES VIENNOISES.

Mercredi 14, à 8.30 h. : Concert Mozart

par l'Orchestre Mozartien de Salzbourg

sous la direction de M. Bernard Paumgartner.

Jedi 15 : THAIS.

M<sup>l</sup>le Lise Brugel, de l'Opéra Comique; MM. Richard, Lens, Wilkin.

Vendredi 16 : LA FLUTE ENCHANTEE.

M<sup>l</sup>les Clara Clairbert, Renaudin, Lionel; MM. d'Arkor, Colonne,

Demoulin, Régis.

Samedi 17 : LA PASSION (reprise).

M<sup>l</sup>les H. Nysa, Stradel Florival; MM. Rogatchevsky, Richard, Resnik,

Colonne, Salés, Demoulin.

Dimanche 18, en matinée : LA TRAVIATA.

M<sup>l</sup>le Clara Clairbert; MM. Lens, Colonne.

Et les danses poloviennes du PRINCE IGOR.

En soirée : LES TROIS VALSES (1865-1900-1935).

M<sup>l</sup>les L. Mertens, Ballard, Denié, Prick, Deryal, Lampronne;

MM. Andrien, Piergyl, Régis, Génicot, Boyer, Parny.

Lundi 19 : CARMEN.

M<sup>l</sup>les D. Pauwel, A. Bellin; MM. Bricoult, Richard.

Mardi 20 : LE TSAREVITCH.

M<sup>l</sup>les L. Mertens, I. Lionel; MM. d'Arkor, Davray, Parny.

Mercredi 21, pour la clôture de la Foire Internationale :

MANON.

M<sup>l</sup>le Clara Clairbert; MM. Rogatchevsky, Colonne, Wilkin.

Jedi 22 : LA BOHEME.

M<sup>l</sup>les Bellin, Florival; MM. Lens, Toutenei, Wilkin, Resnik, Salés.

Et le ballet LE LAC DES CYGNES.

Vendredi 23 : Le BARBIER DE SEVILLE (dernière)

M<sup>l</sup> S. de Gavre; MM. d'Arkor, Andrien, Van Obbergh, Boyer.

Samedi 24, à 8 h. 30 : L'OR DU RHIN.

M<sup>l</sup>les Bolotinc, Florival, Pauwels, Deryal, Lampronne, Ramaker;

MM. Forti, Van Obbergh, Richard, Salés, Demoulin, Claudel,

Mancel, Villard.

Dimanche 25, matin : LA FLUTE ENCHANTEE.

(Même distribution que le Vendredi 16. Voir ci-dessus.)

En soirée : LA PASSION.

(Même distribution que le Samedi 17. Voir ci-dessus.)

Lundi 26 : LE TSAREVITCH.

(Même distribution que le Mardi 20. Voir ci-dessus.)

Mardi 27 : HERODIADE (dernière).

M<sup>l</sup>les H. Nysa, D. Pauwels; MM. F. Anas, Mancel, Demoulin, Salés.

Mercredi 28, à 7.30 h : LA WALKYRIE.

M<sup>l</sup>les Eoons, Bonavia Bolotinc; MM. Forti, Van Obbergh, de Groot.

Jedi 29 : Les TROIS VALSES 1865-1900-1935 (dernière).

(Même distribution que le Dimanche 18, en soirée. Voir ci-dessus.)

Vendredi 30 : ROSSINI à NAPLES (dernière).

M<sup>l</sup>les Renaudin, de Gavre, Lionel, Ballard; MM. d'Arkor, Van

Obbergh, Colonne, Régis, Boyer, Piergyl, Wilkin



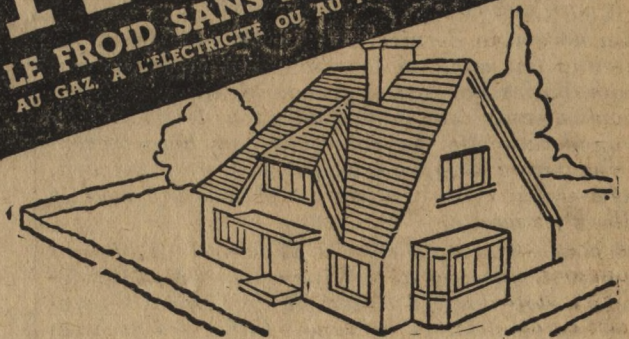
**GARANTIE DE L'USINE**  
 En achetant un réfrigérateur Electrolux, vous êtes couvert par la garantie de l'usine même, celle qui inspire le maximum de confiance. Le "Service Electrolux" interprété dans le sens le plus large du terme, est assuré par un personnel technique qualifié, mis à la disposition permanente de notre clientèle. La gamme la plus complète : 18 modèles à partir de 100 frs par mois. Consommation moyenne : 1 fr. par 24 heures.

**ELECTROLUX**

**LE FROID SANS MOTEUR**  
 AU GAZ, À L'ÉLECTRICITÉ OU AU PÉTROLE



**FOURNISSEURS  
 BREVETÉS DE LA COUR**





comique. Mais en 1917-1918 c'était abominable. Dans tous les cas, il est difficile de trouver dans l'histoire crime de haute trahison plus caractérisé.

Un dernier détail :

Invité par S. Exc. le chef d'Etat-major allemand Ludendorff, le ministre de la Défense Nationale activiste n'eut pas honte de se rendre, du 14 au 16 septembre 1918, en visite au front allemand dans le saillant d'Ypres! L'endroit convenait particulièrement bien pour se faire une idée de l'héroïsme et des sacrifices que réclamait la défense du dernier lambeau de notre territoire. Or, voici l'impression qu'en rapporta Borms, d'après son discours prononcé devant le Conseil de Flandre: « Nous nous sommes trouvés sur les hauteurs de Passchendaele; nous avons vu en dessous de nous ce spectacle de dévastation complète, d'anéantissement, de mort; et nous avons senti, une fois de plus, tout ce que la liberté et l'indépendance de la Flandre auront coûté. Un pareil spectacle, Messieurs, vous donne confiance en ceux (les Allemands) sur lesquels nous nous appuyons. En effet, n'oublions pas que tant d'hommes (allemands) sont morts dans ces entonnoirs, dans ce sol flamand, et que ce sont précisément ces milliers d'hommes (allemands), ensevelis là, dans le sol flamand, qui ont arrêté l'attaque de nos ennemis que l'on appelle parfois nos alliés. C'est devant leur puissance que nos ennemis (les Alliés) se sont brisés et, grâce à cela, la Flandre n'a pas été davantage anéantie et bouleversée. Ces hommes (allemands) méritent que nous ayons confiance en leur courage héroïque et que nous témoignions aussi de notre confiance en ceux (les dirigeants allemands) qui, avec nous, jettent les bases d'une politique flamande... Il n'y a pas d'autre solution possible, pour nous, que de nous appuyer sur le puissant bras de l'Allemagne... »

C'est net: nos soldats belges, ainsi que leurs camarades alliés de Grande-Bretagne et de France sont traités en « ennemis »! Après ce discours sacrilège, on peut tirer l'échelle!

???

Quelques mois après l'Armistice, Borms fut arrêté à Bruxelles. Dans tout autre pays du monde, après de tels crimes, il eût été passé par les armes, après un procès expéditif.

Il ne fut exécuté qu'en effigie et quelques années après, on le remit en liberté. Ne nous en plaignons pas. Ce qui importe surtout, c'est l'avenir.

Tous les esprits sensés — et ils représentent chez nous l'immense majorité — sont prêts à examiner avec un maximum de bonne volonté, les derniers points qu'il reste à régler en matière linguistique pour donner satisfaction aux Flamands fidèles à l'unité nationale, dont le Roi soulignait récemment l'indispensable maintien. Cette bonne volonté s'est déjà traduite par de généreuses mesures de grâce. Elle s'est même traduite par l'attitude de ceux qui se firent un devoir de vider l'abcès activiste. Nous songeons, par exemple, au silence obstiné que Rudiger, auquel nous empruntons le fond documentaire de cet article, observe dans ce domaine, depuis des années, malgré les attaques dont il ne cesse d'être l'objet.

Mais, en présence d'une provocation scandaleuse comme la glorification d'Auguste Borms, en présence d'un état d'esprit tendant à mettre sur le même pied

## VIENT DE PARAÎTRE

LIBRAIRIE FLAMMARION, PARIS

Collection de Philosophie Scientifique

Directeur : M. Paul Gaultier (de l'Institut) :

## L'ÉVOLUTION DE L'ESPRIT EUROPÉEN

par

L. DUMONT-WILDEN

les héros de la guerre et ceux qui trahirent la patrie belge, nous disons catégoriquement aux meneurs du V. N. V.: « Assez! »

Que les ministres du Roi Léopold III, le fils et successeur d'Albert I<sup>er</sup>, le glorieux héros de l'Yser, puissent signer un projet de loi restituant ses droits politiques au personnage qui a ce passé, cela nous paraît inconcevable. Mais ce qui nous paraît encore plus fort, c'est l'attitude des parlementaires qui s'en lavent les mains. Au nom de l'Association libérale de Bruxelles, M. Charles Janssens, son président, a confirmé que les libéraux bruxellois étaient irrémédiablement hostiles à toute amnistie ayant pour effet de restituer l'intégralité des droits politiques à ceux qui ont trahi le pays.

Très bien, les libéraux bruxellois. Mais qu'est-ce à dire? Il paraît qu'en fin de séance, M. le sénateur Dierckx « dégageant le sens des débats, a émis le vœu que le projet n'engage pas la responsabilité gouvernementale ».

Non, mais alors!...

Voyez-vous le ministère qui n'aurait pas d'opinion sur la haute trahison et qui dirait au Parlement: « débrouillez-vous! Cela s'appellerait avoir le sens de la responsabilité et le sens du gouvernement! »

Si Borms, amnistié, est rétabli dans tous ses droits, il n'y aura plus qu'à ajouter un article à nos lois: la haute trahison, étant un crime essentiellement conditionnel, ne peut être passible que de peines conditionnelles.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Mesdames, Messieurs,  
Pour vos POSTICHES,

ADRESSEZ VOUS

à la Maison GILLET

99, boul. Em. Jacquain, Bruxelles



*Voulez-vous gagner  
une belle voiture ?*

Rien de plus simple : participez au

**GRAND CONCOURS PUBLICITAIRE MARTINI & ROSSI**  
**200.000.-fr. DE PRIX !!**

Concours facile et amusant - Vous pouvez envoyer plusieurs solutions

Aucune condition spéciale de participation n'est requise : il suffit d'acheter une bouteille, de Vermouth MARTINI ou d'Apéritif ROSSI ou de Vermouth MARTINI-DRY, et de nous retourner au plus tôt, dûment rempli le bulletin annexé à cette bouteille. Ce bulletin comporte le Règlement, le Bon de participation, les questions à résoudre, ainsi que les détails nécessaires à l'obtention d'un des superbes lots ci-dessous.

**LISTE DES PRIX**

1 <sup>er</sup>	Prix	Une voiture « Lancia » type Aprilia, conduite intérieure ; 5 places. Grand luxe (taxe compr.)	Fr. 45,500
2 <sup>e</sup>	»	Une voiture « Ford » modèle 1937 ; 4 portières. Grand luxe (taxe comprise)	Fr. 40,100
3 <sup>e</sup>	»	Une voiture « Imperia » T. A. 7. « Hirondelle » (taxe comprise)	Fr. 28,800
4 <sup>e</sup> /5 <sup>e</sup>	»	Deux voitures « Fiat » type 500. Conduite intérieure (taxe comprise)	Fr. 36,200
6 <sup>e</sup> /7 <sup>e</sup>	»	Deux motos « F N » 250 cc., 2 temps, 3 vitesses	Fr. 11,120
8 <sup>e</sup> /9 <sup>e</sup>	»	Deux tandems Van Hauwaert, freins tambours	Fr. 3,200
10 <sup>e</sup> /15 <sup>e</sup>	»	Six postes récepteurs T. S. F. Philips U. 586, Octode Super, 6 tubes Miniwatt	Fr. 10,350
16 <sup>e</sup> /19 <sup>e</sup>	»	4 machines à écrire « Olivetti » (1 avec tabulateur, 3 portatives)	Fr. 8,980
20 <sup>e</sup> /21 <sup>e</sup>	»	2 gramophones « Odéon » portatifs « Mirakel »	Fr. 2,100
22 <sup>e</sup> /23 <sup>e</sup>	»	2 tourne-disques pour Pick-Up « Odéon »	Fr. 2,000
24 <sup>e</sup> /33 <sup>e</sup>	»	10 vélos Van Hauwaert, type 3. Luxe	Fr. 6,950
34 <sup>e</sup> /110 <sup>e</sup>	»	77 valises Cocktail MARTINI	Fr. 4,700

Fr. 200,000

Pour tous les détails, voir le bulletin annexé à chaque bouteille depuis le 15 février jusqu'au 31 octobre 1937.

Lors de l'achat, réclamez-le à votre fournisseur.

VERMOUTH



LA MARQUE MONDIALE

APÉRITIF



A BASE DE VIN

VERMOUTH



DRY



## A Madame Nathalie Van Morsevelde

Ce journal tient à vous offrir, Madame, ses condoléances émues à propos d'une mésaventure récente qui vous aduint, à vous et à quelques habitants de la région d'Overmeire, mésaventure dont nous avons lu le récit dans les journaux. Ce devoir de courtoisie sincèrement rempli, il nous reste celui de commenter les faits pour l'édification et l'instruction générales. Ils sont très simples, ces faits. Des personnages austères et distingués se présentèrent chez vous et vous requièrent, au nom de M. le Ministre des Finances, et en tant que représentants du fisc, de leur présenter à des fins d'estampillage, les valeurs mobilières, actions et obligations dont vous étiez propriétaire.

Estampillèrent-ils? C'est possible. En tout cas et pour en arriver à la conclusion, ils vous estampèrent. Vos valeurs disparurent. Le même phénomène se répéta à l'encontre de nombreuses personnes qui se prêtèrent à l'estampillage suivi d'estampage, avec une bonne volonté touchante et véritablement ovine.

Il faut conclure de votre aventure que vous avez trouvé tout naturel, en votre qualité d'assujettie loyale, que des messieurs, certes distingués — sinon le ministre lui-même — vissent chez vous, soulevassent le couvercle de votre pot au feu, ouvrirent votre table de nuit, fouillassent dans votre coffre et vous estampassent.

Vous allez un peu vite, Madame, et nous n'en sommes pas encore là tout à fait, vous devancez votre temps; mais nous y arrivons. C'est un fait, que chez MM. les commerçants et industriels, MM. les délégués du fisc ont le droit, à toute heure du jour, de venir insérer un nez de tapir dans les feuilles de votre comptabilité.

Certes, ces délégués sont honnêtes. Il y a bien eu quelques accidents à Namur et autres lieux. Un préposé français des contributions vient de disparaître avec quelques centaines de milliers de francs. Dans l'ensemble, l'honnêteté des fiscaux est constante, admirable; elle force au respect ceux qui, inconsidérément les honnissent.

Ces potentats, qui ont des droits d'inquisition sur des caisses d'or et des coffres-forts miraculeux, sont mal payés, accablés de corvées, ballotés sur d'incessantes fluctuations de systèmes, contredits souvent. Avec cela, ils voient à leurs pieds le châtelain et les banquiers explorés, tous les citoyens qui sont plus ou moins fraudeurs et ils demeurent, eux, mal payés,

objets d'une haine (parfaitement), qui grandit, exposés à de surnoises repréailles, endossant la responsabilité de systèmes idiots qu'ils ont charge d'appliquer... Quand on voudra trouver des citoyens qui ont encore le respect, le sentiment de l'Etat, c'est parmi les fiscaux qu'il faudra aller les chercher.

Oui. Mais en attendant, le sentiment de l'assujetté moyen est celui-ci: « Un cambrioleur entre chez moi par la porte ou par la fenêtre, je me laisse faire. Je n'aurai garde de me défendre. Ce cambrioleur est, doit être un fiscal. » On s'imaginerait volontiers l'honorable M. De Man, avec son béret, certes, mais aussi un masque photogénique, une lanterne sourde, un trousseau de clés, passe-partout, rossignols en mains, s'avançant à pas de loups vers le coffre-fort du commerçant et même le bas de laine de la veuve et la tirelire de l'orphelin.

Cela c'est la réduction en image d'Epinal, ou plutôt de Hollywood, des procédés financiers de nos maîtres, que nos maîtres appellent à l'occasion aménagement de l'impôt, conversion « volontaire », etc., etc., etc... Ne nous faisons guère d'illusions, il en a dû toujours être un peu ainsi. Dans les pays pittoresques du sultan, le bey, se met périodiquement en route avec ses bachi-bouzouks, armés de matraques, et va rendre visite aux contribuables de son obédience. Il a de solides instruments de persuasion — peut-être moins efficaces, après tout, que ceux de notre fisc — et obtient rapidement ce qu'il demande.

La situation étant telle, on avait cru pourtant donner à l'Etat et à ses représentants une figure d'honnêteté. Le citoyen « contribuable »; il était admis, heureux homme, à « contribuer »; c'était, en somme, un honneur. Point n'était besoin de la matraque persuasive des bachi-bouzouks. Au fait, l'Etat, ménager des écus du contribuable, n'en prélevait qu'une part acceptable, décente. L'Etat paraissait un honnête homme, si on avait rencontré son incarnation en un individu, on aurait pu — sans se salir — lui serrer la main.

Qu'a-t-il fait, l'Etat? Quels procédés a-t-il employés? Fut-il contraint à d'autres attitudes, à d'autres moyens? Ce n'est pas là ce que nous voulons discuter ici... Nous constatons fort simplement qu'une citoyenne ne s'étonne pas qu'on la détrouse, qu'on la cambriole au nom de l'Etat. Fort assouplie, elle trouve l'opération si naturelle qu'elle s'y prête... L'Etat voleur? Vous blasphemiez... Oui, mais comment voulez-vous enlever d'une caboche des environs d'Overmeire une opinion étayée par tant, disons, d'apparences?...

### Trois Voyages de Printemps PENTECOTE

**NICE 8 jours 735 Fr.**

DEPART: 13 MAI

**Côtes Bretonnes ou Normandes**

Trente plages au choix

Séjour de HUIT JOURS à partir de **495 fr.**

**Lourdes et les Pyrénées**

5 JOURS ET 2 JOURS A PARIS

DEPART: 28 MAI. — **795 francs**

Chemin de fer, hôtel, pension, taxes et pourboires  
tout compris:

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:

**Les Beaux Voyages pour Tous**  
28, rue Saint-Michel, Bruxelles

Entresol

Tél.: 17.44.64

*A vous aussi*

*Messieurs...*



# LA CROIX BLANCHE

*peut être nécessaire!*

Le surmenage, une grippe à son début, une soirée trop prolongée peuvent être une cause de maux de tête, de vertiges, de lassitude, de dépression nerveuse, alors précisément qu'une grande lucidité vous serait nécessaire.

N'hésitez pas dans ces conditions à prendre un cachet CROIX BLANCHE. Vos malaises s'évanouiront rapidement, et vous vous sentirez bientôt dans un état de fraîcheur remarquable.

**MAUX DE TÊTE ET DE DENTS - NEURALGIES - DEPRESSION NERVEUSE - GRIPPE - DOULEURS RHUMATISMALES**

"LA CROIX BLANCHE" *la Croix sur la douleur...*

DORENAVANT SELON VOS PREFERENCES.



SEULE LA FORME DIFFERE. LA COMPOSITION RESTE IDENTIQUE. DE CETTE EFFICACITE INCONTESTEE QUI A FAIT LA RENOMMEE DU PRODUIT

DANS TOUTES PHARMACIES

HAVAS

Laboratoires Pharmaceutiques TUPPENS  
ST NICOLAS-WAES

« POURQUOI PAS ? » A LIÈGE

Le Grand Gala du mercredi 5 mai 1937  
en l'honneur de Jacques OCHS

Quinze jours nous séparent de la « Manifestation Ochs ». On peut affirmer que le succès en est assuré. De nombreuses adhésions sont parvenues au secrétariat; le local choisi dès l'abord a dû être changé. Celui-ci sera précisé très prochainement. Le Comité INSISTE pour que les retardataires se décident d'urgence. Les victimes de notre ami Ochs ont là une admirable occasion de se venger : Ochs leur offre sa tête.

Très nombreux sont les artistes, hommes de lettres, hommes de science, industriels, médecins, avocats, magistrats, officiers de l'active et de la réserve, anciens combattants et sportifs. Les dames viendront également très nombreuses rehausser de leur présence et de leur beauté cette fête de « Pourquoi Pas ? » qui s'annonce comme devant être l'une des plus élégantes et des plus brillantes organisées à Liège.

Le comité demande aux convives de revêtir la Toilette de soirée. Uniforme pour les officiers de l'active et de la réserve: bijoux grand modèle.

Habit ou smoking pour les civils: diminutifs des décorations.

A l'heure actuelle, quinze groupements d'anciens combattants et invalides ont décidé d'envoyer leurs drapeaux à la manifestation qui revêtira ainsi un caractère patriotique. On le sait, Jacques Ochs est officier aviateur de réserve et ancien combattant, volontaire de guerre.

**SOUSCRIPTION** : Sans retard, adressez adhésions au secrétaire: Commandant de réserve A. PASSAGEZ, 25, rue de Chaudfontaine, à Liège (versement au compte chèques postaux n° 1348.39, 65 fr. par couvert, boissons et pourboires compris). On peut s'inscrire directement à l'Agence des Wagons-Lits, 19, rue du Pont d'Avroy, à Liège. Téléphone: 265.32.

Nous donnons ci-après la liste (en partie) des membres du Comité d'honneur. Des adhésions promises n'ont pas encore été confirmées par écrit.

COMITE D'HONNEUR

Messieurs.

Le lieutenant général BIEBUYOK, Grand Cordon de l'Ordre de Léopold, aide de camp honoraire de S.M. le Roi.  
A. DEVEZE, ministre d'Etat.  
Ch. MAGNETTE, ministre d'Etat.  
X. NEUJEAN, ministre d'Etat, bourgmestre de la Ville de Liège.  
E. DIGNEFFE, ancien président du Sénat.  
J. MATHIEU, gouverneur de la Province de Liège.  
L. FRAIGNEUX, échevin des Beaux-Arts de la Ville de Liège.  
SARRIEN, consul général de France à Liège.  
G. VAXELAIRE, consul général de Pologne à Bruxelles.  
L. DUMONT-WILDEN, directeur de « Pourquoi Pas ? ».  
G. GARNIR, directeur de « Pourquoi Pas ? ».  
L. SOUQUENET, directeur de « Pourquoi Pas ? ».  
Ch. DELCHEVALERIE, homme de lettres.  
O. GILBART, homme de lettres.  
F. BAES, artiste peintre.  
A. BASTIEN, artiste peintre, directeur de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles.  
J. BEROHMANS, sculpteur.  
P. DE SOETE, sculpteur.  
G. DEVRESE, statuaire.  
J. DONNAY, graveur.  
G. FANIEL, architecte.  
J. LAUDY, artiste peintre.  
A. LEMAITRE, artiste peintre.  
I. OPSOMER, artiste peintre, directeur de l'Académie Royale des Beaux-Arts d'Anvers.

J. JONGEN, directeur du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles.  
F. RASSE, directeur du Conservatoire Royal de Musique de Liège.  
Le lieutenant général WIBIER, inspecteur général de l'infanterie.  
Le lieutenant général, docteur DURRE.  
Le général CHABEAU.  
Le colonel MASSAUX, commandant le premier régiment d'aéronautique.  
M. BERTRAND, avocat, président de l'Union des Officiers de Réserve de la Province de Liège.  
Le sergent MERX, doyen des volontaires de guerre belges.  
Le capitaine NAGELMAEKERS, le plus grand des invalides de guerre.  
Le révérend père DEGROOTE, grand invalide de guerre, ancien aumônier des 1er et 4e régiments de chasseurs à pied.  
Le chevalier W. COPPENS D'HOUTHULST, major aviateur, « as » de guerre.  
F. JACQUET, capitaine aviateur, « as » de guerre.

Les groupements (d'autres groupements ont promis adhésion; n'ont pas encore confirmé par écrit):

CROIX DE FEU DE LIÈGE.  
FRATERNELLE:  
DE L'AVIATION MILITAIRE 1914-1918.  
DU 3e REGIMENT D'ARTILLERIE.  
DU 9e REGIMENT D'ARTILLERIE.  
DU 15e REGIMENT D'ARTILLERIE.  
DU 8e REGIMENT DE LIGNE.

DU 9e REGIMENT DE LIGNE  
DU 14e REGIMENT DE LIGNE.

Messieurs:

J. JAMAR, président de la Cour de Cassation.  
F. LEORENIER, procureur du Roi.  
J. HOGGE, avocat, président de l'Œuvre des Artistes de Liège.  
E. VAN ZUYLEN, président de la Croix-Rouge de Liège.  
Baron P. de LAUNOIT, président du conseil de la S.A. Ougrée-Marhay.  
L. GRETNER, président de l'Union des Chars bonnages, Mines et Usines Métallurgiques de la Province de Liège.  
J. DUESBERG, recteur de l'Université de Liège.  
M. DEHALU, administrateur-inspecteur de l'Université de Liège.  
A. LAMBOTTE, docteur en médecine.  
J. VERBRUGGE, docteur en médecine, agrégé de l'enseignement supérieur.  
A. DEWANDRE, président de l'Association des Ingénieurs (A.I.Lg.).  
R. VAXELAIRE, commissaire général du gouvernement près l'Exposition de Paris.  
V. BOIN, président d'honneur de la Presse Sportive Belge.  
de MORO GIAFFERI, avocat du Barreau de Paris, ancien ministre.  
G. VIRRES, homme de lettres.  
A. DEFIZE, artiste peintre.  
E. D'HONDT, artiste peintre.  
LEONARD, président de la Fédération Nationale des Invalides.  
Le docteur Albin LAMBOTTE.

Le Comité de patronage et d'exécution, dont M. Félix OUDENNE assume la présidence et M. Albert PASSAGEZ, le secrétariat, comporte un grand nombre de représentants des mondes artistique, littéraire et scientifique. Le Barreau, la Magistrature, l'Industrie, l'Armée, les anciens combattants, les sports... sont largement représentés. Nous publierons dans le prochain numéro la composition de ces comités.



## Apaisement

Une fois encore le spectre de la guerre s'évanouit. On avait dit que le docteur Schacht, tout prétexte de courtoisie mis à part, n'était venu en Belgique que pour acheter le cuivre dont l'Allemagne a besoin pour ses obus. Il paraît qu'il n'en était rien. M. Schacht ne poursuit qu'un rapprochement économique avec la Belgique et au besoin avec la France et puis l'Angleterre, etc. Aussi s'est-il montré bénin, bénin, ce bon docteur Schacht. On ne peut pas être plus aimable. L'homme d'ailleurs n'a rien du Boche arrogant. C'est un financier de grande classe et un bon Européen, le type même de l'Allemand d'exportation.

Toujours est-il que si le Reich a envoyé le Dr Schacht à Bruxelles, ce n'était pas pour tirer la barbe de M. Louis Franck, ni pour manifester la mauvaise humeur de M. Goebbels à propos de certain tracté de la campagne électorale, mais pour témoigner des bonnes intentions à notre égard et à l'égard de tout le monde d'ailleurs.

Est-ce parce que l'Allemagne commence à s'apercevoir que l'« autarchie » belliqueuse est impraticable? Le fait est que le troisième Reich est pour l'instant d'humeur pacifique. Mussolini, de son côté, n'a plus agité son grand sabre depuis plus d'une semaine. A Londres, au Comité de non-intervention, son délégué se montre conciliant et il n'est plus question, à Rome, que de mettre fin à la tension italo-anglaise.

Enfin, à l'égard de M. Van Zeeland, c'est un concert de louanges internationales. Sa mission d'enquête est universellement bien accueillie. Et l'on dirait que tout le monde compte sur lui pour rétablir un ordre économique qui est une des conditions de l'ordre politique. Bref, dans cette Europe armée jusqu'aux dents et où on ne parle plus que de canons, de fusils, de tanks et d'avions, de guerre totale, les diplomates ne sont que sourires.

La vérité c'est que la peur seule d'une guerre, qui ne manquerait pas de devenir universelle, retient tous ces ambitieux et tous ces rancuneux dans la voie de la sagesse. Heureuse peur. C'est à un éloge de la peur que devrait revenir le prix Nobel de la paix.

La grande vogue est aux gants avec sacoques assortis à la toilette. La

  
**Ganterie**  
*Sandam Frères*  
 FOURNISSEURS BREVETÉS DE LA COUR

spécialiste des ensembles de gants et sacs, est à même de vous donner entière satisfaction tant au point de vue qualité que de prix.

## Le grand favori

Le grand favori du monde international, c'est en ce moment M. Van Zeeland. Jamais, depuis longtemps, aucun homme d'Etat belge n'a bénéficié d'un pareil prestige. La presse française, la presse anglaise, la presse américaine ne tarissent pas d'éloges sur notre Premier; la presse allemande et la presse italienne sont presque déférentes et on dirait que c'est un ambassadeur de l'Europe qui part pour les Etats-Unis.

Mission d'enquête? Premier jalon d'un congrès économique mondial? Ne soyons pas trop ambitieux, contentons-nous de constater que cette popularité internationale du chef de notre gouvernement nous honore infiniment et... qu'elle n'est pas sans danger par celui qui en est l'objet.

Un des malheurs de ces temps, c'est que la grande presse populaire ne garde ni mesure, ni nuances. La mission dont la France et l'Angleterre ont chargé M. Van Zeeland l'honore et, par contre-coup, nous honore infiniment; elle peut amener une grande amélioration dans les marchés du monde, mais à condition qu'on n'en attende pas des miracles immédiats. Il s'agit d'une œuvre délicate et de longue haleine. M. Van Zeeland est certainement un homme de bonne volonté; c'est peut-être un grand homme d'Etat — nous verrons bien. Ce n'est pas encore un Dieu...

## C'EST LE PRINTEMPS

Les arbres ont une nouvelle parure. C'est le moment, Madame, de voir

**Richelaine couture** avenue Louise, 48B

## La mission internationale de M. Van Zeeland

La « mission spéciale » de M. Van Zeeland prend corps. Après l'Angleterre et la France, les Etats-Unis s'en remettent à lui pour « la recherche des possibilités de réduire les obstacles au commerce international. »

Voilà qui est très flatteur pour la Belgique en général — et pour M. Van Zeeland en particulier. Mais que peut-il bien sortir de cette mission spéciale — en vue de laquelle les mandants commencent déjà à éprouver la nécessité de trouver au mandataire des adjoints, qui ressemblent étrangement à des surveillants?

Nous ne croyons pas qu'il faille suivre ceux qui parlent d'un vaste bluff électoral, porté sur le plan international. Mais nous ne sommes pas non plus de ceux qui s'imaginent que toutes les difficultés du monde vont se trouver résolues, comme par enchantement.

De quoi souffre l'économie mondiale? Il y a belle lurette que nous l'avons dit et répété : des conséquences d'une paix mal faite; de la création de frontières ne tenant aucun compte des nécessités des populations qu'elles séparent; des barrières douanières élevées partout; de la manipulation des monnaies à laquelle il a fallu se livrer à la suite de faillites d'Etats ou pour en éviter d'autres; de la propension universelle à l'autarchie; et tutti quanti.

## Messieurs,

Vous serez toujours élégants, si vous vous faites habiller par le tailleur Bernard, 101. chaussée d'Ixelles

## Initiative heureuse, mais perspectives limitées

Si, aux Etats-Unis, en Angleterre, en France — et en Allemagne, en Italie, partout, M. Van Zeeland trouve la nation et ses dirigeants prêts à reconnaître les erreurs passées, s'il trouve pour eux — et pour le reste du monde — la possibilité de faire table rase de ces erreurs sans plonger des populations entières dans la misère et le désespoir, s'il parvient à rétablir le libre-échange et la stabilité des monnaies, comme en l'heureux temps de l'Union latine et du sterling à cinq thunes, si, enfin, il réussit à

canaliser la profonde révolution sociale qui secoue la vieille machine ronde, alors l'humanité pourra de nouveau respirer en paix et M. Van Zeeland sera un grand homme à qui l'on ne saurait tresser d'assez belles couronnes.

Mais, hélas, qui pourrait croire à un pareil résultat ? Ce serait faire injure à M. Van Zeeland que de supposer qu'il se fasse lui-même la moindre illusion à ce sujet.

Néanmoins, l'initiative de charger une compétence d'enquêter sur un sujet particulièrement difficile pourrait bien être une heureuse idée et valoir beaucoup mieux, en tout cas, que de convoquer tout de suite une Conférence aussi inutile que coûteuse, qui réunirait autour d'un tapis vert quelques séniles radoteurs, en vue de l'échange, sans plus, d'une douzaine ou deux de discours ennuyeux et sans résultats.

### Perles Fines de Culture

Le Dépôt Central des Cultivateurs, 31, avenue Louise, 31, Bruxelles, vous prie de visiter l'Exposition permanente de ses magnifiques perles provenant des meilleures pêcheries. Choix unique au monde de colliers et de perles, dans tous les orient, vendus aux prix stricts d'origine.

DEPOT CENTRAL DES CULTIVATEURS,  
31, avenue Louise, 31

### Nous verrons bien...

En attendant, ne nous emballons pas — tout en souhaitant à M. Van Zeeland le maximum de succès possible. Ecoutez-le, même, étant donné qu'il est plutôt homme d'étude que politicien, de ne pas se laisser plus ou moins « embobiner » par ceux qu'il va rencontrer, en commençant par ses « adjoints » étrangers, sous peine de nous revenir avec un résultat diamétralement opposé à ce que nous espérons, au peu que nous pouvons normalement espérer.

Mais ne nous faisons pas d'illusions sur le féroce égoïsme des Yankees ou des gens de la City, par exemple, sans parler des autres, et ne comptons pas trop sur une impossible panacée.

### Belcoke

: coke et charbon de qualité. Tél. 21.64.05.

### Après la bataille

Le vendredi 9 avril, Degrelle, lorsqu'il connut la lettre du Cardinal, voulut abandonner la lutte. Il avait déjà rédigé un projet de proclamation. En fils soumis de l'Eglise il s'inclinait devant l'ordre de Malines, en attendant que ce malentendu soit dissipé et il comptait l'annoncer le soir à ses auditeurs du Palais des Sports.

Non sans peine, son entourage le dissuada. « Il n'y a pas deux positions possibles, répétait le chef de Rex, ou bien capituler ou bien déclarer la guerre ! Jamais je ne me rébellerais contre l'Eglise. Il faudra céder ! » C'était la logique même.

On parvint cependant à lui faire adopter une attitude qui n'en était pas une et il se fit battre dans les proportions qu'on connaît.

Mais aujourd'hui, ce sont ceux-là même qui l'ont poussé à persévérer qui vont répétant : « Ah ! s'il nous avait écoutés ! Vendredi soir, il eût cédé, il eût abandonné une partie jugée perdue dès ce moment et ainsi eût-il réservé un avenir définitivement compromis ».

Et c'est justement parce que Degrelle les avait écoutés que l'avenir de son mouvement paraît bien aléatoire.

### Entre la poire et le fromage,

il y a place chaque jour pour quelque chose de bien meilleur encore : une délicieuse cigarette Boule d'Or Légère, qui facilite si agréablement la digestion.

# BLONDES! Claires ou Foncées!



Ayez des  
**CHEVEUX  
BLONDS  
DORÉS  
naturels**

L'étonnante

« Action Solaire »

de **BLONDEX** éclaircit de 2 à 4 nuances  
toute chevelure blonde, ternie ou brunie.

Pas d'aspect strié ou décoloré.

Toute blonde sait pourquoi elle expose sa chevelure au soleil d'été lumineux et embellissant. Mais en hiver le soleil est trop faible et vos cheveux brunissent; vous vous sentez moins belle. Aujourd'hui, grâce à BLONDEX, vous pouvez éclaircir vos cheveux uniformément en 15 minutes. BLONDEX vous sert comme le soleil d'août, et vous rendra la radieuse chevelure claire de la jeunesse. Vous serez plus belle et plus attirante. Employez BLONDEX dès aujourd'hui, ou exigez que votre coiffeur s'en serve. BLONDEX est employé par des millions de blondes du monde entier. Sa formule secrète ne contient aucun décolorant nocif, votre permanente tiendra plus longtemps. Absolument sans danger. Votre argent vous sera remboursé si le résultat ne vous contentait pas. Dépôt: Meindersma, Bruxelles, 35, Rue de Danemark.

**BLONDEX** LE SHAMPOING SPÉCIAL POUR LES BLONDES

### Les vainqueurs

Les vainqueurs de la journée du 11 avril nous offrent un spectacle qui prête matière à philosopher. Si les vaincus se chamaillent et s'envoient des démentis catégoriques par la figure, les catholiques, les socialistes, les libéraux et les communistes s'adjugent le succès exclusif de la bataille.

— C'est nous qui avons tout fait, proclament les catholiques, il faudra qu'on en tienne compte !

— Nous avons enlevé des milliers d'électeurs aux rexistes, s'exclament les libéraux, qu'on ne l'oublie pas !

— La magnifique discipline de la classe ouvrière a vaincu, déclarent les socialistes. Qu'on s'en souvienne

— Nous avons écrasé le fascisme, balayé toute la propagande rexiste, assurent les communistes. C'est la victoire du front populaire. Ce n'est pas à négliger.

Et chacun d'allonger les mains et de réclamer quelque chose. C'est oublier que le seul vainqueur de la bataille c'est M. Van Zeeland et qu'aucun candidat n'aurait réussi à rallier sur son nom le même nombre de voix, c'est oublier aussi que le principal auteur de la défaite rexiste se nomme Léon Degrelle qui provoqua la réaction épiscopale qu'on sait.

Mais les alliés d'hier, gonflés d'une victoire dont ils s'attribuent tous les mérites, pourraient donner demain du fil à retordre à M. Van Zeeland, par suite de leurs exigences — ça commence déjà : amnistie, pensions des instituteurs, loi sur l'alcool, etc., et permettre ainsi une contre-offensive rexiste.

Ça s'est déjà vu dans l'Histoire et plus d'une fois.

### Agents de brasserie

Grande brasserie belge, fabriquant des bières très cotées, recherche agents à la commission disposant de loisirs et déjà introduits dans les cafés, etc. Possibilité de se créer de beaux revenus. Ecrire avec tous renseignements utiles n° 530, « Pourquoi Pas ? ».

# BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRES. OBJETS D'ART  
84. MARCHÉ-AUX-HERBES. 84 — BRUXELLES

## La confiance régnait...

Maintenant que le sort en est jeté et qu'il n'y a plus qu'à digérer la défaite, les yeux de pas mal de dirigeants existants s'ouvrent sur certaines causes secondaires, mais qui avaient tout de même une grande importance, de l'échec retentissant du 11 avril. Car en dehors des coups de butoir que furent la crossade de M. de Malines et la publication in-extremis du boiteux accord Rex-V. N. V., la campagne électorale de Léon Degrelle manqua de véritable entraînement. Certes le chef se dépensa comme un beau diable, faisant jusqu'à trois ou quatre meetings par jour; certes il courut dans tous les coins de l'arrondissement et déversa des flots d'éloquence sur les auditoires les plus divers; certes il occupa une semaine durant le promontoire du Palais des Sports et rassembla chaque soir quelque douze mille hommes et femmes extrêmement excités à son endroit. A part ça...

En somme, le chef seul était sur la brèche, avec quelques collaborateurs de deuxième zone, toujours les mêmes : Gits, Archambeau, Derudder, etc. Point, ou à peu près, on ne vit les Pierre Daye, Leruitte, Sindic, Legros, Boon, Vigneron, Lust et autres ténors vrais ou supposés. Avec sa trentaine de parlementaires tant dévoués à sa personne, Léon Degrelle eût pu faire merveille, distribuer les rôles, organiser méthodiquement le prêche, les faire parler tous en même temps dans tous les cantons urbains et suburbains. Ces messieurs auraient reçu la permission de minuit et même un bon pour découchage électoral; on aurait retenu à leur intention le premier étage d'un grand hôtel où, le travail terminé, ils auraient pu réparer leurs forces et tenir conseil de guerre.

Au lieu de tout cela, par confiance exagérée dans le dynamisme du chef, on vit les permanences cantonales et communales de Rex se désintéresser de la lutte sur le terrain, les « dirigeants » se tourner les pouces et boire des bocks nocturnes à la santé de Degrelle à bout de forces, d'arguments et visiblement vidé. Et pendant que celui-ci vainquait tous les soirs la foule du Palais des Sports, les supporters de M. Van Zeland battaient la campagne fructueusement... Léon, dit-on, reconnaît à présent sa propre erreur de tactique et la désinvolture de la plupart de ses lieutenants. A l'avenir, il prendra des dispositions en conséquence et ne se mettra plus de gaieté de cœur dans la dure nécessité de battre sa coulpe et de rappeler à l'ordre son état-major.

## Les Perles de Culture

des pêcheries NAKAY sont réputées les plus belles.

Demandez-les à votre joaillier et, s'il ne les a pas :

Au Concessionnaire Général, P. BERTRAND,

37, rue Grétry, 37, Bruxelles.

ATTENTION AU N° 37.

## Bulletins blancs et nuls

Dans ses commentaires électoraux, la presse a souligné le petit nombre des bulletins blancs et nuls. En 1936, il y en eut plus de vingt-huit mille; le 11 avril, il n'y en avait que dix-huit mille « L'électeur a compris son devoir ! Il s'est rendu compte de l'importance de l'enjeu, etc., etc. »

Nous avons rencontré un spécialiste de la question, un technicien qui préside un bureau dépouillant chaque fois que le peuple est appelé aux urnes.

« Des bulletins blancs ? Mais il y en eut autant si pas davantage. Les chiffres tels qu'ils sont cités sont trompeurs. Il faut distinguer. Il y a le bulletin blanc, c'est-à-dire celui que l'électeur dépose tel qu'il lui a été remis, sans indication aucune. C'est celui du citoyen qui ne veut pas prendre parti. Ceux-là furent nombreux, très nombreux.

GAND — Les deux toutes bonnes maisons —  
au Sud : « Gambinus » - au Centre « Wilson »

Ensuite, il y a les bulletins nuls, ceux-ci sont de deux sortes : le bulletin volontairement nul et les autres. Dans la première catégorie se rangent ceux qui portent des inscriptions vengeresses évoquant le plus souvent la mémoire d'un général baron de l'Empire qui s'illustra pas bien loin d'ici. L'électeur rogneux et protestataire manque en général d'imagination. Et il y a enfin les bulletins de ceux qui ne savent pas encore voter.

» Aux élections normales, lorsqu'il y a huit, dix listes et des suppléants, le nombre de ceux qui se trompent est effrayant. Beaucoup ignorent encore que le panache autorisé pour la Commune est interdit pour le Parlement et la Province. Des électeurs votent en face du nom de tous les candidats d'une liste, bulletin nul; d'autres pour une liste et pour les suppléants d'une autre, bulletin nul; d'autres encore font un choix éclectique, votent pour un libéral et pour un socialiste ou pour un libéral et un catholique : bulletin nul.

» Or, cette fois, il n'y avait pas moyen de se tromper. Il n'y avait même pas de suppléants, il n'y avait que deux noms. Il n'y eut pratiquement pas de ces bulletins annulés pour erreur qui normalement représentent plus de cinquante pour cent des votes considérés comme « blancs et nuls ». Les dix-huit mille et quelques bulletins recensés cette fois comme tels sont bien ceux d'électeurs qui, volontairement, n'entendaient prendre parti ni pour l'un ni pour l'autre... mais ils ne sont malgré tout qu'une minorité.

## Pour les adieux de Joe Andy

Ce samedi 24 courant,  
GRAND BAL DE GALA

au Dancing-Attractions « Les Rossignols » (18, chaussée de Wavre, Porte de Namur, Bruxelles), avec les 7 meilleurs orchestres de Jazz actuellement en Belgique... et un MERVEILLEUX programme d'attractions !

Au cours de cette soirée, début de l'orchestre formidable  
THE LACKAWANA BLUE-BIRDS

Il est prudent de retenir sa table en téléph. au 12.26.22 pour ce TOURNOI DE JAZZ et de DANSES MODERNES.

(Pour rappel, on danse aux « Rossignols », au Bois de la Cambre, et on y mange splendid. à des prix très réduits.)

## Impressions à distance

Peut-on encore revenir — de loin il est vrai — sur les impressions variées et diverses que produisit à l'étranger l'élection du 11 avril ?

C'est un de nos fidèles lecteurs, presque un lointain ami, rencontré l'autre jour à la promenade des Anglais, à Nice, à l'heure où l'on potine, en tas, en fourmillements et en grappes humaines, dans la délectation du bain de soleil.

Il faut tout de suite vous avertir d'une chose. Notre compatriote s'est fixé, depuis des ans et des ans, à la Riviera et il n'est pas de ceux qui parlent, avec dédain, de cet infatigable bonheur.

Mais il est demeuré Belge cent pour cent et toutes les initiatives de notre dévoué consul général de là-bas, M. Lamot, trouvent en lui un collaborateur zélé et généreux. Le voilà presque repéré. Quand nous aurons ajouté qu'il a emporté là-bas, avec ses souvenirs de jeunesse, un anticléricalisme désuet mais solide comme un bon vieux meuble du temps jadis, nous l'aurons presque identifié.

— Alors, questionnons-nous, vous avez été contents, les Belges d'ici ? (Ils sont quelques milliers.)

— Ravis, et c'est tout dire. O ! ce n'était pas le sentiment général au début. Les avis étaient partagés et selon que l'on penche ici, plus ou moins discrètement, vers le centre ou le Front populaire — qui n'a pas la cote d'amour à la Côte d'Azur — on était pour ou contre M. Degrelle. Mais dans les derniers jours, M. Van Zeeland nous est apparu comme le porte-drapeau de notre pays, et alors ça n'a été qu'une joie générale, unanime, quand on a appris que notre Premier Ministre avait triomphé, et comment.



**LA CARLINGUE** Juju vous y attend pour y prendre l'apéro.  
9, rue de la Pépinière, Pte Namur, Brux.

Vous l'entendez, mon cher ami, si c'est pour entendre un avis à l'unisson de celui du Tout-Bruxelles, c'était pas la peine de faire des centaines de kilomètres pour venir cueillir cette lointaine mais banale impression.

— Ce n'est pas précisément pour cela, en effet.

— C'est peut-être pour prendre une verte devant la Grande bleue. Allons toujours accomplir ce rite et je vous dirai quelque chose qui paraît être intéressant.

### Les petits tracas quotidiens

sont le lot de chacun, et chacun doit pouvoir les surmonter avec le sourire : est-il un homme qui ait le sourire plus sincère que le fumeur des cigarettes Boule d'Or Légère ? Leur qualité et l'arôme parfait de leur tabac noir léger font la joie totale du vrai fumeur.

### Un point de vue

— Voyez-vous, poursuit notre Niçois d'adoption, ce qui m'agace superlativement, c'est d'entendre dire que c'est le coup de crosse du Cardinal de Malines qui a aplati celui qu'on appelait l'apprenti sorcier de la dictature.

— Je vous entends venir, avec vos gros souliers de M. Homais incorrigible et inexaucé.

— Quand cela serait. Est-ce que vous croyez que moi, un jass de l'Yser, qui n'a pas quitté le front pendant toute la bagarre, cela ne m'a pas fait sortir de ma peau trouée et balafrée quand, rentré à Bruxelles, j'entendais proclamer partout que c'était le Cardinal Mercier qui avait sauvé la Belgique.

— Admettez tout de même qu'il a puissamment aidé à maintenir le front moral.

— Ça va, ça va, mais n'exagérons rien. C'est avec de pareils raisonnements à la graisse de chevaux de bois que l'on dira sans doute aussi que le Cardinal Van Roey a sauvé la Belgique de la dictature.

— Ça vous dérangerait ?

— Non, mais ça dérangerait la vérité, telle qu'elle éclate dans les chiffres. Voyons, voyons, où se trouvaient, dans ces énormes auditoires, les masses compactes de catholicisme total, étroit, hermétique ? Souvenez-vous des soirs sinistres d'élection à l'Association Libérale. Après les beaux résultats certains, c'était la douche froide des chiffres possibles obtenus par les catholiques dans les cantons « noirs » Vilvorde, Hal, Assche, Lennick, Wolverthem.

— Où voulez-vous en venir ?

— A constater que dans ces cantons noirs, où la prédominance du prêtre est immense, on s'en moque comme un poisson d'une pomme, des interdits du prélat rouge de Malines ! Les nationalistes flamands, qui sont peu catholiques, ont voté automatiquement en bloc pour ce pauvre M. Degrelle, qui sans cet appui sans défaillance, serait encore tombé bien plus bas.

— Et votre conclusion ?

— Mgr Van Roey n'a rien sauvé du tout. C'est le peuple laïc de Bruxelles, mécréant, indifférent si vous le voulez, qui a « sauvé » le régime, puisque salut il y a.

Retenez cette excellente adresse à Bruxelles-Nord... Du bon en abondance, pour fr. 9 et 13.50. à Bruxelles-Nord, au Restaurant « Rogier », rue des Croisades, 4.

### Ah! si Malines voulait

Nous aurions voulu laisser notre compatriote méridional marquer ce point et briser là. Mais le bonhomme avait autre chose à nous dire, et puis il faisait si admirablement soif.

— Notez, dit-il, que je n'entends pas discuter la sincérité du geste épiscopal. L'Eglise ne peut s'accommoder d'un régime totalitaire où elle ne tiendrait pas elle-même le pouvoir. Ça va encore quand elle l'exerce ce pouvoir, par personne interposée, comme ce fut le cas en Autriche avec le

**L'HOTELLERIE "VIEILLE FLANDRE"**  
du GRAND HOTEL A NIEUPOORT-BAINS

Ses mets succulents  
Ses vins renommés      Ses chambres confortables

TÉL. 204



OUVERT TOUTE L'ANNEE

chancelier Dollfus et au Portugal avec M. Salazar, restaurateur de la foi.

Mais le Pape, placé plus haut, voit très bien les dangers que court l'Eglise dans des pays où les dictateurs tentent de substituer dans les âmes la mystique de l'Etat à la foi chrétienne. Et les catholiques d'outre-Rhin savent ce qu'il en coûte de vivre dans un pays dépouillé de toutes ses libertés.

— Donc, le geste du Cardinal fut à la fois aussi logique que sincère.

— Et que peu efficient, en somme. Je vous le concède.

— Vous êtes incorrigible.

— Suivez mon raisonnement et vous verrez que je ne demande qu'à louer le haut prélat métropolitain.

**POUR VOS FLEURS — Tél.: 33.35.97**  
**MARIN** FACE AVENUE CHEVALERIE  
SON SERVICE IMPECCABLE

### Suivons le raisonnement

Le nationalisme flamand, le frontisme, l'activisme, comme vous voulez l'appeler, est doctrinalement beaucoup plus fasciste et hitlérien que M. Degrelle ne l'était jusqu'à la dernière semaine de son élection, où bien inutilement, il renia toute sa doctrine totalitaire. Et il n'agit, lui, que sur les populations profondément croyantes, avec l'appui discret de pas mal de professeurs ecclésiastiques et le prosélytisme d'innombrables petits vicaires. Allez les voir au pèlerinage annuel de Dixmude.

Pourquoi le prélat malinois n'a-t-il pas jusqu'à présent manié sa férule contre eux ? Parce qu'ils représentent en Flandre le tiers des milices catholiques. Alors, il en est toujours à la politique des accommodements, des compromis, des négociations. La dernière, celle que tenta le sénateur Verbist, a échoué et — vous voyez comme on est renseigné ici — les inqualifiables incartades de M. Sap semblent y être pour quelque chose.

Maintenant que les nationalistes flamands affirment plus que jamais leurs sentiments frénétiquement antibelges, qu'ils hissent à nouveau sur le pavoi le sinistre Borms, « roi non couronné de la Flandre » et qu'ils affirment ouvertement leur solidarité avec l'hitlérisme, persécuteur de l'Eglise dans le Reich, le cardinal Van Roey va-t-il se remettre dans sa peau de grand muet ? S'il surgit, s'il applique, avec une égale justice distributive, le coup de crosse aux séides de Staf Declercq, comme il l'a porté aux catholiques existes, je m'incline et je veux proclamer qu'il est parmi les « sauveurs de la liberté », un personnage de taille.

Sinon, je dirai qu'il n'y a pas de justice à Malines.

Retour au prix de 1 fr. pièce pour tous les gros bâtons de la gamme célèbre créée par le Superchocolat « Jacques ».

## Un clou en bois

Ne cherchez pas à ce titre d'autre justification que celle-ci : le « Clou » incontesté de la XVII<sup>e</sup> Foire Internationale de Bruxelles fut le chalet en bois édifié par « Estrada », département de menuiserie industrielle de la S. A. Caisseries Jean Van Campenhout, 2 à 3, rue de Ganshoren, à Koekelberg-Bruxelles. Cette très coquette maison, du type baptisé « Le Heysel », a vivement intéressé les nombreux visiteurs, à la fois par ses qualités esthétiques, de confort, de solidité et par son prix de revient extrêmement avantageux. La construction de ce pavillon résulte de l'organisation d'un concours entre architectes belges, en vue de démontrer qu'il était aussi intéressant d'envisager des réalisations de ce genre dans notre pays que dans les pays du Nord, aux Etats-Unis, en Angleterre, en Allemagne, en France, et dans d'autres, producteurs ou non de bois. L'intervention technique était particulièrement importante dans une œuvre de cette nature. Les usines de la S. A. Caisseries Jean Van Campenhout se sont affirmées brillamment à la hauteur de leur tâche. C'est pourquoi, outre l'intérêt marqué que le public a témoigné au pavillon Estrada, toutes les personnalités qui se sont rendues à la Foire lui ont réservé une visite attentive. Tour à tour, MM. Van Zeeland, Premier Ministre, Van Isacker, ministre des Affaires économiques; M.-H. Jaspar, ministre des Transports; Pierlot, ministre de l'Agriculture et d'autres ont pris un très vif intérêt à cette construction et n'ont pas ménagé leurs félicitations à MM. Van Campenhout pour cette réalisation parfaite qui fait honneur à l'industrie nationale.

## Les mots

Les faiseurs de mots sont comme le gendarme: sans pitié.  
— Pauvre M. Degrelle ! dit l'un, son sex-appeal est devenu le sex-à-pile.

— Un homme qui a un bien bel avenir derrière lui ! dit un autre.

— Après le chemin de la conquête, le chemin de la croix..., dit un troisième.

— Dites de la croix gammée, ajoute un quatrième.

— *Rex sacra miser!* dit le dernier.

???

D'autres se montrent sévères pour M. Pierre Daye.

Quelqu'un dit :

— Degrelle, ayant lu la « rectification » de P. Daye, s'est exclamé : « Tu es Pierre, et sur cette pierre, j'ai eu tort de bâtir mon église ! »

— Vraiment, pas de chance, Degrelle : après le coup de crosse, le coup de Daye ! dit l'autre...

— Mais Daye a juré qu'il mourrait fidèle au rexisme !...

— *Daye cuius!*

— Non : *Daye profundis!*

???

M. De Mont n'échappe pas davantage aux calembours :

— Ce 11 avril, un fameux démontage.

— Il est joli, montrant l'accord Rex-V.N.V.

— Les activistes repentants ont fait leur devise de ces initiales...

— ?

— Reprenons Vivement Nos Voix !...

## Richelaine couture 48B, avenue Louise.

Manteaux, tailleurs pull-over de printemps, prix raisonnables.

## Borms réapparaît

Borms réapparaît sur la scène politique. On a trop parlé de lui durant la période électorale. Donc, les nationalistes flamands sont pris d'une furieuse envie de redorer leur idole. On revoit Borms dans leurs meetings. On lui a fait, jeudi, à Anvers, une scandaleuse manifestation. Les na-

tionalistes flamands paraissent d'ailleurs insolemment assurés de l'impunité. Demain, Borms peut redevenir électeur. Il peut même être élu, et, pour peu que les Anversoils s'y mettent — sait-on jamais avec ces bougres? — ils sont capables de recommencer le coup des 83,000 voix. Tout fait prévoir que, si jamais le projet que M. Van Zeeland parle de soutenir est approuvé, Borms deviendra un beau matin député.

Le personnage, d'ailleurs, ne se gêne point pour dire tout haut ce qu'il pense de la Belgique et de son « régime pourri », qui a laissé la vie à ce condamné à mort. A Ledeborg, la semaine passée, à Anvers, jeudi, il est allé jusqu'à prêcher aux Flamands la révolte ouverte contre l'Etat belge. Mais la consigne est de ronfler. L'opposition elle-même se taira, puisque Léon Degrelle, par son accord avec V. N. V., est indirectement lié à Borms.

Seuls les anciens combattants et les libéraux protestent. Les ministres libéraux n'approuveront jamais, ne voteront jamais l'amnistie. Ils l'ont proclamé bien haut. Ou nous nous trompons fort, ou cette attitude vaudra au vieux parti libéral un regain de sympathie chez les masses patriotes.

Quant aux socialistes et aux catholiques, ils se taisent plutôt que de compromettre le destin du ministère tripartite. Et cela nous promet, pour les mois qui vont venir, un beau gâchis.

## Ce toussotement fréquent

est chez vous un indice du tort que le tabac fait à votre gorge : vous le supprimerez en adoptant la nouvelle cigarette Boule d'Or Légère, composée de tabac noir léger que toute gorge sensible supporte sans inconvénient.

## Coucou, le voici !

On ne parlait plus de Borms, depuis pas mal de temps. Il avait disparu de la circulation et on ne le sortait plus qu'une fois par an, lors du pèlerinage à Dixmude.

Mais en vue de sa prochaine réhabilitation pleine, entière, totale, en vue de son entrée au parlement qui se produira bien un de ces jours — il y a bien un sénateur V. N. V. coopté qui peut donner sa démission — on réinstalle le personnage sur le pavois.

Déjà, au cours de la campagne électorale, on l'avait tiré de l'oubli. L'usage que l'on fit de son nom et de sa personne n'avait d'ailleurs pas été sans influence sur le résultat du scrutin.

« Volk en Staat » secouait ce pauvre Degrelle comme un prunier parce qu'il ne témoignait pas assez d'admiration à l'égard de « notre bien-aimé docteur Borms » et s'indignait de ce que le chef de Rex en parlât en des termes discourtois. Les antirexistes, eux, accusaient Degrelle d'être l'allié de Borms. Allez donc vous y retrouver.

Et voici qu'on organise une sorte d'apothéose du condamné à mort pour haute trahison. Dans quelques jours, il sera fêté, adulé. Le roi sans couronne des Flandres reprend toute son importance de symbole.

Qu'est-ce que cela cache? Quels sont les desseins non encore avoués de ses thuriféraires? Est-ce que le groupe de « Volk en Staat » qui n'est pas l'organe officiel des V. N. V., préparerait un petit coup de Trafalgar et s'apprêterait à prendre, sous l'égide de Borms, la direction effective de tout le mouvement flamand extrémiste?

Cette réapparition de l'idole, longtemps demeurée sur une voie de garage, ne nous dit rien qui vaille.

## Avis à nos lecteurs

« Pourquoi Pas ? » se fait un plaisir de vous signaler l'ouverture, ce lundi 26, de la « Marcel's Tavern », sous la direction de notre sympathique ami Marcel Wauters. L'adresse ? 22, rue du Pépin, Porte de Namur, Bruxelles.

Ça fera une taverne de plus, mais... ça fera sensation, car le « Marcel's » sera la mieux achalandée, c'est juré !!!

**Belcoke** : coke et charbon de qualité. Tél. 21.64.05.

### L'Union sacrée !

L'union sacrée n'est pas un vain mot. Elle vient de se réaliser, une fois de plus, au Parlement. Le projet de loi accordant l'amnistie porte, en effet, les signatures de MM. Blavier, Balthazar, Boeckx, Borginon, Delwaide et Eckeles. Tous les partis sont donc représentés, à l'exception du groupe communiste, et il s'y trouve même un libéral!

Il est très bien d'ailleurs, ce projet. Voici ce qu'il prévoit pour les fonctionnaires révoqués :

« Les années passées en dehors du service sont considérées comme service actif... »

« La pension des intéressés sera calculée sur le montant du traitement qu'ils auraient touché s'ils étaient restés sans interruption en service actif. »

Quelle sollicitude..., quelle largesse aussi! Nous saurons au moins, cette fois, pourquoi et pour qui nous payons des contributions.

On dit que ce projet a des chances d'être adopté. Il y aurait une majorité décidée à l'adopter, envers et contre tous.

Nous nous refusons à le croire.

### Dans l'édition

A l'heure où les intellectuels se préoccupent de la situation du livre français dans le monde, le gouvernement français vient de distinguer particulièrement l'Agence Belge des Grandes Editions à Bruxelles. En nommant Officier d'Académie son actif directeur-fondateur, M. Edouard Misguich, il a récompensé les services rendus à la pensée française, depuis de nombreuses années, par une firme qui a pris, dans le domaine du livre, une place prépondérante en Belgique.

### M. de Laveleye, ministre de la Justice

Enfin, nous avons un Ministre de la Justice. Le dosage des partis exigeait que ce fut un libéral. M. Jennissen étant frappé d'exclusive, parce que trop Wallon, pour ne pas dire Wallingant et trop anticlérical. M. Gillon, prudent, s'était récusé. M. de Laveleye a fini par accepter.

M. de Laveleye est le jeune espoir du parti libéral, il a du cran, un talent, de l'autorité. Et puis, on a pu dire à l'ancien combattant Bovesse que c'est un autre combattant qui lui succède.

On murmure dans les couloirs : « Attention, s'il lui fallait un ancien combattant, c'est que seul un ancien combattant pourrait faire avaler la pilule de l'amnistie fatale. » Avant M. de Laveleye, M. Van Zeeland n'avait-il pas reçu le sinistre Van Cauwelaert, l'homme du Boerenbond et de toutes les demi-trahisons.

Nous nous refusons à croire à tant de machiavélisme ou... d'opportunisme. Et puis, s'il y a des anciens combattants qui sont ministres, il y en a d'autres qui ne le sont pas, qui ne peuvent jamais le devenir et à qui, par conséquent, aucune combine ne fera oublier nos morts. Leur voix compte encore pour quelque chose dans le pays.

### A voiture de qualité — garage de choix

Les GRANDS GARAGES BUILDING SHELL disposent d'un outillage perfectionné pour le graissage et la réparation. — *Cantersteen - Bruxelles.*

### L'avènement de M. de Laveleye

Le sort en est donc jeté: M. Victor de Laveleye succède à M. François Bovesse. Les ministres se suivent et ne se ressemblent point : autant celui-ci était costaud et majestueux, autant celui-là est long et mince; ils ont tous deux du

## VIENT DE PARAITRE

LIBRAIRIE FLAMMARION, PARIS

Collection de Philosophie Scientifique

Directeur : M. Paul Gaultier (de l'Institut) :

## L'ÉVOLUTION DE L'ESPRIT EUROPÉEN

par

L. DUMONT-WILDEN

coffre et M. le nouveau ministre, cet extra-parlementaire, saura se défendre contre les entreprises verbales des sénateurs et des députés. Du moins l'a-t-il laissé entendre mardi, ce jour magnifique entre tous où M. Van Zeeland lui confia la garde des sceaux et le présenta en termes fraternels à la presse. La cérémonie eut lieu dans le palais de la Présidence du conseil, à ce carrefour de la rue de la Loi et de l'avenue des Arts qui vit tant de défenestrations, de réintégrations et d'intronisations.

Celle de M. de Laveleye fut émouvante, pompeuse et solennelle et se déroula sur le coup d'une heure : but-il jamais apéritif plus capiteux que celui-là ? Durant la matinée, le Premier avait reçu M. Pierlot, ministre intérimaire de la Justice, qui se déclara tout disposé à céder la place au président du Conseil national du parti libéral, qui sortait à l'instant du cabinet ministériel. Mais M. de Laveleye avait encore des scrupules :

— « Je reviendrai tantôt, dit-il, je vais réfléchir dans les allées du Parc à l'honorable proposition que vous me faites ».

Retour au prix de 1 fr. pièce pour tous les gros bâtons de la gamme célèbre créée par le Superchocolat «Jacques».

### L'acceptation

...Et il téléphona à droite et à gauche, pour la forme. Entre-temps, M. Van Cauwelaert présenta sa barbe à la conciergerie. Quelques minutes d'entretien, au bout duquel le chef du gouvernement apprenait que l'ex-bourgmestre d'Anvers et ses amis ne feraient point la vie dure à la nouvelle recrue, puis M. Van Cauwelaert regagna la Chambre, l'âme sereine. Sur ce, Victor de Laveleye apporta sa réponse. Elle était affirmative. C'est alors que s'ouvrit à deux battants la porte derrière laquelle les journalistes attendaient, fiévreux. Ils aperçurent un président du conseil grave et un président du parti libéral rayonnant. Ce dernier, la main sur le cœur, y alla d'une déclaration spontanée et fort joliment tournée sur la responsabilité ministérielle en général et celle du ministre de la Justice en particulier...

M. de Laveleye étant ainsi officieusement installé dans ses fonctions officielles, il ne fut plus question que de l'heure à laquelle il irait déposer une couronne de fleurs au Soldat Inconnu, comme au temps déjà lointain, où, tambour battant, il partit en guerre contre Léon Degrelle, point de départ de son ascension politique...

Retour au prix de 1 fr. pièce pour tous les gros bâtons de la gamme célèbre créée par le Superchocolat «Jacques».

## Toutes les femmes

ont besoin de surveiller leur circulation, car c'est la lourdeur du sang qui cause la plupart de leurs malaises : hémorragie, époques difficiles, irrégulières ou douloureuses, vertiges, maladies du retour d'âge, etc. Pour éviter ces ennuis si pénibles, il faut conserver au sang la fluidité indispensable à une bonne circulation.

Le Sedlitz-Chanteau, dépuratif idéal, répond à cette nécessité et, en même temps, il régularise les fonctions stomacales et intestinales. Essayez-le ! vous serez étonné du bien-être extraordinaire qu'il procure dès les premiers jours.

Ce sel de santé effervescent, déshydraté et granulé, qui se trouve à l'état naturel dans la source thermale de Sedlitz, est préparé d'après l'heureuse formule du Professeur Burgraeve de l'Université de Gand et du grand chimiste Chanteau.

Depuis plus d'un demi-siècle, il est répandu et connu dans le monde entier. C'est un vieux et sûr remède qui fera pour vous ce qu'il a fait pour des milliers d'autres : il vous rendra la santé, la joie de vivre !

Essayez-le dans un verre d'eau à jeun : *quelques grains chaque matin* ! En vente dans toutes les pharmacies ; le grand flacon, 16 francs (suffisant pour trois mois).

*Quelques grains chaque matin !*

### Le ministre inattendu

C'est la surprise du jour que cette nomination de M. de Laveleye au poste de ministre de la Justice.

Comme le doge de Venise, la plus grande surprise qu'a dû éprouver le jeune chef du parti libéral en se casant dans ce fauteuil qu'occupèrent des ministres comme Bara, Jules Le Jeune, Vandervelde et Fulgence Masson, c'est de se trouver là.

Etonnement partagé par beaucoup de libéraux qui n'arrivent pas à comprendre que ce soit au moment où la question de l'amnistie a soudainement refroidi dans leurs rangs le zèle et la discipline gouvernementales, que le chef du parti apporte son appui à un gouvernement dont on discute les intentions et les tractations.

Seulement, M. de Laveleye a pris tout de suite le soin de rassurer ses amis.

Il est, au titre de ministre de la Justice, celui qui doit proposer et défendre devant le Parlement les textes définitifs des projets sur l'amnistie, mais il entend tout d'abord sonder le Parlement, connaître son opinion avant de se prononcer lui-même.

« Je suis le chef, donc je dois suivre mes troupes. »

« **EN PASSANT** » L'endroit toujours de plus en plus en vogue, s'est ajouté un attrait nouveau : on pourra, à la sortie des spectacles, y trouver un plat chaud et un buffet froid de choix... « *En Passant* », r. du Berger, 34, Pte Namur, Brux.

### Pour garder le contact

Non, vraiment, ce n'est pas connaître l'homme que de le croire capable d'accepter à tout hasard un portefeuille, quitte à voir après ce qu'il y a dedans et quelles commissions, bonnes, passables ou mauvaises, on attend de lui.

Une explication vient à l'esprit :

Il y a certainement dans la maison gouvernementale de l'eau dans le gaz, à raison des promesses d'amnistie faites à la droite flamande. Mais pour ne pas provoquer, tout de suite du moins — ce qui, après le succès du 11 avril serait un bien vilaine crise de nerfs — un départ précipité, on va s'efforcer d'arranger les choses, et pour que l'on puisse aboutir, on a songé à ne rien faire de définitif dans l'équipe ministérielle libérale.

C'est au titre de président de parti que M. de Laveleye a accepté la mission de ne pas laisser vide le siège dévolu à son parti pendant que l'on négociera, palabrerait autour de l'amnistie.

Si tout s'arrange, la collaboration libérale continuera et les changements de personnes n'auront aucune répercussion sur l'existence du ministère Van Zeeland, qui s'est proclamé idoine à juguler totalement la crise, et ce pour 1940, sous le signe de la stabilité gouvernementale.

### Vous ne fumez que le tabac noir...

En chemin de fer, vous n'osez allumer une cigarette, car vous craignez d'incommoder les dames qui se trouvent dans votre compartiment : si vous fumez la Boule d'Or Légère, vous savourerez toute l'excellence du tabac noir sans risque de soulever la moindre critique...

### Les surprises de M. Laroche

La grande réception en l'honneur du Roi offerte par M. et Mme Jules Laroche fut une des plus belles réussites mondaines que Bruxelles ait connu. Elle comporta seulement deux petits incidents inattendus et singuliers. D'abord l'ambassadeur eut la délicieuse surprise d'apprendre le matin que sa réunion avait déjà eu lieu la veille, et cela par la lecture de deux journaux bruxellois. L'ambassadeur croyait cependant avoir bien envoyé ses invitations pour la soirée du mardi 20. Or, le mardi matin, il apprit par deux gazettes que le Roi était venu lui rendre visite la veille et qu'après une soirée charmante où il s'était entretenu familièrement avec des membres de la société bruxelloise, le Souverain était rentré chez lui, reconduit au bas de l'escalier d'honneur par Mme Laroche.

L'ambassadeur sentait parler à son front une sueur froide. Ainsi pendant son sommeil une fatale méprise s'était produite. Le Roi était entré dans sa maison, la maison de la France, y avait rencontré la Princesse douairière de Mérode Westerloo, le Prince et la Princesse de Ligne, le duc d'Ursel, la Princesse Marie de Croy. Les noms étaient cités en toutes lettres dans les comptes rendus. Bien mieux, dans ce mauvais rêve on apercevait aussi le comte de Kerchove de Denterghem, ambassadeur à Paris, venu tout exprès. Le Roi avait passé au buffet. Comme il est très sobre, il y toucha à peine. Mais l'ambassade sans ambassadeur ! M. Laroche sentit une vague crainte l'envahir, une crainte de fin de carrière horriblement prochaine. Toute la matinée, il attendit les observations du Quai d'Orsay.

Au cours de sa visite à la XVIIe Foire Internationale de Bruxelles, M. Van Zeeland, Premier ministre, s'est arrêté aux Stands de la S. A. « SOMAG », où il a été reçu par M. Holweg, administrateur-délégué. Cette société, qui a son siège 27, rue Ad. Lavallée, à Bruxelles, présente toute la gamme des machines Mercedes. Elle comprend 23 types de machines à écrire, indépendamment des 14 types de machines à calculer et des 52 types de machines-comptables. Parmi les modèles qui figurent à la Foire, nous citerons la « Mercedes-Electra », à entraînement électrique, la « Mercedes-Express », robuste machine de bureau ; la « Mercedes-Favorit », qui répond à toutes les exigences ; les portatives « Selecta », « Prima », « Superba », etc. Le Premier Ministre a particulièrement félicité M. Holweg.

### Et le succès de M. Laroche

La matinée fut tout aussi agitée pour les gens invités chez les Laroche et qui n'y avaient pas été. Enfin tout s'expliqua quand on sut de quelle méprise les deux journaux avaient été victimes.

La soirée eut lieu le 20 avril et fut charmante.

Un seul incident : M. Victor de Laveleye se trouva mal. Depuis deux heures environ, le tout jeune ministre sentait peser sur ses épaules le poids des responsabilités politiques les plus énormes. Il faisait très chaud dans les salons. A la fin de la petite représentation dramatique, le ministre se sentait un peu oppressé. La chaleur et le portefeuille ren-

**ON DIT** que le Vésuve est le rendez-vous du monde élégant. 24, Rue du Pepin.

daient le jeune ministre très pâle. Soudain il s'effondra. Ce fut un drame. Pendant quelques secondes, la Belgique manqua de ministre de la Justice, car précisément le « Moniteur » s'occupait d'imprimer l'arrêté déchargeant M. Pierlot de ses fonctions de ministre de la Justice par intérim. Des bras généreux s'emparèrent du grand maître de la Justice de Belgique et le transportèrent au rez-de-chaussée où il revint à lui. Mais son beau visage était livide. Des jeunes femmes murmuraient : « Vous voyez que ce n'est pas si drôle que ça d'être ministre ! »

Ayant épuisé ainsi la coupe des émotions, l'ambassadeur et l'ambassadrice purent enfin dormir d'un sommeil tranquille qu'ils avaient bien mérité.

Le lendemain, dans les journaux, ils apprirent que leur fête avait bien eu lieu le 20.

### 7 orchestres de jazz et des attractions inédites

Ce samedi 24, au Gala (Tournoi de Jazz et de Danses Modernes), aux « Rossignols », 18, ch. de Wavre, Brux. Retenez de suite votre table, tél. 12.26.22 : Rossignols !!

### Démentis...

L'éventualité d'un vaste remaniement ministériel a été démentie. Disons donc que cette nouvelle était simplement prématurée. M. Van Zeeland, quoi qu'on en dise, prépare un vaste mouvement. Des ministres disparaîtront, mais seront nantis d'amples compensations. D'autres surgiront; mais il faudra attendre encore. Il ne veut procéder à aucun remaniement avant que le ou plutôt les partis catholiques ne soient définitivement constitués : parti flamand, parti wallon et parti bruxellois et directoire suprême.

Et il y a toujours ce cheveu : l'amnistie!

De toute façon, il n'est pas question, comme un de nos informateurs l'avait dit par erreur, du départ de M. Jaspar pour Moscou. M. M.-H. Jaspar a entrepris toute une œuvre de réforme aux transports et il veut la mener à bien.

### Les Garages Building Shell - 3.000 M2

150 Boxes, Parking surveillé gratuit de 100 voitures. Graissage spécialisé. — Réparations. — Lavage.

A 100 m. de Sainte-Gudule. — *Cantersteen - Bruxelles.*

### Petits nuages

Quelques nuages assombrissent en ce moment les cabineaux de la rue de la Loi. Il n'est pas dit qu'ils crèveront tous dans un délai minimum; il paraît même que plusieurs d'entre eux s'accumulent indistinctement au-dessus du Parlement. Ne pas signaler leur présence persistante serait le fait d'aveugles volontaires.

L'entrée de M. Victor de Laveleye dans les Conseils de la Couronne, comme on dit en style noble, n'a pas l'heur de plaire aux libéraux. Ne s'étaient-ils point réunis expressément, en effet, sous la présidence de M. de Laveleye lui-même, pour déclarer leur opposition officielle à la nomination d'un ministre de la Justice extra-parlementaire? Cela se passait dimanche et, dès mardi, M. de Laveleye acceptait en cinq secs, le maroquin qu'il réprouvait l'avant-veille. C'est ainsi que Von déclenche les guerres intestines; d'autant plus que le nouveau garde des sceaux avouait urbi et orbi qu'il n'avait pas pris position personnellement sur l'épineuse question de l'amnistie, question qui met en fureur pas mal de libéraux avant même qu'elle soit débattue devant le Parlement.

Ce problème de l'amnistie commence à soulever singulièrement les passions des honorables mandataires de la Nation. La plupart des Flamands affirment que l'exclusion de Borms du bénéfice de la loi amènerait sans retard trente députés nationalistes à la Chambre, pour la raison péremptoire



### REDONNENT JEUNESSE ET SANTÉ

Les vertus médicinales de l'ail sont incomparables, elles redonnent jeunesse et santé en particulier dans les cas suivants : artériosclérose - hypertension - rhumatismes - obésité - retour d'âge - vieillesse prématurée - etc...

1. Ex'Ail purifie le sang, renouvelle sa composition, accroît sa richesse.
2. Rajeunit les vaisseaux, dégraisse et assouplit les artères.
3. Régularise la circulation et abaisse la tension artérielle.
4. Stimule le cœur, dissout les cristaux d'acide urique, brûle les toxines.
5. C'est le " nettoyeur " le plus énergique de notre organisme à qui il apporte une vitalité nouvelle.

C'est pourquoi le Corps Médical et les malades lui ont réservé un accueil enthousiaste.

*Extrait d'ail  
sans odeur  
et sans goût*



TOUTES PHARMACIES : Fr. 18,50 et 32.

toire que 90 pour cent du corps électoral de langue flamande est favorable — qu'ils disent! — à la cause du roi des Flandres détrôné, ce pauvre homme réduit aujourd'hui à courir les routes en poussant devant lui une charrette de livres. (Et pendant ce temps, Du Perron, le fameux activiste wallon est maire de la commune canadienne où il a émigré...) Pourquoi Borms n'émigrerait-il pas?

### Belcoke

: coke et charbon de qualité. Tél. 21.64.05.

### Ce n'est pas tout

Mais deux autres points noirs apparaissent à l'horizon. La question scolaire, ou plus exactement celle de la pension des instituteurs de l'enseignement libre, continue à agiter les esprits. M. Van Zeeland promit à la Madeleine, avant le 11 avril, qu'elle serait résolue sans plus attendre. Or, on attend toujours et les amendements au projet primitif succèdent aux sous-amendements. On comprend que, dans une matière aussi délicate, les parties en présence n'agissent qu'avec circonspection. Mais la Droite réclame le respect des engagements, même électoraux, et clame partout qu'elle ne se laissera point faire, dût-on assister à une bataille en règle. Le Bloc catholique est d'autant plus âpre au combat qui se déroule que ses troupes ont les yeux fixés sur lui et ne lui pardonneraient guère, en ce moment, une nouvelle pantalonnade... On verra.

Quant à la petite goutte, elle fait l'objet de discussions de plus en plus animées. Le Sénat s'en occupera dès mardi prochain et il aura à se prononcer sur trois projets : celui de M. Legrand, celui du gouvernement et celui d'une minorité tripartite extrêmement agissante, manœuvrée par MM. Verbist, Orban et Henri Rolin. Malgré les ukases imminents du P O B. à cet égard, il se pourrait que d'illustres mandataires passassent outre et qu'une grande tempête s'élevât dans les deux hémicycles et dans le cabinet même de M. Van Zeeland.

Retour au prix de 1 fr. pièce pour tous les gros bâtons de la gamme célèbre créée par le Superchocolat « Jacques ».

## Pastilles d'Huile de Foie de Morue pour Enfants Chétifs

Enrobées de sucre

Si vous voulez augmenter l'appétit et le poids des enfants amaigris, chétifs, anémisés, rachitiques, ne craignez plus le goût affreux de l'Huile de Foie de Morue et donnez-leur des Pastilles JESSEL à base d'Huile de Foie de Morue.

Partout, aujourd'hui, les médecins les recommandent, parce que le résultat est visible en quelques jours seulement. Elles ne coûtent que 17 fr. 50 la boîte, chez les Pharmaciens, et les enfants les prennent comme des bonbons. Une femme a gagné 9 livres en 24 jours.

PASTILLES  
**JESSEL**

### La réorganisation de la Droite

Qui dit réorganisation, suppose organisation antérieure et désorganisation ultérieure (ou supérieure), à peu près comme l'arc-en-ciel est précédé d'orages et... suivi de soleil. Le parti catholique, qui revient de loin, en est au stade de l'arc-en-ciel. Le soleil luit déjà rue du Marais et resplendira demain sur la Droite tout entière. Dimanche a vu cette grande promesse inscrite au plafond du vieil immeuble qui retentissait naguère de tant de pagailles homériques et qui, ce jour faste entre tous, fit peau neuve au milieu des fanfares. Ce fut, en vérité, une matinée mémorable et digne d'intérêt.

L'époque fameuse (et fumeuse) de l'Union catholique est définitivement close, la « standorganisatie » a rendu le dernier soupir. Finies les querelles intestines, les luttes de clocher, les batailles de clans, finis aussi les coups de Jarnac et du père François ! Car M. Frans Van Cauwelaert, pour ne parler que de lui, fait partie maintenant du « Katholieke Vlaamsche Volkspartij », aile flamande du « Bloc catholique belge », dont l'aile wallonne a été constituée en la susdite occurrence sous le nom de « Parti catholique social » ; il n'y a plus de contacts directs possibles entre les deux armées, c'est-à-dire d'occasions de friction, que par le truchement du grand quartier général du « Bloc », lequel règne dans les hauteurs célestes à la manière de Dieu-le-Père entre Dieu-le-Fils et Dieu-le-Saint-Esprit. Le parti de M. Woeste est devenu une trinité, une et indivisible, devant laquelle s'inclinent désormais soixante-quinze pour cent des catholiques de tout poil.

**KEERBERGEN "Hôtel Sans Souci"**  
Situé sur dunes... golf miniature et tennis  
TEL. RYMENAM 84

### Fédération pas morte !

On compte en effet vingt-cinq pour cent de dissidents, à commencer par les messieurs de la Fédération des cercles et des Associations catholiques. Ces politiques de vieille roche et de tradition fortement ancrée dans le conservatisme n'aiment pas beaucoup le principe unitaire consacré solennellement par les statuts du Bloc. Ils voudraient rester maîtres en leur Bastille et même dicter la

**RELSKY LIQUEUR**

loi aux Agriculteurs, aux Classes moyennes, aux Travailleurs chrétiens. Le noble comte Charles-Albert d'Aspremont-Lynden, qui préside à leurs destinées, leur avait enjoint, quelques tours d'horloge avant dimanche, de s'abstenir au vote officiel entérinant les propositions de l'état-major provisoire. Cet homme distingué — ce rexiste honnête, affirment les méchantes langues — ne pouvait admettre que l'antique organisme central de la Droite, qui enregistra tant de discours glorieux sous la houlette des Beernaert, des Woeste et des Segers, se vit ravalé au rang de simple comparse. Devenir un rouage, un vulgaire rouage du mécanisme rénové ? Jamais de la vie, plutôt se retirer sous la tente ! Ces indépendants de naissance n'ont aucune envie de faire soumission au Parti catholique social, ce « centre de fusion où se confondent tous les intérêts spécifiques, subordonnés à l'intérêt catholique général qui se verra assuré d'une prédominance garantie ». (« Dixit dominus » du Bus de Warnaffe.)

L'éminent sénateur namurois remporta donc, l'avant-veille du grand jour, une victoire qui devait normalement être suivie d'un triomphe. Les soldats de M. d'Aspremont-Lynden décidèrent, à une forte majorité, de rejeter le statut unitaire. Le colonel de Fédération-Infanterie se frottait déjà les paumes quand il apprit par les feuilles publiques que l'ennemi avait corrompu ses troupes et que celles-ci venaient, à la dernière minute, de lui claquer dans la main, si l'on ose s'exprimer ici de la sorte. Horreur et damnation ! M. le sénateur restait seul, ou à peu près seul, avec son ukase et sa démission de membre directeur du « centre de fusion » en question.

### Difficultés diplomatiques entre Paris

et Bruxelles

Bien que d'aucuns prétendent le contraire, nous avons tout lieu de croire qu'une certaine tension s'est fait jour entre la France et la Belgique. Sinon, pourquoi la Commune Libre de Montmartre nous déléguerait-elle son Ambassadrice : Aimée Morin ? Bien que la réception officielle ne soit fixée que pour le 29 courant, elle viendra, au préalable, exposer au « Perchoir », 12, rue des Augustins, les justes revendications de son pays. Revendications qui portent en ordre principal sur l'exclusivité de l'esprit de la chanson et de l'humour. D'autres diplomates, dignes d'elle, l'encadreront pour faire triompher la cause qu'elle défend.

Réception officielle par les poètes belges, le 29 avril à 8 h. 30 de relevée au Perchoir, 12, rue des Augustins.

### SALLE AÉRÉE

par puissant ventilateur. Du 23 au 28 inclus, au même local, meetings contradictoires.

### Le dernier carré

Mais tout s'arrange, proclament les optimistes. Les portes du bercail demeurent charitablement ouvertes. On y attend, d'un moment à l'autre, la venue de M. le comte et de M. le baron. Ce baron est celui de Doricdot, évidemment, qui est toujours là — et comment ! — dès qu'il s'agit de ruer dans les brancards. Et dès lors un grave problème se pose : les forces de l'aristocratie prévaudront-elles contre la coalition des croquants et des bourgeois ? Un avenir très prochain le dira, d'autant plus que l'actif et sympathique comte de la Barre d'Erquelines s'est jeté dans la mêlée avec la sainte ardeur du médiateur : son récent voyage aéronautique à Prague a prouvé qu'il savait voler. nul doute qu'il sache nager.

En attendant, les héros du dernier carré commencent à se « cambromner » d'importance et l'ombre de Waterloo les enveloppe de toutes parts. « Rendez-vous ! » leur crient en bloc le marquis Giovanni Hoyois, le vicomte du Bus de Warnaffe, le baron Bodart et le chevalier Struye. « Venez petits ! » roucoulaient les rexistes, nous aussi nous nous réorganisons et nous vous attendons les bras ouverts »...

Quoi qu'il en soit et en dépit même de la dissidence (qui se réduira d'ailleurs progressivement, semble-t-il), le parti catholique se reconstitue. Tout n'y est point encore parfait et nombreux sont ceux qui déplorent sa division en un corps d'expression flamande et en un corps d'expression française — le cas de Bruxelles étant prudemment réservé pour l'avenir — mais le fait est que, tel quel, il est infiniment plus puissant et dynamique (ô Léon), qu'avant le 24 mai et le 11 avril. De tout quoi, concluent les observateurs vigilants et objectifs, il pourrait résulter avant la fin du monde certaines conséquences d'ordre politique, électoral et parlementaire.

### Cet égoïste qui

« avait du bon tabac dans sa tabatière » chantait à tout venant : « Tu n'en auras pas... » Mais le fumeur qui possède en poche un paquet de cigarettes Boule d'Or Légère dit à tous les amis qu'il rencontre : « Prends un cigarette... c'est délicieux. » Car on ne peut fumer la Boule d'Or Légère sans proclamer partout ses mérites.

### Le déclin

Le Parti Catholique Social a sonné le glas de la Fédération des Cercles. Celle-ci représentait jadis, en Wallonie, les trois quarts de l'opinion catholique. Mais elle a eu le malheur d'être présidée, de longues années durant, par M. Paul Segers, qui préférait les discours aux actes. Pendant ce temps, l'Alliance Agricole intéressait à son action les paysans wallons, tandis que les démocrates et les classes moyennes menaient une intense propagande dans les autres couches. La Fédération manquait absolument de programme social. Elle ne parvint à créer aucun mouvement de masse. La jeunesse se détourna d'elle. Elle demeura aujourd'hui le refuge des vieux notaires, des médecins sur le retour, des douairières trop parfumées, et de quelques hobereaux de province qui n'ont jamais encaissé la démocratie chrétienne.

M. d'Aspremont-Lynden a bien senti que la Fédération jouait son destin dans la querelle du Parti Catholique Social. Alors, il a tenu bon. Mais le Parti Catholique Social s'est obstiné. Aujourd'hui, on se demande comment cela va tourner. Peut-être, à l'heure où paraîtront ces lignes, aura-t-on trouvé un joint provisoire, une formule qui arrangera les choses. Mais en ce moment beaucoup de catholiques chuchotent qu'ils se pourrait bien que la Fédération devint d'ici peu une sorte de parti, vivant en marge du parti catholique, et flirtant avec le rexisme.

De la rue des Chartreux, Léon Degrelle surveille avec attention ces palabres, ces querelles. Paul De Mont lui prodigue des conseils de prudence, de modération. Il s'agit de préparer la fameuse concentration de demain, concentration antimarxiste, affirme Paul De Mont. A Bruges, van Severen se tient, lui aussi, dans l'expectative. Les semaines qui vont suivre vont dicter le sort de la vieille droite, qui n'a pas, on le sait, renoncé à ses rêves d'hégémonie. Attendons...

### La gare centrale de la Jonction a son garage

sous l'immeuble Shell, les GRANDS GARAGES BUILDING SHELL développent 3,000 m<sup>2</sup>. Leur station de *graisage spécialisé* est le dernier cri de la perfect. *Cantersteen-Brux.*

### Après la visite du Dr Schacht

Le docteur Schacht, auquel on ne pense déjà plus, est reparti comme il était venu, un cigare éteint aux lèvres, une énigmatique malice dans le reflet de ses loignons et le chef apparemment très à l'aise sur son invraisemblable col.

Qu'était-il venu faire chez nous ? On n'est pas plus fixé à ce sujet qu'on ne l'était la semaine dernière. A l'en



croire, il a simplement accompli une visite de politesse à son collègue barbu de la rue du Bois Sauvage et à « son vieil ami M. Van Zeeland ». Si, par la même occasion, il fut reçu par le Roi, ce fut uniquement par attention de notre Sire pour un ministre du Reich et il n'y a rien à ajouter, mais là ce qui s'appelle rien, aux déclarations par lesquelles le maître des finances allemandes a démontré aux représentants de la presse belge qu'à l'art de jongler avec les devises, il joignait celui de parler pour ne rien dire.

Pas l'ombre d'une intention d'accords commerciaux ou monétaires, pas un semblant de projet de traité, même anodin comme, par exemple, celui conclu l'an dernier avec la Pologne et qui nous valut, pendant plusieurs jours, la présence à Bruxelles du colonel Beck — par pur hasard peu avant le coup de théâtre de la réoccupation de la Rhénanie par la Reichswehr.

A BRUXELLES, UN BON HOTEL ??

A BRUXELLES, UN GARAGE GRATUIT ? ?

# Le Grand Hôtel

## 1<sup>er</sup> ORDRE

Même direction que l'impeccable « Atlanta » de Coq s/Mem

### Lapalissades

Dans ces conditions, il faut conclure que le docteur Schacht — qui donne du « cher ami » long comme ça aux journalistes — est un bien aimable homme.

Nous n'aurions jamais cru qu'un personnage aussi considérable que le président de la Reichsbank, dont l'œuvre instable mais magnifique du Mark est universellement reconnue comme celle du premier technicien du monde, se dérangerait ainsi, en mettant le monde entier en alerte, pour le simple plaisir de venir bavarder à Bruxelles de la pluie et du beau temps.

Mais, enfin, puisqu'il le dit et que nos augures, devenus muets comme des carpes, ne disent rien, cela doit être ainsi. On a eu tort de supposer des histoires de cuivre, d'huiles végétales, d'alignement des monnaies, de rapprochement économique. Mieux eût valu découvrir d'avance les lapalissades du genre de celles solennellement enregistrées par ceux de nos confrères auxquels le docteur Schacht les servit à l'ambassade d'Allemagne : « L'amélioration des échanges est conditionnée par des ententes politiques préalables et par l'établissement d'un contrat international pour la stabilité des monnaies. »

Parbleu ! Mais que le docteur Schacht nous dise un peu le moyen d'arriver à ces ententes préalables et à cette stabilité. Si quelqu'un est qualifié pour nous éclairer à cet égard, ce doit bien être lui. Mais il s'en garde bien — et pour cause : il n'est pas plus prophète que vous ou nous.

Retour au prix de 1 fr. pièce pour tous les gros bâtons de la gamme célèbre créée par le Superchocolat « Jacques

## Aux Stands des Cristalleries

### du Val-Saint-Lambert

M. le ministre des Affaires économiques a pris un très grand intérêt à la participation des CRISTALLERIES DU VAL SAINT-LAMBERT. La grande firme liégeoise présente, à la Foire, quelques-unes de ses dernières créations. La féerie du cristal y est éblouissante. Dans une belle ligne moderne, les services de verre, flacons, carafes, vases, coupes, garnitures de toilettes sorties des usines de Seraing sont l'objet de toutes les convoitises.

M. Van Isacker a cordialement félicité les représentants des Cristalleries du Val Saint-Lambert pour cette magnifique présentation.

### Vers plus de « business » ?

Après de cela, comme on dit en Wallonie, si nos relations économiques avec l'Allemagne pouvaient reprendre plus d'activité, à la satisfaction réciproque des parties, nous ne demanderions évidemment pas mieux.

Sans doute, nos échanges avec le Reich sont importants et leur liquidation s'effectue avec rapidité et régularité. Mais, naguère, ces choses allaient bien mieux encore et ce n'est pas de notre faute, en Belgique, s'il y a eu régression.

Au reste, ajoutent d'aucuns, que nous importe que les Allemands nous achètent du cuivre pour faire des obus ? L'essentiel est qu'ils l'achètent chez nous plutôt qu'ailleurs, car leurs obus, ils les feront de toute façon.

Evidemment, évidemment. Mais encore faut-il qu'on nous le paie, ce cuivre — et tout ce qu'on pourrait nous acheter d'autre —, au lieu de peut-être nous faire le coup de la Turquie, dont nous parlions l'autre semaine, ou de nous proposer un troc du genre de celui qui a si bien dégouté les Magyars : un wagon de blé hongrois pour un wagon de charbon allemand !

Sous cette réserve, nous le répétons, on ne peut que souhaiter plus de business belgo-allemand et espérer que la « visite de courtoisie » du docteur Schacht aura une suite conforme à nos intérêts nationaux. Attendons...

**POUR MIEUX DORMIR  
QUIÉTUDE...  
et la gamme complète des fameux  
MATELAS SIMMONS**  
EN VENTE CHEZ VANDERBORGHT FRÈS, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

### Les excités

La visite que nous fit le Dr Schacht a tourné la tête à pas mal de braves gens. On parle déjà d'un Locarno économique, du retour au régime du libre échange, d'une paix douanière. On s'extasie de ce que le fameux docteur ait commencé son tour d'Europe par la Belgique et on en conclut que nous occupons une place prépondérante dans l'économie universelle.

Au vrai, le ministre inamovible des finances du Reich débarquant, l'autre jour, à Evre, nous a fait quelque peu songer à un autre docteur, un certain Erzberger, se présentant, un soir de novembre, devant les avant-postes français.

L'Allemagne a engagé une grande bataille économique et elle l'a perdue, elle l'a perdue sur toute la ligne. Elle avait cependant un plan qui valait bien celui de Schlieffen

et, ce plan, elle l'a suivi méticuleusement. Ça devait réussir, ça a raté... comme l'autre affaire.

Et M. Schacht nous est arrivé en parlementaire, pour tâter le terrain et conclure, éventuellement, une paix assurant à son pays le plus d'avantages possible.

### Il y a quelque chose qui vient

d'avoir un commencement et qui n'aura de fin qu'à la fin... du monde : la renommée de la cigarette Loule d'Or Légère, dont les fumeurs en masse ont déjà proclamé la haute supériorité.

### Autarchie

L'Allemagne a sacrifié toute son économie au réarmement. Elle a imposé les pires privations à ses nationaux, parce qu'il valait mieux des canons que du beurre.

Le plan était très simple : vendre le plus possible, acheter le moins possible. Le Reich prétendait se suffire à lui-même, ne pas sortir un pfennig de ses caisses, mais y rentrer abondance de francs, de dollars, de livres, de florins et de lires.

Pour arriver à ce beau résultat, il fallait, évidemment, que chaque Allemand se serrât la ceinture, et au dernier cran. Goering s'en chargea et quand il se charge de quelque chose, celui-là...

Mais ce n'était là que la partie négative du programme. Voyons l'autre. L'Allemagne, en fait de matières premières, ne possède en surabondance que du charbon, des potasses et des nitrates et... une main-d'œuvre abondante et bon marché. Elle doit importer tout le reste, en plus ou moins grandes quantités ; elle n'a pas de pétrole, pas assez de minerai de fer, pas assez de laiton, de cuivre, ni caoutchouc, sans parler des denrées alimentaires insuffisantes.

Pour diminuer les importations, on commença par se lancer dans les ersatz. Avec le charbon, on fit des carburants synthétiques et... du caoutchouc. Celui-ci revenait d'ailleurs beaucoup plus cher que le meilleur caoutchouc naturel. C'était sans importance. Avec de la sciure on fabriqua des tissus et les chimistes allemands réalisèrent d'autres miracles encore.

Pour le reste, le Reich s'employa à vendre, au plus bas prix en-dessous du prix de revient, ses charbons, ses potasses, ses nitrates, ainsi que ses produits fabriqués. La clientèle devait nécessairement affluer, les prix faits défiant toute concurrence, et pour cause.

En exportant le plus possible, l'Allemagne espérait bien se procurer d'abondantes quantités de devises étrangères, car elle entendait être payée en bon argent, tandis qu'elle-même prétendait régler ses propres achats en monnaie de singe, accords de clearing, créances bloquées, crédits gelés et autres inventions des économistes distingués d'après-guerre.

Ce beau calcul ne tenait pas compte, toutefois, d'un élément : les réactions possibles des autres.

**ROUGE A LEVRES. LOUIS PHILIPPE** a réalisé avec le « CORONATION » un ton « DE COUR » qui sera chaud, brillant, tenace à vos lèvres. **LA GRANDE PARFUMERIE, 46, RUE DU MARCHE-AUX-HERBES, BRUXELLES.**

### La guerre des tarifs

Les nations menacées par le « dumping » allemand se défendirent. L'Europe se hérissa de barrières douanières. Les contingentements furent établis. Le mot d'ordre fut « j'achète à qui m'achète... et pas plus qu'il ne m'achète ». Les exportations allemandes furent refoulées et frappées de droits prohibitifs à l'entrée. La hausse des matières premières fit le reste.

On eut beau imposer de nouveaux sacrifices à la population, rationner, diminuer le nombre des repas, manger

**Photo-Hall**

69, chaussée de Charleroi

LA VRAIE MAISON SPÉCIALISÉE DU « LEICA »



du pain sec, en revenir aux mesures d'exception de la guerre, le plan mirifique autant qu'automatique avait fait faillite.

L'Allemagne est à bout de résistance. Ses caisses sont vides, elle doit de l'argent au monde entier et plus personne ne lui fait crédit.

Et voilà pourquoi le Dr Schacht est venu nous rendre visite, qu'il a condamné en termes sévères le système qu'il avait instauré, disant, comme l'autre : « Nous n'avons pas voulu cela ! » Il voudrait bien quelque emprunt, genre Dawes ou Young et lui, qui a déclaré la guerre, vient demander la paix.

C'est pourquoi il n'y a pas lieu de s'emballer. L'Allemagne s'est mise délibérément dans une situation désespérée. Qu'on l'aide à en sortir, soit, mais quelques précautions élémentaires s'imposent.

### Critique d'Art

Nos critiques ne sont pas encore obligés, comme en Allemagne, de mettre la main à la pâte. Raison de plus pour admirer résolument une réussite ou un travail bien fait.

Allez donc voir les lustres et appareils d'éclairage des créateurs-fabricants Fiset Frères. En visitant l'exposition permanente du 108, rue de l'Instruction (Bruxelles-Midi), vous serez séduit par la beauté du travail et par la ligne si heureuse des nombreux modèles. Et les prix sont des plus avantageux.

### Bruxelles, une très belle ville

Le ministre de l'Economie du Reich a confié à la presse qu'il aimait beaucoup la Belgique et que Bruxelles était une bien belle ville. Il a parlé des séjours qu'il y fit jadis, avant la guerre, et d'autres, plus récents, officieux ou privés, mais il ne souffla mot de son séjour à Bruxelles, alors qu'il était un important fonctionnaire militarisé et qu'il témoigna, comme tel, d'une extrême sollicitude à l'égard de nos compatriotes.

Une très belle ville, évidemment, Bruxelles. Les frères de Petit Poucet étaient de très beaux enfants, pour l'Ogre.

### OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

LE PLUS BEAU COIN. FACE AUX BAINS ET AU KURSAAL.  
SON RESTAURANT RÉPUTÉ A LA CARTE ET A PRIX FIXE  
(AVEC PLATS AU CHOIX)

### Le discours de M. Delbos

M. Yvon Delbos, ministre des Affaires étrangères de la République française, a prononcé, à Carcassonne, une excellent discours plein de tact, de mesure et de bon sens. Il a salué rituellement la S. D. N. et la sécurité collective, mais sans insister.

En le lisant, on se dit que la France a encore un grand et beau rôle à jouer dans le monde. Malheureusement, pour qu'elle le joue avec des chances de gagner la partie, il faudrait qu'elle eût un gouvernement qui donne à l'étranger la sensation qu'il a la force et la volonté de gouverner, qui n'en est pas à user de ruse pour faire enlever un drapeau séditionnel, qui n'est pas à la merci du premier secrétaire de syndicat venu et qui ne perd pas son temps à satisfaire les revendications des ouvreuses de théâtre, des machinistes de cinéma ou des garçons d'hôtel.

### L'Eclairage Electrique à intensité variable

possède en sa Salle d'Exposition et de Démonstration au 2<sup>e</sup> étage, 52, avenue de la Toison d'Or, Bruxelles, téléphone 11.00.55 (Entrée libre), les dernières nouveautés d'appareils d'éclairage modernes et de bon goût. Rendez-lui visite sans tarder, vous ne le regretterez pas.



### Le dilemme de Léon Blum

Ce pauvre M. Léon Blum se trouve devant un dilemme dont il n'arrive pas à se dépêtrer. Ou bien il se décidera à gouverner énergiquement, à mettre l'intérêt de la France au-dessus de ses intérêts de partis et de ses rancunes féminines, et alors il cessera d'être le chef bien-aimé du front populaire tout entier, l'idole des masses ouvrières ou bien il sacrifiera le pays au parti, l'abandonnant à l'anarchie et sera balayé dans une émeute bolcheviste ou une réaction plus ou moins fasciste. Il y a des circonstances où la plus subtile intelligence, le plus grand talent oratoire et tout le « pilpoul » juif ne suffisent plus.

### Restaurant EDGARD

26, rue de la Bourse, 26 (Entresol)

SES DINERS A 12.50, 15 ET 25 FR. SONT UNIQUES  
EN BELGIQUE, ET TOUJOURS SES 40 HORS-D'ŒUVRE

SON HOMARD A L'AMERICAINE ET AU WHISKY,  
AINSI QUE SON COQ AU VIN SONT IMBATTABLES.

### Un gouvernement de femmes

Dilettante élégant, intelligence souple et sensible, M. Léon Blum a toujours aimé la société des femmes, même au temps où dans son livre « Du Mariage » il les scandalisait en préconisant le mariage à l'essai. Aussi, jamais la femme n'a-t-elle joué en France un aussi grand rôle que dans ce ministère. Il y a d'abord Mesdames les ministres Cécile Brunschwig, femme d'un homme éminent; Suzanne Lacorre; puis il y a le chef occulte du gouvernement, Mme Léon Blum, elle-même; puis il y a les dames du Cabinet, secrétaires de M. le ministre, attachés de cabinet, secrétaires chargées de mission, dactylographes : Catherine de Médicis avait son escadron volant de filles d'honneur; Léon Blum a le sien et il règne autour de lui un parfum de poudre de riz, de thé de Ceylan et de petits fours qui le console de l'odeur de « gros rouge » qu'il est obligé de respirer quand il parle au peuple.

Et le fait est qu'avec ses effusions du cœur, ses accès de rage contre les contradicteurs, et même sa sincérité démocratique et populaire, le gouvernement a bien quelque chose de féminin. Or, ce n'est pas précisément de féminité que la France a besoin en ce moment.

### Couronnement

Londres s'apprête en vue des fêtes du couronnement. Nous, plus modestement, nous prenons toutes dispositions utiles pour honorer grandement les chevaliers sans peur et sans reproche, les Sur-Superchocolats qui remporteront le « Tournoi des Six Meilleurs « Jacques » ». Vox Populi, dirons-nous... et, en attendant, ne mangez que du « Jacques ». Bulletin de participation chez votre fournisseur habituel.

**JUJU** vous attend, en sa Taverne « LA CARLINGUE » pour y prendre l'apéritif... Vous y rencontrerez d'ailleurs des gens épatants ! 9, r. Pépinière, P<sup>te</sup> Nam., Brux.

## L'Etat-Major de M. Léon Blum commence

à en avoir marre...

M. Léon Blum est, incontestablement, un homme de bonne compagnie et même un homme raffiné (Karl Marx, son illustre coréligionnaire ne se complaisait-il pas dans des allures de dandy?). On conçoit qu'il souffre mal l'incohérence et la grossièreté de certains soutiens (le vieux cliché de la corde soutenant le pendu). Son principal aide de camp, Paul Faure, qui ne laisse pas que d'être fier de ses belles relations, est du même avis que lui. Et aussi le cousin de M. Léon Blum, le riche polytechnicien Moch, fils de M. Gaston Moch, ancien commanditaire de l'« Indépendance Belge ». Sans parler du vieil et éminent humaniste Bracke qui compta parmi les plus fidèles amis de feu Jean Moréas, lequel se montrait extrêmement difficile en matière d'amitié. Quant au « citoyen » Max Dormoy, ministre de l'Intérieur, il a fini par prendre très au sérieux son rôle de chef des filcs. Ces conjonctures expliquent l'atmosphère qui régna au récent Congrès socialiste de Puteaux où les extrémistes du parti eurent à entendre de dures vérités.



**VÉLOS**  
les plus racés  
DU MONDE

**B.S.A.**

« TROIS FUSILS »  
54, RUE D'ARTOIS  
BRUXELLES-MIDI

## Léon Blum supportait mal Marceau-Pivert

L'aile d'extrême-gauche du parti socialiste unifié français est commandée, comme nous l'avons déjà dit, par le citoyen Marceau-Pivert. C'est un personnage sans culture, extrêmement remuant, qui ne manque certainement pas d'intelligence et qui exerce une influence prépondérante sur les « Jeunesses socialistes ». Au début de son ministère, M. Léon Blum avait montré non seulement beaucoup de ménagements, mais aussi beaucoup d'attention à l'égard de M. Marceau-Pivert. Il le recevait à sa table. Et, parfois, au théâtre, dans une même loge, voyait-on ensemble les deux hommes. Ce qui n'empêchait pas M. Marceau-Pivert, dans les réunions du parti, de mener la vie dure au gouvernement du Front commun qu'il accusait de trop de conciliation envers les « bourgeois » du radicalisme. Il allait fort, si fort, M. Marceau-Pivert, que M. Léon Blum et ses amis finirent par se brouiller avec lui. Et d'autant plus que, lors des émeutes meurtrières de Clichy, le rôle de M. Marceau-Pivert ne fut pas très clair.

**Le tout premier hôtel du littoral**  
(idéal pour vos vacances de Pentecôte)

**le MEMLINC au ZOUTE**  
SANS COMMENTAIRES...

## On s'engueula ferme à Puteaux...

A Puteaux, l'ardent Paul Faure alla jusqu'à accuser M. Marceau-Pivert de chercher à « poignarder le gouvernement dans le dos ». M. Max Dormoy, successeur de Roger Salengro à l'Intérieur, affirma, qu'à Clichy, Pivert et ses « jeunesses socialistes » avaient forcé les barrages policiers et, de ce fait, portaient la responsabilité du sang versé. Et M. Max Dormoy, citant Karl Marx, rappela que celui-ci avait horreur de ce qu'il appelait la « voyoucratie des grandes villes ». Avant Karl Marx, le lieutenant

de police de l'époque avait fait, d'ailleurs, la même déclaration au bon roi Henri IV quant à ce que le bon ordre parisien gagnerait à la surveillance de certaine tourbe qui, déjà, infestait Paris et y constituait un élément permanent de désordre... Après ces interventions, l'expulsion d'une vingtaine d'extrémistes fut décidée. Mais...

## Un cocktail bizarre

de tabac inconnus ? Non ! Mais une composition savante et judicieuse de tabacs de grands crus : c'est cela qui sert à fabriquer les savoureux cigarillos **BELLINA**.

## La victoire des vaincus

Mais la séance de nuit arrangea tout. M. Léon Blum prononça un de ces discours de conciliation dont il a le secret. Et, après que M. Marceau-Pivert eut fait amende honorable, le congrès socialiste de Puteaux revint sur les exclusions prononcées contre lui et ses amis. La victoire des vaincus, disions-nous... En effet, après avoir amnistié les extrémistes, le congrès entra dans leurs vues. Il invitait le gouvernement à « épurer » les administrations, c'est-à-dire à ne les composer que de clients et de créatures du Front commun. Et aussi à « réformer » la police. Et à la rendre inoffensive — pardi ! — contre les manifestations (Karl Marx dixit) de la « voyoucratie des grandes villes » !

Après cela, on comprend que s'inquiète l'aile droite, l'aile modérée, l'aile « bourgeoise » du Front commun. Le Tiers-Etat commence à comprendre qu'il ne sera plus rien du tout s'il continue à se laisser faire...

## Y'a de la joie...

C'est le printemps, et les oiseaux chantent dans un cadre de verdure et de bonne humeur à l'Abbaye du Rouge-Cloître, à Auderghem-Forêt.

L'« Abbaye du Rouge-Cloître » (*attention* : ne confondez pas, il s'agit de cet établissement confortable peint en blanc) a fait peau neuve et escompte votre prochaine visite !

Prix modérés. Toujours bon accueil. Spécialités de Café-Kramiek, de Carpes Chambord à la mode de Tante Félicie (le légendaire cordon-bleu), et du Grand-Vin originaire de la Champagne, Cru de la Marne. Et tout cela à l'Abbaye du Rouge-Cloître, pr. Mme Vve Dupret-Perrard. T. 33.11.43.

## Le franc français

Le franc français, depuis la dernière fois que nous en avons parlé, se maintient tant bien que mal. Par moments plutôt bien que mal, mais souvent plus mal que bien. Au moment où nous écrivons ces lignes, il est encore une fois fort faible...

C'est là une conséquence fatale de « l'expérience » Blum et il faut reconnaître que, jusqu'à présent, le Front populaire a coûté à la France plus qu'il ne lui a rapporté. Les quarante heures — du reste transformées en semaine de cinq jours —, la syndicalisation à outrance — des ingénieurs doivent s'affilier à la C. G. T. —, la hausse des salaires — qui étaient trop bas, il est vrai — et les belles théories du genre de celle faisant fi du déficit budgétaire, en prétendant sauver le pays par l'accroissement du pouvoir d'achat, tout cela n'est guère de nature, jusqu'ici à rendre à la France économique et financière la place qui lui revient en Europe et dans le monde.

## Pourquoi attendre

RENE DERECQUE ne vous offre pas d'éblouissants étalages, mais vous invite à venir visiter ses vastes Salles d'Exposition privées, 25, chaussée de Forest (Porte de Hal), Bruxelles, où vous trouverez des salles de bain à votre goût et aux meilleurs prix.

**Chez Netta Duchateau**

23, rue de la Madeleine, les plus jolis cadeaux.

**Mœurs politiques**

Nous avons assisté à un joli débordement de grossièretés et d'infamie pendant cette campagne électorale, mais en France on a fait tout aussi bien depuis.

On se souvient de l'affaire Garola. Mme Garola est cette jolie chocolatière qu'on trouva assassinée dans le train entre Lyon et la côte d'Azur. On a soupçonné un contrôleur du P. L. M., puis un certain monsieur à cheveux gris que l'on aurait vu dans le train. Il y a beaucoup d'hommes à cheveux gris dans le monde. N'empêche que l'« Humanité » publiait ces jours-ci un article avec titres sensationnels : « L'affaire Garola rebondit. L'homme aux cheveux gris est identifié. Il sera confronté probablement avec Veyrac. Il s'agit d'un trafiquant de stupéfiant, dorioteur notoire. »

Et l'« Humanité » dénonçait un certain docteur Asquier qui, en effet, fait partie du P. P. F., mais qui n'a aucun rapport ni de près ni de loin avec l'affaire Garola et qui put tout de suite produire un alibi indiscutable. Une rectification s'imposait. Or, voici comment l'« Humanité » la présenta :

Nouvel article avec titre sensationnel ainsi rédigé : « Un riche personnage, lieutenant de Dorlot sur la côte d'Azur, éprouve le besoin de se défendre d'être l'homme aux cheveux gris. »

De cette façon, l'insinuation calomnieuse est à double détente. Très fort, n'est-ce pas ?

**La supériorité de la femme comme juge**

de l'habillement masculin est indiscutable. C'est ce qui explique pourquoi l'on voit, tous les mercredis et jeudis, tant de dames avec leur mari, ou leurs fils, à l'Hôtel Albert Ier, place Rogier, Bruxelles, chez le représentant de la maison Curzon Bros., les tailleurs anglais (ayant une clientèle belge de plus de 25 ans).

Complets et pardessus sur mesure, coupés et faits à Londres, en tissus anglais garantis, à partir de 450 fr. Passez voir, sans engagement, la collection d'échantillons de cette saison. Tous les mercredis et jeudis, de 10 h. à 6 h., à l'Hôtel Albert Ier, Bruxelles.

Les samedis 24 avril, 8 et 22 mai, à l'Hôtel de Londres, avenue de Keyzer, Anvers (de 10 h. à 6 h.).

**La crise de la Petite Entente**

La Petite-Entente paraît ne plus s'entendre très bien, et tout le système, patiemment échafaudé depuis quinze ans par la France, pourrait bien tomber en morceaux une de ces années. On nous dit bien que le principe subsiste et que les Etats successeurs de l'ancienne double monarchie participent à l'œuvre commune de Genève. Mais il était clair que tous ces peuples disparates ne s'entendaient que sur le dos d'un ennemi commun, la Hongrie. Il est difficile de faire d'un Roumain de Bucarest l'allié d'un paysan de Croatie autrement qu'en le liguant contre quelqu'un qui serait Magyar, l'homme tant redouté et détesté de jadis, devenu le martyr de l'Europe nouvelle.

Dans ce système, patiente politique du Quai d'Orsay, tout était équilibré autour de la Tchécoslovaquie.

Aussi l'Allemagne a-t-elle assez habilement et fort perfidement manœuvré pour en détacher la Yougoslavie et la Roumanie. Celle-ci, naguère, avait fortement poussé la France à l'alliance soviétique.

On se souvient que M. Titulesco s'était accroché avec passion à l'idée d'un pacte franco-soviétique et harcelait M. Laval de ses coups de téléphone pour qu'on en hâtât la signature.

**GENVAL**

VILLEGIATURE  
IDEALE  
PRES BRUXELLES

Natation - Pêche - Canotage - Tennis  
Equitation - Tir aux pigeons et aux claies

**Hôtel-Rest. Argentine** sur le lac. Menu, 15 fr. Pension 35 francs. Canotage. Tél.: 53.61.52.

**Hostellerie La Baraque**, le plus chic rest. des env. de Bruxelles. Tout 1<sup>er</sup> ordre. Menu 30 fr. et 22 fr. Pension dep. 50 fr. Week-end dep. 90 fr. Tél.: 53.63.30.

**Les Petits Etangs. Golf miniature.** Tennis, Ping-Pong, Billards russes. Tél.: 53.61.59.

**Normandy Hôtel.** Pension depuis 50 francs. Tout confort. Premier ordre. Tél.: 53.62.06.

**Le Pavillon Japonais.** Restaurant 1<sup>er</sup> ordre. Cuisine et vins réputés. Terrasse sur le lac. Tél.: 53.68.06.

**Café-Hôtel-Rest. Roméo.** (Maison du Seigneur) sur le lac. Menu 18 et 25 francs. Pension, 40 francs. Spécialités pâtes et vins d'Italie. Tél.: 53.65.78.

**Hôtel-rest. Rallye St-Hubert.** Tout confort. Tout 1<sup>er</sup> ordre. Menu 25 francs, Pension 60 francs. Week-end, 105 francs. Tél. 53.61.21.

**Beaux terrains** au Domaine de La Baraque. Eau, électricité, belles avenues. Autobus jusqu'à La Baraque. S'adr.: 158, av. Rogier, Bruxelles, ou M. N. Lacroix, Genval.

**La chute de M. Titulesco**

A présent, M. Titulesco est tombé. On eût pu s'arranger jadis avec l'Allemagne en lui laissant les mains libres du côté des Soviets. Politique machiavélique, bien difficile à pratiquer en régime d'opinion. C'eût été un instant, du reste fort inquiétant pour la Pologne. Mais la France s'est brouillée tout de même avec la Pologne qui d'ailleurs lui est revenue depuis.

Les malheureux Hongrois étaient étouffés. A présent, depuis que l'Italie les a pratiquement lâchés pour s'aller aux Yougoslaves, les Hongrois ne sont même plus dangereux. Leur cause était uniquement révisionniste. Peu à peu, ils glissent dans le sillage de l'Allemagne, mais cela ne dérange ni les Roumains, ni surtout les Serbes dont tout le commerce est malheureusement lié à l'économie allemande.

Ceux-ci sont pour le moment les plus heureux joueurs de la combinaison. Ils gagnent de l'argent en vendant aux Allemands dont ils sont le grenier et surtout l'étable à bestiaux. Ils se sont arrangés avec les Italiens, ce qui tient du prodige, quand on songe aux griefs terribles qui les séparaient.

Retour au prix de 1 fr. pièce pour tous les bâtons de la gamme célèbre créée par le Superchocolat « Jacques ».

**L'ancienne peur italienne**

Mais on sait que les Italiens, qui parlent beaucoup de griefs éternels, en ont rarement. Il y eut jadis la Dalmatie et la prétendue discussion au sujet des Lions ailés, témoins de la culture italienne sur la rive Est de l'Adriatique. Il était entendu pour tout Italien patriote que la Dalmatie était une Alsace-Lorraine, un bien sacré; que dans une nationalité il entre une question de qualité, et que la qualité de l'Italien ne pouvait être comparée à celle du paysan serbe. Bien plus, les Italiens excellaient à dénationaliser les Croates de la région annexée par eux autour de Trieste en 1919, pour des motifs purement militaires, allant jusqu'à interdire aux curés de prêcher autrement qu'en italien.

Tout cela, par le traité du mois dernier, paraît avoir été résolu comme par enchantement. On dirait même que ja-



# MEEÛS

## CORDIAL APERITIF



mais l'Italie et la Yougoslavie n'ont connu de difficultés. Plus exactement, il n'y a jamais eu de difficulté yougoslave. Comme par enchantement, l'Italie se détourne de la Serbie, et même de beaucoup de questions européennes, à commencer la Hongrie et la Bulgarie.

La Hongrie et la Bulgarie étaient les bons moyens de prendre les Serbes à revers.

## Détective GODDEFROY

OFFICIER JUDICIAIRE PENSIONNÉ

8, RUE MICHEL ZWAAB

TÉL. 26.03.78

### Et la Bulgarie?

Avec la Bulgarie, Mussolini avait établi un contact intime, encore fortifié par le mariage du Roi Boris avec une princesse italienne. On se souvient même que les Saxe-Cobourg et le Dictateur rivalisèrent de roublardise en ces matières. La Bulgarie c'était la Cendrillon du Balkan, comme la Hongrie était celle de l'ancien Empire des Habsbourg. Elle devait accueillir tout allié d'un bon œil, même Staline ou le Pape, avec une égale indifférence. Aujourd'hui les deux Cendrillons de l'Europe ne sont plus des Cendrillons.

L'Angleterre, naturellement, tâche de renforcer la situation en Méditerranée orientale. C'est pourquoi elle a conclu des arrangements à l'amiable avec la Yougoslavie, la Grèce et la Turquie, arrangements qui coïncidèrent l'été dernier avec le long voyage du Roi Edouard et de Mrs Simpson. Un officier de l'Amirauté britannique fit à la même époque une tournée dans tous les ports et archipels de la Méditerranée orientale, depuis Corfou jusqu'au Dodécanèse, annexion italienne, et à Chypre, annexion de Disraëli.

En résumé, ces pays ont tendance à se détacher de la Petite Entente et de la sécurité collective. Chacun tire la couverture à soi. Mais il est clair que c'est l'Allemagne qui a beau jeu. Si sa diplomatie était dirigée par un Bismarck, elle pourrait y créer en douceur un vaste « Deutschtum », qui irait jusqu'aux colonies des paysans saxons de Transylvanie et de Bessarabie. Heureusement M. de Bismarck est mort...



### Vos dents sont-elles saines?

Faites-les examiner par les spécialistes de l'Institut Dentaire Nord, 40, rue de Malines. Téléphone 17.78.48.

Facilités de paiement sur demande.

### Entre frères roumains

Les délibérations entre le Roi de Roumanie et son frère ont donc tourné à l'aigre. Ce n'est pas la première fois que cette illustre dynastie connaît des difficultés de ce genre. Mais généralement elles étaient moins dures que celle-ci, parce que le roi Carol a beaucoup plus de person-

## CHATEAU D'ARDENNE

Son Restaurant réputé dans son nouveau cadre.

Son Bar ultra moderne.

Ses Spécialités.

## Taverne Marina

Rendez-vous des hommes chics.  
Rue du Pépin, 14, Bruxelles.

nalité qu'on ne pensait. Bien des gens estiment même qu'il est le seul à en avoir, depuis la chute de Titulesco et l'avènement de M. Antonesco. Nous ne sommes plus au temps où les Bratiano, qui étaient des hommes de génie, gouvernaient le pays comme une dynastie. Les grands hommes ont disparu d'Europe centrale.

La Roumanie possède un leader nouveau jeu, une espèce de Rexiste, dans la personne de M. Goga, mais il est beaucoup plus proche de Mussert, le leader hollandais, que de Léon Degrelle. Il ne fait pas beaucoup de racisme. Aussi, le Roi doit-il compter beaucoup plus avec le danger des Gardes de Fer d'influence hitlérienne, dont le chef nominal est le général Cantacuzène.

## Restaurant KLEBER

40, Galerie du Commerce (passage Hirsch)  
Bruxelles. — Téléphone 17.60.37.

SES MENUS RENOMMÉS A 30 ET 40 FRANCS

Vins compris.

Service de grande carte.

LA MAISON N'A PAS DE SUCCURSALE.

## Dranch nach Osten

Tout cela mène droit à un renforcement de l'influence allemande, à un recul de l'influence française. Et pourtant, c'est à Bucarest que, jadis, les boyards phanariotes (originaires du quartier du Phanar à Istamboul) se sont enthousiasmés pour la culture française. A l'époque de Talma, ils jouaient eux-mêmes, en amateurs, « Mérope » et « Zaïre ». Le théâtre fut même le meilleur moyen de diffusion des idées de la Révolution française. Il y eut pendant tout le 18<sup>e</sup> siècle une invasion française en Roumanie comme en Russie, des acteurs, des naturalistes, des Abbés de Cour et surtout des aventuriers. La Roumanie est encore un des rares pays au monde où l'on puisse faire des affaires en français, aussi bien au Palais que dans la pâtisserie Capka, le fameux rendez-vous de la ville.

## Vous donnerez

à votre intérieur un charme nouveau si vous l'inondez... de la fumée délectable des cigarillos BELLINA.

## La Roumanie et la Belgique

Cette Roumanie pratique une politique de balance entre la France qui lui offre des marchés exorbitants, mais qu'elle aime, et l'Allemagne, qu'elle redoute, mais qui se révèle si bonne cliente. La question de Transylvanie la brouille à demi avec l'Allemagne, mais les tergiversations de la France l'éloignent de Paris.

Il fut un temps où tout ce qui était Roumain n'était que du Parisien attardé. Un bon auteur a constaté que le style Louis-Philippe apparut à Budapest en 1900, que les encyclopédistes y firent sentir leur influence sous Louis-Philippe, que la Renaissance y arriva un peu après la mort de Bossuet. Mais maintenant tout est changé. Les journaux de Paris et de Berlin arrivent en une journée d'avion. En même temps Bucarest s'écarte habilement de l'orbite de Genève, au moment où M. Delbos croit devoir affirmer sa foi rituelle dans l'assemblée de Genève.

La Roumanie se détacherait-elle et inclinerait-elle, comme la Belgique, vers un neutralisme, qui serait d'ailleurs bien illusoire et bien dangereux?

Le détective Derique. Membre diplômé de l'association constituée en France sous l'égide de la Loi du 21-3-1884.  
59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88.

**Detol-Charbons - 96, avenue du Port**

Têtes de moineaux n° 20 extra pour la cuisine, par 1,000 kg. en cave .....fr. 260.—

**En vue de la Coronation**

Le couronnement du Roi d'Angleterre est virtuellement commencé, puisque tous les hôtels sont déjà retenus en entier, la plupart depuis six mois. Il est venu du monde des antipodes et plus qu'en 1907, pour la Coronation de George V, parce que de ce temps-là, beaucoup de peuples n'étaient pas encore organisés en républiques. Aujourd'hui, devenus presque tous républicains, ils adorent le Roi des autres, le Roi d'Angleterre, qui règne sur une moitié de l'univers. Les plus récalcitrants seront les Italiens, sujets du Roi-Empereur Victor-Emmanuel, qui ne viendront pas, tandis que les républicains de Moscou viendront en grand tra-la-la, commandés par M. Litvinov, l'ancien piller de la caisse de Tiflis, ce qui est certainement l'hommage le plus délicat que l'on puisse adresser à un peuple de banquiers et de commerçants royalistes.

Toutes ces délégations officielles prendront place dans Westminster. Ils verront le jeune Roi s'asseoir sur le trône du roi Edouard, sous lequel est placée la « Lia Fail », la Pierre de la Destinée, celle sur laquelle Jacob dormit quand il rêva d'une échelle qui va de la terre au ciel. C'est alors que le doyen de Westminster prend la Sainte Ampoule, seul insigne royal que Cromwell n'ait pas jugé nécessaire de jeter à la Tamise. Il verse un peu d'huile (de la « Standard Oil ») dans une cuiller d'argent et il oint le Roi au front.

**Elle voulait vivre sa vie 100 %**

Cette célèbre artiste dont nous taïrons le nom veut apprécier toutes les joies de l'existence, rester belle et ne pas vieillir.

Cette vitalité qui nous surprend tous, elle la doit en grande partie, nous assure son entourage, à l'absorption journalière d'un petit dessert que l'artiste prétend préparer elle-même et qui consiste en un véritable yoghourt oriental fait au moyen du célèbre petit appareil Yalacta.

Cet appareil peu coûteux permet de faire un yoghourt toujours frais, jamais trop acide et ne coûtant que le prix du lait. Demandez la brochure gratuite N° 50 à Yalacta, 2, rue de la Bourse, Bruxelles, ou rendez-nous visite à cette firme. Dégustation gratuite.

**L'ampoule et les saintes huiles**

Tout cela fut fait en France pour la dernière fois pour Charles X, en 1824, à Reims, mais avec quelques détails qui parurent singuliers et dans une atmosphère de sarcasme et d'ironie qui désola les amis de la Fille aînée de l'Eglise. Les maréchaux de France, qui portaient des livres de prières, étaient souvent de vieux Jacobins, mécréants dans l'âme, et qui avaient parcouru jadis les rues de Paris en criant : « Mort aux Rois », derrière un tambour. Et puis, il y avait un vieux grand chambellan très faisandé, qui avait été évêque d'Autun, et, sous l'Empire, Prince de Bénévant, M. de Talleyrand. Tout le monde riait sous cape.

En Angleterre, personne ne rit quand le bon archevêque oint les mains du jeune souverain en proférant doucement : « De même que Salomon fut oint par Ladoc, le prêtre, et Dolhan, le prophète, ainsi soyez oint, béni, consacré roi de ce peuple, que Notre Seigneur vous a donné à régner et à gouverner. »

**Quand vous passerez à Anvers,**

pensez au « Pélican » et donnez-y rendez-vous !  
Le Pélican ? C'est la brasserie-restaurant confortable où l'on mange parfaitement pour fr. 12.50 ou 17 fr.  
(Face à la Gare Centrale, vis-à-vis de la sortie, sous la même direction que le légendaire Hôtel Century d'Anvers.)

**CE QU'IL FAUT SAVOIR DES RHUMATISMES**

Les rhumatismes sont provoqués par la présence dans les muscles, dans les articulations ou sur le trajet des nerfs, de microscopiques cristaux d'acide urique aux arêtes tranchantes comme des rasoirs.

Pour lutter contre les rhumatismes, il faut donc les attaquer « par l'intérieur », dissoudre les dangereux cristaux uriques et les chasser de l'organisme. C'est ce que font à merveille les Sels Kruschen. Ils transforment l'acide urique en une solution inoffensive que les reins, stimulés par eux, évacuent facilement et complètement. En outre, Kruschen régularise l'intestin et combat la constipation, cause principale de la surproduction d'acide urique. La « petite dose quotidienne » de Kruschen, prise régulièrement, nous met ainsi définitivement à l'abri des rhumatismes.

« Grâce aux Sels Kruschen — écrit M. E. D... — les rhumatismes dont j'ai tant souffert pendant de longues années ont complètement disparu. Mes amis n'en reviennent pas de me voir maintenant aussi alerte et actif. »

Si vous souffrez de rhumatismes, de maux de reins, de sciatique, de névralgies, prenez dès demain votre « petite dose » quotidienne de Kruschen. Toutes pharmacies : flacons à 7 francs, fr. 12.75 et 22 francs (ce dernier contenant 120 « petites doses »).

**L'anneau, les gants écarlates, la colombe**

Après cela, le petit Roi George, dont les magazines illustrés ont répandu le portrait par millions à travers le monde, reçoit une étole, qu'on appelle l'Armite. Il devient un peu grand prêtre. Puis, on lui donne une robe et une orbite royale. Puis l'Anneau, les Gants écarlates, le Sceptre et la Colombe. C'est l'archevêque de Canterbury qui prend la couronne, que le doyen de Westminster pose sur la tête du Souverain.

C'est alors que les Pairs se coiffent. Lorsque la Reine sera couronnée, les Pairesse se coifferont du « coronet ». L'Angleterre sera très émue et les derniers partisans de Mrs. Simpson apprendront que la monarchie est une chose avec laquelle on ne plaisante pas, la religion une chose qu'un Anglais peut négliger dans le privé, mais point en public,

surtout quand il est Roi.  
Dans un cadre charmant et de la bonne humeur. 18, r. Champ de Mars, Brux.

**L'épuration de la Guépéou**

Staline continue. Les journaux estiment que le nombre des fonctionnaires arrêtés à propos de l'affaire Jagoda s'élève à trois cents. Ce Jagoda était un meneur et un arriviste dangereux : c'était le troisième chef de la G.P.U., la police secrète qui, dans l'évolution de l'U. R. S. S., joua un grand rôle et organisa la terreur. On sait que primitivement la Guépéou avait le pouvoir non seulement d'arrêter, mais aussi de punir : il était à la fois juge, jury et bourreau. Plus fort que n'importe quel organisme de Russie, il usa avec excès de ses prérogatives.

La G. P. U. compte 200,000 hommes, rigoureusement sélectionnés, qui forment le cadre supérieur de l'armée rouge. Le service secret n'en compte pas plus de 5 p.c., le reste gardant les frontières, les voies ferrées, les usines et les arsenaux.

Son premier chef fut un ami personnel de Lénine, Dzherzhimsky, un Polonais fanatique, policier mystique et extraordinaire, qui dirigea le Guépéou jusqu'à sa mort. Il fut remplacé par Menzhinsky, personnage banal, auquel succéda G. G. Jagoda.

Retour au prix de 1 fr. pièce pour tous les gros bâtons de la gamme célèbre créée par le Superchocolat « Jacques ».

# Ribana

Le maillot de bain qui dicte la mode

## L'horloger Jagoda, chef de la Sûreté Générale

De 1927 à 1936, Jagoda, horloger de son état, membre du Parti depuis 1907, fut à la tête de la Sûreté Générale de la Russie.

C'était le moins sympathique des commissaires, et il faisait partie de la G. P. U. depuis sa fondation : Staline n'aimait pas Jagoda, on prétend même qu'il le détestait déjà dès sa nomination qu'il n'accepta qu'à contre-cœur. La G. P. U. ayant causé des ennuis au Kremlin par des arrestations d'ingénieurs étrangers et par l'assassinat d'intellectuels russes, Staline, en 1934, restreignit ses pouvoirs et la réorganisa en lui enlevant le droit de condamner à mort. Son nom fut changé en Commissariat de l'Intérieur.

La Guépéou reprit sa carrière après le meurtre, par un communiste, de Kirov, membre du Politburo et chef du Parti à Pétrograd, l'un des principaux lieutenants de Staline. La Guépéou exécuta les 13 complices supposés de l'assassin Léonide Nikolaïev et 103 individus exécutés par représailles, à titre d'avertissement au pays. La police de Staline profita de l'occasion pour se débarrasser d'ennemis personnels et pour hâter la dissolution des « Vieux Bolcheviks », l'organisation fondée en 1922 par les amis de Lénine, pères du Parti et militants depuis près de vingt ans. Ce fut aussi un prétexte excellent pour exiler en Sibérie quelques milliers d'ennemis « de classe » dont Staline fut définitivement débarrassé.

Aujourd'hui, le Père du Peuple épure ses épurateurs : à chacun son tour !

## Dépouiller votre courrier

parcourir la revue rapportée à la maison, feuilleter votre carnet de notes, ce sont là des occupations dont le charme est bien plus appréciable si vous les accompagnez de la dégustation d'un fin cigarillo : le cigarillo BELLINA s'impose à vous par son goût exquis et son captivant arôme.

## Notre hôte, le major Eden

M. Anthony Eden sera donc parmi nous dimanche. Pareil honneur ne s'était pas vu depuis quelque temps, le ministre ayant un peu abandonné l'habitude de déambuler à travers l'Europe. Il y a deux ans on apprenait chaque matin que M. Eden s'envolait vers une nouvelle capitale. C'est même ainsi qu'il alla à Moscou où il eut avec Staline un long entretien qui ne dut pas manquer de charme. Le vieux paysan asiatique et le collégien d'Eton devaient former un ensemble charmant. Il y eut aussi un voyage à Rome, mais qui fut moins heureux. Enfin, M. Eden a beaucoup voyagé et avec succès.

C'est un homme délicieux que les Italiens considèrent comme un gigolo de club riche; les Allemands comme un hautain baronnet; les Français comme un ami condescendant. Mais les Anglais le prennent au sérieux. C'est plus que suffisant pour un ministre anglais.

DETECTIVE  
**MEYER**

Ex-Membre de Police Judiciaire.  
Enquêtes et Recherches dep. 100 fr.  
Organisme de toute confiance.  
56, rue du Pont-Neuf (de 9 à 6).

Aux petits des oiseaux Dieu donne la pâture,  
Et... à Materne, l'art de faire la confiture !

## Le beau-père et le journal

On sait que le beau-père d'Anthony Eden est un riche banquier, propriétaire du « Yorkshire Post », journal conservateur de province de la nuance du « Daily Telegraph ». Il faudra prendre garde pendant les jours qui vont venir à ce que dira le « Yorkshire Post ».

M. Eden a pu lire quelquefois dans les journaux que sa chute était prochaine. Mais il n'a même jamais cru devoir leur infliger un démenti. Il a pour lui tous ses camarades et ses anciens d'Eton, et ils remplissent la moitié du Cabinet et des grands « Offices ».

## A chacun son métier...

Graisser scientifiquement est un métier qui nécessite une conscience professionnelle... Oscar l'a compris ! Oscar est le garagiste du Garage Grétry, SOUS le Grand-Hôtel de Bruxelles (entrée rue Grétry). Ce garage effécient possède la meilleure station de graissage et de lavage du pays.

## Gloria Victis !

MM. Henri Jaspas et Paul-Emile Janson furent, à ce qu'ils nous ont dit, quelque peu étonnés en apprenant que le Comité Fédéral de la Fédération Nationale des Invalides organisait un banquet en leur honneur.

Est-ce qu'on célèbre les mérites de gens qui ne sont plus que « ex » et qui n'ont plus d'autres titres que celui, tout platonique, de Ministre d'Etat ? On fête, on congatule, on nourrit et on abreuve les puissants du jour, les hommes en place, ceux qui peuvent rendre des services mais non point des vaincus ou tout au moins des retraités de la politique dont on n'a même pas fait des sénateurs cooptés.

MM. Jaspas et Janson ne représentent-ils pas une génération périmée, des idées et des doctrines dont on proclame à l'envi la faillite ? Le long effort qu'ils ont fourni, l'un et l'autre, ne s'est-il pas avéré vain ? Et lorsqu'on célèbre aujourd'hui l'œuvre prétendue triomphale du gouvernement actuel, le succès du New Deal belge, n'est-ce pas toujours en opposition avec le passé de Theunis, de Jaspas et de Janson ?

Cependant la F. N. I. se souvient des services jadis rendus et elle a attendu qu'ils ne fussent plus rien pour les en remercier, ainsi leur geste ne peut-il être interprété comme une action intéressée.

Et, certes, les deux vieux lutteurs, relégués aujourd'hui parmi les vieilles lunes, étaient-ils profondément émus tandis que ceux qui les recevaient estimaient ça tout naturel. Les anciens combattants ont conservé une mentalité que certains jugeront particulière et démodée.

## Partir

C'est une journée de joie assurée, à la condition d'aller à l'Hôtel Les Lierres de Keerbergen, Tél. Rymenam 32. On y joue au tennis, au Golf, au Ping-Pong. On y dîne pour fr 17.50. On goûte pour 5 fr. On y séjourne pr 40 fr. par jour.

## Le banquet

Ce fut, dans les salons de la Royale, un banquet animé, joyeux, que présidait la princesse de Merode, assistée de M. de Valkemar, président fédéral, et de ses collègues bruxellois, flamands et wallons et auquel n'assistait ni un ministre, ni un parlementaire en exercice, mais auquel avaient été conviés les enfants des deux Ministres d'Etat.

Il y eut des discours, nécessairement. La princesse de Merode rappela ce que firent M. Jaspas, ancien Premier ministre, et M. Janson, comme ministre de la Défense Na-

**INFRADIX** En pharm., 18 fr. la gr. boîte enraie en qq. jours sucre du **DIABETE**

tionale : créateur de l'œuvre des Invalides de la Guerre, de l'œuvre des Orphelins de la Guerre, de différentes lois dont l'énumération est trop longue. Après quoi, elle décora l'un et l'autre de la Médaille d'or de la reconnaissance, ce qui parut les émouvoir plus qu'ils n'en voulaient paraître.

La Section de Liège leur remit un diminutif du Perron, la Section d'Anvers célébra leurs mérites et leur tour vint de prendre la parole.

**Oui... on dit ça,**

mais venez voir nos prix :

- 49B, avenue de la Toison d'Or;
- 51, rue des Fripiers;
- 31, Passage du Nord;
- 61, boulevard Adolphe Max.

**La leçon d'humilité**

M. Jaspar, écarlate sous ses cheveux blancs toujours en bataille, évoqua les « heures grisantes et faciles du pouvoir » mais l'heure vient où se referme sur vous la pierre de l'oubli. C'est l'heure où l'homme considère sa vie et son passé... il peut, par un examen de conscience rentrer dans l'humilité... et, négligemment, il laissa tomber : « C'est ce que je souhaite à mes successeurs ». Ainsi M. Jaspar témoignait que s'il a dételé, il n'a pas oublié.

Après quoi, il évoqua les heures de guerre et d'attente, les sacrifices consentis et la dette contractée par la Nation envers ceux qui l'avaient servie les armes à la main.

**Crayons Hardtmuth 40 centimes**

Envoyez fr. 57.60 à la Manufacture d'articles pour la réclame INGLIS, Bruxelles, chèques postaux 261.17, et vous recevrez franco 144 excellents crayons Hardtmuth mine noire n° 2.

**Cécile Jaspar et Paul Emile Sorel**

M. Janson, lui, voulut se cantonner dans le mode plaisant. Déjà alors que Jaspar évoquait leurs destins qui furent jumelés pendant un demi-siècle, sans que jamais ils ne parvinssent à s'entendre, Janson avait coupé : « Mais toi, à l'Athénée, tu étais toujours le premier et j'aurais été à côté de toi, si la classe s'était mise en demi-cercle ». — « Parfaitement, avait réparti Jaspar, et tu avais alors la plus belle chevelure noire qu'on eut jamais connue ».

L'ancien député du Tournaisis devait alors couper les ponts et pour Jaspar et pour lui-même. Nous ne savons pas s'il avait demandé l'autorisation du premier. « Nous ne reparaitrons jamais sur la scène politique. Nous ne sommes pas comme ces grandes coquettes qui ne veulent pas faire une fin. Vous ne direz pas qu'on nous appelle un jour Cécile Jaspar et Paul-Emile Sorel ». Mais lui aussi céda à l'émotion et en partant il nous confiait : « C'est chic ce qu'ils ont fait là ! »

Il est d'usage de piétiner les vaincus, après qu'ils sont tombés du cocotier. Nos inva'des de guerre ont attendu qu'ils fussent hors d'état de leur rendre service pour les remercier de ce qu'ils avaient fait jadis, au temps où ils figuraient parmi les puissants du jour.

**Timbres-poste**

Suis toujours acheteur, au comptant et aux plus hauts prix de séries, kilos, lots, stocks et collections de toute importance.

**PIERRE LEFEBVRE, Philaté., VAULX-TOURNAI (Belg.)**

**L'IRIS** L'endroit où l'on s'amuse!...

est reconnu pour ses studios de bon goût, à un seul prix : 35 fr. et ses consommations de premier choix à des prix modérés.

**RUE DU PÉPIN, 37 (PORTE DE NAMUR)**  
Tél. : 12.94.59

**Nous doutions nous?...**

Nous doutions-nous? Les Bruxellois se doutaient-ils qu'en votant pour M. Van Zeeland contre Degrelle, ils sauvaient les démocraties, les libertés de l'Europe et infligeaient au fascisme universel une cuisante défaite ?

S'il faut en croire la presse française de gauche, il en serait bien ainsi. Léon Degrelle, qui avait besoin de quelques remontants, en a dû avoir la tête enflée. Champion de Hitler et de Mussolini, il aurait été vaincu par le bon sens, la raison, la vertu des démocrates belges, instruments de la justice immanente et du progrès démocratique. Tout de même, le chef un peu dégonflé de Rex a dû être étonné d'apprendre tout ce qu'il représentait dans le monde et quant à nous, électeurs bruxellois, nous n'en revenons pas.

Le résultat des élections du 11 avril est fort heureux. Il a épargné à la Belgique bien des agitations et bien des aventures. On peut espérer qu'il sera pour Degrelle lui-même la sévère leçon dont ce bouillant jeune homme avait besoin, mais il serait tout de même exagéré d'en faire le point de départ d'une ère nouvelle. On peut être assuré qu'il n'a troublé le sommeil ni de Hitler ni de Mussolini et que Staline n'en a point été consolidé sur son trône de tsar rouge.

Pourquoi la Stratosphère, quand, dans une atmosphère plus respirable, nous pouvons admirer les beaux PAPIERS PEINTS :

**U. P. L.**

**Menus politiques**

On assure qu'un zeelandiste convaincu, donnant à dîner à ses amis le lendemain des élections, leur a composé ce menu :

- Bouillon électoral
- 
- Huitres van Zélande
- 
- Canard à la Degrelle
- Pommes purée
- « Compote nationale »
- 
- Bombe Van Roey
- 
- Fruits de l'oasis

On s'amuse comme on peut.

**L'Art contemporain**

Ce n'est pas au Salon de l'Art Contemporain d'Anvers que la présente « Miette » fait allusion. Mais à l'art contemporain, et éternel! entre tous, de servir des repas dignes de Lucullus, à des prix vraiment raisonnables.

Et cet art-là, la Rôtisserie d'Alsace, l'établissement très coté du 104, boulevard Em. Jacquain, le pratique avec une maîtrise sans pareille.

## Coincidence

La jolie revue « MAMAN » avait choisi, pour illustrer un texte publicitaire de la Loterie Coloniale, une photo, prise au hasard, d'enfants s'ébattant sur une de nos plages au cours de l'été dernier.

La Loterie Coloniale vient d'apprendre que c'est grâce à un lot gagné à l'une de ses tranches, que les enfants photographiés ont pu jouir de ce séjour à la mer.

Les parents disent qu'ils rachètent des billets dans l'espoir de voir se renouveler leur chance cette année encore. Souhaitons-leur cette joie et constatons que la Loterie Coloniale a du bon !

## La « combinazione » diplomatique

Chaque fois qu'un de nos postes diplomatiques importants devient vacant, le nom du comte Carton de Wiart apparaît dans les pronostics de presse. Nous reconnaissons l'avoir nous-mêmes signalé naguère pour Paris, et, il y a huit jours encore, à l'occasion de la vacance de La Haye. Chaque fois M. Carton de Wiart ne manque pas d'opposer à de telles affirmations un démenti catégorique, en déclarant qu'il ne désire en aucune façon abandonner les occupations et devoirs auxquels il consacre sa présente activité.

Soit. Mais où chercher l'explication d'une rumeur aussi persistante ? Peut-être faut-il l'attribuer au rôle international que le comte Carton de Wiart remplit déjà en marge de sa vie professionnelle, politique et littéraire. N'est-il pas, en même temps que le délégué permanent de la Belgique à la S. D. N., le président de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise, le président de l'Union Interparlementaire, le président de l'Association Internationale de droit pénal ? N'est-il pas fréquemment mêlé à d'importantes commissions internationales ou appelé à arbitrer des litiges internationaux comme il le fit naguère entre la France et les Etats-Unis ou entre l'Angleterre et le Portugal. Il est devenu ainsi une sorte de personnage pour l'exportation, comme l'était, jadis, Auguste Beernaert qui fut, avant lui, membre associé de l'Institut de France.

## **RESTAURANT RAVENSTEIN**

P. BEEKMAN, PROPRIETAIRE

SANS COMMENTAIRES. — SALONS. — TEL. : 12.77.68.

### Suite au précédent

Peut-être les ressources d'esprit diplomatique dont M. Carton de Wiart sait faire preuve quand il le faut, achèvent-elles d'expliquer qu'on en fasse un diplomate malgré lui. Il vient d'en donner une nouvelle preuve à l'occasion des réunions que les commissions de l'Union Interparlementaire ont tenues à Rome pendant la semaine de Pâques.

Au banquet officiel du 2 avril, auquel assistaient le comte Ciano, ministre des Affaires Etrangères, et M. Dino Alfieri, ministre de la Propagande, les Italiens burent, suivant la formule, aux souverains et chefs des Etats représentés. Il appartenait à M. Carton de Wiart de répondre en portant la santé du roi d'Italie et chacun se demandait comment le président de l'Union Interparlementaire allait

A PARIS :

## **L'HOTEL COMMODORE**

12, BOULEVARD HAUSSMANN (Opéra)

Restaurant de premier ordre - Bar - Nombreux salons

250 chambres avec bain

Adresse télégraphique : COMMODOR PARIS 108.

**P.A.TERRE** dist. gd luxe. Studios et chambre avec s. de b. Prix m., 43, r. Lebeau. T. 12.13.18

se tirer d'un tel pas, puisque le protocole italien exige désormais pour S. M. Victor-Emmanuel III le titre de roi et empereur et que les pays parlementaires et démocratiques qui participaient à ce banquet entendent, comme la Belgique, rester fidèles aux décisions de Genève et refusent, jusqu'à nouvel ordre, de donner au roi d'Italie une qualification qui constitue la consécration de la conquête éthiopienne. Le comte Carton de Wiart improvisa une formule ingénieuse. Il proposa d'une voix vibrante « la santé des Augustes Souverains que l'hommage reconnaissant de leur peuple salue désormais du titre de Roi et Empereur, de Reine et Impératrice ». Ainsi le protocole italien et le Covenant étaient à la fois satisfaits et le cap dangereux était doublé.

Qu'on s'étonne qu'après ce petit tour de force, notre ex-Premier soit l'objet des rumeurs et des informations contre lesquelles il proteste !

## Bien des comparaisons

cloquent, mais on ne se trompe pas le moins du monde lorsqu'on affirme que le cigarillo BELLINA est comparable par son arôme à un cigare de choix.

## Evolution

M. Spaak devient décidément un intellectuel pour « Revues de droite ». Il a donné une interview à une revue catholique française. Après lui, ce sera naturellement M. Henri de Man. Ainsi, ces messieurs ont un faux air de transfuges.

Le fait est que M. de Man a inventé une des critiques du marxisme les plus heureuses de tous les temps. Quand M. Vandervelde lut jadis ce paradoxe apparent il affecta d'en rire. Or, nous voyons aujourd'hui que les deux plus grands Etats de l'Univers ne vivent que par ce procédé qui consiste à enseigner que ce sont les voisins qui sont malheureux. Le moujik peut endurer tout ce qu'on veut, puisque tout lui enseigne que les ouvriers d'Occident sont bien plus tristes que lui. De même les Allemands arrivent à cette conclusion qu'eux-mêmes ne souffrent pas. Ce sont les voisins.

Il est clair que, sans ce procédé, les Etats totalitaires et policiers ne vivraient pas. M. de Man, qui est Flamand, avait compris cela.

**LA BICOQUE KEERBERGEN.** Tél. Haecht 106.

Cadre intime, de bon ton, dans les sapinières. Unique ! Gouters; Cramique; Fromage blanc; Diners sur commande.

## Le chemisier Louis Desmet

37, rue au Beurre, possède un grand choix de tissus pour chemises sur mesures.

## ...et le Cardinal ne sait où aller

Devant ces intellectuels socialistes, qui flirtent avec l'idée chrétienne, les catholiques belges ne peuvent aligner que d'assez médiocres ténors. On a vu dimanche dernier le parti catholique se former en tronçons bien disparates. Devant cette dislocation, le Primat ne dit rien. Lui si loquace la semaine dernière, se sent pris d'un brusque besoin de se taire. Semblable au bœuf muet qu'était saint Thomas, il redevient le fils du fermier « taiseux » de Campine.

Déjà, il a manié la crosse et l'a abattue sur la tête juvénile du délinquant Degrelle. Maintenant, son cœur est triste et il pense à sa longue vie, comme un éléphant qui règne sur toute la gent terrible de la forêt.

Que fera-t-il ? Nul ne sait. Il a ordonné ce magnifique congrès de Malines au mois de septembre dernier qui n'a



**Tuyau arrosage** Qualité garantie, placement gratuit.  
HERZET F<sup>s</sup>, 71, M. Cour. T. 12.22.45

exactement rien donné du tout au point de vue politique. et qui a été une splendeur au point de vue religieux, véritable image du catholicisme belge à notre époque. Il fallait que du congrès de Malines sortît au moins une grande réorganisation du parti. Mais en Belgique, la religion est une chose; le parti catholique en est une autre.

Quant aux foudres précipitées si vigoureusement sur le front juvénile de Léon Degrelle, nous est avis que cette victime n'a qu'à se taire et à attendre. A tout péché miséricorde.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

### Restaurant « Lisieux »

32, Petite rue des Bouchers, la seule maison recommandée en Belgique pour les « Tripes à la mode de Caen ». Tous les vendredis, la « Bouillabaise » au prix de fr. 8.50.

### L'Echevin poète

Il s'agit de notre nouvel échevin des beaux-arts, M. Robert Catteau.

Samedi dernier, la section féminine de l'« Association libérale » de Bruxelles avait organisé un Cabaret Artistique au profit des œuvres qu'elle soutient.

On y vit et entendit Mlle Philippson, dont la beauté, la grâce et le talent de diseuse obtinrent des suffrages simultanés et concordants, le caricaturiste Pol Bar, peintre disert et causeur imagé, une élève de Mlle Marthe Roggen : Mlle Lartigue, dont une danse hongroise fit merveille; M. G. Périer, qui se promène avec une incomparable aisance au royaume de la Chanson, d'autres encore que nous nous excusons de ne pas citer.

M. Robert Catteau a toujours taquiné la muse. Nous avons souvenance de certains vers de lui, fort joliment tournés, qu'il déclamaient en son adolescence studieuse.

Il y a, dans cet échevin, un peu de l'âme du sous-préfet qu'Alphonse Daudet surprit aux champs.

A la fête de samedi, ce fut d'une charmante fantaisie rimée qu'il régala les assistants. Titre : « Voici revenir le printemps! » Presque toutes les notabilités présentes y trouvèrent un trait, une pointe, un bon mot à leur adresse: « telum imbellis sine ictu », faut-il le dire, même en latin?

Voici, à titre exemplatif, la strophe qui se rapporte à notre bourgmestre :

*Voici revenu le printemps,  
L'allégresse est universelle,  
L'azur du ciel nous ensorcelle  
Seul M. Max n'est pas content;  
Non pas mécontent pour lui-même  
Mais pour quelqu'un d'autre qu'il aime  
Qu'il aime et qui le lui rend bien :  
Happy préfère un temps de chien...*

Alfred Mabile, le toujours regretté directeur des beaux-arts, aimait à orner ainsi, d'à-propos en vers, les cérémonies de l'échevinat, Félicitons M. Catteau d'avoir rénové la tradition.

**BANQUE DE BRUXELLES**  
Société anonyme

Comptes à vue et à terme aux conditions  
les plus avantageuses

Garde de Titres  
Ordres de Bourse

Sièges et succursales dans tout le pays.

## SORTIR DE LA CRISE

C'EST REVENIR

A LA QUALITE

ACHETEZ

# O-CEDAR

## MOP POLISH



### The right Fleischman in the right place

Enfin, ça y est! Si bouché que soit un ministre des P. T. T., quelle que soit la quantité d'émeri que l'on ait consacrée à l'operculation du sens commun qu'il est sensé posséder, il y a tout de même des choses que l'opinion publique lui interdit : le Conseil de gestion de l'I.N.R. a reculé devant les responsabilités qu'il aurait assumées si, au lieu d'un homme spécialisé dans la matière, et dont ses pairs proclament la maîtrise, il avait, conformément à la volonté ministérielle, désigné à la direction générale des émissions françaises de l'I.N.R., telle ou telle personnalité n'ayant d'autre titre que son opinion publique et n'entretenant d'autre rapport avec la T.S.F. que les 60 fr. que l'Etat lui fait payer pour l'usage d'un poste radio-phonique.

M. Bouchery laissera, quand il sera rendu à ses électeurs, le souvenir d'un homme que des hasards ont mis une fois à la tête d'un département, mais qui, s'étant montré incapable de surmonter les obstacles dont est semée une carrière ministérielle, et ayant fait preuve de pusillanimité, alors qu'il fallait faire preuve d'énergie, s'est définitivement déclassé et n'occupera plus jamais un fauteuil ministériel.

Et maintenant, au travail! comme dit M. van Zeeland. Faisons crédit à M. Fleischmann : ce n'est pas en quelques jours qu'il remettra de l'ordre dans une organisation où tout commençait à aller à vau-l'eau, tant fut longue la période d'hésitations et d'intrigues que marqua la désignation du directeur général.

Et tenons pour assuré que l'I.N.R., entre des mains habiles et énergiques, deviendra le grand poste national qu'il doit être.

Retour au prix de 1 fr. pièce pour tous les gros bâtons de la gamme célèbre créée par le Superchocolat « Jacques ».

### Le Zoute — NEW-SHOP — Couture

vous réserve, Madame, un choix incomparable de nouveautés. — 11, rue de l'Estran.

### Grognements

Prudemment, on a attendu que l'échéance du 11 avril fut passée pour procéder aux nominations hyènesques. Tu-dieu! quelle foule. Jamais nous n'aurions cru qu'il y avait tant de postes à pourvoir et que l'Etat-Major de notre I.N.R. exigeait un pareil nombre de titulaires.

Dix-sept compétences ont été désignées et il y a encore des places à conférer!

Si on s'est décidé à choisir M. Fleischman comme directeur général du département des émissions françaises, on

CADEAUX POUR 1<sup>re</sup> COMMUNION

ADRESSEZ-VOUS EN CONFIANCE A L'

**HORLOGERIE DE LA POSTE**

FONDÉE EN 1858

Ch. LEMANS, 11, Passage du Nord, Bruxelles

VENTES — ACHATS — ECHANGES — EXPERTISES

GRANDES OCCASIONS EN BRILLANTS

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

a créé un poste pour caser celui qu'on prétendait lui substituer. C'est ainsi que M. Cuyppers a été bombardé « vice-président de l'Institut National de Radiodiffusion ». L'opinion publique a eu satisfaction, mais M. Cuyppers n'a pas à se plaindre et le parti socialiste a obtenu ce qu'il voulait. On commence à comprendre pourquoi l'I. N. R. coûte si cher et pourquoi son budget est triple de celui qui est affecté à notre aviation !

Mais il y a des gens qui ne seront jamais contents. Des protestations s'élèvent déjà. Il n'est naturellement pas question des capacités des nouveaux promus. Ceux qui n'en ont aucune apprendront le métier ou se révéleront déplorables, sans aptitude aucune, ça s'est déjà vu et ça leur vaut régulièrement un grade supérieur.

Non, les critiques portent sur le nombre de Flamands, de Bruxellois et de Wallons, de catholiques, de libéraux et de socialistes embauchés. On a cependant fait du tripartisme et du bilinguisme intégral. Ça ne suffit pas encore, paraît-il. « Les Wallons ont été sacrifiés ! Les catholiques n'ont pas obtenu le nombre de places qui leur revenait ! On a fait la part trop belle aux libéraux ! », etc., etc.

Et ça nous fait comprendre que si l'I. N. R. coûte cher, il est resté si lamentablement en dessous du médiocre.

**Le petit garçon,**

la petite fille ont gentiment réalisé des économies sur l'argent de leurs étrennes, ils vont offrir un cadeau à papa le jour de sa fête. Hélas ! Tout coûte cher aux bourses plus que modestes ! Que faire ? Offrir à papa un étui de cigarillos BELLINA : voilà un cadeau économique et qui ira droit au cœur de tous les papas qui aiment leurs enfants... et les cigarillos de choix.

**Le vingt-cinquième anniversaire du Gaulois**

Le Cercle Gaulois, devenu depuis peu le Cercle Royal Gaulois, a vingt-cinq ans. C'est, en effet, peu avant la guerre qu'il fut fondé par Edouard Huysmans, Félix Landrien, le docteur Sluys et quelques autres jeunes avocats ou toubibs pleins d'avenir et d'espérances. Ils étaient une quinzaine et se réunissaient dans un modeste local de l'avenue de la Toison d'Or, d'où le premier titre du cercle : « Cercle de la Toison d'Or ».

Après la guerre, il se reconstitua sous le nom de Cercle Gaulois, sous les présidences successives de Edouard Huysmans, de Frans Thys, de Paul Duchaine, du chevalier Louis Lagasse de Locht et l'on sait ce qu'il est devenu. C'est maintenant au Gaulois que les diplomates étrangers prennent contact avec la société bruxelloise. Depuis quelques

TOUS VOS  
PHOTOMECHANIQUE  
DE LA PRESSE **CLICHES**

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90  
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

**Taverne Chez Nine** la plus intime de la Pte Namur, Bruxelles, 13. r. de la ReINETTE

années, c'est Frans Thys qui occupe de nouveau la présidence et c'est lui qui présidait le banquet du vingt-cinquième anniversaire qui a eu lieu au Palais d'Egmont.

On était fort nombreux et fort gai. Tous les vieux Gaulois de la province et de l'étranger avaient rappliqué avec enthousiasme. M. Catargy, ancien ministre de Roumanie à Bruxelles, était venu tout exprès de Bucarest pour assister à cette fête. Nombreux toasts élégants et familiers, attendris et spirituels, tels ceux de Frans Thys — naturellement — d'Edouard Huysmans, des présidents des cercles affiliés, la « Concorde », d'Anvers, et la Société Littéraire de Liège. A la fin du banquet, un sketch satyrique de M. Georges Vaxelaire a mis le comble à la gaité générale.

Vous, couples mélancoliques qui, jadis, aviez rêvé d'un voyage à Venise, allez donc vous consoler au VENEZIA, à Brux., 67, boul. Em. Jacquain. Ni gondoles ni... chimères, mais bon accueil et bonne chère ! Menus, 12.50. au Venezia.

**Congo - Serpents - Fourrures**

Tannage toutes peaux. — Seule maison spécialisée. — Tannerie Belka, chaussée de Gand, 114a, Brux. Tél. 26.07.08.

**La Grande Harmonie déménage...**

Ou, pour mieux dire, elle a déménagé. Elle a pris possession du Palais d'Egmont qu'elle tient à bail désormais et qu'elle se réserve de sous-louer à l'occasion. Et si l'on veut savoir la raison de ce départ vers « la ville haute et les nobles Boulevards », on saura que c'est encore là un coup de la Jonction, qui va porter le pic du démolisseur aux murs de cette salle où, pendant un demi-siècle, la bourgeoisie belge dansa, transpirante, sous l'œil constitutionnel de nos Rois.

Souvenirs. La puissante et célèbre société date de 1818, quand un groupe de jeunes musiciens la fondèrent, la transportèrent rue Neuve à la « Bourse d'Amsterdam ».

La Grande Harmonie se développa, s'en fut ensuite au Marché-aux-Poulets, puis Marché-aux-Herbes, puis au « Cygne », puis à l'« Hermitage ». Le bon maître l'inaugura officiellement, avec un cortège de voltigeurs musique en tête, dans les locaux qu'elle occupait hier encore, ceux-ci sont historiques et là s'élevait un ancien Steen, le Cantersteen, hôtel des Serruys, depuis hôtel de Ligne, puis hostellerie. Bonaparte y passa, et avant lui, Mozart; puis ce fut le duc de Cambridge, et cette hostellerie était la première de la ville... Les fantômes aristocratiques ont dû bien des fois frémir lorsque, au cours de ces dernières années, le local de la Grande Harmonie, sous-loué hebdomadairement au « Rouge et Noir », entendit anathématiser l'ordre ancien, conspuer les bourgeois, célébrer le nudisme, et promettre au peuple de rouges le paradis. Et put-être est-ce l'influence secrète de ces murs imprégnés de tradition qui a ramené quelques-uns de nos entrepreneurs de débats et d'ébats aux rangs d'un conformisme dont on ne peut que les louer !

« Chilosa ? »

**PRINCESS' RESTAURANT** BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 17.42.31  
35, RUE ST-MICHEL  
DÉJEUNERS. 30 FR. — DINERS. 40 FR. ET A LA CARTE.  
SALONS PRIVÉS

**Le Palais d'Egmont**

Voici donc la Grande Harmonie au Palais d'Egmont. Là aussi, ce sont de nobles lambris. Une des ailes, qui fut incendiée, est reconstruite; et le fameux Escalier date seulement de la visite de Guillaume II au sérénissime prince d'Arenberg; mais l'aile droite est d'époque, et les ombres de Christine de Suède, reine errante, romanesque

**ROID** à -63° détruit sans mal ni traces, taches de vin, rousseur, cicatrices, 40, rue de Malines, Chirurgie Esthétique du visage et des seins.

insupportable, y rôda encore avec celles du marquis Prié, gouverneur des Pays-Bas autrichiens, et du poète Baptiste Rousseau, qui fit là une des haltes de sa trouble existence. Le sympathique cercle bruxellois, tout pétri de ses meilleures traditions communales, ne pouvait être mieux logé.

Sous la présidence de M. Max, qui est le grand maître de la société, un banquet intime et cordial a réuni la presse et les sommités du cercle, auquel M. Cooremans président effectif, imprime une si heureuse impulsion.

Le bourgmestre a rappelé en un toast d'une charmante spirituelle érudition, les festes de la Grande Harmonie des lieux qu'elle habita. Et l'on ne s'est pas contenté de dire « Ad multos annos ! » on a souhaité que les fêtes de ce vieux club soient mieux réussies que jamais, et que de ces bals naissent d'heureux mariages, dont ne pourront manquer de naître à leur tour des hottées de délicieux petits. Bruxellois.

C'est dans la pittoresque vallée du Néblon, à 4 km. de Namor, que l'on trouve la réputée *Auberge du Père Marlier*, hôtel-restaurant de tout 1er ordre, dans un cadre unique de nos Ardennes. — Clientèle élégante.

### Le Benjamin

Le dernier né des aspirateurs PREMIER et le moins cher se vend à la SEM, 56, chaussée de Charleroi, Bruxelles. Téléphone 37.30.50.

### Longs discours

On discutait, l'autre après-midi, à la Chambre, le projet de loi sur les bénéfices réalisés par la dévaluation. M. Buzet, rapporteur de la commission et député socialiste, occupait la tribune.

Il parlait, il parlait, il parlait... et l'on n'écoutait pas beaucoup. L'orateur avait commencé à deux heures et à trois heures et demie la discussion fut interrompue pour procéder à la validation des pouvoirs de M. Van Zeeland comme député de Bruxelles.

Cette formalité accomplie, M. Buzet remonta à la tribune et recommença à parler. Il était quatre heures et quart lorsque le rapporteur prononça la dernière phrase de son discours; au moment où il descendait de la tribune, M. Buzet se trouva face à face avec un député socialiste de Liège, considéré comme le « ketje » de la gauche socialiste. Et l'on entendit ce dialogue :

— Tu as été bien long, Buzet. Tu as tort de parler aussi longtemps.

M. Buzet regarda son collègue avec ahurissement. Et le Liégeois d'ajouter :

— Tu sais, ton discours, c'était un peu la barbe.

M. Buzet se fâcha et riposta : « Je fais ce qu'il me plaît et je t'em...e. »

Le Liégeois ne fut pas décontenancé et répondit, du tac au tac :

— Impossible, mon vieux, tu es trop constipé...

Il est regrettable que cette histoire authentique n'ait pas été enregistrée par les sténographes.

Je suis, Tu es, Il est, Nous sommes, Vous êtes...

**ILS SONT... membres du « NEW COTTON »**  
le « Cercle de l'Elite Mondaine »

2 rue du Pépin, Bruxelles. — Tél. 11.54.31

### Un déjeuner littéraire

L'Association des Ecrivains et artistes coloniaux de Belgique a consacré son déjeuner mensuel d'avril (samedi dernier) à fêter le puissant écrivain qu'est Hippolythe de Mathelin de Papigny.



J.-M. Jadot, président de l'Association, a esquissé en quelques touches légères, parfois jusqu'à l'ironie, le héros de la fête. Celui-ci lui a répondu avec une finesse égale, tout en proclamant le devoir de l'écrivain colonial d'éclairer le public métropolitain et de le faire en lui disant, si dure fut-elle parfois, toute la vérité. M. Léo Lejeune a ensuite lu aux convives de l'Association quelques pages bien choisies de l'œuvre déjà nombreuse de M. de Mathelin. Il y avait là, à côté de M. le général Josué Henry, de M. le gouverneur honoraire Duchesne, de M. J. van Lancker, du major honoraire Menzel, du sculpteur Huygelen, des peintres Kerels et Serneels, nombre d'amis de M. de Mathelin et de fervents de notre littérature coloniale. Au total, une belle et joyeuse tablée.

### RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT

Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

### Les Etangs de Bierges-lez-Wavre

Les Ardennes brabançonnaises, rendez-vous select et mondain. Hôtel-Restaurant de tout 1er ordre, Cadre unique, parc, étang. Week-end à partir de 75 francs. Bar américain.

### L'amnistie Borms vue d'Anvers

Nous avons à plus d'une reprise signalé la tendance qui se manifestait chez les libéraux anversoises de se détacher de toute poussée vers la formation d'une espèce de Front populaire à allures ultra-flamingantes ou même aktivistes, que le parti socialiste recherche. Ils veulent continuer leur traditionnelle politique de liberté et de tolérance pour tous, mais dans un sens nettement patriotique. Collaborant à l'Hôtel de Ville avec M. Huysmans, ils n'en réprovent pas moins les excès de la « Volksgazet » en matière linguistique, qui va jusqu'à préférer l'emploi du « yiddish » au français dans les communications officielles. Du reste, le parti, dit ouvrier, est mené par de très récents transfuges du Front aktiviste, tels: Vos, Jacob, Jamar, Crayebekes.

La même fidélité à la Belgique se manifeste dans une bonne partie du parti catholique, bien que lui aussi collabore à la direction de la Province avec les élus du Vlaamsch Nationale Partij — lisez Frontpartij.

Ainsi se dessine, de plus en plus, l'ébauche de la constitution entre un groupe libéral et un groupe catholique d'une sorte d'Union pour la défense de l'esprit national et la liberté linguistique.

Cette alliance ne sera sans doute jamais assez forte pour s'assurer d'une majorité et assumer la direction des affaires communales et provinciales. Mais elle aura l'immense avantage d'éclaircir la situation et de définir avec netteté les vraies tendances de chacun.

L'Association Libérale d'Anvers vient de prendre d'ailleurs nettement position dans la question de l'amnistie Borms et C<sup>ie</sup>. Et si elle l'a fait en ce moment, où il avait été question du choix d'un libéral anversoise pour le portefeuille de ministre de la Justice, c'est qu'elle a voulu réagir contre les intentions que l'on prête au Gouvernement de soutenir le projet de réhabilitation des traitres de 1914-1918. C'est même un avertissement au chef de cabinet Van Zeeland de qui l'on a dit, à Anvers, qu'il serait acquis au vote de l'amnistie avec le commentaire « qu'il devra être complété plus tard et re-soumis au vote ».

Retour au prix de 1 fr. pièce pour tous les gros bâtons de la fameuse célèbre créée par le Superchocolat « Jacques ».

Élegant rendez-vous, la Porte de Namur  
Possède par BEUDIN sa taverne à la mode.  
Son nom est glorieux : MARGNAN. On le brode  
Au bas de tout menu arrosé d'un vin pur.

## Un ordre du jour énergique

Le comité central de l'Association vient d'adresser aux élus libéraux de tout le Pays un ordre du jour dont le texte ne manque certes pas de clarté, et dont nous extrayons les considérations ci-après :

- » Considérant que le projet d'amnistie civile et politique a pour but de restituer aux traîtres justement condamnés après la fin de la guerre 1914-1918 leurs droits pour leur permettre d'être électeurs et éligibles à la Chambre des Représentants et au Sénat;
- » Considérant que ces individus jouissent déjà de la loi générale d'amnistie de 1929 et que cette mesure de grâce paraît complètement suffisante;
- » Considérant que le bon sens ne peut admettre qu'un homme qui a trahi puisse être appelé à prendre part à l'administration du pays dont il a comploté la destruction;
- » Considérant que le dit projet est une injure pour les anciens combattants et pour tous les citoyens belges qui sont restés fidèles à leurs devoirs;
- » Considérant que la mesure d'amnistie qui est proposée aux Chambres est une prime à la rébellion et une récompense à la trahison;
- » Adjure les mandataires de refuser leur approbation à ce projet de loi;
- » Adjure le Gouvernement de retirer le projet. »

Le bon soleil d'Italie se retrouve en les mets délicieux et les crus de grande classe du coquet petit restaurant italien « LA LAGUNE », Bruxelles, Porte Namur, au 8, rue de la Reinette. — Menus irrésistibles à 12.50. — Ambiance sélect.

## Guérison certaine

Vous souffrez de tous les maux... de toutes les maladies... vous êtes neurasthéniques ! La « Georginite », vous en guérira ! Venez donc au « Georges' Wine », le temple de la bonne humeur, 100 m. Bourse, Brux., r. Ant. Dansaert, 11-13.

## Collège contre députation permanente

La Province d'Anvers est administrée par une Députation permanente catholico-frontiste qui dispose d'une majorité allant de 1 voix à 5, suivant que les rexistes — tous flamingants et presque tous catholiques — votent pour elle. On sait que l'Hôtel de Ville d'Anvers a un collège socialiste-libéral. Il n'en faut pas plus pour que le Marché-aux-Souliers (Province) ne rate aucune occasion d'emm...ennuyer la Grand'Place (Hôtel de Ville). C'est surtout à l'occasion du Budget de la Ville que les élus de Brecht, de Pulle et de Gheel peuvent s'en donner à cœur joie: le Budget est rejeté, il faut en appeler au Roi et en attendant la Ville n'a pas les moyens de payer son personnel ni ses dépenses journalières.

Et l'on en est arrivé à entendre le député permanent Clerckx, qui est nominalement catholique, mais qui serait aussi bien, ou peut-être mieux élu par les frontistes, déclarer que plus jamais la Députation n'accorderait à la Ville le droit « de disposer d'un douzième provisoire, même si le Roi dansait sur sa tête! » (sic)

Et ainsi on en est arrivé à voir le collège échevinal ne présenter au conseil communal qu'un budget provisoire (horreur administrative!).

## L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles, Téléphone 12.61.40. se recommande par son confort moderne.

Ascenseur, Chauffage central, Eaux cour, chaude, froide.

P. A T. 150, rue Berckmans. — Téléph. 11.12.60, luxueux salon, chambre, s. d. b. Prix mod.

## Une maladresse

Oui, c'est une maladresse, pour ne pas dire plus, que ce meeting « contradictoire » organisé, samedi dernier, à Charleroi par le Front Démocratique Wallon. En fait, la contradiction, c'est-à-dire en l'occurrence l'opposition de la thèse flamande et même flamingante à l'opinion wallonne, était arrangée d'avance, puisque l'on avait convié un « contradicteur » flamand à venir exposer les revendications du mouvement flamand.

Dans un certain sens et pour permettre à quiconque d'être justement informé, cette initiative pouvait se défendre et cette façon d'accorder la parole à un adversaire, qui viendrait en Wallonie dire des choses plutôt désagréables aux Wallons, ne manquait pas de générosité, voire même d'élégance.

Mais pourquoi, diable, avoir choisi comme échantillon représentatif du mouvement flamand un flamingant notoire, membre du Conseil des Flandres sous l'occupation allemande, et qui, condamné de ce fait après la guerre, dut pendant des années se réfugier aux Pays-Bas? Un tel choix était pour le moins malheureux, regrettable même, et il eut pour premier résultat d'écartier de ce meeting bon nombre de bons Wallons qui ne se firent pas faute de le critiquer. Qu'auraient-ils dit s'ils avaient assisté à ce meeting!

Juste au delà de l'av. Astrid, au Heysel de Bruxelles, se trouve l'accueillant « Chalet du Gros-Tilleul », que nous vous suggérons comme but de promenade (tr. 52 et L).

## Votre blanchisseur, Messieurs !

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons !  
« CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT ».  
33, rue du Poinçon. Tél. 11.44.85. Livraison domicile.

## Et une erreur...

Car, ce flamingant, qui d'ailleurs parlait français d'une façon impeccable et dans une langue très châtiée, est un habile homme. Il aurait mérité, et plutôt deux fois qu'une, qu'on le sifflât. En fait, et c'est triste à dire, il parvint plus d'une fois à susciter des applaudissements. Professeur et professeur germanique, il avait avec lui, à la manière de tout « herr professor » qui se respecte, une abondante documentation, ce qui donna plus de poids aux nombreuses contre-vérités qu'il énonça avec le sourire pour tâcher de justifier l'œuvre du Conseil des Flandres, qui... n'était pas soumise aux volontés de l'occupant et qui n'était pas dirigée contre les Wallons. Tout au plus observa-t-il justement que les Wallons commettaient à présent la même erreur que, committent, il y a trente ans, les flamingants en essayant de noyauter les partis plutôt que de constituer un mouvement nationaliste flamand en dehors de ces partis. Quant au reste, évitant à dessein de parler de la Belgique, cette quantité négligeable, le « herr professor » eut l'art de placer sur le même pied l'autonomie des Flandres et celle de la Wallonie. Tout au plus convint-il, comme on lui demandait quels étaient les buts du nationalisme thiois, que la Flandre n'aurait pas plus d'avantages à faire partie des Pays-Bas que la Belgique n'en aurait à être rattachée à la France. Comme programme et comme information, cette « contradiction » fut plutôt mince, on le voit, et elle en apprit certainement moins sur les tendances actuelles du mouvement flamingant que n'en impriment chaque jour les feuilles extrémistes flamandes.

## Etre chic,

ce n'est pas seulement se vêtir avec élégance et avoir le coup de chapeau distingué : c'est encore et surtout offrir à ses amis les cigarillos BELLINA, fabriqués de tabacs de choix au goût exquis.

**H. BRAIBANT**  
6. RUE DES DRAPERS

VEND DES VOITURES D'OC-  
CATION PRESQUE NEUVES...  
MAIS BEAUCOUP MOINS  
CHERES.

**Plusieurs erreurs...**

A la décharge de ce flamissant, il convient toutefois de dire que les autres orateurs lui avaient plus ou moins donné le ton et furent, plus d'une fois, plus « wallingants » que wallons. S'ils dirent souvent des choses justes étayées sur des faits incontestables, ils les dirent parfois trop vivement, trop violemment même, et ils en dirent d'autres aussi qui, traduites en « moedertaal », auraient tout aussi bien pu être prononcées par l'un ou l'autre nationaliste flamand.

Heureusement, l'auditoire, dans son ensemble, sut faire la discrimination et ne fit guère plus de succès à ces écarts de langage que n'en firent les journaux carolorégiens — et bien wallons pourtant — en rendant compte de cette réunion maladroite et malheureuse.

Quelles que soient les réactions que suscitent trop souvent en Wallonie, les outrances du mouvement flamissant, ce n'est pas en adoptant, par représailles, la même tactique ou tout au moins le même langage que le Front Démocratique Wallon ralliera de nombreux adeptes. Au contraire, il effarouchera plutôt les gens raisonnables et pondérés et n'aboutira finalement qu'à compromettre une belle cause. Et les leçons qu'il tirera, sans doute, de cette expérience, jointes à celles qu'en ont déjà tirées nombre de bons Wallons peu suspects d'indifférence ou de tiédeur, l'inciteront, sans doute, à l'avenir, à une modération de meilleur aloi.

**PIANOS**

Neufs et d'occasion. — Location  
Accords. — Téléphone : 11.17.10  
G. FAUCHILLE, 30, rue Lebeau.

**Signe des temps**

Un de nos amis s'était assuré au Lloyd anglais contre des quantités de risques variés.

Vous savez que le Lloyd anglais, en ses multiples branches, assure tout ce qu'on veut : les doigts de Paderewski, la cuisse de Marlène Dietrich, le nez de Cléopâtre et l'urètre de Cromwell.

Le Lloyd vient de faire savoir à son client qu'il ne renouvelait plus les polices d'assurance contre les risques de guerre.

Il est sage de méditer sur cette décision d'un organisme qui — sans avoir une peur exagérée de l'aventure — a le nez creux et des antennes aux ramifications nombreuses.

**Grand-Duché Pavillon Luxembourgeois**

avec toutes ses spécialités luxembourgeoises  
110, BOULEVARD ANSPACH — BOURSE

**Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz**

20, place Sainte-Gudule.

**Nomen omen**

Un anglais se fait expliquer la mésaventure électorale de Degrelle et de Rex. Il dit : « Cela n'est pas étonnant. Ce nom de Rex est une promesse de fin malheureuse ».

Et, en effet, rex, cela se prononce à peu de chose près comme l'anglais « Wreck », qui signifie naufrage.

C'est pour cette raison paraît-il que les anglophones ne prennent pas volontiers le transatlantique italien qui s'appelle Rex... c'est-à-dire naufrage

Quand il s'agit de voyage : « Regarde saint Christophe et va-t-en rassuré... »

Quand il s'agit de confiture : « Regarde l'étiquette et ne sois rassuré que si tu vois Maternelle au milieu du papier. »

**NORMANDY**

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra  
200 CHAMBRES — RESTAURANT — BAR  
L'HOTEL QUE VOS AMIS RECOMMANDENT  
R. CURTET van der MEERSCHEN, Adm. Dir.

**Le quatrain du jour**

Degrelle a dit : « La patrie éprouvée  
A grand besoin d'un sauveur : prenez-moi ! »  
Remettons-nous d'un si cruel émoi :  
De ce sauveur, la Belgique est sauvée !

HOTEL DU MAYEUR, 3, rue Artois (Place Anneessens).  
Eau courante, chauff. central. Prix modérés. Tél. 11.28.06.

**Feu Blankenstein...**

Les Belges ont été assez amusés en constatant l'entrée dans leur presse nationale du fameux hollandais Blankenstein, du « Nieuwe Rotterdamsche Courant ». Ce personnage jouait, il y a un an, encore, un rôle éminent dans les milieux genevois. C'est un Israélite d'origine frankfortoise, aux dents longues et aux talents multiples, qui s'occupait de philologie scandinave quand la guerre éclata. Alors il tenait déjà une rubrique politique au « Nieuwe Rotterdamsche Courant » qu'il appela bientôt « De Toestand » : La situation. Ce « Toestand » devint célèbre en peu de temps, par la qualité extraordinaire de son information, tant militaire que politique. Rotterdam n'est pas pour rien un centre d'espionnage prodigieux, à mi chemin entre Hambourg et Londres.

**Le « BEAUSOLEIL » à Tervueren**  
Hôtel-Restaurant, Thé, Rendez-vous Select.

**Les déboires d'un juif de Rotterdam**

C'est depuis l'arrivée au pouvoir de Hitler que M. Blankenstein devint d'un antigermanisme furibond et compréhensible. D'ailleurs, l'échec de Genève et de la grandiose entreprise des sanctions avait profondément meurtri son cœur international. A ce moment, les gros financiers libéraux de Rotterdam, qui commanditent leur grand journal, subirent si violemment l'influence de leurs gros clients allemands que M. Blankenstein dut quitter la fameuse rubrique et émigra vers l'« Utrechtsche Dagblad », un méchant petit papier qui inventa jadis le faux de Frank Heine.

Ainsi fut freinée l'ardeur sémitique du pauvre Blankenstein. Mais cela nous prouve que les influences allemandes de Rotterdam sont encore énormes. Le jour du mariage de la princesse Juliana, des péniches allemandes avaient reçu de Berlin l'ordre d'arborer la croix gammée. On s'aperçut alors qu'il y en avait pendant des kilomètres.

TIRLEMONT. Hôtel du NOUVEAU-MONDE (face station).  
Sa renommée est univ. Cuis. unique. Traiteur (ville et prov.)

**Au marché**

- Ça a encore monté depuis hier !
- La Senne ?
- Non, les prix.

Retour au prix de 1 fr. pièce pour tous les gros bâtons de la gamme célèbre créée par le Superchocolat Jacques.

# Un bock avec le Docteur Delchef...

## Comment faire de la bonne médecine

### LE DOCTEUR DELCHEF

J'avais promis à nos lecteurs une thèse contraire à celle que le docteur Sand nous avait exposée, la semaine dernière, sur la réforme de la médecine. Le choc des idées, comme celui des épées, est chose amusante, pourvu que les épées soient bien mouchetées et que les idées ne le soient pas. Malheureusement c'est moins la thèse adverse qu'une thèse différente que m'a exposé le docteur Delchef, et je n'ai point du tout découvert dans son propos de pointes traîtresses ni de propensions à la botte italienne. C'est que le docteur Delchef, dont la réputation est grande, reste très hippocratique de ton et d'allure, très fidèle aux disciplines corporatives d'un ordre qu'on voudrait créer, mais qui de fait est déjà existant; il ne peut manquer de se conformer au vieux précepte en vertu duquel les différends entre médecins ne regardent pas les malades, qu'il s'agisse de gros sous, de diagnostics ou de traitements.

Dès que je me suis assis dans le bureau vaste et sévère de cet éminent praticien, spécialiste des affections osseuses, collaborateur assidu du « Scalpel » et chef de deux services chirurgicaux, j'ai compris tout de suite qu'il ne me donnerait pas l'occasion de rire aux dépens du docteur Purgon non plus qu'à ceux de l'éminent Bistouri. Et même, que je ne lui arracherai aucune de ces discussions macabres sur telles ou telles catégories de cas présentant tels ou tels symptômes — car le docteur Delchef me paraît être un médecin psychologue et prudent: Il doit maudire à part soi le *Larousse médical*, et il pense avec raison que l'idéal serait que le malade fût assez éclairé pour appliquer avec intelligence les remèdes qu'on lui prescrit, mais point assez averti pour juger lui-même de son mal. D'autre part, comment dresser le docteur Delchef contre le docteur René Sand ?

« Les ministres successifs de la Santé Publique, me dit tout d'abord M. Delchef, se sont déclarés ennemis de l'étatisation de la médecine. Je le suis autant qu'eux. Il n'y a donc pas de controverse !... »

La-dessus, il me cita une récente phrase de M. le Dr Sand à ce sujet, dans laquelle ce dernier fait remarquer « qu'avec un crédit de 55,000,000 francs, il serait bien incapable d'étatiser la médecine ».

Et comme mon interlocuteur sourit légèrement en me lisant cette protestation de respect envers l'ordre établi, je sens bien qu'il pense que si le danger d'étatisation n'existe pas dans le présent, il n'en est pas moins vrai que cette étatisation pourrait séduire certains esprits, si quelque jour il arrivait que la politique et l'évolution sociale permissent un contrôle progressif; et ainsi le docteur Delchef ne juge

## VOTRE HEURE A SONNE

J'affirme pouvoir améliorer votre sort avec des moyens naturels et conformes aux principes de la morale et de la religion.

Je le prouve en vous envoyant à TITRE ABSOLU-MENT GRATUIT un horoscope d'essai. Un simple horoscope ne risque pas de vous empoisonner et il ne vous coûte absolument rien, sinon la peine de m'écrire. Avouez que c'est peu si votre bonheur en dépend ! Ecrivez lisiblement et de votre main vos prénoms, nom, adresse actuelle et votre date de naissance (jour, mois et année) et adressez ce document à l'

### INSTITUT NEPTUNE

(Centre de propagande occulte)

Chef-fondateur : PROFESSEUR VAN DRIELEN  
12, rue Franklin, 12, Bruxelles

pas inutile, à titre préventif, d'exposer ses arguments en faveur de la liberté totale de la médecine.

## NE CONFONDONS PAS LA MEDECINE ET LA SANTE

« La création d'un ministère centralisant tout ce qui a trait à l'hygiène, m'expose d'abord M. Delchef, qui de nous n'y souscrit? Les mesures dont votre précédent article faisait l'énumération sont excellentes, Remédieront-elles à cette décadence de la santé que vous signaliez, lorsque vous disiez avec M. Sand qu'on meurt beaucoup plus qu'autrefois en Belgique? C'est probable, et je le souhaite. Et pourtant... Cette fameuse statistique qui nous fait passer du premier au dix-septième rang en matière de longévité, bien après la Hollande que nous battions jadis, ne faut-il pas l'interpréter à la lueur des faits? N'y trouverait-on pas des causes qui n'ont rien à voir avec l'hygiène ni la médecine? Depuis 1860, nous nous sommes surindustrialisés. Première source d'accroissement de décès, et c'est là un fait contre lequel on ne peut rien. Et puis, il y a eu la guerre, que tous les pays n'ont pas subie, non plus que l'occupation ennemie. Vous savez de quelles atroces misères physiologiques elles furent la source. Ceci dit, vivent les sports, vivent les plaines de jeux, les piscines où s'ébattent la belle jeunesse... Je dirai plus: vive l'hygiène scolaire, même et surtout une bonne inspection médicale, dont nous ne possédons qu'une caricature. Mais gardons-nous de confondre la santé et la médecine. La santé se maintient et se développe par un ensemble de mesures qui ressortissent à d'autres interventions que celle du médecin; que celles-ci soient coordonnées et promues par un ministère « ad hoc », rien de mieux... »

« Cette satisfaction une fois accordée de bon cœur aux hygiénistes d'Etat, reste le domaine de la médecine proprement dite, et celle-ci comporte essentiellement le traitement des malades. Il y faut deux conditions. Le traitement le plus précoce possible, et de ce point de vue le dépistage préventif est, sans conteste, souhaitable... »

— Vous aussi, avec le docteur Sand, vous estimez donc que l'Etat pourrait contraindre les citoyens à des examens périodiques destinés à prévenir leurs maux? Sincèrement, l'imposition du certificat prénuptial vous paraît une bonne mesure?

— Entendons-nous. Je pense, avec tous les médecins, qu'il est souhaitable que les individus se soumettent spontanément à ces mesures. Mais il me paraît fort dangereux de songer à en faire une obligation: car cette contrainte amènera des fraudes, des troubles de toutes espèces: *Optima leges...*

— *Pessimae reipublicae*. En matière de certificat prénuptial, il est notamment certain que dans beaucoup de cas les malheureux qui se le verront refuser passeront outre, sans compter que des drames se produiront, voire des suicides, et ce sera plus grave que les risques qu'encourent des époux unis sous le signe d'un péril physiologique immédiat ou s'attaquant à la descendance... Quant aux adultes avertis de l'imminence du mal délisté par la prévention, combien n'y en a-t-il pas qui se refuseront aux médications ou au régime, engagés qu'ils seront par les habitudes, les vices, les contraintes sociales?

— Sans doute, opine le docteur Delchef. On peut cependant chercher à améliorer la situation actuelle, mais il faut appréhender les conditions déplorables dans lesquelles ne peut manquer de s'exercer un dépistage officiel. Vous avez rationalisé, vous avez divisé la population en secteurs. Chacun va se faire réglementairement examiner par un médecin fonctionnaire, un anonyme placé en face de l'inconnu que sera l'assujéti médical. Premier résultat: Le diagnostic s'opérera dans les plus mauvaises conditions... D'abord le médecin fonctionnaire, neuf fois sur dix, ne sera plus qu'un minimaliste de la profession. Le parapluie de l'irresponsabilité bien ouvert au-dessus du chef, il estimera que si l'examen du sujet est exécuté dans les règles, sa responsabilité est couverte, et il cessera de donner cet effort maximum de pénétration que le médecin libre doit fournir sous peine d'être écrasé par la concurrence.

— Bref, vous avez peur du médecin Monsieur Lebureau ?

— Oui. Et mon expérience me dit que ce médecin Lebureau sera au surplus entravé dans l'établissement de son diagnostic par l'ignorance où il sera de la personnalité du quidam soumis à son examen. Il aura, sur le médecin

# HOPITAL FRANÇAIS REINE ELISABETH

*Association sans but lucratif.*

HOSPITALISATION — MATERNITE — CONSULTATIONS

158, AVENUE JOSSE GOFFIN, BERCHEM-SAINTE-AGATHE

Tél. : 26.30.35 — Compte chèques post. : 222.254. — Bureaux: 7, place de Brouckère, Bruxelles

## GRANDE TOMBOLA

organisée en vue d'assurer l'action régulière et bienfaisante de tous les services de l'Hôpital Français

**20,000 billets reliés en carnets de 5 billets.**

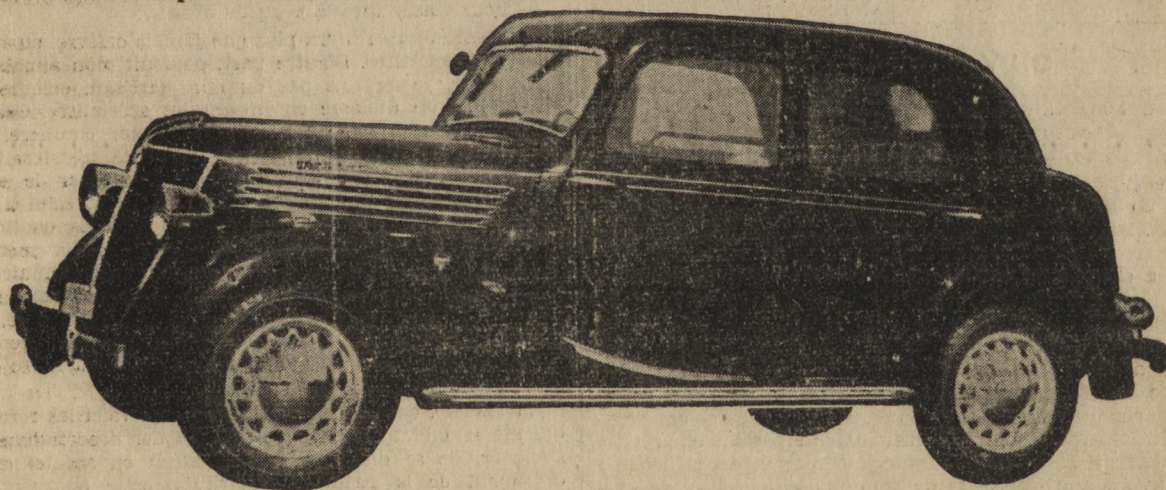
**Le billet coûte 20 francs. Le carnet, 100 francs.**

## 300 LOTS DE GRANDE VALEUR

1° Deux ravissantes automobiles Renault, conduite intérieure, du type moderne ci-dessous. — Moteur 4 cylindres de 1 litre 500 : la PRIMAQUATRE de 32.500 fr. et la CELTAQUATRE de 28.600 fr. L'exposition en est faite aux Etablissements Renault, 25, rue Léon Lepage.

2° Deux cents magnifiques tableaux offerts gracieusement, à notre tombola, par d'éminents artistes-peintres de Paris et de Bruxelles. Valeur atteignant jusqu'à 10.000 fr.

3° Nonante-huit autres lots particulièrement intéressants, et qui feront la joie des gagnants. Tous ces lots sont exposés dans le bâtiment central de l'Hôpital Français.



**Les billets sont en vente à l'Hôpital Français et aux établissements suivants :**

**Grands Magasins :**

AU BON MARCHÉ, rue Neuve;  
 LA BOURSE, boulevard Anspach;  
 LA COMPAGNIE ANGLAISE, place de Brouckère;  
 GALERIES ET GRAND BAZAR ANSPACH, bd Anspach;  
 GALERIES NATIONALES, place Saint-Jean;  
 GRANDE MAISON DE BLANC, rue Marché-aux-Poulets;  
 A L'INNOVATION, rue Neuve;  
 PALAIS DE LA MODE, rue de la Vierge-Noire;  
 PALAIS DES PARFUMS, boulevard Anspach;  
 VANDERBORGH FRERES, rue de l'Ecuyer;  
 Victor WYGAERTS, boulevard Anspach;

AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil;  
 AGENCE HAVAS, 15, boulevard Adolphe Max;  
 CREDIT DU NORD BELGE, 32, rue Fossé-aux-Loups;  
 M. Alfred de BOURNONVILLE, 326, rue Royale;  
 L'ECHO DE LA BOURSE, 47, rue du Houblon;  
 JOURNAL DES TIRAGES BELGES, 91, bd Ad. Max;  
 Etabl. RENAULT, 39, rue des Prairies, Haren;  
 » 294, rue Royale;  
 » 25, rue Léon Lepage;  
 » 128, rue Bara;  
 SOCIETE FRANÇAISE DE BANQUE & DE DEPOTS,  
 72, rue Royale;  
 » 27, bd Anspach;  
 LA VIE FRANÇAISE, 22, rue de la Paille.

**Souscrivez, Monsieur, Madame, vous gagnerez peut-être un beau lot, et de toute façon, vous participerez, d'une manière efficace, au traitement des malades de l'Hôpital Français.**

## L'INTIMINE

spécialement recommandée dans toutes les affections gynécologiques : métrites, vaginites, leucorrhée, salpingites, vulvovaginites, etc. — Antiseptique, décongestif, cicatrisant, résolutif, adoucissant.

Dépôt général : Grande Pharmacie Commerciale, 2, place de Brouckère, Bruxelles. Ouverte tous les jours de 8 heures du matin à minuit.

traitant le plus médiocre, l'énorme infériorité de travailler sur de « l'impersonnel »...

— Quand ce ne sera pas sur du rétif, sur du rebelle. Car le client se mettra en boule devant ce Monsieur qui n'est pas son « médecin »...

— Vous touchez au nœud même du problème, renchérit M. Delchef, et c'est sur cette donnée que tout le problème repose ? A la base de la médecine, il y a la confiance. Et cette confiance n'est possible que pour le client libre, qui choisit à son gré le médecin libre. Et tenez... Je sais le cas d'un homme d'œuvres présidant aux destins d'un de ces organismes médicaux comme le mutualisme en a développés, et par les soins desquels des malades sont traités en série quasi officiellement, à la manière dont le ferait l'Etat. Ce directeur a sous ses ordres d'excellents praticiens; l'outillage de son institut est parfait... Un jour, il fut contraint, par son état de santé, de recourir à une intervention chirurgicale assez délicate. Il se fit opérer... dans une clinique qui n'était pas la sienne, et par un médecin de son choix.

» En résumé, le domaine médical thérapeutique, distinct de l'hygiène sociale, doit être réservé au médecin, et celui-ci doit être indépendant pour que son action soit féconde; et si ses clients viennent à lui, ce doit être parce qu'il leur plaît ainsi, et non pas en vertu d'un dispositif tyrannique des Pouvoirs Publics : la médecine opère dans l'Humain et dans le Relatif; elle ignore l'Absolu ».

## OU VA LA MEDECINE?

— Oui mais... peut se demander le Ministre de la Santé publique, est-ce que la médecine belge est aussi à la hauteur de sa tâche qu'elle l'était, par exemple, aux environs de 1900 ?

— Eh bien! depuis 1900 se sont réalisés deux bonds en avant, l'un dans le domaine de la science, l'autre consécutif dans le domaine de l'outillage médical. Ce dernier progrès a été énorme. Là où il n'existait jadis qu'un stéthoscope et quelques tubes à réaction, on a vu foisonner un luxe prodigieux d'outils, d'engins, de machines... Et, précisément, dans ces dernières années, nombre de centres, de cliniques se sont ouverts, dus à l'initiative privée, et si parfaits que vraiment on se demande où le malade pourrait se faire soigner, sinon là; et si ces organisations privées, si ces consortiums de médecins ont réalisé cet effort, si bien souvent devançant la science « officielle » ils ont été les initiateurs de techniques nouvelles, de quel droit les déposséderait-on du fruit de leur travail? Et pourquoi doublerait-on les établissements qu'ils ont créés, puisque ces établissements suffisent à la population ?

— Halte-là ! Je vous arrête, docteur : il y a le point de vue du malade pauvre; il y a le non-payant ou le peu-payant...

— Pour celui-là, les hôpitaux sont ouverts et tellement parfaits qu'on a voulu les opposer aux cliniques privées: leur mission n'en doit pas moins être circonscrite au traitement de ceux qui ne peuvent pas payer. Car détruire la liberté des cliniques et des centres, ce serait briser le ressort de la science créatrice pour instaurer partout la pape-rasse, la routine, la nonchalance administratives...

— Mais, l'importance même de cet outillage ne prive-t-elle point le médecin peu fortuné de toute possibilité de « s'installer » convenablement ? Et ne serait-il pas souhaitable qu'il pût travailler et charcuter dans des centres *ad hoc* ?

— C'est bien mal connaître l'humanité que de supposer qu'il pourra l'y faire commodément. Là, comme ailleurs, il y aura des grands chefs, des privilégiés, et le petit médecin

qui coupe de temps en temps un bout d'appendice ou ampute un bout de doigt sera là comme ailleurs le parent pauvre...

» Mais il y a un autre aspect de l'évolution médicale, et il est infiniment plus grave. C'est l'attraction insolite et regrettable qu'a exercée la spécialisation sur la jeunesse de nos écoles de médecine. Le public a suivi, et l'on considère le spécialiste comme un prince de la médecine. A lui la confiance et les gros honoraires !

» Eh bien, ayons le courage de le dire : cet attrait de la spécialisation, dangereux miroir aux alouettes, est la grande plaie de notre médecine !

## « SPECIALISSES »

» Il ne manquait pas de psychologie, poursuit le docteur Delchef, cet Esculape de Wallonie pratiquant en un « pachis » peuplé de bonnes gens et qui avait simplement inscrit ceci sur sa plaque : « Docteur Untel, spécialiste. »

— Il faut prononcer ça avec l'accent local, et l'intonation. *C'esse-t-un spécialiste, sé-tu !*

— Vocation réelle, ou intérêt? toujours est-il, poursuit le docteur Delchef, qu'on ne fait plus « d'internistes »; nos jeunes médecins sont incapables d'établir un *diagnostic total* : c'est pourtant ce qui importe avant tout et nous manquons de gens qui sachent examiner un malade; ce qu'il nous faut donc, c'est restaurer la dignité de la médecine générale.

Lorsqu'on aura de bons médecins traitants, c'est à ces ensembles de la thérapeutique qu'il incombera de se mettre d'accord avec le spécialiste sur les points sur lesquels doit se porter sa technique. Sinon, nous continuerons à être soignés par pièces détachées; et chacun tirant à soi la couverture.

— Vous voulez dire la peau du client...

— Maître Josse restera plus que jamais orfèvre, au royaume des Spécialistes. D'autre part, poursuit mon aimable interlocuteur, je ne suis pas du tout partisan, comme l'est M. Sand, d'un diplôme entérinant les spécialités. Celles-ci s'acquiescent de fait, et la réputation les consacre. Une peau d'âne de plus, une pelure imprimée n'y ferait pas grand-chose. Ce qu'il faudrait, c'est empêcher le médecin de canton de s'encroûter. Si l'on poussait celui-ci, tout envahi qu'il soit par la pratique et les soucis quotidiens, à continuer un effort désintéressé dont l'aboutissement serait, tous les quatre ou cinq ans, une petite communication scientifique; si l'on sanctionnait le plus ou le moins de prix de ces communications en y attribuant un grade, une toute petite étoile instaurant des médecins de première, de seconde et de troisième classe, on rendrait à notre corps médical un signalé service...

En résumé, conclut le docteur Delchef, voici les réformes qui me semblent expédientes : Empêcher nos étudiants de s'écarter, de se disperser de spécialités en spécialités, au détriment de la pathologie générale, cette charpente de notre science; exiger, à l'entrée à l'Université, un examen d'aptitude, distinct de la culture moyenne qu'on peut acquérir même si on n'est pas doué pour la médecine; et quant aux abus — peut-être certains abusent-ils parfois en multipliant leurs visites — on pourra les combattre en s'efforçant de relever le salaire du praticien de quartier, ou de bourgade, lequel est mal payé...

N'existe-t-il pas, sous le nom joli de dichotomie, des ris-tournes aux médecins traitants qui aiguillent un client vers le chirurgien réalisant la grosse affaire ?

— Cela existe parfois et c'est un abus que je réprouve nettement. On ne peut remédier à cette pratique qu'en élevant moralement la médecine, en remplaçant la dignité au sommet de la hiérarchie médicale, et ce n'est certes pas en mettant l'humanité sur le pied d'un cheptel qu'on y arrivera !

Sur ces derniers mots, le docteur Delchef est debout, vif et souriant. Et bien que je n'aie d'autre titre à conclure que celui « d'homme de la rue », je suis trop ami de l'individualisme et de la liberté pour ne pas applaudir à cette dernière remarque.

Ed. EWBANK.



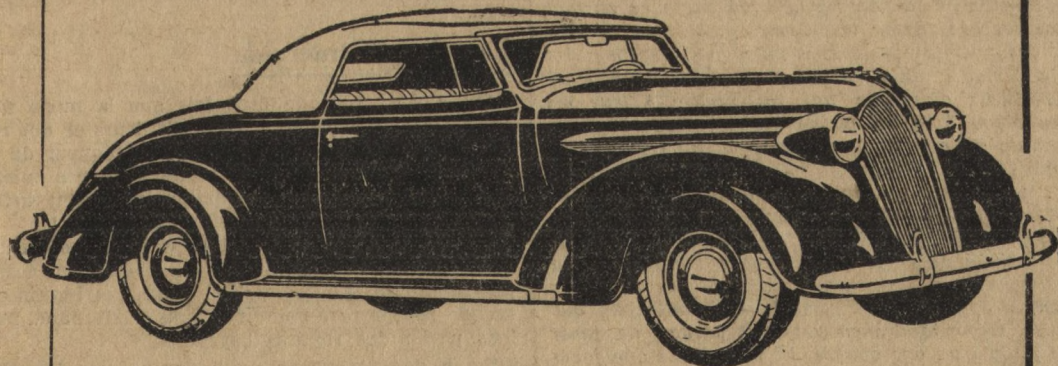
# Les belles Vacances avec une PLYMOUTH

La plus grande et la plus spacieuse des Plymouth. Spécialement construite pour le confort et la sécurité. Plancher entièrement plat grâce au pont arrière hypoïde. Ressorts en acier Amola. 4 freins hydrauliques. Grand espace pour les bagages. Le nouveau procédé de montage de la carrosserie sur coussins en caoutchouc empêche la transmission des bruits de la route.

Sièges larges et confortables.

Faites un essai dans un produit Chrysler, vous jouirez de ses propriétés exceptionnelles. Chrysler signifie : Confort, Luxe et Sécurité !

## PLYMOUTH



PLYMOUTH COUPÉ CONVERTIBLE

**SOCIÉTÉ ANONYME CHRYSLER**

RUE DE RIGA, 2

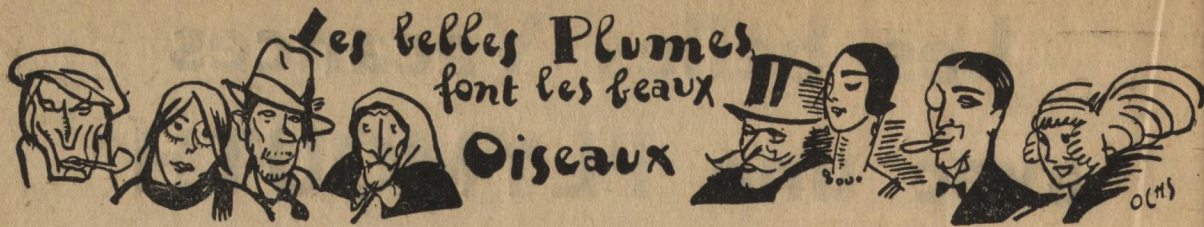
ANVERS

TÉLÉPHONE : 378.80

DISTRIBUTEURS POUR LES PROVINCES : BRABANT, LIÈGE ET LIMBOURG

**ÉTABLISSEMENTS DOYEN**

CHAUSSÉE DE LOUVAIN, 510-516 - BRUXELLES - TÉL. 33.98.36 (3 L.)



## PROPOS D'ÈVE

### La lettre du grand-père

J'ai reçu la lettre suivante :

*Eve, ma bonne amie, vous m'avez trahi. Tandis que vous paraissiez innocemment occupée à engloutir du thé et des petits gâteaux, vous écoutiez, comme on dit, de toutes vos oreilles, et vous notiez impitoyablement mes réactions de vieil homme bougon devant une jeunesse triomphante, enivrée de ses jeunes forces et de son pouvoir. Et ces notes, toujours avec un air de n'y pas toucher, vous les avez consignées dans un petit papier sur l'auto-stop qui m'a aliéné, je le sais, bien des lecteurs. Il faut donc que je m'explique avec vous.*

*Eh oui ! Je suis un vieil homme, et j'ai parlé en vieil homme, en vieil homme maussade, qui plus est. Mais, maussade à part, pouvais-je faire autrement ? Vous doutez-vous de l'abîme qui existe entre deux générations ? Qu'un grand-père parle en grand-père, ou le traitera de rabat-joie, de racorni ou d'encroûté. Mais qu'il essaye de se mettre à la page, on s'en gaussera, et féroçement, car malgré sa bonne volonté le ton n'y sera pas. Et puis, voyez-vous, ce jour-là j'ai eu peur, oui, peur de la séduction que ce diable de scout magnifique et rayonnant, exerçait sur mes petits-fils. Or, mes petits-fils... oh ! ce sont des enfants charmants, pleins de droiture et de santé, mais ils ont fait cette année, des études déplorablement. L'aîné, qui a seize ans, fait couramment vingt fautes dans une lettre de dix lignes. Le second, qui en a quinze, comme on parlait l'autre jour, devant lui, de Louis XVIII, s'est tordu de rire : « Ah ! ça, a-t-il dit, c'est une blague ! C'est impossible qu'il y en ait eu tant du même nom ! » Le troisième, n'en parlons pas, il est encore dans les limbes. Et mes petits-fils sont des scouts passionnés : ils vivent tous les jours de la semaine, dans l'attente du merveilleux jeudi ou du merveilleux dimanche qui les rendra à leur vie d'équipe en pleins bois, en pleine nature quasi-primitive. Dieu me garde de dire du mal du scoutisme ! Ses bienfaits moraux sont inappréciables : à des galopins en plein âge ingrat, il apprend le dévouement à une communauté, l'esprit d'équipe et d'entraide, le sens de la dignité humaine ; et je me dis souvent : Ah ! si nous avions connu cela ! Mais à côté de cette haute portée morale, il y a les divertissements, et vous comprendrez que ce sont eux qui suscitent la plus grande part de l'enthousiasme que lui vouent la majorité des garçons : il permet de jouer au sauvage jusqu'à un âge avancé. Et vous savez que jouer au sauvage reste l'occupation délectable des petits d'hommes du monde entier.*

*Hélas ! mes petits-fils auront besoin de travailler. Et pour arriver à leur situation, il leur sera plus utile d'avoir des diplômes que de savoir cuire des pommes de terre sous la cendre, ou repérer une piste au moyen de fléchettes et de branches cassées. C'est pourquoi j'ai eu si peur l'autre jour en voyant briller les yeux de mes petits gars, au récit du merveilleux voyage accompli dans de telles conditions, par la seule vertu de la jeunesse, de la confiance, de la joie. « Voilà, pensai-je, qui va les éloigner plus encore du latin, de la grammaire et des mathématiques, et ils n'en avaient fichtre, pas besoin ! »*

*Et puis, il faut bien, ma vieille amie, que je vous avoue quelque chose : dans ma mauvaise humeur, il entrainait un assez vilain petit sentiment, dont j'ai honte aujourd'hui. Me le pardonnerez-vous ? J'ai ressenti, moi vieil homme au déclin de ma vie, une sourde envie me pincer le cœur*

*à la vue de cet adolescent triomphant, éclatant, magnifique dans son costume si seyant, si aisé. Je me revois au même âge, comprenez-vous ? Garçon de seize ans, bougonneur, un peu débrillé... un peu sournois aussi, avouons-le. Je pensais aux excursions organisées en famille, aux vieux complets, aux vieilles godasses qu'on arborait dans ces occasions parce qu'il fallait bien ménager ses bons vêtements, et qui nous donnaient cet air bourru, insociable et disgracieux qui n'était probablement que ce que vous appelez aujourd'hui — oh ! qu'en termes galants !... — un « complexe d'infériorité ».*

*Etre un adolescent d'aujourd'hui, quel rêve pour le collègue mal léché que j'ai été, que je me sentais redevenir malgré ma septantaine passée ! Rêve qui me faisait penser : « On a gâché ma jeunesse ! »*

*Quand un vieillard fait cette désolante constatation, ne vous étonnez pas, ma bonne Eve, qu'il se sente grognon... Sans rancune, ma vieille amie.*

P. c. c. : ÈVE.

### Que d'eau, que d'eau !...

Au lieu d'un printemps radieux nous subissons sans discontinuer les cataractes du ciel, au grand désespoir des femmes, qui volent leurs bas se tacher par l'eau. Ce sont évidemment, des bas quelconques, car il existe des bas de soie, naturelle, ne se tachant absolument pas à l'eau, grâce à une torsion spéciale des fils de soie, employés à leur texture, ce qui, en plus, leur donne une grande solidité. Ce sont les bas « Mireille Crêpe ». Les dames soucieuses de l'aspect impeccable de leurs bas peuvent se procurer les bas « Mireille Crêpe » et toute la gamme des bas « Mireille » à la Maison Fabregat, 296, chaussée de Waterloo, à Bruxelles.

### La robe d'Esmeralda

On a écrit plus de cent fois que la mode n'est qu'un éternel recommencement. C'est d'ailleurs ce qui rend particulièrement difficile la tâche du chroniqueur de modes.

Les éléments de la toilette ne sont pas innombrables, c'est entendu, mais leurs combinaisons sont infinies. Que ne fait-on pas avec les chiffres de 1 à 0 !

Ayant énoncé cette vérité première, entamons notre sujet. La mode de printemps nous offre les imprimés les plus nouveaux qui soient. Or, parmi ces imprimés, la plus grande faveur va au motif le plus traditionnel : nous voulons parler des rayures bayadères.

On a de tout temps porté des rayures bayadères. Aux temps préhistoriques, les femmes devaient déjà se vêtir de peaux à rayures peintes. La robe de Joseph, la fameuse robe qui lui valut d'être vendu comme esclave et de faire la fortune de toute sa famille aux dépens du Pharaon, était à rayures bayadères. Si la Bible ne le dit pas formellement, elle le laisse entrevoir.

Peut-être est-ce parce qu'il rappelle le prisme que ce genre de tissu a toujours connu une faveur sans égale. Chacun y retrouve sa couleur favorite et peut évoquer l'arc-en-ciel s'il a une formation scientifique, ou l'écharpe d'Iris si ses goûts le portent vers les lettres.

Le seul défaut des tissus bayadères, c'est qu'ils sont vraiment un peu voyants. Mais avec la mode que nous avons, est-ce vraiment un défaut ?

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »  
Coupes soldées - 38, rue Grétry

**Le Couturier Serge**

présente les modèles à succès des grands Couturiers parisiens, coupe parfaite, achèvement impeccable; prix accessibles à tous les budgets.

94, chaussée d'Ixelles.

On emploie d'ailleurs ces rayures multicolores surtout pour les accessoires: cols, gilets, écharpes, petites vestes. Nous avons cependant vu une robe du soir entièrement rayée. C'était exactement la robe d'Esméralda telle qu'on la concevait au temps de Victor Hugo: une jupe à rayures horizontales très froncée, dans une large ceinture à rayures verticales moulant bien les hanches. Il n'y manquait que le tambour de basque et les sequins.

Comme quoi les plus beaux matériaux ne donnent pas toujours des chefs-d'œuvre, en matière de mode comme ailleurs!

Aussi, gardez-vous de croire, selon un préjugé trop répandu, que pour une robe imprimée, c'est le tissu qui fait toute la robe!

**Mesdames,**

Le Couturier RENKIN a mis en vente des modèles de Redingotes et Tailleurs Demi-Saison, en beaux lainages, nuances nouvelles, à partir de 575 francs.

30, avenue de la Reine.

**Le chapeau dont on ne se lasse pas**

Ce cher canotier! Depuis quelques saisons, nous l'avons retrouvé et nous ne pouvons plus nous en passer. Chaque printemps nous annonce une offensive des chapeaux en hauteur, et chaque printemps nous ramène l'éternel canotier à fond plat!

Le fond est plus ou moins plat, les bords plus ou moins larges, les garnitures sobres ou excessives, mais c'est toujours le canotier.

Cette année, la mode étant aux garnitures bucoliques, nous le chargerons de fleurs, de fruits et d'oiseaux.

Les fleurs champêtres, et les épis en particulier, ont beaucoup de faveur. Plus d'une femme semble une canotière qui aurait glané dans le champ voisin.

On voit cependant quelques canotiers tout simples: celui de la « belle cycliste » aux temps des premiers succès de la bicyclette. Heureusement, le canotier est aujourd'hui réservé à la ville, car avec le goût renaissant pour la bicyclette et la mode des knikerbockers, qui ne diffèrent guère des jupes culottes de nos mères, ce serait évoquer trop exactement les premières sportives et les caricatures d'alors!

**BRODERIE-PLISSAGE MARIE LEHERTE**  
43, rue Hydraulique. Tél. 11.37.48

**A la manière de Maurice**

Ce canotier se fait en toutes sortes de matières. En paille fine ou en grosse paille. En « panama-papier » comme en « paille de cellophane ». Quelquefois aussi en liège tressé.

Cependant, quelle que soit la variété des matières offertes aux modistes, la bonne vieille paille traditionnelle est cependant la préférée.

On emploie beaucoup le gros paillasson de ton naturel,

RESTAURANT **AUX ARMES DE BRUXELLES**

13, RUE DES BOUCHERS — TEL. 11.21.18  
GRANDE SPÉCIALITÉ DE MOULES

bref, ce chapeau de paille qu'autrefois la gent masculine arborait dès le printemps et qui est devenu, de nos jours, l'apanage à peu près exclusif de Maurice Chevalier.

On pourra le couronner de fleurs, le charger d'oiseaux et de fruits, le ceindre de rubans multicolores, il restera toujours le « canotier de Maurice ». Et c'est peut-être une des raisons de son succès.

A LA MINE D'OR  
Fine Maroquinerie  
117, rue du Midi, BRUXELLES

**Rétrospective**

Nous sommes-nous assez amusées de ces bijoux Napoléon III retrouvés au fond des tiroirs familiaux! Avons-nous assez ri de ces douairières qui léguèrent à leurs petites-filles des bijoux démodés, avec défense de les faire remonter! Celles qui ont enfreint les défenses ancestrales doivent maintenant s'en mordre les doigts! Rien n'est si à la mode que ces bijoux qui nous faisaient rire il y a dix ans. Une vitrine de bijoutier ressemble aujourd'hui à une vitrine de collectionneur. Ce ne sont qu'emblèmes de diamants, coeurs de rubis, ou de topazes roses, fleurs, fruits et feuillages faits de pierres précieuses.

Qu'il paraît nouveau ce trèfle d'émail vert avec gouttes de rosée en diamants que Napoléon III offrit à Eugénie de Montijo et que nous trouvons si « coco » naguère!

Les plus beaux articles pour cadeaux de naissances, premières communions, mariages et fêtes, s'achètent aux meilleurs prix au

**Magasin du Porte-Bonheur**

43, rue des Moissons, Saint-Josse-Bruxelles.

**Un homme gai**

Henri Brisson, l'ancien président de la Chambre française est mort en avril 1912; il y a donc exactement vingt-cinq ans. On sait qu'il ne passa jamais pour être d'une gaieté folle.

Il alla un jour rendre visite à ses électeurs. On lui offre un banquet, et au moment du dessert, le président du comité électoral dit au député:

— Mon Dieu, monsieur Brisson, nous sommes bien contents de vous avoir comme député, mais nous avons un reproche à vous faire. Vous êtes un bien brave homme, mais vous n'êtes pas assez gai!

— Ce sont les journalistes qui m'ont fait cette réputation, dit le député, mais elle est fautive. Je suis comme tout le monde! Et si au moment du café chacun y va de la sienne — eh bien! je chanterai comme un autre!

On acclame Brisson, on le prie de chanter. Il se lève et il chante:

C'était le jour des morts.  
La bise glaciale,  
Hurlant comme un remords  
A travers la rafale,  
Courbait mon front pâli.

Les électeurs étaient fixés sur la gaieté de leur député.

**TEINTURERIE DE GEEST** - 41, Rue de l'Hôpital - Téléphone 12.59.78  
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS - ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

## Songe, mensonge!... Pas toujours!...

Vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines : vêtements, chaussures, lingerie, chemiseries, chapeaux, imperméables, lainages, tissus, soieries, meubles, tapis, lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos, articles de sport, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos désirs et vous vous désolerez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achats dont vous ne rembourserez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidé. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite et qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achats et la liste des magasins au *Comptoir des Bons d'Achats*, 56, boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles.

## Rabakatania

Nia !... Ce que c'est que ça ? C'est le signal donné par le chef de village ou le chef d'une équipe de porteurs, au Congo belge. Et aussitôt la fête commence : tam-tam, chants, cris et danses. Rien de moins music-hall, rien de moins danse-nègre comme on nous l'a montrée jusqu'ici. C'est l'âme du Congolais qui s'exalte, âme enfantine et passionnée, pour le seul plaisir de danser, de chanter, de s'amuser à grand tapage. On verra et on entendra cela, après-demain soir, dimanche, au Palais des Beaux-Arts. Et aussi une scène de tribunal nègre, et une scène de sorcellerie et encore des chants singuliers, entêtants, mais sans la mélancolie des chanteurs noirs d'Amérique; avec, au contraire, une joie intense, une manière d'ivresse collective et inspirée, au son des infatigables tams-tams. En somme, une soirée dans l'atmosphère de la vraie forêt congolaise, et aussi authentique que possible, puisque les indigènes seuls ont établi le programme, comme ils ont agencé eux-mêmes leurs « numéros », sans aucune intervention européenne.

## « Sélectivité, prix modérés »

Telle est la devise d'ALICE MARCEL, COUTURE  
30, avenue Marnix

## Méprise

Pour passer le temps, les passagers d'un transatlantique avaient organisé des jeux. L'organisateur s'adresse à un monsieur qui a l'air très malheureux.

— Nous voudrions faire des courses de vitesse entre les hommes mariés et les célibataires. Vous êtes certainement marié ?

— Non, soupire l'autre, vous vous trompez, j'ai seulement le mal de mer.

## RAQUETTES Maillots, jeux de jardin, etc.

A. VAN NECK, Constr., 37, Grand Sablon

## Subtilité

Une jeune fille, cliente habituelle du libraire Samuel — le libraire des poètes ! — vient acheter du papier à lettres :

— Deux blocs de cent feuilles de papier ! et vingt-cinq enveloppes !

Samuel regarde en souriant la fillette, puis :

— Mes compliments, mademoiselle. Et à quand le mariage ?

## Industrie nouvelle

Trinette, une fermière de près d'Alost, avait l'été dernier comme pensionnaire le célèbre poète X.

Celui-ci passait son temps à flâner par le pays, à la recherche de rimes.

Or, voilà qu'un jour, Line, la voisine de Trinette, demande à celle-ci : « Mo, Trinette, ae kostgast, wa doot daene.

— Och ! répond Trinette, da es ne profect.

— Ne profect, wa es da ? demande Line.

— Wel, dat es hiene dee verkskes mokit !

**MEUBLEMAX** UN MOBILIER DE LUXE POUR LE  
Devis, croquis sur demande. — 10 ans de garantie.  
55, rue Mont. Herbes-Potagères, Bruxelles. — Tél.: 17.25.80

## Assurances

Deux agents d'assurance se rencontrent et, naturellement, parlent affaires.

Premier agent : — Moi, mon vieux, j'ai fait hier une affaire merveilleuse comme tu n'en feras jamais. Un bonhomme de 90 ans, qui me verse 100,000 francs de capital et je lui fais une rente viagère de 5,000 francs. Tu parles d'un bénéf pour moi. Tiens, le voilà justement.

Deuxième agent. — En effet, mon vieux, c'est une merveilleuse affaire. Tu as trouvé le filon ; ton client, je le connais, c'est Mathusalem.

Ambulance...

## Après la bataille

Au soir de la victoire, chacun se retire sous sa tente, le vainqueur pour savourer sa joie, le vaincu pour supputer les chances possibles, pour prendre une revanche éclatante. Pour se remonter il lui faudrait apprécier les mets succulents et les vins de vieille et noble origine servis dans le cadre somptueux et confortable du fameux restaurant

« La Paix »

tél. :

11.25.43

11.62.97

57-59, RUE DE L'ECUYER

## Terroir montois

El fieu Châles Vessaumur est in train dé lire el gazette, pindant qué s' mère prépare el ratatouye élé qu' Châles cire ses solées pou l' lindemain.

— Man, ein bigame, qué c' qué c'est ? etti l'infant.

— Ein bigame, em' fieu, qu'elle li répond ess' mère, c' st' ein homme qu'a deux feimmes.

— Qué c' qué tu racontes ? eti Châles in s'atournant d'ein grand randon ; ein homme qu'a deux feimmes, c' n'est nié ein bigame, c' st'ein imbécille !

## TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »

Coupes soldées - 38, rue Grétry

## Prenons garde !

Brr ! Brr ! Voilà qui fait frémir ! A 400,000 kilomètres de nous, la Lune se fend et une énorme crevasse est signalée et nous devons redouter que les éclats ne viennent atterrir quelque jour prochain sur notre tête... Mais rassurons nos lecteurs, ce jour prochain se situe dans une cinquantaine de milliards d'années, et ce contact brutal fera de notre obscure planète un brillant et nouveau Saturne. Cet accident de Dame la Lune, on le prévoyait de-

ais longtemps, et la carte topographique de l'astre mon-  
e de nombreuses fissures, craquelures démesurées, lon-  
es de deux ou trois cents kilomètres. De plus, les sa-  
ants ne sont pas très sûrs que la Lune soit complète-  
ment éteinte.

**Sur le Rire**

*Mieux est de ris que de larmes écrire  
Pour ce que rire est le propre de l'homme.*

Rabelais (« Gargantua ».)

*Il faut rire avant d'être heureux, de peur de mourir sans  
voir ri.*

La Bruyère (« Les Caractères ».)

*La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a  
pas ri.*

Champfort (« Maximes et Pensées ».)

*J'ai ri, me voilà désarmé.*

Piron (« La Métromanie ».)

**Du danger d'en laisser trop voir**

Il n'est pas politique de se découvrir plus qu'il ne se  
doit, dans n'importe quel domaine de l'activité humaine.  
Partant de ce principe établi à juste titre, Natan, modiste,  
fin d'éviter la copie de ses modèles, ne les expose pas en  
vitrine, mais les réserve dans ses salons, en exclusivité,  
pour sa fidèle clientèle qui ne peut que le féliciter de cette  
façon de voir.

**Sur la France**

*Tout homme a deux pays, le sien et puis la France.*

H. de Bornier (« La Fille de Roland ».)

*Tout arrive de France.*

La Rochefoucauld (à Mazarin).

*La France, le plus beau royaume après celui du ciel.*

Hugo Grotues, juriste hollandais, à Louis XIII.

*L'insolente nation.*

Guillaume III à Neerwinden (Henri-Martin).

*Hors de Paris, il n'y a pas de salut pour les honnêtes  
gens.*

Molière (« Les Précieuses Ridicules ».)

L. B., Liège.

*Contre les Mites  
— La maitte n'est pas l'élite  
L'élite réclame "Floramit"*

**Si l'on faisait fondre la Tour Eiffel**

L'architecte chargé des travaux d'aménagements de la  
Tour Eiffel s'est livré à un amusant calcul dont les résul-  
tats surprendront sans doute.

En supposant que l'on fasse fondre tout le métal qui  
a servi à la construction du gigantesque monument et  
qu'on étale sur un carré de 100 mètres de côté tout  
l'acier qui serait récolté à la suite de cette opération,  
quelle serait la hauteur du bloc ainsi obtenu? Les ré-  
ponses les plus fantaisistes lui sont parvenues.

La solution exacte est la suivante : la hauteur du métal  
atteindrait 10 centimètres !

**Argent à bon marché**

Il suffit de vous assurer sur la vie pour que, simultanément,  
à l'avance qui vous sera faite de la prime annuelle,  
vous bénéficiez d'une Ouverture de crédit immédiate au  
taux de 2 p. c. d'intérêt. Remboursement mensuel en dix  
ou vingt mois. Société Belge de Gestion, de Courtage et  
d'Édition, 38, rue de la Loi, à Bruxelles. Bureaux de 14 à  
19 heures.

Lisez la revue mensuelle *Le Tiers-Etat*, même direction.

**PRET de 5,000 Fr.** amortissable en 4 ans,  
par versements mensuels  
de 120 francs par mois.

**AFFILIEZ-VOUS POUR OBTENIR LA  
SOMME DONT VOUS AVEZ BESOIN  
A LA**

**SOCIÉTÉ SECURITY COOPERATIVE**

la plus puissante société belge de PRETS,  
plus d'un million d'avances faites en ces  
derniers mois sur matériel, mobilier, situa-  
tions, inventaires, bétail, machines, etc.

Demandez renseignements gratuits aux agents gén.  
BRABANT et HAINAUT : tél. 12.53.72, 196, boule-  
vard Anspach, à Bruxelles.

ANVERS et LIMBOURG : tél. 327.47, rue Longue de  
L'Évêque, 21, à Anvers.

LIEGE : tél. 217.50, place Saint-Jacques, 1, à Liège.

DEUX FLANDRES : tél. 131.08, rue de Courtrai, 12,  
à Gand.

NAMUR et LUXEMBOURG : tél. 2958, avenue de  
Stassart, 4, à Namur.

**Première sortie**

C'est la première fois que M. et Mme Dupont sortent en  
voiture. Dans une belle 11 CV toute reluisante au premier  
soleil d'avril. M. et Mme Dupont ont leur permis depuis  
hier. Depuis hier seulement, et ni l'un ni l'autre ne semble  
bien téméraire ! C'est, pour l'instant, M. Dupont qui con-  
duit. Mme Dupont se contente de surveiller la route, et tout  
ce qui circule, en avant, en arrière, sur les côtés... Elle  
tremble, la pauvre petite Mme Dupont. Et M. Dupont guère  
moins.

Soudain, la petite madame, affolée :

— Chéri... chéri... attention..., il y a un cycliste derrière  
nous !

**Librairie Liberty**

Lecture, abonnement (nouveautés comprises), livres et  
reliures neufs. 69, Marché aux Herbes.

Agent gén. Cartes à jouer B. P. Grimaud.

**Donnant, donnant**

Un client envoie la note suivante à son épicier : « Veuillez  
m'expédier six douzaines d'œufs. S'ils sont bons j'en-  
verrai un chèque ».

Réponse de l'épicier : « Envoyez le chèque. S'il est bon  
j'enverrai six douzaines d'œufs ».



**MODÈLES 1937**  
7, OPTICAL HOUSE  
7, PASSAGE DU NORD, 7

**Exactitude**

Une définition d'une jeune étoile dont l'imponctualité  
est traditionnelle :

— Une femme exacte est une femme qui ne donne de res-  
dez-vous qu'à des femmes plus inexactes qu'elle !

**Jusqu'au cou!**

— Savez-vous, ma chère, que ce pauvre X... est dans les  
dettes jusqu'au cou.

— Oh ! Oh ! ça n'est donc pas très grave : il est si petit,

## LA COTELETTE - Restaurant

SON MAGNIFIQUE MENU A 15 FRANCS  
et ses spécialités méridionales  
30, RUE DES BOUCHERS — TEL. : 12.18.78

### Douce naïveté

Un député recevait, il y a quelques jours, une lettre d'une brave femme de son arrondissement. Après lui avoir fait mille protestations de dévouement, elle aborde le sujet qui l'intéresse. « J'entends parler dans les journaux des billets gagnants de la Loterie coloniale. Je ne veux m'engager à y sacrifier 100 francs que sur votre avis. Faites-vous partie de ces personnes qui s'occupent des loteries ou avez-vous quelques amis auxquels vous pourriez confier un secret ? Quelquefois, une recommandation fait tant. Si je pouvais m'y voir gagner une somme d'argent, je saurais bien l'employer, pas en toilettes, mais à acheter une petite ferme, etc., etc... »

Voilà l'idée que se fait une pauvre femme de son député. Elle le croit tout-puissant.

POUR LES BEAUX JOURS un chapeau signé **AXELLE**  
Les dernières créations. ART — HAUTE MODE  
Ses prix : 95 — 110 — 125 francs

**AXELLE modiste**, 91, Chaussée de Charleroi

### Tennis

Au cours d'un grand match, à la suite d'un effort, le short de la championne s'est déchiré au bon endroit.

Un spectateur : — Je savais qu'elle avait de belles volées, mais je ne lui soupçonnais pas un aussi beau revers.

### A Amiens

— Je reviens du banquet de clôture de l'Entente républicaine.

— Et comme de juste, au dessert, on t'a servi le brie clôture.

**Richelaine couture** 48B. avenue Louise.

Manteaux, tailleurs pull-over de printemps, prix raisonnables.

### A l'instar des Bolcheviks

Des financiers analysaient les communiqués officiels français avec attention.

— C'est la Nep du Front populaire, fit l'un d'eux.

Et un autre, renchérissant avec humour :

— La Nep plus ultra !

**VOLETS JALOUSIES STORES HINDOUS**  
**J. VAN HUYNEGHEM ET FILS**  
REPARATIONS 151, rue Jourdan Tél. 37.28.35

### Humour anglais

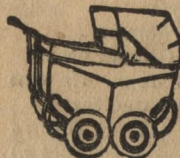
Un clergyman, mécontent du lait qu'on lui a porté journellement, fait venir le commerçant qui le lui fournit : « Je voulais vous parler de la qualité de votre lait. » « Oui, Monsieur, interromp le laitier assez gêné. » « Je tenais seulement à vous dire, poursuit le Révérend, que je me sers exclusivement de mon lait comme boisson et non pour les baptêmes. »

### Cynique ?

Ayant été méchante, Simone a été punie et enfermée dans une chambre à part, pendant cinq minutes.

Papa. — Et, tu sais : la deuxième fois, ce ne sera pas cinq minutes, mais un quart d'heure.

Simone. — Et la troisième fois ?



Bébé aussi a voté,

mais pour une « ROYAL ANDRE »  
97, boulevard du Midi.  
Avec cette annonce, 10 p. c. ristourne.

### Histoire juive

Cohen. — Vous n'avez pas bonne mine, Jacob. Qu'avez-vous ?

Jacob. — Je viens de voir un médecin qui va m'enlever l'appendice.

Cohen. — Ne le laissez pas faire. Mettez-le au nom de votre femme et il ne pourra pas y toucher.

### Mardi 4 mai prochain

à 20 h. 45. aura lieu dans la Grande Salle du Palais des Beaux-Arts un concert symphonique au cours duquel l'on pourra réapplaudir, à Bruxelles, la jeune violoniste roumaine Lola Bobesco qui fut classée parmi les premiers au Concours International Eugène Ysaye et y remporta un très vif succès. Ce concert, auquel l'Orchestre National de Belgique prête son concours, sera dirigé par M. Maurice Paul Guillot.

Au programme : Symphonie Espagnole de Lalo et Symphonie avec orgue de Saint Saens.

Prix des places : de 10 à 30 francs. Location : 23, rue Ravenstein. Tél. : 11.13.74 et 11.13.75.

### Le gagnant

Pendant ce grand match de football, un vieux monsieur dit pensivement à son voisin :

— Nous sommes bien au moins quarante mille spectateurs ?

— Oui, trente à quarante mille, répond l'autre distraitemment.

— Oh ! au moins quarante mille.

— Oui, enfin, si vous voulez.

— Tout de même si, quarante mille !

— Eh ! bien, quoi : quarante mille ? Après tout, qu'est-ce que ça peut vous faire ?

— Ce que ça peut me faire ? Quarante mille personnes sont là : un pigeon passe, et... regardez, c'est justement sur mon chapeau que cela tombe !

### Au Conservatoire du Bruxelles

Le baryton Armand Crabbé est une personnalité bruxelloise particulièrement sympathique : il a promené à travers l'Europe et même à travers les Amériques le bon renom de notre école de musique belge. Il fait, depuis de nombreuses années, œuvre de propagande pour nos compositeurs et pour nos artistes. Ayant appartenu à la Scala de Milan qui le garda plusieurs saisons comme un de ses meilleurs pensionnaires, il avait ouvert à Bruxelles un cours de chant fort bien suivi. Il vient d'être nommé professeur au Conservatoire royal de Bruxelles.

Son enseignement, basé sur l'expérience acquise durant sa longue carrière internationale, sera orientée vers le chant théâtral français, flamand, ainsi que le répertoire lyrique italien en langue originale.

Une bonne acquisition pour le Conservatoire.

**A l'école**

Pierre (8 ans) apprend les homonymes et les contraires.  
 Le maître lui demande :  
 — Quel est le contraire de supérieur ?  
 Pierre (fils d'officier) répond :  
 — C'est soldat, M'sieur...

**C'EST LE PRINTEMPS**

Les arbres ont une nouvelle parure. C'est le moment, Madame, de voir

**Richelaine couture** avenue Louise, 48B.

**Moi...**

A table, les parents de bébé déploraient le sort d'une famille de leur connaissance qui n'avait pas d'enfants.  
 — Comme ce doit être triste pour eux, disait-on, de n'avoir personne pour égayer un peu leur foyer.  
 — Oui, dit bébé, ce doit être bien triste... Heureusement, nous, nous avons « moi... »

La METHODE COUE fait appel à la volonté; mais pour MAIGRIR localement il suffit d'utiliser, matin et soir, le PLASTIFORME en applications externes.  
 Le PLASTIFORME, gelée amaigrissante, agit sans régime et sans danger.  
 Instituts de Beauté, Coiffeurs pour dames, Parfumeurs.  
 Renseignements gratuits par lettre :  
 4, rue de la Chancellerie, Bruxelles.

**Le motif**

— Pourquoi arrives-tu en retard, Pierrot? demande l'instituteur.  
 — M'sieur je rêvais que j'étais à un match de football, et l'arbitre a ordonné un quart d'heure de prolongation! j'ai voulu voir la fin.

**Renseignement**

Un groupe de poules. Un monsieur passe et salue l'une d'elles.  
 — Un abonné? questionne une amie.  
 — Non, ...un acheteur au numéro.

Qui dit Materne, dit Confiture... Qui dit Confiture-Materne dit Saveur des Beaux Fruits-Mûrs!

**Définition**

— Papa, qu'est-ce qu'un véritable commerçant ?  
 — Un véritable commerçant... c'est celui, mon chéri, qui vend un complet au client venu pour acheter un bouton de manchette.

**Gala chorégraphique aux Beaux-Arts**

C'est dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts qu'a lieu, le mercredi 28 avril prochain, à 20 h. 45, le Gala chorégraphique du Printemps, avec le concours de la célèbre Vera Nemchinova, première danseuse étoile des Ballets russes de Diaghilew et des Ballets de Monte-Carlo, et de Anatole Obouhoff, premier danseur du Théâtre Impérial de Petrograd, et des meilleurs danseurs et danseuses de la Compagnie d'Anna Pavlova, des Ballets russes de Diaghilew et des Ballets de Monte Carlo. Orchestre sous la direction de Nelidoff.  
 Prix des places : de 15 à 40 francs.

**Secret**

— Vous ne croyez pas à ma discrétion? demandait un journaliste à Yvon Delbos, qui ne voulait pas déflorer certaines questions actuelles.  
 — Si fait, répondit le ministre, mais je pense qu'on ne garde bien un secret qu'en l'oubliant... et que l'on n'oublie bien ce que l'on n'a jamais su.

POUR LE BEAU COSTUME VILLE et SPORT DEP. 525 FR. SUR MESURE, PURE LAINE

**au Dôme des Halles**

89, Marché-aux-Herbes, Brux. (face aux Galeries St-Hubert)

**Le catéchisme des femmes**

La Fédération californienne des clubs féminins, vient d'édicter une série de commandements. En appliquant ces quelques fêgles, dit la Fédération, vous assurerez la tendresse et la fidélité de votre mari.  
 Voici ces commandements:  
 Soyez gentiment habillée pour le petit déjeuner.  
 Sortez avec votre mari deux soirs par semaine. Le reste du temps, laissez-le en paix.  
 Payez les notes du ménage avant de songer à votre coquetterie.  
 Ne demandez jamais à votre mari de faire la vaisselle. N'invitez jamais votre mère à passer chez vous le dimanche.  
 Ecoutez votre mari, s'il aime discourir.  
 Consultez-le sur toute chose, quitte à ne pas suivre son avis.  
 Soyez tendre, sans trop.  
 Faites-vous devant lui faible et douce, même si vous êtes très forte.  
 Ce n'est pas seulement en Californie que ces préceptes, bien observés, assurent la paix et la santé morale du ménage.

**Le Narcisse Bleu de Mury**

le parfum qui captive l'âme. Extrait, Cologne, lotion, poudre, fard, savon, etc. — En vente partout.

**La pellicule**

Scotland Yard (la Sûreté anglaise) recherchait un criminel. Ne possédant comme pièce d'identification qu'une bande cinématographique comprenant huit photos, Scotland Yard envoya la bande à la direction de la police d'une petite ville de province où devait s'être réfugié le bandit.  
 Et le lendemain, on recevait à Londres le télégramme suivant : « Nous avons identifié six des personnes recherchées. Espérons trouver les deux autres bientôt. »



**Restrictions en Allemagne**

A l'école, L'instituteur : Pour me prouver que vous avez bien compris la leçon, dites-moi, élève Hans, ce que doit combattre un vrai nazi.  
 Hans (dont la mère passe ses matinées à faire la queue chez l'épicier) :  
 — L'appétit ! Herr Lehrer.



**VÉLOS B.S.A. " TROIS FUSILS "**  
les plus racés  
DU MONDE

54, RUE D'ARTOIS  
BRUXELLES-MIDI

### Humour liégeois

Li crollé Ferdinand qui bisquele là qui s'feume li r'proche totes les nutes di s'édwermi trop vite, va trover Voronof qu'est tot djustumint di passèdge à Serèt.

Une vile feume, qui vint po l'pu sûr kwèri dè l'siminece di marticot po st' homme, inteure à l'salle d'attinte quéques minutes après lu.

Intré es cabinet d'consultations, li crollé Ferdinand si dimousse ossi nou qu'on vièr ; mais tot veyant st' anatomeie, Voronof fait une mowe et li dit es plat wallon, d'Sérèt naturelmint : « Heie, heie, Crollé, fât plumer l'beuré, comme vo vla, ahe! Vos estez incurabe! Ji sos ossi impuissant divant on cas pareie, quiv'l estez d'vant vosse feume. I v'dimane co tot d'jusse une bonne action a fer avou une usteie ainsi.

— Djâsez, djâsez, docteur, jè l'va fer tot fin dreut.

— Eh bin ! tapez l'à tchin, Crollé.

— Houwe ! houwe ! houwe ! brait-elle li vile feume qui houteve podri l'oufe.

N. B. — « Plumer l'beure » est un juron de Seraing qui signifie « Tomber dans le fond du puits de la mine ».

**Achetez  
LE LAIT  
"Nielsenisé",  
en bouteilles.  
il n'y a pas de meilleur.**

TEL. 26.91.65



TEL. 26.19.62

### Plus taciturne que le Cardinal

Sur la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, deux Hollandais voisins, Frans et Willem, se rendaient journellement à la pêche ensemble, sans échanger d'autre parole que le salut d'usage au départ et au retour.

Un jour du mois de juillet 1789, Frans dit à Willem :

— On dit que les Parisiens se sont mis en révolution.

— Oui, dit Willem, je l'ai entendu dire.

Quatre ans après, en janvier 1793, Frans dit encore à Willem :

— Sais-tu que les Français ont condamné leur roi à mort ?

— Oui, dit Willem, on me l'a dit.

Dix ans après, en 1804, Frans se hasarde encore à dire :

— Quelle affaire en France ! Bonaparte qui se fait proclamer empereur !

— En effet, on le raconte, répond Willem.

Enfin, après onze années, en juin 1815, Frans rompt de nouveau le silence pour annoncer :

— Napoléon a été battu à Waterloo.

— Fiche-moi la paix, grogne alors Willem impatienté, tu n'es qu'un bavard, je ne sors plus avec toi.

**BERNARD 7, RUE DE TABORA**  
Tél.: 12.45.79

**HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS**  
OUVERT APRES LES THEATRES - PAS DE SUCCURSALES

### La force de l'habitude

L'Ecrivain célèbre (terminant une lettre d'amour) :

« Ton Fabrice qui t'aime tendrement. Tous droits réservés pour tous pays, y compris la Suède et la Norvège. »

### Entre amis

— Et chaque jour me fait regretter davantage sa mort prématurée.

— Ah ! oui... Qui est-ce ?

— Le premier mari de ma femme.

*Pour le  
Grand nettoyage.*

LA CIRE QUE TOUT LE MONDE

ADMIRE



### Une histoire juridique

Un paysan consulte un avocat :

— V'là l'affaire : si un canard va pondre un œuf dans une ferme, à qui appartient l'œuf ? Au propriétaire de la ferme ou au propriétaire du canard ? Pourriez-vous me le dire ?

L'avocat se prend le menton, et, après mûre réflexion :

— L'œuf appartient au propriétaire du canard.

— Ah ! répond le paysan, vous en êtes bien sûr ?

— Absolument certain.

— Alors, vous avez déjà vu un canard pondre un œuf ?

### Se raser sans souffrir

Pour éviter le feu du rasoir, nous vous conseillons. Monsieur, le Glisseroz-Crème Lu-Tessi de Paris. Le flacon : 8 fr.

M. d'E. — Appliquez une couche avant le savonnage et une après vous être rasé ; frictionnez légèrement avec les doigts. — Lu-Tessi, 19, rue des Eperonniers, Bruxelles.

### Carrières parallèles

Un assassin reçoit la première visite d'un célèbre avocat qu'on lui a donné d'office.

— Je ne me trompe pas ! s'écria-t-il, mon avocat d'il y a vingt-cinq ans, en simple police !

— Tiens ! fait l'avocat, mon premier client ! Quel hasard étrange !... Je débutais...

— Moi aussi !... Ah ! nous avons fait du chemin depuis lors !

**VINAIGRE ★ L'ÉTOILE**

### Un mauvais cas

L'accusé. — Mais, monsieur le juge, je ne marchais qu'à huit kilomètres à l'heure lorsque cet individu est venu se placer devant mon auto.

L'avocat de la victime. — Cela aggrave singulièrement le cas de l'accusé. Songez, monsieur le juge, aux transec de mon client alors que l'auto lui passait lentement sur le corps.

**Detol-Charbons - Tél. 26.98.96**

Anthracites 30/50 concassés .....fr. 340.—

Anthracites 20/30 concassés ..... 350.—

Les meilleurs pour feux continus.



**Le gaffeur**

- Quel est donc ce monsieur si affreusement laid ?...
- C'est mon frère, monsieur !...
- Mille excuses, mademoiselle... Je... n'avais pas remarqué la ressemblance !...

**BARBRY** Tailleur-couturier, 275, r. Royale (Egl. Ste-Marie)  
 - Un travail à la main à des prix modérés -

**L'apprenti pharmacien**

Un jeune homme qui ambitionnait de devenir pharmacien avait suivi des « cours de chimie par correspondance » (cela se fait en Angleterre). Un jour, ayant mal à la gorge, il décida de se confectionner une ordonnance. Avec orgueil, il soumit l'ordonnance au pharmacien. Ce dernier la lut et relut avec attention. Finalement, il laissa tomber :  
 - Est-ce un très gros chien ?

**MERCREDI PROCHAIN, A 2 HEURES**  
**VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES ET OBJETS D'ART**  
**HOTEL DES VENTES NOVA**  
**35, RUE DU PÉPIN (Porte de Namur). - Tél. 12.24.94**

**Un homme satisfait**

M. Francis Hammond, professeur de langues à Londres, vient de mourir à 78 ans, laissant un testament qui est le document le plus curieux qu'on puisse imaginer.  
 On y lit :  
 « Je rends grâce au Tout-Puissant de m'avoir comblé dans tous les domaines, notamment de m'avoir fait naître sujet britannique sous le règne du meilleur des souverains du Royaume, à l'époque la plus intéressante de l'histoire, sous le régime constitutionnel le plus proche de la perfection, etc. »  
 Enfin voilà un homme content, et content de tout, de tout. La chose est assez rare pour mériter d'être signalée.

**RÉCLAMEZ PARTOUT LE  
 TIMBRE  
 RABAIS MELIOR**

**Désespoir**

- Pourquoi pleures-tu, petit ?
- Maman m'a recommandé de ne pas traverser la rue, sans laisser d'abord passer les autos.
- Et tu pleures pour cela ?
- Oui, aucune auto n'est passée.

**Récital de clavecin**

La célèbre virtuose Corradina Mola, prix de l'Académie Royale des Immortels d'Italie, donnera le 29 avril, à 20 h. 45, dans la salle du Conservatoire royal de Bruxelles, avec le concours de MM. Magnée, flûtiste, et Van Guchte, clarinetriste, un récital de clavecin.  
 Au programme : J. S. Bach, Scarlatti, Cimarosa, Pergolèse, Paradisi, Daquin, Dandrieu, Haydn, etc., et, en première audition, une sonatine en trio de Florent Schmitt.  
 Le concert est donné au profit de l'Association des élèves et anciens élèves du Conservatoire et du Dispensaire des Artistes.  
 Location chez Vriamont, 25, rue de la Régence, t. 12.06.18.

*Brammel?*  
 LE  
 CHAPEAU  
 DES PLUS EXIGEANTS

**Comparaison**

- Comment va ta femme ?
- Elle est folle, mon vieux. Elle s'est mis dans la tête d'écrire des drames. Toutes les semaines elle fait un acte.
- Veinard, va ! La mienne n'écrit pas de pièces de théâtre, elle, mais tous les jours elle me fait une scène.

**Les recettes de l'Oncle Henri**

Faites bouillir des spaghettis. Quand ils seront cuits, égouttez-les bien et tenez-les sur le côté du feu dans une casserole bien beurrée en les saupoudrant copieusement de Gruyère râpé.  
 A la poêle faites frire du foie de veau coupé en très petits dés, en même temps que des échalotes et un morceau d'ail finement haché.  
 Lorsque c'est cuit, intercalez tout cela dans les spaghettis et mélangez bien le tout avec du Tomato Ketchup et un bon morceau de beurre frais.

**BERNARD** 93, Rue de Namur  
 (PORTE DE NAMUR)  
 TELEPHONE : 12.88.21  
**Hûtres - Foies gras - Homards - Caviar**  
 - Salon de dégustation ouvert après les spectacles -

**Une barbe très simple**

« Faites-moi la barbe », ordonne d'un air bourru, le client, en s'installant dans le fauteuil, et il ajoute : « Vous entendez la barbe, pas les cheveux et pas de shampoing, pas de serviettes chaudes, pas de manucure, rien qu'une simple barbe. »  
 « Faut-il vous savonner ? » demande le garçon d'une voix suave.

**Sardines**  
**Saint-Louis**  
 les meilleures du monde dans  
 la plus fine des huiles d'olives

**Leçon de physique**

Pierre (quatre ans) demande à Denise (7 ans) :  
 - Qu'est-ce qui fait le tonnerre ?  
 - Oh ! c'est bien simple, a répondu Denise. C'est quand deux nuages se cognent, ils crient; ça fait le tonnerre. Et comme ils se font du mal, ils pleurent : ça fait la pluie...



## Histoire américaine

Un peu rajeunie.

Trois messieurs avaient joyeusement et abondamment fêté je ne sais plus quel grave événement de leur existence. Ils achevèrent leur diner tard, très tard dans la nuit, chez l'un d'eux, qui possédait une cave bien fournie.

Soudain, le premier des trois demande à son voisin :

— Quelle heure est-il ?

L'autre fouilla dans sa poche, tira son briquet, le regarda et répondit :

— Mercredi !

Le troisième sursauta alors :

— Oh ! sapristi ! C'est là que je descends !

Et il sortit par la fenêtre.

Voici le printemps, confiez vos nettoyages et teintures à la

### GRANDE TEINTURERIE ROYALE

37, chaussée de Charleroi 104, avenue Brugmann  
170, chaussée de Vleurgat 24, rue Van Oost  
— Téléphones : 12.93.51 - 44.39.71 - 48.39.91 - 15.07.84 —

## Histoire idiote

— Savez-vous pourquoi les Auvergnats prennent les morceaux de sucre dans le sucrier avec leurs doigts et les Normands avec des pinces à sucre ?

— ?

— Pour sucrer leur café.

## Chez le libraire

— J'voudrais des cartes de visite !

— Bien, monsieur, quel genre ?

— Masculin, c'est pour moi.

BUVEZ UN... **SCHMIDT** POUR VOTRE SANTÉ.

## Démocratisation de l'armée

L'adjudant (aux jeunes recrues) :

— Et maintenant, au lieu de faire le demi-tour à droite, nous ferons le demi-tour à gauche !

## TAVERNE DE LA RENOMMÉE

(chez Arthur BERNARD)

(ancienne Maison Française. Place Ste-Catherine, Bruxelles)  
Spécialité de Poissons. Huitres. Moules. Homards.  
Vins fameux — Prix très raisonnables. — Téléph. 12.49.64.

## Michelet et les célibataires

D'un lecteur :

Dans l'inénarrable bouffonnerie consacrée à La Femme, que Michelet a laissé paraître sous son nom, en 1860, il y a une description de la vie du célibataire qui n'est pas dans une musette. Qu'on en juge par le tableau final :

« Cette lamentable vie, d'honorable solitude, et d'ennui désespéré, c'est celle que mènent les ombres errantes qu'on appelle en Angleterre les membres de clubs. Cela commence aussi en France. Fort bien nourris, fort bien chauffés, dans ces établissements splendides, trouvant là tous les journaux et de riches bibliothèques, vivant ensemble comme des morts bien élevés et polis, ils progressent dans le spleen, et se préparent au suicide. Tout est si bien organisé que la parole est inutile; il n'est même besoin de signes. A tels jours de l'année, le tailleur se présente, et prend mesure, sans qu'on ait besoin de parler. Point de femme. Et encore moins irait-on chez une fille. Mais, une fois par semaine, une demoiselle apportera des gants, ou tel objet payé d'avance, et sortira sans bruit, au bout de cinq minutes. »

Cinq minutes!...

Qui dit Materne, dit Confiture... Qui dit Confiture-Materne dit Saveur des Beaux Fruits-Mûrs !

## Instruisons-nous

— Sais-tu comment fonctionne le télégraphe ?

— Pas difficile. Imagine-toi un basset qui serait long de Paris à Marseille. Tu lui marches sur la queue, rue des Rosiers. Et il aboie sur la Canebière.

— Mais alors, le télégraphe sans fil ?

— La même chose, sans le basset.

## Esthétique, Hygiène...

La mixture n° 3 de Lu-Tessi à base de camphro-musc est destinée à raffermir les seins, les chairs, à supprimer la transpiration du visage, des mains, dessous de bras, des pieds, Merveilleux stimulant, résolutif, tonique, antiseptique et puissant astringent. — Téléphone 12.11.10 Lu-Tessi

## Droit fiscal

ELLE. — Quelle est la différence entre les Contributions Directes et les Contributions Indirectes ?...

LUI. — Voilà ! Prenons un exemple. Tu vas comprendre... Quand tu me demandes de l'argent et que je t'en donne : Contributions Directes... Quand tu me fais les poches pendant mon sommeil : Contributions Indirectes.

## Récital Suzanne de Gavre

Mardi 4 mai prochain, à 20 h. 30, en la Salle du Conservatoire de Musique, concert organisé au profit du « Fonds National de l'Art belge », avec le concours de Mme Suzanne de Gavre, du Théâtre royal de la Monnaie, et de M. Paul Hermann, violoncelliste.

Au programme : œuvres de Scarlatti, Haendel, Mozart, Marcello, Campra, Boccherini, Beethoven, Zoltan Kodaly, Hugo Wolf, Rimsky-Korsakow, Longas, Bordes, Fauré, de Bourguignon, Brumagne, Knosp, Bernier, Daneau et Saey.

Au piano : MM. J. Vincent et A. Dufour. Location à la Maison Lauweryns, 2<sup>a</sup>, Treurenberg, t<sup>é</sup>, 17.97.80.

**EXTRA STOUT WHITBREAD**

**Aveu**

Deux commères bavardent sur le pas de leurs portes.

L'une d'elles dit à l'autre :

— L'insomnie dont souffre mon mari me rend véritablement enragée. Depuis des semaines, je n'ai pu fouiller dans ses poches pendant la nuit.

**« London Istanbul » à Bruxelles**

A l'initiative de la Ligue Maritime Belge, le paquebot de la ligne Ostende-Douvres « London Istanbul » fera escale du jeudi 22 au lundi 26 avril, au Bassin Vergote, Port de Bruxelles.

A cette occasion, deux excursions, l'une Anvers-Bruxelles, l'autre Bruxelles-Ostende, ont été organisées.

De plus, le public sera admis à visiter le navire. Les anciens combattants et les enfants des écoles jouiront d'une réduction de 1 franc, sur le prix de la visite.

Un bridge et un thé dansant auront lieu à bord, le dimanche 25 avril. La recette intégrale sera versée à des œuvres charitables.

Enfin, signalons le samedi 24, à 21 heures, le Gala Maritime, à bord du navire entièrement illuminé. De nombreuses personnalités du monde diplomatique ont promis d'honorer cette fête de leur présence.

**FAISONS UN TOUR A LA CUISINE**

Il y a des messieurs qui adorent les sucreries, d'autres, et ils sont nombreux, les dédaignent ou même les ont en horreur. Cela n'empêche pas ces derniers d'en mettre un coup de temps en temps, à leurs bureaux, pour hanter les cock-tails-parties et les thés des jolies femmes. Pourquoi?... Mais ce n'est pas le moment de faire de la psychologie, nous sommes à la cuisine ! Tout au plus nous permettrons-nous Brillat-Savarin. La morale culinaire, dit Echalote, s'occupe uniquement de rencontrer les goûts des consommateurs. Voilà pourquoi, sans arrière-pensée, elle fabrique des biscuits pour messieurs.

**Petites galettes salées**

300 grammes de farine, 70 grammes de beurre, une petite cuillerée de sucre, une cuillerée de sel, un jaune d'œuf, une cuillerée de crème et deux de lait, une bonne pincée de « Borwick's Baking Powder ». Comme on voit, ce n'est guère. Passer au tamis la farine avec le sel. Délayer avec le beurre, ajouter le sucre, y mélanger le jaune et la crème. Faire une pâte lisse abaissée à 1/2 cent. d'épaisseur. Couper des rondelles avec un verre à vin. Piquer avec une aiguille à tricoter ou une fourchette. Ici le sens esthétique peut se donner libre carrière. Poser ces galettes sur un papier beurré. Cuire au four doux environ un quart d'heure.

**Galettes briardes**

Autre friandise pour les amis du sel. Délayez 500 gr. de farine avec 100 gr. de beurre, 150 gr. fromage de Brie, coulant, bien nettoyé, deux jaunes d'œufs, du sel et des traces de poivre et de muscade. Laisser reposer. Abaissez à 8 millimètres d'épaisseur. Découpez en ronds avec un verre à Bordeaux. Passez sur la surface un pinceau trempé dans du lait. Rayez à la fourchette. Cuisez à four modéré.

Autre « délicatesse » : de minces tranches de pain au lait coupées en triangles et bien beurrées. Feuille de laitue et très légère couche de Bovril. Excellent aussi pour les excursionnistes.

**EOHALOTE.**



**On dit que...**

La station privée d'Arlon, « Radio-Ardenne » émettra dorénavant sur la longueur d'onde de 267 m. 4, tous les jours de 7 à 9 et de 17 à 19 heures. — La télévision fonctionnera à Londres sur le passage du cortège du couronnement. — En août, commenceront à Moscou les travaux de la Maison de la Radio. — Le poste de Radio-Strasbourg organise un concours de théâtre radiophonique. — Une importante série de causeries intitulées « les responsabilités de l'Empire » sera prochainement donnée par de hautes personnalités devant le microphone de Daventry. — Une conférence internationale du Théâtre et de la Radio se réunira à Prague, du 8 au 17 mai.

**L'agenda de l'auditeur**

L'I. N. R. a inscrit dans ses prochains programmes : le dimanche 25 avril, à 14 h. 30, diffusion d'une audition intégrale des « Béatitudes » de César Franck, donnée par la Société de Musique de Tournai, sous la direction de M. Léon Jongen. — A 20 heures, concert varié donné par le Radio-Orchestre dirigé par M. Paul Gason. — Le 26, à 17 h. 15, un jeu radiophonique, « Edition spéciale », de M. Marcel Berger. — Le 27, sous les auspices de la Radio-Catholique, relai d'un concert donné par l'Orchestre National au Conservatoire de Paris. — Le 28, à 20 h. 15, dans la série des

*Les Ménagères* **AVERTIES**  
*Emploient un Réfrigérateur*  
**... LES PLUS AVERTIES**  
*choisissent un*



UNE VISITE, SANS ENGAGEMENT, EN NOS SALLES D'EXPOSITION, VOUS CONFIRMERA LES RAISONS DE VOTRE PREFERENCE.

**14. GALERIE DU ROI. BRUXELLES.**

auditions publiques, grande séance au Théâtre royal de Liège. — Le 29, « Gringoire », de Théodore de Banville, avec André Brulé. — Le 30, sous les auspices de la Solidra, concert par le grand orchestre symphonique dirigé par M. Théo de Joncker.

## RIEN NE SURPASSE LE POSTE HARIO

1.450 fr                      2.300 fr                      2.950 fr                      6.750 fr

Henri OTS, 1a, rue des Fabriques, Bruxelles

## Il y a des juges à Londres

La radio anglaise peut s'en rendre compte. En effet, elle vient de recevoir une énergique protestation des magistrats anglais qui se plaignent que, dans certains sketches et dans des comédies radiodiffusées, la justice est trop souvent ridiculisée. Les juges estiment, avec une noble gravité, que les ondes nuisent ainsi à leur prestige.

Comme les Anglais ont de l'humour, sir John Reith, grand maître de la British Broadcasting Cie, a fait remarquer que ce n'est pas la première fois que les magistrats servent de cible à la satire, mais que c'est la première fois qu'ils manifestent une mauvaise humeur officielle.

Et les choses en sont là.

## Questions

Deux graves questions posées par Mlle Juliette, 4 ans (et demi):

— Y avait-il des poissons dans l'arche de Noé?...

???

— Est-ce que le bon Dieu n'a pas eu trop peur quand il a créé le lion?

## Poitrine Idéale



## Seins

développés,  
raffermis,  
reconstitués,  
**SALIÈRES**  
complées par les

**Pilules  
Orientales**

Seul moyen pour la  
femme d'acquérir,  
de conserver ou de  
reconstruire la

## BEAUTÉ DE LA POITRINE

Toujours bienfaisantes pour la santé,  
elles conviennent aussi bien à la jeune  
fille qu'à la femme adulte.

Pour développer et raffermir  
les seins rien ne vaut les

## Pilules Orientales

Traitement de deux mois environ, facile à suivre  
en secret. **J. RATIÉ**, Pharmacien, 45, rue  
de l'Échiquier, PARIS.  
Flacon av. notice fcs belges. 35. BRUXELLES  
Pharmacie Delacre, 64, r. Coudenberg. ANVERS;  
Pharmacie Hoët. — Et toutes pharmacies.



## La machine à découvrir les pensées

### Sketch inédit

C'est, paraît-il, vers 1937, alors que l'humanité vivait encore dans une ignorance crasse, que l'on commença à parler sérieusement de certaines recherches en vue de déceler la pensée d'autrui. Aujourd'hui, — en l'an de grâce 1987, — nous possédons une infinie variété d'appareils qui nous permettent de fouiller dans le cerveau de nos semblables. C'est un de ces instruments que M. Adolphe Papillon songe à acquérir. Car M. Papillon, figurez-vous, a de fortes raisons de croire que Mme Papillon le fait cocu. Afin d'en avoir le cœur net, il a convoqué (en l'absence de sa femme, bien entendu) le représentant de la marque bien connue: le « Cervigraphe ».

LE REPRESENTANT. — Puisque nos appareils vous intéressent, Monsieur, permettez-moi de vous en faire une démonstration, sans aucun engagement... Voici le « Cervigraphe » modèle Baby... Ce n'est pas plus volumineux qu'une caisse à cigares, comme vous voyez. Vous le cachez dans le tiroir de votre bureau, par exemple, avec l'aiguille que voici pointée dans la direction de la personne dont vous désirez connaître les pensées. Un mince ruban de papier se déroule; vous y trouverez imprimé tout ce que le cerveau du sujet a conçu pendant l'opération, et même quelques instants plus tôt.

M. PAPILLON. — Tous les appareils n'impriment pas, je pense?

LE REPRESENTANT. — Non. Il existe des appareils qui traduisent les pensées à haute voix, mais cela vous trahit fatalement devant le sujet. Il y a aussi des systèmes qui fournissent d'autres signaux et qui coûtent beaucoup plus cher... Le « Cervigraphe », Monsieur, est unique dans son genre. Laissez-moi vous en faire une démonstration sur-le-champ.

M. PAPILLON. — Vous permettez (il s'empare brusquement du « Cervigraphe » et le retourne contre le représentant). J'aime autant faire l'expérience moi-même. Vous me servirez de sujet.

Le représentant fait une de ces têtes...

M. PAPILLON. — Ah! ah! mon garçon, vous n'étiez pas sur vos gardes; aussi vais-je connaître vos pensées exactes... Voyons ce que dit le ruban de papier: « Il a une fameuse gueule de cocu, ce type, mais je crois qu'il va m'acheter un appareil... »

LE REPRESENTANT (prodigieusement embarrassé). — Monsieur, je vous assure...

M. PAPILLON (furieux). — Alors, j'ai une gueule de

SAISON 1937 !

LA

# Centrale Belge du Vêtement

LA FIRME BIEN CONNUE

Une seule adresse

Une seule adresse

28, boulevard Bischoffsheim - BRUXELLES

LE PLUS GRAND CHOIX A PARTIR DE  
en belles nouveautés pure laine  
Tous vêtements pour Dames et Messieurs **475 fr.**

OUVERT DE 9 A 19 HEURES. — LE DIMANCHI DE 10 A 12 HEURES



TOUT SUR MESURE

cocu, moi? Fichez-moi le camp... Non, après tout, restez... Grâce à votre machine, je le saurai, si je suis cocu...

LE REPRESENTANT (*s'excusant*). — Vous savez, je ne suis pas très physionomiste, je peux me tromper.

M. PAPILLON. — Que dites-vous de mon petit truc? Vous ne vous y attendiez pas, hein? J'ai fait le même coup à un de vos concurrents qui est venu me voir hier; il vendait le « Cerveau-à-nu »...

LE REPRESENTANT (*vivement*). — Un système qui ne vaut rien.

M. PAPILLON. — Pas besoin de me le dire. J'ai lu, par surprise, la pensée du représentant de cette firme; et cette pensée était celle-ci: « Ah! si cette vieille andouille pouvait se décider; son appareil sera détraqué au bout de huit jours, mais je m'en fous ».

LE REPRESENTANT. — Aucune conscience professionnelle.

M. PAPILLON (*rancunier*). — Mais il ne me traitait pas de cocu, celui-là... Enfin, ça n'a pas d'importance... Combien votre « Cervigraphe » Baby?

LE REPRESENTANT. — Deux mille deux cent vingt-cinq francs. Cinq ans de garantie... La Maison peut vous accorder des facilités de paiement, mais alors il faudra que nous venions lire votre pensée à votre insu, pour savoir si vous vous croyez capable de tenir vos engagements. Nous procédons toujours ainsi, plutôt que de demander des renseignements à une agence.

M. PAPILLON. — Je paie comptant... Voici la somme.

Le représentant étant parti, M. Papillon contemple longuement son « Cervigraphe ». Tout à coup, il a une inspiration et tourne l'aiguille de l'appareil contre lui-même. Il lit le ruban de papier: « Est-ce que Mélanie me trompe, oui ou non? »... M. Papillon soupire. Mais voici qu'il entend ouvrir la porte de l'appartement: c'est sa femme qui rentre. Il cache précipitamment le « Cervigraphe » dans un tiroir de son bureau, l'aiguille pointée vers l'endroit où Mme Papillon va apparaître.

Mme PAPILLON. — Bonjour, mon chéri... Oh! ce qu'il fait chaud aujourd'hui!

M. PAPILLON. — D'où viens-tu?

Mme PAPILLON (*négligemment*). — Des courses... Pris le thé... Je cours me changer, mon chéri. Cette robe me donne terriblement chaud... (Avant que son mari ait eu le temps de répliquer, elle a disparu dans la direction de sa chambre.)

M. PAPILLON (*il sort en tremblant le « Cervigraphe » du tiroir*). — Mon Dieu, mon Dieu, quelles étaient ses pensées pendant ces courts instants... J'ai peur de l'apprendre... Du courage... (Il prend le ruban et le déchiffre d'une voix blanche): « Je l'aime! Ah! ce qu'il est beau tout de

même! Je l'aime. Je l'adore. Comme il est beau! Je l'aimerais toujours. Je l'adorerais toujours plus! »

Il essuie la sueur de son front et médite, la tête entre les mains:

— Elle aime, mais qui aime-t-elle?... Moi ou un autre... Après tout, c'est peut-être moi. Elle me regardait pendant qu'elle pensait: « Comme il est beau! » Je ne suis pas tellement mal... (Il va se regarder dans la glace de la cheminée). Non, vraiment, je ne suis pas si mal. Il n'y a que cet abruti de représentant pour me trouver une tête de cocu!...

Mme PAPILLON (*elle a revêtu une robe légère et rentre à l'improviste dans le bureau de son mari*). — Mon chéri... Oh! que fais-tu là? Et cette boîte noire, qu'est-ce que c'est?

M. PAPILLON (*très ennuyé*). — C'est une machine... heu... enfin, je t'expliquerai... Mais dis-moi, quand tu étais ici, il y a un instant, tu pensais à quelqu'un qui est très beau et que tu aimes, que tu adores... Qui est cet homme?

Mme PAPILLON. — Oh! je vois que tu as acheté une machine pour lire dans la pensée. Comme c'est vilain de se mêfier de sa petite femme! Mais, mon chéri, tu sais bien que l'homme que j'aime et que je trouve beau, c'est toi. Y a-t-il un être plus séduisant que toi?

M. PAPILLON. — Non, évidemment.

Mme PAPILLON. — Me faire cette vilénie!... Etre soupçonneux au point d'acheter une de ces horribles machines... Oh! je ne pourrai jamais oublier ça! (Elle fond en larmes).

M. PAPILLON (*éperdu d'amour et de confusion*). — Pardon, ma petite Mélanie! Je te demande pardon d'avoir douté



## Produits VICHY-ETAT

Sel Vichy-Etat

Pastilles et Surpastilles Vichy-Etat

Comprimés Vichy-Etat

Sucre d'Orge Vichy-Etat

Exigez le disque bleu VICHY-ETAT

La marque de garantie  
*filés Lastex*

Indique toujours un article élastique de qualité qui se lave, se nettoie, se repose et reste toujours élastique.

Méfiez vous des contrefaçons

Exiger l'identification  
" FILÉS LASTEX "  
Les filés élastiques qui durent



de toi... Tiens, je vais briser cet appareil... Je n'en veux plus; je le réduis en miettes...

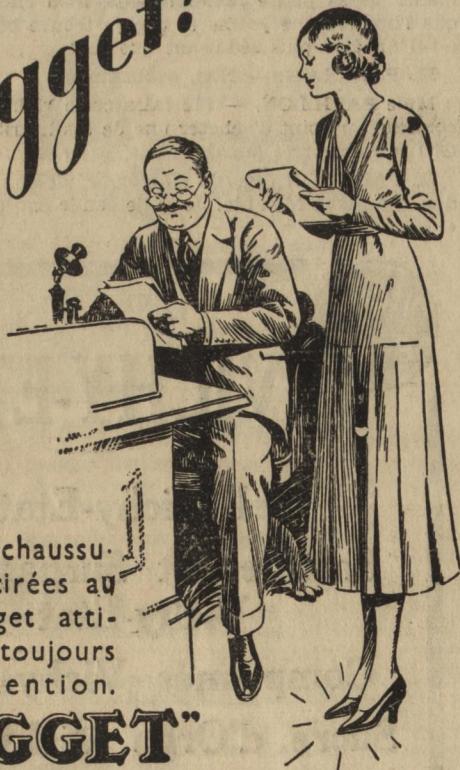
Mme PAPILLON (*vivement*). — Non, ne le détruis pas... Je suis sûre que ça coûte terriblement cher. Il ne faut pas gaspiller l'argent... Nous pourrions peut-être le revendre...

M. PAPILLON. — Soit. Mais je te jure que je n'utiliserai plus jamais cette sale machine!... Ah! ma petite Mélanie, comme je suis heureux que tu m'aimes vraiment...

Mme PAPILLON (*pendant que son mari la couvre de baisers, elle pense, — et ces pensées-là ne sont enregistrées par aucun « Cervigraphe »*). — Je m'arrangerai pour prendre l'appareil sans que mon mari le voie et après-demain je l'emporte dans la garçonnière d'Isidore. Je connaîtrai les pensées de mon amant; je saurai s'il m'aime toujours et s'il n'a pas l'intention de m'abandonner pour sa voisine qui lui fait de l'œil.

Robert BEBRONNE.

Ah!  
'Nugget'!



Des chaussures cirées au Nugget attireront toujours l'attention.

**"NUGGET"**  
POLISH



OCIS

## Où placer le nouveau Jardin Botanique ?

### Pas à Woluwé exhorte notre ami le Sylvain

Il faut considérer le Parc de Woluwé à deux points de vue: en lui-même d'abord, c'est-à-dire, en tant qu'œuvre d'un grand architecte paysagiste, van der Swaelmen père, qui le conçut sous sa forme actuelle, pour répondre, on n'en peut douter, aux désirs du roi Léopold II.

Ajouter à l'œuvre d'un artiste de cette envergure des bâtiments et des parterres de fleurs, c'est l'altérer gravement, la dénaturer, comme serait dénaturé l'Hôtel de Ville si l'on aménageait la colonnade inférieure en magasins modernes, comme, plus simplement, on a abimé l'œuvre de Girault, en construisant, à proximité de son arcade, un gratte-ciel hors d'échelle.

Il est, par ailleurs, fort peu logique de mettre en avant l'intérêt manifesté par Léopold II pour tout ce qui touche à l'horticulture. Il aimait aussi les parcs, les beaux pays aménagés et il les respectait avec un véritable amour.

Le Parc de Tervueren en est une preuve. A aucun moment notre Roi urbaniste ne songea à l'amputer pour y installer une autre œuvre grandiose qui lui tenait tout particulièrement à cœur: le Musée Colonial. Tout au contraire, il y accola des terrains qu'il fit aménager en accusant leur caractère de jardins dépendant d'une grande institution nationale, accentuant ainsi le contraste entre le parc ancien et les créations nouvelles.

Léopold II, s'il avait vécu, aurait choisi un site qu'il souhaitait embellir, il y aurait acheté les terrains nécessaires et y aurait fait aménager un jardin botanique qui eût été un chef-d'œuvre parce que conçu avec une idée précise du but à atteindre et conformément aux fins que l'on s'imposait.

Sommes-nous donc aujourd'hui incapables de faire de même et nous faut-il nous borner à arranger, tant bien que mal, ce que nos pères avaient réalisé dans une autre intention? Sera-t-il dit que notre génération sera incapable d'ajouter un fleuron à la couronne de parcs et de zones de verdure dont la capitale fut dotée par nos grands-parents?

Et ceci fait songer à l'autre aspect de la question. Le Parc de Woluwé remplit une fonction sociale. Il est le seul grand parc situé dans la banlieue Est de Bruxelles; il est fréquenté par un nombre chaque année plus grand de visiteurs qui y viennent parce qu'ils peuvent y laisser gambader leurs enfants dans les pelouses et parce qu'ils y trouvent des paysages et des perspectives qui leur rappellent la nature dont, plus ou moins consciemment, ils ont toujours la nostalgie. Et pense-t-on que cette atmosphère reposante, qui provient d'un site où l'art du créateur et le temps ont fait oublier que la main de l'homme avait participé à sa création, pense-t-on que cette atmosphère subsistera quand on aura édifié des bâtiments et des serres et des bungalows, qu'on aura ajouté des parterres de fleurs et modifié les plantations et procédé à des reconstitutions des aspects de la flore dans les diverses parties de la Belgique?

Un seul des embellissements que les notes officieuses van-

# L'Agence Belge des Grandes Editions

met en souscription

UN OUVRAGE INÉDIT,  
CURIEUX



# LA BANQUE A TRAVERS LES AGES

HISTORIQUE ET ANECDOTIQUE

2 volumes — 800 pages sur papier couché supérieur — Format 21 x 27

Relevé riche — Fers dorés

1.200 illustrations — Hors-texte en quadrichromie et en héliogravure

PAR DAUPHIN-MEUNIER, LOUIS LAIR ET JEAN BOISSEAU

« Jusqu'à l'apparition de ce livre, il n'EXISTAIT PAS D'HISTOIRE de LA BANQUE A TRAVERS LES AGES et dans tous les pays.

» M. Dauphin Meunier a retracé l'histoire des Banques et des Banquiers depuis les origines. Ne part-il pas, en effet, avant même l'invention de la monnaie, des premières opérations de crédit à Babylone, vingt siècles avant Jésus-Christ; son étude le mène jusqu'aux récentes mesures de contrôle ou de nationalisation des Banques. Son ouvrage — en deux tomes — embrasse donc une période de plus de 40 siècles.

» Douze cents illustrations, des hors textes en quadrichromie et en héliogravure accompagnent, rehaussent le texte de M. Dauphin-Meunier.

» C'est un ensemble iconographique d'une richesse et d'une valeur inégalées.

» Les archives privées et les cartons des grands Musées du Monde entier ont été mis à contribution, des

documents ont été photographiés pour la première fois, d'autres revoient le jour après des siècles. Quand il s'agit de la plus haute antiquité, on n'a pas hésité à faire photographier les pièces rares sur place, parfois même au sortir des fouilles.

» M. Jean Boisseau s'est ici surpassé, faisant preuve d'autant d'érudition que de goût. Sa collaboration avec M. Dauphin-Meunier et avec M. Louis Lair nous donne une œuvre importante, originale, vivante, elle est harmonieuse aussi, peut-être, parce qu'elle est le fruit d'une triple amitié; mais ce n'est pas l'amitié que moi-même je porte aux auteurs qui m'incite à ce témoignage d'estime public : c'est mon souci de justice ».

Extraits de la préface de M. Edouard DOLLEANS  
Professeur à l'Université de Dijon,  
chargé de Conférences à l'Ecole Pratique  
des Hautes Etudes de la Sorbonne.

## Profitez du PRIX SPECIAL DE LANCEMENT

Belgique, Congo et Grand-Duché

exclusivement

110, Avenue Louise, 110

BRUXELLES

Téléphone : 11.47.81

### BON GRATUIT

Pour une documentation sur

LA BANQUE A TRAVERS LES AGES

Nom .....

Profession .....

Adresse .....

ent si haut suffirait à détruire ce calme et cette impression de vraie nature si prenante et si caractéristique que même les plus farouches partisans de la nature inviolée se sont émus du projet du Ministère de l'Agriculture.

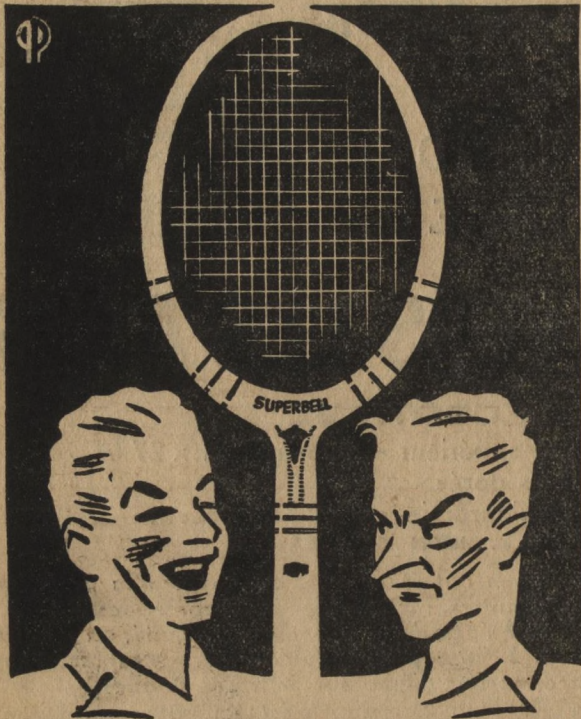
Sans doute, même transformé en jardin botanique, le Parc de Woluwé conserverait une partie de son attrait, mais ce ne serait plus le même public qui le fréquenterait. L'enfant, le petit enfant, qui a besoin de se dépenser et de gambader n'y viendrait plus. Ni celui qui veut se reposer au cours d'une promenade sans souci et qui cherche une détente sans réserve. Celui-là fuit précisément tout ce qui est artificiel et un jardin botanique l'est toujours.

Voyons maintenant le problème sous l'angle « Jardin Botanique ». On dit que le site de Woluwé est, techniquement parlant, particulièrement favorable. Cela n'est pas contestable; mais ce qui est tout aussi vrai, c'est que l'on pourrait facilement trouver d'autres sites qui présentent

les mêmes avantages. Celui, par exemple, situé à Auderghem, entre la chaussée de Wavre et le site de Rouge Cloître, que préconise notre ligue ainsi que notre ami Jules Buysens, l'éminent architecte de jardins, dont la compétence en cette matière ne saurait être mise en doute. Non seulement la situation est idéale pour un établissement de ce genre, mais tous les terrains appartenant à l'Etat, celui-ci n'aurait pas un sou à déboursier.

Ce ne sont, d'ailleurs, pas les emplacements qui manquent. On pourrait en trouver aux trois autres points cardinaux. Alors, pourquoi s'acharner sur le Parc de Woluwé ? Notre époque mérite une solution mieux à son échelle. Que l'on choisisse un beau et bon terrain, bien exposé et de bon sol. Que l'on en confie l'aménagement à un architecte de talent et que l'on y fasse, en matière de jardin botanique, une œuvre aussi réussie que l'est notre magnifique Parc de Woluwé.

René STEVENS



ENTRE JOUEURS DE MÊME FORCE  
c'est la **DONNAY** qui l'emporte

On dit d'un excellent joueur de tennis qu'il est « une bonne raquette ». On peut également dire d'une excellente raquette qu'elle est « un bon joueur » car de ses qualités dépend souvent le sort d'une partie.

LE FRENE DES ARDENNES dont est fabriquée, avec un soin accompli la Raquette « DONNAY » est l'armature parfaite qui permet au joueur de déployer tous ses moyens.

Légère, homogène et bien équilibrée, elle « avantage » celui qui la manie et contribue aux plus rapides progrès. Élégante, d'un fini irréprochable et faite d'un bois souple et serré, elle sort des ateliers spécialisés des Usines du Liénaux à Couvin, où toute la fabrication est effectuée sur place avec des matières premières et par un personnel exclusivement belges.

**DONNAY**

La Raquette « DONNAY » fait gagner

## Le Bois Sacré

### Passages à gué

Nous avons signalé, dans notre dernier numéro, une plaquette de vers de Géo Libbrecht, intitulée « Passages à Gué ». Nous avons ouvert le recueil à la page 75 et recopié les douze vers que nous y avons trouvés, afin que le lecteur puisse se faire une idée de la manière du jeune poète :

*Seigneur, faites chanter les oiseaux sur mes mains,  
Donnez-moi des teintes cœur d'oiseaux frais ouverts,  
Sur ma table, une tache d'encre... etc.*

Cela nous avait suffi.

Nous nous abstinâmes de tout commentaire, les grandes admirations étant muettes.

Or, voici que nous arrive un coup de téléphone éploré de M. Libbrecht, les douze vers de la page 75 ne forment pas une des pièces du recueil : c'est la table des matières !

Ça va !... Avec les poètes du dernier bateau, on ne sait jamais ! Nous pourrions faire remarquer qu'une table des matières s'intitule généralement « Table des matières », que chacun des chapitres ou poèmes du livre est suivi du numéro de la page à laquelle on le trouve, que c'est même à cela, et à cela seulement, que sert une table des matières. Or, il n'y a, à la page 75, ni titres ni numéros de pages. Mais nous ne sommes pas contrariants : c'est bien la table des matières que l'on trouve à la page 75.

Bref, à la faveur de cette méprise, nous avons feuilleté « Passages à Gué » et nous y avons trouvé de la fraîcheur, une sensibilité féminine, l'ingénuité amie des poètes et, ça et là, la fluidité d'une douce musique. Oyez :

*Sur ma table, une tache d'encre*

*A blessé le papier blanc;*

*La blessure est lumineuse*

*D'où coulent des mots muets.*

*Le livre fermé cherche encor ma main,*

*La lampe se meurt de trop de lumière,*

*Et pour faire croire qu'elles sont heureuses,*

*Doucement les choses s'immobilisent.*

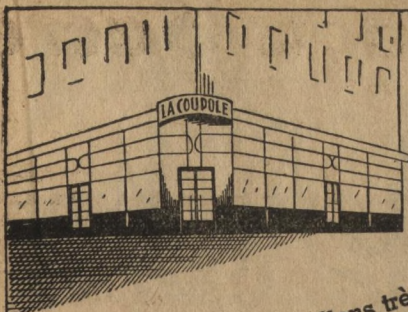
« TOUTE L'ÉDITION », que dirige notre ami Joseph Van Melle, consacre son numéro de samedi à « La Femme dans les lettres ».

Indépendamment des rubriques habituelles et d'importants articles consacrés à l'Exposition, on trouve au sommaire de cet hebdomadaire parisien : « Madame de Sévigné, Parisienne » et « Voudriez-vous, Mesdames, avoir « votre » quotidien ? », deux reportages de Marius Richard et Jean Roubier; « Comment se fait un journal de modes. La première journaliste française », par Ch. Franc; « Cours d'amour et salons littéraires », par Janine Buissounouse; « Inspiratrices », par R. Héron de Villefosse; « Ce qui veut être « Marie-Claire » pour la Française », par Roger Giron; « Que lisez-vous, Mesdames ? », par Yvonne Moutiers; « Un vaste panorama de la littérature française vivante », par René Gross; « Les femmes bibliophiles » par Francis Ambrière, etc. Bref, ces seize pages rassemblent une utile documentation sur le thème le plus charmant qui soit.

« UNE FEMME ET UN EMPIRE », par Thomas-Maurice et Leonid Friedman (Les Ecrits Documentaires, Ed. Lovain, Louvain).

Une histoire vécue qui se lit comme un roman ! Il s'agit évidemment de la plus tumultueuse des idylles royales, celle de l'ex-roi Edouard et de Mrs Simpson. En des pages vivantes et bien documentées, les auteurs nous font connaître l'enfance de l'héroïne, son ascension progressive dans le monde, ses amours avec le roi Edouard, les luttes de celui-ci avec son premier ministre, et entre-temps le déroulement prodigieux de l'événement dans le monde. Si l'ouvrage fut — nécessairement — écrit avec hâte, il ne manque ni de mouvement ni de pittoresque. Les caractères des principaux personnages de cette histoire, y compris M. Baldwin, apparaissent fort justement dessinés.





# Ce qu'ils en disent!

Autrefois nous vendions très peu de champagne. Depuis que nous avons acheté le DOYEN, nous en vendons journellement. Il faut avouer que la haute qualité de ce champagne est indiscutable; nous l'avons souvent prouvé à notre clientèle, par maintes expériences, en sa présence.

Afin de lui donner une nouvelle occasion de s'en rendre compte, voici le Menu qui sera servi le 1er mai, en notre restaurant, à titre de publicité, à partir de 8 heures du soir, au prix de fr. 50.

- 1/2 DOYEN sec ou brut
- Crème Solférino
- Turbot grillé
- Maître d'Hôtel
- Poularde de Bruxelles
- Compote de Calville
- Asperges Mousseline
- Poire Belle-Hélène

Cette soirée sera marquée par les débuts de l'orchestre Chassmann.



## LA COUPOLE

PORTE LOUISE  
BRUXELLES

## Un Bruxellois vrai de vrai nous écrit

Voici une lettre savoureuse, dont seuls pourront se régaler ceux de nos lecteurs pour qui le flamand tel qu'on le parle à Bruxelles n'a pas de secrets.

Meneere van den « Pourquoi Pas ? »,

Ik ben ne geele aaven Brusseler. Nog iene van de goyen tijd. Alcazar wour dat de ketjes van Brussel de zondag gonke op den huil vie 1/2 todje. Il was van de clack, een ik kost met mene combine veerniet binne gerooke. Rappelei da nog? Buls en zene kemmel.

In onzen tijd was dag Brussel iet anders has ny. Me koste een goye clamotte drinken en ons wel amuseere.

En in den tijd van de lekkes-wasser altijd hied vie ons plaisir.

Rappellei nog de manifestatie van de catolike boeren, waa hemmese my gepackt?

Ik vin dat in onze tijd de ministers minter sprekte en dat heele werck op de ministere veul beeter was, se wourre gelied een hierelijck. Het werk was voor het land,, en gaude ga nie spreken van alle de combine gelaak uge.

De werck meense kost nog zegge : Taak zal ne pee zijn, zullek nog me ne plan trekke.

Wa sie me naa ?

Verley jaar woured bee zeg de schrijven op eulle affiche:

dieve, voleur, bankier, etc., etc., en binne in de ministere wourre ze alle mou cameroude.

Ik ben ne giele aave bons; ik kem in mijne café kunnen geld vertienen voor me mij dougen.

Wa hemme ze gedaan? de devaluaze moe zeule, zij moe zekken, zemme nicks verloeren.

De cadei, gewet wel van wie dak wil spreken, he deeren de wourheid zegge. en ze zijn alle moe op se ne nek gevallen.

Ik vin dat het scandoeleg es.

Zijn de Belge zou bist gewed? Dat er mo eene maan nog capoubel is voor de greute minister te zijn?

Daa meugde wijs mouke on te lorikke een de profiteurs, moe nie on mae.

Ik zeg dat eer en geelverandering moe komme, en is van al, dat er zijn die gepickt hemme, dase moeten ver-trekken noo vera plus.

Ze moete enk verstoen da ze minister zijn in het land en betaald zijn vaan ons de contribuabels. En da ze willen op voyoge gaan, dat het is me eulle geld.

De combine van de zegge me goen op étude, of op réu-nion, es gedoen. Ze moete weete dat het gelde dat in de kas es, da se doo nie meuge onkomme. Da se gien com-

# “SONOTONE,”

NOUVELLE DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE fait ENTENDRE PAR LES OS  
SOURDS faites un essai SANS ENGAGEMENT  
F. E. BRASSEUR, 82, rue du Midi - BRUXELLES - Tél. 11.11.94  
Documentation et références sur demande.



**MONTE**  
ET  
**DESCEND**  
*Améliorez  
votre home*  
PAR  
**l'Escalier-  
Surprise**  
**A J A X**  
Placement gratuit  
partout  
en Belgique.

**Etabl. AJAX** 38, rue du Lombard  
BRUXELLES

binatie moete doen met de Banke, want zij zekkers duter doo te paak maar licht.

Dry partije op de ministere es nie neudig. Of den moeder een andere party zijn die mag alle voor zien.

Mo sij moo greust, de cadei zal nichts kunne doen, en ik zeg dat het scandouleg esse.

Da zijn alle moe faquins en profiteure. Wa-baester van? Ik vin de revue gelak in onze tijd zoo nuudeg zijn.

A la revoyure, Mijnheer den Pourquoi Pas?, vindo niet da me ne schoen zoon wil schijft.

## AMBASSADOR

BOURSE

Le premier grand film français  
sur les exploits de la Brigade  
Mondaine de Paris

# POLICE MONDAINE

AVEC

Charles Vanel, Alice Field, Larquey,

J.-L. Barrault, Jean Servais,

Junie Astor

SPECTACLE POUR ADULTES



## Les vers s'y mettent

Ci, pour « la guirlande de Degrelle », nous écrit un lecteur:

STANCES AU MALE VIBRANT.

avec la complicité d'Alfred de Musset.

Sans doute, il est bien tard pour parler de Degrelle  
Depuis qu'il fut battu, quinze jours sont passés  
Et dans notre oasis quinze jours, je le sais,  
Font d'un échec récent une vieille nouvelle,  
Pourquoi donc allait-il d'ailleurs chercher querelle  
A ce Premier Ministre au maintien compassé ?

Ah ! que n'es-tu resté, Léon, le gai compère  
Dont la verve et l'humour ont amusé Louvain.  
Le sobriquet de « chef » a-t-il rendu si vain  
Le joyeux étudiant sympathique naguère  
Lorsque, fort gentiment, il bottait le derrière  
D'un financier véreux ou d'un bankster mondain ?

Quand haranguant jadis tes cohortes émues  
Près de Sainte-Gudule on te vit pérorer  
Puis disparaître au bras des sergots affairés,  
Quand ton « Pays réel », en te portant aux nues,  
Parlait en sanglotant des massacres de rue  
Et de ce sénateur par un flic égorgé,

Tu nous étais bien cher. En cette époque triste  
Où pèse sur nos fronts l'angoissant avenir —  
— Nul ne sait de quel deuil demain peut nous vêtir —  
Tu nous restais encor, toi, le joyeux fumiste,  
De la publicité incomparable artiste  
Mieux que Tino Rossi tu nous faisais frémir.

Des bulletins de vote ! Un scrutin ! — Jour funeste !  
Opiniâtre, le « Belge » a surgi du tombeau.  
Bruxelles renia le porteur de flambeau.  
De ce fi r plébiscite, ô Degrelle, il te reste  
Ce que vulgairement on dénomme une veste  
Et la déception habite son cerveau.

Va donc ! Ta chute est douce et la tâche est remplie  
Ce que « Rex » ici-bas appelle ton génie  
C'est le don de bluffer ; hors de là tout est vain.  
Et, pour te consoler dans ta mélancolie  
Pour oublier plus tôt l'injure du destin  
Demande à Vigneron de t'apporter du vin.

L. GOBIET.



6 MAI (ASCENSION)

**MENU**

**Dîner Gala DOYEN**

- Crème de volaille
- Homard américaine
- Poularde archiduc
- Foie gras de Strasbourg
- Dame Blanche
- Corbeille de fruits

Menu : 60 fr. avec 1/2 DOYEN

*Ce qu'ils en disent!*

« Le Champagne DOYEN est merveilleux. Tous mes clients m'en font des compliments et je vous garantis que j'en vends beaucoup, beaucoup... et faut-il le dire, j'en bois aussi beaucoup, beaucoup ! Pour convaincre les rares incrédules, j'ai composé pour le 6 mai (Ascension), à midi, un Menu Printanier, qui sera servi accompagné d'une demi-bouteille de Champagne Doyen. Une demi-bouteille de Champagne d'une autre marque, de même qualité, coûterait au moins autant que le menu que j'ai composé. Champagne DOYEN compris. Et pour les dilettantes le Champagne Henriot le Souverain 1928 ou 1929, est le summum de la qualité ».

Victor Leyman,  
Auberge de Bouvignes,  
à Bouvignes.



**AUBERGE DE BOUVIGNES**

**PETITE CORRESPONDANCE**

M.M. L., Ciney. — Nous n'avons jamais dit que M. Degrelle n'a pas été reçu par le Pape, et nous le croyons volontiers. Mais depuis cette réception, il a pu se passer bien des choses, n'est-ce pas ?

M. Gré., Brugmann. — Non, cette fois-ci, vous exagérez la dose d'abrutissement. Nous n'y avons rien compris. Et vous, sincèrement ?

Jérôme. — Que vous traitiez la guitare de cyclope mélodieux, c'est votre affaire. Mais ne nous demandez pas de vous aider. Nous ne marchons pas, sous aucun prétexte.

Fidèle lecteur d'Anvers. — Mille regrets. La rubrique du Vieux Jardinier est supprimée. Vous pourriez vous adresser à la « Tribune Horticole », dont le directeur, M. Louis Gentil, habite 35, rue de l'Arbalète, à Boltsfort.

J. H. — Susceptibilité très respectable, sans doute. Etes-vous bien sûr, pourtant, qu'Elle ne serait pas la première à sourire ?



**« Pourquoi Pas ? » à Paris**

**Une démonstration**

Une exposition, c'est toujours une démonstration de prospérité, de force, de puissance. A ce point de vue, les expositions françaises, notamment la dernière, celle de Vincennes, ont toujours été d'éclatantes réussites : à cause de ses retards, des grèves absurdes et continuelles, celle-ci menace d'être une démonstration d'impuissance et tous les amis de la France à l'étranger en ont le cœur serré.

Décritée par un gouvernement « bourgeois », le ministère du front populaire l'avait faite sienne: elle devait être la manifestation éclatante de la sagesse, du sentiment à la fois humain et national de la classe ouvrière. Si cela

**SITUATION 1<sup>er</sup> ORDRE**  
**Schaerbeek - Quartier des Nations**  
**94.000 à 145.000 francs**  
 APPARTEMENTS SPACIEUX — TOUS CONFORTS  
 S'adr.: J. WOLF, 37, r. des Palais. T.17.91.39

## Prenez garde à votre courbe dangereuse

La courbe dangereuse de votre embonpoint est l'indice d'un relâchement musculaire compromettant la santé et l'esthétique.

Une voie naturelle vous est offerte maintenant pour retrouver la silhouette athlétique de votre jeunesse par la Ceinture Linia qui est devenue un accessoire quotidien de l'homme travaillant assis.

Brevetée et présentée uniquement chez J. Roussel, la Ceinture Linia, tout en remettant les organes distendus à leur place naturelle, pour en rétablir le fonctionnement normal, opère par son massage continu, un amaigrissement des chairs excessives et un renforcement de la musculature abdominale.

Prix depuis 175 Frs.

Visitez nos magasins ou demandez la brochure N° 7 (gratuite) : "La Courbe Dangereuse".

### Vente exclusive chez J. ROUSSEL BRUXELLES : 144 Rue Neuve

14, Rue de Namur - 6, Bd E. Jacquain

ANVERS 1, Rue Quellin	LIÈGE : 13, Rue Vinave d'Île	CHARLEROI 11, Bd Audent
OSTENDE 25, r. de Flandre	GAND 7, r. du Soleil	NAMUR 27, r. des Carmes

MONS : 5, Rue de la Chaussée  
Paris : 166, Boul. Haussmann



continue, elle sera la démonstration de son impuissance et de son anarchie congénitale. Cette exposition sera la pierre de touche qui permettra de juger de la capacité sociale et politique de la C. G. T. Un redressement est encore possible, camarade Jouhaux, mais il est moins cinq.

### Les ouvriers du Front commun se f... de l'arbitrage

Cette grève des spectacles, comme elle était bien faite pour attirer les touristes étrangers, à la veille de l'Exposition universelle et en cette saison printanière où la capitale séquanienne se pare de tout son charme! Comme

### Hâtez-vous avant la Hausse

Il ne reste plus que quelques appartements  
de grand confort

## Square de Broqueville

(Quartier avenue de la Couronne)

41 m. de faç., 5 ou 6 pièces très spacieuses, salle de bain installée et faïencée, cuisine et W.-C. faïencés, balcon sur square, hall avec vestiaire, terrasse, nombreuses armoires, chauffage et eau chaude par compteurs, cave, ouvre-porte électrique, protectophone, antenne, vide-poubelle, parquets, solarium, garage pour vélos et voitures d'enfant.

85.000, 110.000, 115.000 Francs

PETIAU, architecte-constructeur,

190, Avenue de la Couronne, 190, Ixelles.

épouvantail, ces messieurs agitateurs n'eussent pu, en vérité, trouver mieux! Faut-il voir la main de Moscou dans cette invention?

Toujours est-il que le personnel syndiqué des théâtres, cinémas et music-halls avait été unanime, avec ses directeurs, à accepter l'arbitrage — et même le superarbitrage de M. Jean Mistler, ancien jeune ministre des Beaux-Arts, et qui se trouve être, par surcroît, spécialisé dans les questions théâtrales. M. Jean Mistler avait consacré beaucoup de temps et de peine à trouver à ce conflit spectaculaire une solution équitable et acceptable par les deux parties. Mais autant en emporta le vent! Malgré les fameux accords Matignon et les décrets-lois sur les contrats collectifs du travail et les arbitrages obligatoires, au cours de ce dernier dimanche et de ce dernier lundi — deux jours chômés — les Parisiens durent se résigner à une restriction de leurs loisirs, détente et distractions. Joyeuse époque.

### Mais cela s'arrangea

Cela s'arrangea d'ailleurs assez rapidement. Car il s'en fallait que tous les syndiqués des spectacles eussent suivi l'ordre de grève. Un vent de sagesse commence à passer sur le monde du travail. Toujours est-il que ce jeune et excellent M. Mistler, le mieux intentionné des hommes politiques, des hommes de lettres et des musicologues, a dû revenir dare-dare de la vieille cité de Carcassonne où il avait palabré au congrès radical-socialiste et où il comptait bien passer encore quelques jours. Arrivé à Paname pour tenter une conciliation suprême, ce bon garçon de M. Jean Mistler (qui conserve dans le regard l'expression candide de la jeunesse) n'en revenait point. « Mon superarbitrage, disait-il, donnait cependant toutes légitimes satisfactions aux syndiqués. » Il ajoutait avec un soupir mélancolique: « Autrefois, on tenait pour un axiome juridique qu'un contrat fasse foi entre les parties »...

Oui, sans doute. Mais autres temps, autres mœurs! Et le chantage « prolétarien » est devenu à la mode. Maintenant, le chantage au printemps et à l'Exposition parisiens...

### Et dans les hôtels et restaurants

Dans cette catégorie d'établissements, les décrets-lois prescrivirent, pour la première décade de mai, l'application de la fameuse semaine des quarante heures. En attendant, dans les quartiers chics, le personnel fait grève. Comme si on lui refusait ou lui contestait le bénéfice de la réforme! Mais non, c'est par anticipation la grève pour la grève (comme au temps du symbolisme, on pratiquait l'art pour l'art) et c'est aussi une pression (une pression intolérable, le moins qu'on puisse dire) en vue de la prochaine exposition. Déjà, il s'était produit une grève dans les grands hôtels et qui avait fait fuir pas mal de riches étrangers. Une manière comme une autre — pas? de ranimer l'économie parisienne: il va si bien le commerce!...

### Que restera-t-il aux patrons ?

En même temps qu'il impose la loi des quarante heures aux hôteliers et restaurateurs (ce qui va obliger ces derniers à augmenter considérablement leur personnel), le gouvernement du Front populaire annonce son intention de taxer le prix des chambres et des repas. Cette mesure n'est pas une mauvaise précaution en soi contre les terribles « coups de fusil » qui accompagnent généralement les expositions universelles. Mais si l'on impose ainsi à ces commerçants le « maximum » — comme au temps de la Révolution française! — et que l'on élève, par ailleurs, toutes leurs charges, que leur restera-t-il? Les yeux pour pleurer! A ce prix, disent beaucoup, autant retirer l'enseigne et fermer boutique. Ont-ils tout à fait tort et ne conçoit-on pas qu'à Paris (et même en province!) les classes moyennes commencent à montrer les dents?...



# Ce qu'ils en disent!

Le 29 mai 1937

Soirée du Champagne DOYEN au

**CHALET DE LA FORET**

MENU A 90 FRs

Les Délices à la Bruxelloise.

La Sole Bordelaise.

Le Carré d'Agneau rôti.

Les Timbales  
de légumes nouveaux.

Les poussins cocotte.  
La Salade américaine.

Les Fraises du Châlet.

Une bouteille  
de Champagne Doyen  
par convive.



« La qualité du Champagne Doyen, jointe au prix qu'il nous a été possible de le vendre, sont les raisons d'un succès mérité.

Mais nous devons y joindre l'amabilité de M. Henriot, le propriétaire de la marque, ainsi que notre sympathie pour Souhami, l'animateur de la vente »

P. Hertault.

**CHALET DE LA FORET** BRUXELLES  
43, Drève de Lorraine

## Et ces messieurs agitateurs poursuivent

### les petits commerçants

A en croire les commémorations qui ont accompagné les décrets-lois (pour ne pas dire les oukases) gouvernementaux, les petits commerçants qui exploitent seuls leurs fonds, sans l'aide d'un personnel, sont exemptés du repos du lundi et sont autorisés à servir leur clientèle.

Cependant, ce dernier lundi, ces messieurs les agitateurs, au lieu de prendre des loisirs (à quoi sert donc le ministère des Loisirs dont M. Lagrange est le distingué titulaire), avaient décidé de se rendre compte si les petits débiteurs ne trichaient pas. Et ce fut une ronde de rouges partisans aux poings fermés à travers les grands boulevards et les quartiers centraux. On n'inquiétait pas les petits commerçants qui avaient pris soin de coller sur leurs devantures un papillon proclamant qu'ils n'étaient point des « factieux » et appliquaient le repos de deux jours. Mais les autres, bon sang, quel raffut!...

Et quel aimable spectacle que celui de cette agitation conjointe avec les grèves du spectacle et des hôteliers restaurateurs!

## La guerre des rues en dentelles

Ainsi qu'au congrès de son parti le proclamait M. Marx Dormoy, ministre socialiste de l'Intérieur, ni les Croix de Feu ni la police ne furent pour rien dans les fratricides chauffourées de Clichy. Seuls doivent être tenus pour fauifs et coupables les professionnels de l'émeute. Il n'y a aucune raison — au contraire! — pour qu'ils ne recommencent point.

Le ministère Blum n'en a pas moins décidé, sinon de

désarmer tout à fait la police, du moins de ne lui impartir que des armes inoffensives (pistolet de bois et fusil de paille!...)

Mais où l'histoire devient comique, c'est quand la « technicité » (le mot est à la mode) intervient dans la stratégie défensive.

## Soyez doux aux émeutiers

C'est le nouveau mot d'ordre à la police. S'ils sont de gauche, bien entendu. Mais, s'ils sont de droite, cognez dans le tas et cognez dur!... Oui mais, objectent certains spécialistes de la police, si contre les rassemblements de masse, nous employons les gaz lacrymogènes ou hilarants et si, par une saute capricieuse de vent — ainsi que cela peut fort bien se produire — ces gaz se retournent contre nous, de quel ridicule ne serions-nous pas couverts?

On parle aussi de chars blindés. Trois chars si lourds qu'ils

## EXPOSITION PERMANENTE

DE CHIENS DE DAME,  
LUXE, TERRIERS,  
CHASSE ET GARDE  
DRESSES.

INSTALLATION  
UNIQUE

43, chaus. de Vleurgat

(à 100 m. avenue Louise)

Téléphone : 48.03.07

CATALOGUE 30 photos : 3 Fr.





C'EST LUNDI 26 AVRIL  
LE TIRAGE

ne se déplacent qu'à trente kilomètres à l'heure. C'est de ces chars qu'on tirerait sur les émeutiers avec des balles en caoutchouc ou qu'on déverserait sur eux des jets de matière colorante... Quant aux énergumènes, ils ne demanderaient la permission à personne, bien entendu, d'emporter avec eux leurs pétards et rigolos.

C'est une nouvelle — et, somme toute, assez vaudevillesque — conception de la police. Et M. Marceau-Pivert ne saurait évidemment reprocher à MM. Blum et Darbois d'être animés de sentiments trop répressifs.

**Si les radicaux se fâchaient vraiment**

Il n'y a pas de doute, les classes moyennes finissent par trouver intolérable cette dictature prolétarienne inspirée par le souci exclusif de l'intérêt ouvrier. Comme si la France, dans sa majorité, n'était pas agricole ! Les radicaux rouspètent. Et ferme ! Ils ne sont pas loin de se rallier à la représentation proportionnelle qui permettrait à tout parti de lutter séparément, pour son propre drapeau.

Et même, au sein du Parlement actuel, un nouveau regroupement autour des éléments modérés pourrait fort bien s'effectuer. D'autant plus qu'au Sénat, les esprits sont fort montés.

**CLIENT UN JOUR  
CLIENT TOUJOURS  
Au Roi du Caoutchouc**



LE SEUL SPECIALISTE pour les vêtements  
**Imperméables, Gabardines, Loden,  
Demi-saisons, Vêtements de cuir**  
COUPE IMPECCABLE QUALITE GARANTIE  
**PRIX LES PLUS BAS**  
59 SUCCURSALES EN BELGIQUE

A BRUXELLES :  
103, boul. Ad. Max 161, chaus. de Waterloo  
141, rue Haute 51, rue de Flandre  
**10 %** de ristourne contre remise **10 %**  
de cette annonce.

**COIN DES MATH.**

**Rabic n'en sort pas...**

Un beau match de Math que nous a valu la perplexité de Rabic. Maintes solutions sont remarquables et nous sommes un peu embarrassés dans notre choix. Prenons l'une des plus simples, celle de M. Jules Paquet, de Gembloux — elle montre, comme les autres, que le nombre des solutions est infini :

Soit :

$$x \quad rx \quad r^2 x \quad (1)$$

la progression géométrique primitive

La progression arithmétique obtenue en ajoutant *a* au deuxième terme est

$$x \quad rx + a \quad r^2 x \quad (2)$$

Celle-ci nous donne

$$rx + a - x = r^2 x - rx - a$$

ou 
$$x = \frac{2a}{(r-1)^2}$$

En ajoutant *b* au troisième terme de (2), nous avons la progression géométrique

$$x \quad rx + a \quad r^2 x + b \quad (3)$$

D'où on peut tirer

$$(rx + a)^2 = x(r^2 x + b)$$

et 
$$x = \frac{a^2}{b - 2ar}$$

Il vient donc

$$\frac{2a}{(r-1)^2} = \frac{a^2}{b - 2ar}$$

ou 
$$\frac{2}{(r-1)^2} = \frac{a}{b - 2ar}$$

ou 
$$ar^2 + 2ar + a - 2b = 0$$

$$r = \frac{-a \pm \sqrt{2ab}}{a}$$

d'où 
$$x = \frac{2a}{(r-1)^2} = \frac{a^2}{2a + b \mp 2\sqrt{2ab}}$$

Exemple : pour *a*=2, *b*=16.

alors 
$$r = \frac{-2 \pm \sqrt{64}}{2}$$

d'où 
$$r = 3 \text{ ou } -5 \text{ et } x = 1 \text{ ou } \frac{1}{9}$$

ce qui nous donne les deux progressions géométriques :

$$x = 1 \quad rx = 3 \quad r^2 x = 9$$

$$x = \frac{1}{9} \quad rx = -\frac{5}{9} \quad r^2 x = \frac{25}{9}$$

qui répondent bien au problème.

Et rendons plein hommage à nos as :

Gaston Colpaert, Saventhem; Charles Leclercq, Bruxelles; Leumas, Bruxelles; C. Georges, Gembloux; Henri Lhoest, Visé; E. Cotteleer, Esschen; A. Lallemand, Liège; Marcel Delaby, Hannut; D. Lagasse, Liège; Edouard De By, Saint-Gilles; Marcel Delbrouck, Jette-Saint-Pierre; Dr L. Coutelier, La Louvière; J. C. Babilon, Tongres; Joseph Gérard, Meix-devant-Virton; Philippe Tewur, Fléron; J. N. Amay; L. R., Luxembourg; Dr Eud. Lamborelle, Bruxelles; Henri Dehouck, Ostende; E. Fox, Malmédy; Oct. Hannot, Bruxelles; Yvette Nagel, Woluwe-Saint-Pierre; Emile Lacroix, Amay; Th. Lambert, Ostende; G. Bertrand, Ottignies.

**La bulle**

Ainsi raisonne M. François Algrain :

Soient *h* la hauteur et *r* le rayon de la goutte, son volume sera  $\pi r^2 h$ .



# Ce qu'ils en disent !

M. René DUBOIS :

« On m'avait rendu sceptique. Après visite des Vignobles Henriot et caves Doyen en Champagne, j'ai été convaincu que les conseils d'amis de ne pas acheter ces champagnes étaient intéressés. Avant, les prix prohibitifs des autres marques de Champagne m'empêchaient toute vente. Depuis que j'ai rentré le Champagne Doyen, sa vente régulière et croissante m'étonne moi-même. Visitez la charmante vallée de l'Ourthe et arrêtez-vous chez moi.

Je servirai tous les dimanches, à titre de propagande, un dîner spécial, composé de  
 1/2 bouteille de champagne Doyen  
 Les Préliminaires  
 La Crème d'Asperges  
 La Truite de l'Ourthe Meunière  
 La Poularde aux Champignons  
 ou le Porc à la Crème  
 ou le Veau à l'Ardennaise  
 Les Crêpes flambées Le Mokà  
**POUR 60 FRANCS**



**"LE PACOLET" HOTEL DES BAINS RENDEUX S/OURTHE**

Solent R le rayon de la bulle et  $x$  l'épaisseur demandée.  
 Le volume de l'enveloppe aqueuse de la bulle sera :

$$\frac{4}{3} \pi R^3 - \frac{4}{3} \pi (R - x)^3$$

d'où nous aurons l'égalité :  $\pi r^2 h = \frac{4}{3} \pi R^3 - \frac{4}{3} \pi (R - x)^3$

tirons  $(R - x)^3$ , nous aurons :  $(R - x)^3 = R^3 - \frac{3}{4} r^2 h$

d'où  $(R - x) = \sqrt[3]{R^3 - \frac{3}{4} r^2 h} = \frac{1}{2} \sqrt[3]{8R^3 - 6r^2 h}$

et enfin :  $x = R - \frac{1}{2} \sqrt[3]{8R^3 - 6r^2 h}$

Remplaçons maintenant dans la formule les valeurs de l'énoncé; nous aurons :

$$x = 54 - \frac{1}{2} \sqrt[3]{(1259712 - 48)} = 54 - \frac{1}{2} \sqrt[3]{1259664} \\ = 54 - \frac{107,9986}{2} = 54 - 53,9993 = 0,0007$$

l'épaisseur demandée est donc  $\frac{7}{10.000}$  de millimètre.

Et, même, plus précisément encore : 0.0006858 mm. ont répondu plusieurs des chercheurs cités plus haut, tandis que d'autres, moins rigoureux et plus expéditifs, préféraient le micron. Citons encore :

Frédérique Lenger, Arlon; X. Dargent, Louvain; Maurice Cazler, Exelles — et deux modestes anonymes.

## Très simple...

C'est l'auteur, M. D. Lagasse, de Liège, qui l'assure. Voyons :

Déterminer la progression arithmétique composée de 51 termes entiers et positifs et telle que la somme des termes soit égale au carré du vingt-sixième terme.

## Plus simple encore

M. Raymond Longval, de Cuesmes, interroge ainsi :

Un nombre est formé de deux chiffres.

Si on lui ajoute 9, on trouve le même nombre renversé. Si on le divise par le produit des deux chiffres qui le composent, on a 6 pour quotient, sans reste. Quel est-il ?

???

— Pour M. G. S. — 1. « Mathesis », revue fondée il y a plus de cinquante ans par Neuberger et Mansion et dirigée actuellement par le professeur Mineur, de l'Université de Bruxelles; 2. Très intéressante revue mensuelle des questions récréatives, le « Sphinx » (7e année), sous la direction de M. Kraitchik, 75, rue Philippe Bauca, Bruxelles. — C. Leclercq.

## LE PARFUM QUI GUERIT

RHUMES ET TOUTES INFECTIONS DU NEZ

**PIN - EX** INHALANT CONCENTRE

Fr. 4.50 toutes pharmacies

ETABL. LUMINEX, 51a, rue Lebeau, Bruxelles

# BLANC ET NOIR

## “Pourquoi Pas?” au cinéma

### ROMEO ET JULIETTE

La transposition de la littérature dramatique au cinéma étant toujours une entreprise dangereuse, à plus forte raison on aurait pu croire que les cinéastes n'auraient jamais osé se mesurer avec Shakespeare, cet « Himalaya » comme disait Victor Hugo. Cependant, nous avons vu paraître il y a quelques mois « Le Songe d'une Nuit d'Été » et voici que l'écran nous offre aujourd'hui « Roméo et Juliette ».

Encore Max Reinhardt s'était-il trouvé à l'aise devant une féerie qui lui permettait de déployer toutes les ressources de la camera, mais « Roméo et Juliette » ! Il fallait un beau courage, reconnaissons-le, pour aborder une tâche aussi difficile et la réussite prouve, une fois de plus, les ressources quasiment illimitées des studios américains. En laissant au texte sa forme originale, ne pratiquant, à de rares endroits, que des coupures qui ne déforment pas l'ouvrage, Cukor est arrivé à produire un film d'une beauté plastique remarquable. Il faut louer sans réserve, par exemple, la fête chez les Capulet, d'un style excellent et d'une éblouissante richesse.

Le jardin de Juliette est une composition magnifique, de même que la scène des funérailles qui se déroule sur des

plans harmonieusement inclinés. On aurait pu souhaiter que certaines vues de Verone fussent moins visiblement en carton-pâte, mais c'est là une erreur largement rachetée par de réelles splendeurs.

Que devient le drame de Shakespeare dans ce décor qui dépasse de loin les possibilités théâtrales ? Disons tout de suite qu'il a quelque peu perdu de son mouvement par l'intercalation de tableaux qui ne sont mentionnés qu'en passant dans le texte : les scènes de la peste à Mantoue, par exemple, racontées en quelques mots pour expliquer comment le message du moine n'est pas arrivé entre les mains de Roméo. Sous cette réserve, le film nous prodigue des joies littéraires d'une qualité très rare.

On a reproché à Cukor le choix de Norma Shearer pour le rôle de Juliette. Le fait que cette exquisite artiste n'a plus quinze ans ne nous gêne pas le moins du monde. Elle possède tout de même la jeunesse, la grâce et au surplus l'intelligence nécessaire à la compréhension d'un rôle difficile.

Leslie Howard met au service de l'œuvre son lyrisme contenu et sa fine sensibilité. Il était un des meilleurs atouts de Cukor et celui-ci en a joué avec adresse. Il est vraiment, suivant l'expression d'Alexandre Arnoux : « l'amarant à l'état pur », c'est-à-dire l'interprète idéal de ce drame, quintessence des amours humaines transportées aux sommets de la poésie.

La partie la plus belle, à notre avis, est le dialogue du jardin. Le génie de Shakespeare y apparaît avec une telle force qu'on ne peut pas regretter de n'entendre que des vibrations mécaniques et de ne voir que des ombres. Le « climat » de la scène est d'une incomparable tendresse et les paroles allées prennent un ton d'une merveilleuse douceur. C'est une joie esthétique d'une qualité rare, précieuse et nous ne saurions ici nous montrer ingrats envers « le théâtre imprimé » et « le son en conserve ».

John Barrymore se dépense avec beaucoup de générosité dans les étincelantes tirades de Mercutio, mais peut-être sent-on mieux, ici, le défaut de la présence réelle de l'acteur. N'importe, c'est du beau travail qui nous apporte aussi d'agréables moments.

Nous concluons comme nous l'avons déjà fait à propos d'autres essais du même genre : nous dirons qu'il ressort toujours de l'association du théâtre et du cinéma, une certaine arhythmie gênante pour ceux qui sont épris de l'esthétique du cinéma pur, mais qu'il est possible cependant d'y découvrir d'incontestables beautés.

### REVOLTE A DUBLIN (THE PLOUGH AND THE STARS)

Cette fois encore, la sombre histoire de l'Irlande a servi de sujet à John Ford, l'auteur du film tant admiré : « Le Mouchard ».

Sans atteindre à l'exceptionnelle beauté de ce chef-d'œuvre, « Révolte à Dublin » n'en possède pas moins de très hautes qualités. On y trouve au surplus des éléments comiques de bon aloi qui apportent une agréable diversion à ce spectacle, sinon péniblement tendu.

La thèse est pareille à toutes celles qui fournirent aux

## MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe-Max, 104 — Bruxelles

PIERRE BLANCHARD  
PIERRE FRESNAY

DANS

## MADemoiselle DOCTEUR

UN FILM DE G.-W. PABST  
AVEC

Dita Parlo  
Vivienne Romance  
Charles Dullin  
Louis Jouvet  
et

Roger Karl

ENFANTS NON ADMIS

## PATHE - PALACE

85, Boulevard Anspach, 85, — Bruxelles



CINEMA DES  
BEAUX  
ARTS

Au même  
programme:

Regards sur la Belgique ancienne  
de H. STORCK

L'événement de l'année

LES VERTS  
PATURAGES

ramaturges et aux écrivains matière à leurs développements : une révolte se prépare puis éclate à Dublin, senant l'effroi dans le cœur des femmes qui ne savent que trop par quelles tueries s'achèvent toujours de pareilles tentatives. Une jeune femme en particulier tente vainement d'écartier son mari de ces luttes sanglantes mais n'y peut réussir. Le film détaille ses angoisses et celles de son entourage. Il n'y a qu'à multiplier ces scènes par le nombre des foyers irlandais pour se rendre compte de ce que peuvent être ces secousses dont nous entendîmes si souvent les échos.

On peut bien penser que celui qui réussit les admirables visions du « Mouchard » n'a pas manqué d'utiliser ses dons dans « Révolte à Dublin ». Notons particulièrement les combats sur les toits, pleins de péripéties dramatiques et aussi de curieuses visions et de savants éclairages. L'irruption de soldats britanniques dans un grenier où des femmes prient autour d'un cercueil, les scènes de pillage et les combats dans les rues sont autant de fort belles compositions dans la manière simple et poignante de John Ford.

Le personnage plaisant de Fluther, le bon vivant imperméablement de bonne humeur, est parfaitement incarné par Barry Fitzgerald. Rôle difficile entre tous. Etre le rido, au son du canon et des mitrailleuses, la bonne gouape au milieu de gens crispés par la douleur, sans cesser de faire corps avec l'ambiance et sans être le « comique d'opérette », constitue une de ces performances dont on n'estimera jamais trop la valeur. Barbara Stanwyck, Preston Foster, Uno O'Connor et la troupe du Théâtre de l'Abbaye de Dublin forment un ensemble homogène qui, très certainement, mêlèrent beaucoup de patriotisme à leurs talents professionnels.

### TERRE SANS PAIN

Luis Bunuel est un de ces chercheurs qui ne se contentent pas du pittoresque à la portée de toutes les caméras. Il produit peu, mais lorsqu'un film sort de ses mains, on peut être assuré qu'il apporte les plus étranges révélations. « Le Chien Andalou » est encore dans bien des mémoires. C'était une de ces compositions surréalistes, riches en enseignements de toutes sortes et dont l'intense expression provenait des éléments mêmes du film bien plus que du montage. C'est dans ce sens que Bunuel a travaillé lorsqu'il a fait son bouleversant reportage : « Terre sans Pain ».

Pendant deux mois, il a séjourné avec ses opérateurs dans la province désolée qui figure sous le nom de « Les Hurdes », sur la carte de l'Espagne. Ce sont quelques vallées déshéritées, qu'enserrent de hautes montagnes et qu'habite une population inexprimablement malheureuse.

L'image seule pouvait rendre cet effroyable excès de misère; une description verbale risquait toujours d'être taxée d'exagération.

A la suite de Bunuel, nous pénétrons dans des villages où la misère atteint les proportions de l'extravagance. Une population malade, goitreuse, hébétée, croupit dans des

## STUDIO ARENBERG

UN NOUVEAU « MOUCHARD » :

# RÉVOLTE A DUBLIN

de JOHN FORD

avec Barbara STANWYCK et Preston FOSTER  
et l'extraordinaire documentaire sur l'Espagne:

# TERRE SANS PAIN

taudis dont nos paysans ne voudraient pas pour leurs cochons. Nous assistons à des drames affreux : un enfant expire, abandonné, la tête appuyée sur une grosse pierre, au milieu de ce qu'il faut bien appeler une rue; des parents transportent un petit cadavre dans une auge. Spectacle d'horreur : un petit âne transporte sur son dos trois énormes ruches pleines d'abeilles. Une de ruches glisse et tombe à terre. Les abeilles, furieuses, assaillent la pauvre bête qui, en ruant pour se défendre, fait tomber les deux autres ruches. Le petit âne n'est plus qu'une masse grouillante d'abeilles, il s'abat et la camera surprend son grand œil révolté, où tout l'effroi et toute la douleur étonnée des pauvres gens semblent s'être amassés.

Cette accumulation d'épouvantables souffrances crée une angoisse qui donne envie de crier: « Assez! » Pitié féconde cependant et qui jette une singulière clarté sur des problèmes, à cette heure encore non résolus.

## METROPOLE

LE PALAIS DU CINÉMA  
LES CELEBRES DUETTISTES

# Pils et Tabet

avec  
CLAUDE MAY  
et  
ALERME  
dans



ENFANTS NON ADMIS



### L'APPEL DE LA FORET

« L'Appel de la Forêt » offre une curieuse originalité : une des principales vedettes est un chien, un superbe Saint-Bernard, étonnamment dressé.

Il y a un autre agrément à ce film : il nous ramène dans un pays qui fit longtemps nos délices, c'est-à-dire au Klondyke, parmi les chercheurs d'or. Nous revoyons les grandes étendues de neige, les attelages de chiens, les villages en bois, les rivières écumantes, et les curieux hommes vêtus de peaux de bêtes qui jouent leur or aux dés, sur le zinc des bars.



C'est une chose curieuse à constater : nous gardons au fond de nous-mêmes un prodigieux amour pour les rudes aventures et nous sommes tout aussi capables de nous enthousiasmer pour la conquête d'un riche placer qu'au temps déjà lointain où nous prenions pour la première fois contact avec Buffalo Bill et les trappeurs du Canada.

Naturellement, « L'Appel de la Forêt » pivote autour d'une histoire de mine d'or. Clark Gable, qui sait être aussi quand il le veut, un élégant gentleman, nous apparaît ici sous les traits d'un rude aventurier qui cherche fortune en compagnie de son merveilleux chien. L'homme et l'animal se reflètent l'un dans l'autre; la nature n'a-t-elle pas posé au premier comme au second les mêmes conditions et l'axe de leurs deux vies n'est-il point l'amour? Aussi, l'un comme l'autre, ils entendent son appel et ils sont tourmentés de scrupules semblables. Nous n'expliquerons pas ici comment est développée cette thèse pour ne pas gâter le plaisir. Disons seulement que Clark Gable trouve, en Loretta Young, une partenaire digne de lui. Nous rencontrons également avec plaisir Jack Oakie, dont l'humour simple et spontané ne manque jamais de déchaîner le franc rire. C'est ce même Jack Oakie que nous vîmes cet hiver dans la belle histoire des « Texas Rangers ».

Notons comme une véritable curiosité cinématographique, la noyade de trois aventuriers qu'on aperçoit sous l'eau, luttant vainement contre le courant et cherchant à se débarrasser des ceintures lourdement chargées d'or qui les entraînent vers le fond.

N.

### POLICE MONDAINE

Le public ne connaît guère l'activité de cette branche de la police qu'on appelle « la brigade mondaine ». Pour quoi ce nom? Mais justement parce que ses investigations portent dans tous les milieux où l'on s'amuse afin de démasquer les trafiquants de stupéfiants.

On se figure bien que le cinéma ne pouvait laisser ce filon sans en exploiter tout l'effet dramatique. A la suite des opérateurs, nous pénétrons dans le monde interlope des boîtes de nuit, des bals musette, chez les hommes sinistres du « milieu ».

Au sein de ces louches aventures, on en découvre une autre, fraîche et honnête celle-là, qui est comme le rayon nement d'une étoile dans la nuit. Le spectateur assiste à l'épuration de cette pègre internationale qui est la plaie de grandes villes.

Nous ne raconterons pas, ici, les péripéties de ce roman passionnant pour ne pas déflorer le plaisir qu'offre le spectacle. Nous dirons seulement qu'une distribution bien choisie double l'intérêt de ce film si mouvementé. Nous voyons figurer des artistes très aimés du public bruxellois et du public belge en général : Charles Vanel, Alice Field, Larquey, Camille Bert, Jean-Louis Barrault, Junie Astor, Jean Servais, Hélène Pépée, André Roanne, Marcelle Yver.

Un scénario plein de surprise, des images variées, une interprétation excellente, voilà qui promet une soirée agréable.

On s'abonne à « POURQUOI PAS ? »

dans tous les Bureaux de Poste de Belgique

Voir le tarif dans la manchette du titre.



12 Cyl. en V  
LIGNE  
SURPROFILÉE

**LINCOLN  
ZEPHYR**

DÉMONSTRATION  
SUR  
DEMANDE

**ETABLISSEMENTS P. PLASMAN, SOC. AN.**

BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI — GAND

**CHRONIQUE  
DU SPORT**

par  
**victor  
BOIN**

dimanche dernier, nos « Diables rouges » se faisaient battre par les Suisses au cours d'un match où ils furent dotés en technique et en vitesse.

Dans la tribune officielle, M. Maurice Lippens enrageait et frappait du pied... comme s'il eût voulu lui-même diriger le ballon vers les buts adverses. Et lorsque la partie prit fin sur un score encore peut-être trop flatteur pour les Belges, il grommela : « On aura beau vouloir m'expliquer pourquoi les Belges se sont mis en action trop tard et qu'ils ont engagé la lutte avec trop de confiance, je garde la conviction que l'excellente condition physique des Suisses est la cause dominante de leur succès. Nos hommes ne donnent pas l'impression de robuste santé de leurs adversaires ! »

La veille, le hockey belge connaissait, hélas, de son côté, une très sévère défaite devant les Allemands, défaite à laquelle il serait inélégant de chercher de valables excuses. Les buts à un, puisque tel fut le résultat de la partie, sont à la fois notre infériorité dans l'attaque et dans la défense. Mais ici aussi, il est une autre raison à un échec, celle d'aucuns ont qualifié de douloureux, et elle nous est connue dans le titre même d'un article signé par Pierre Putz : « Onze athlètes ont battu onze hockeyeurs ».

Il est donc, en somme, à nouveau la condition physique de nos représentants qui est directement mise en cause :

Les réflexes (chez les nôtres) étaient mous, les intentions trop hésitantes et chaque fois qu'il y avait lutte pour atteindre la balle, c'était un Allemand qui portait. Ne vit-on pas, par exemple, Weiss prendre 5 mètres à Croonenberg sur un tiers de longueur de terrain et vit-on pas Kasmann déborder Putz tout au long de la

Voilà, prises dans le tas, quelques-unes des réflexions et des critiques faites par les spécialistes du hockey.

Nous entendons le même son de cloche lorsqu'il s'agit d'athlétisme, de water-polo, d'aviron. Les qualités de volonté et de courage ne font pas défaut à nos athlètes, mais leur préparation laisse à désirer et trop souvent leur entraînement est mal dirigé. S'ils ne manquent pas de cœur, ils manquent de poumons, de souffle, de résistance ! Ce qui ne les empêche pas, dans un sursaut d'énergie, de battre parfois des adversaires plus forts et d'enthousiasmer la galerie. Mais ces réussites partielles et trop éphémères ne doivent pas nous faire oublier où se trouve la vraie solution du problème et quelle organisation de base manque au sport dans notre pays. D'ailleurs, si nous étions enclins à l'oublier, un « Belgique-Suisse » en football, ou un « Belgique-Allemagne » en hockey seraient là pour nous rafraîchir la mémoire...

???

La saison de hockey sur glace a pris fin, chez nous tout au moins, avec l'ultime match de la Coupe de l'Europe de l'Ouest, qui fut disputé au Pôle Nord de Bruxelles. Les deux grands clubs rivaux de la capitale se trouvaient aux prises, ceux que l'on a baptisés de « Montaigu-Etelle du Nord » et de « Capulet-Brussels Ice-Hockey-Club »...

Les « Montaigu » écrasèrent leurs adversaires par 10 goals à 2... en présence d'un général aide de camp du Roi, que



TOUTES LES EAUX  
DILUENT LE WHISKY  
**Schweppes**  
SEUL L'AMÉLIORE

**Etude du notaire VANDER ELST**

591, AVENUE BRUGMANN, A UCCLE

Lundi 26 avril 1937, à 10 heures, au prétoire de la Justice de Paix du 2<sup>e</sup> canton de Schaerbeek, 2, rue Brihaut, en présence de M. le Juge de ce canton,

**ADJUDICATION DEFINITIVE**  
COMMUNE DE SCHAERBEEK

**Une belle maison de rentier**

178, boulevard Lambert, à 2 étages, avec jardin devant et grand jardin derrière; façade 6 m. 50; conten. 2 a. 99 ca. 65 dma.

Inoccupée.

Visites: Lundi, mercredi et samedi, de 14 à 17 heures.

Portée à 140,000 fr.



le Souverain avait spécialement délégué pour le représenter à cette finale.

Ce fut une belle mais terrible bagarre, qui déchaîna les clameurs de supporters des deux sexes, excités jusqu'à l'hystérie! Tonnerre de Brest! quel gosier ont donc certains de ces fanatiques exaspérés, d'une puissance à faire pâlir d'envie les chœurs de la Monnaie.

Le général Termonia, qui assistait pour la première fois à une aventure de l'espèce, ne put s'empêcher de remarquer: « Je ne dispose que de sirènes pour alerter les populations en cas de raids aériens ennemis... Que ne puis-je mobiliser le cas échéant ces jeunes gens et ces jeunes filles,

# PARIS

## Exposition Internationale

En Autocar de luxe

Départ tous les matins à 8 h.

**3** à Forfait  
**TOUT COMPRIS**  
SANS SURPRISES frs. b **325**

TRANSPORT - SEJOUR - VISITE DE L'EXPOSITION - TAXES

**PENTECOTE** Nombre de places limité

Départs le vendredi 14, samedi 15 et dimanche 16 mai.  
Retenez vos places — Faites-vous inscrire

Les dimanches et jours fériés supplément 25 fr. pour les 3 jours

**Voyages F. LE BOURGEOIS**

56, Bld. Anspach, Bruxelles

TEL 12.24.84 Tél. "Granvoyag."

vocalement si généreusement doués! Ce serait infiniment plus efficace et peut-être aussi plus économique!)

En aucune occasion, le général Termonia ne perdit de vue qu'il cumule ses hautes fonctions au Palais avec celles de Commissaire général de la protection aérienne passive!

???

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler la magnifique activité du Front Sportif Belge, cet organisme créé et dirigé par M. Maurice Lippens, afin de promouvoir le sport national. C'est ainsi que le Front Sportif Belge, grâce d'ailleurs à une caisse commune où sont centralisés les versements des groupements sportifs, grands et petits, a réussi à consacrer des sommes importantes à l'entraînement et aux déplacements de nos équipes à l'étranger.

Un montant de plus de 50,000 francs vient d'être mis à la disposition des fédérations, exclusivement en vue de l'engagement d'entraîneurs qualifiés et choisis par les fédérations elles-mêmes.

A ce chiffre, il y a lieu d'ajouter 200,000 francs environ de subsides qui ont été versés pour couvrir les frais de la participation belge aux Jeux Olympiques de Berlin. Récemment encore, le voyage à Varsovie et à Berlin de nos équipes universitaires n'a été rendu possible que grâce à l'intervention du Front sportif. Et l'on a encore présents à la mémoire les succès remportés par nos jeunes athlètes en Pologne et en Allemagne.

Bref, le montant des subsides accordés par le Front sportif depuis sa création dépasse actuellement 300,000 francs. Du bon et utile travail, on le voit.

???

Nous avons signalé dans une précédente chronique, que les candidats diplômés du Jury central de Gymnastique avaient attiré l'attention du ministre de l'Instruction publique sur la situation morale et matérielle qui leur est faite. Présentant une série de revendications, ils demandent, entre autres, le remplacement immédiat de tous les professeurs de gymnastique qui ne sont pas au moins instituteurs diplômés!

Tout en estimant que certaines de ces revendications étaient légitimes, nous avons émis quelques réserves en ce qui concerne la mesure radicale sollicitée et qui aurait pour résultat de priver brutalement de leur gagne-pain une catégorie de bons serviteurs de l'éducation physique et du sport.

La réaction n'a pas tardé à se manifester sous forme d'une requête adressée cette fois par l'Amicale des Professeurs d'Education physique de la province du Hainaut et toujours bien entendu, au ministre de l'Instruction publique. Elle a pour objet de signaler que les « serviteurs menacés de voir brutalement tariés les maigres ressources de leur foyer sont justement ceux qui ont répondu généreusement à l'appel adressé par le département de l'Enseignement moyen au moment où celui-ci manquait de professeurs qualifiés; qu'ils n'ont donc pris, à l'époque, la place de personne et qu'ils ont, au contraire, fait œuvre de dévouement. » Ce qui est l'évidence même.

On fait également remarquer que le chômage imposé brusquement à des éducateurs dont la compétence n'est pas mise en doute, serait la conséquence d'une appréciation discutable à savoir qu'un diplôme d'institutrice Froebel ou d'instituteur primaire soit le seul garant du niveau moral et social des professeurs de gymnastique!

En conclusion l'Amicale réclame le maintien, pur et simple, dans leurs fonctions, des professeurs injustement visés — ils sont à peine une demi-douzaine!

Les lecteurs ont eu maintenant sous les yeux les arguments présentés par les deux parties en cause. Pour nous l'incident est clos.

Victor Boin.

**BENJAMIN COUPRIE**

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.28

*Ce charme irrésistible*  
**le Teint Cadum:**

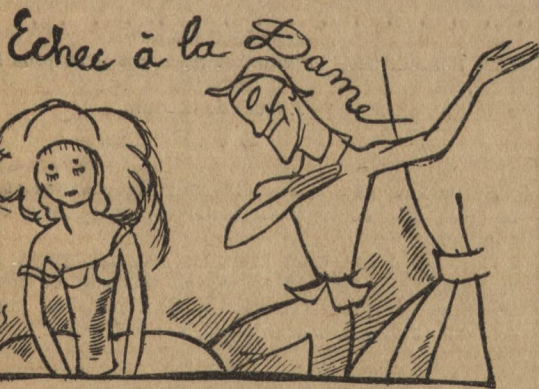


**7 centimes  
 par jour!**

UN petit sou ? Pas davantage, Madame : Cadum coûte 2 fr. 25 et dure plus d'un mois ! Au lieu de fondre rapidement dans l'eau, Cadum mousse - et avec quelle abondance ! C'est cette mousse fine et crémeuse qui dégage les pores en profondeur. L'air pénètre, le sang circule sous l'épiderme... Votre peau, embellie, tonifiée, parfumée, resplendit de fraîcheur. Sur tout votre visage, la jeunesse rayonne et défie les attaques de l'âge... Le "Teint Cadum" ?... Vous 20 ans, Madame, pour toute la vie...



**Savon Cadum**



L'amour fait-il encore des miracles ? N'en doutez pas, comme cette fois le sujet était royal, je n'ai pas hésité à parcourir des centaines de kilomètres et à franchir une frontière solidement gardée par une monnaie redoutable pour m'en rendre compte de visu.

???

J'ai trouvé le moyen d'unir... chic, élégance et distinction en m'adressant pour mes vêtements au fameux maître-tailleur Jean Pol, 56, rue de Namur, l'as des as, l'artiste qui seul donne toujours entière satisfaction.

???

J'ai revu Dordrecht avec ses allures de petite ville de province anglaise, Rotterdam et ses bateaux, La Haye aristocratique, hautaine et silencieuse, Amsterdam, la seule hollandaise qui ait vraiment l'allure d'une grande ville. Est-ce que cela s'expliquerait par le fait que la population d'Amsterdam est au tiers juive ? On me l'a affirmé. On m'avait dit : attendez donc que les tulipes soient en fleurs. Je n'ai pas attendu, car ce jour-là, les jeunes époux

faisaient leur entrée triomphale dans leur nouveau « home » et le but de mon voyage était d'être le témoin de cet événement. Je n'ai pas attendu. Les tulipes n'avaient pas encore fleuri, mais d'autres fleurs à oignons, plus précoces, m'ont donné un spectacle aussi beau.

???

Hello Jame's ! What about pyjamas ?

« Il y a, évidemment, les pyjamas en soie naturelle, répond Jame's. Ceux-là, j'attends qu'on me les demande. Mais voici les premiers substituts : les pyjamas en popeline à rayure satin. Ils sont très solides et donnent des coloris d'une délicatesse... »

Laissons Jame's à la recherche d'un qualificatif qui sera sans aucun doute superlatif.

Voici les teintes vraiment attrayantes, riches et délicates de ces pyjamas en popeline rayure satin : champagne, rose-saumon, gris-taupé, vert d'eau, bleu azur.

Jame's le chapelier-chemisier de l'aristocratie, en sa petite chapelle de l'élégance, 30A, avenue de la Toison d'Or (angle rue Crespel).

???

On ne va pas en Hollande pour voir des tulipes de préférence aux jonquilles ou aux jacinthes. Les deux dernières variétés nous ont donné d'immenses plaines parsemées de couleurs inouïes, inattendues, inimaginables. La deuxième ou la centième fois qu'on contemple ce spectacle on est pareillement émerveillé et pareillement étonné par cette inconcevable réalité.

???

On trouve tous les articles de rodina à :

RODINA-CHARLEROI, place du Sud.

???

Figurez-vous une usine de papier peint qui eût déroulé sa production de dix ans sur des kilomètres carrés de parterres attenant les uns aux autres. Voilà qui donne une petite idée des champs de fleur de Harlem.

Passé les fleurs, nous voici dans une forêt toute semblable



à la forêt campinoise, avec de çà, de là, des bouquets de bouleaux et de hêtres qui coupent la monotonie des sapins. C'est dans une de ces oasis parsemées d'arbres géants, qu'on découvre un palais de fée tout blanc, avec deux ailes immenses le prolongeant dans un arrondi savant. Le corps de logis n'a guère de profondeur. Si on nous demandait de baptiser ce château, nous lui donnerions, sans hésitation, le nom de « mouette » qui sans doute plairait à tous les Hollandais. Mais on ne nous a pas demandé notre avis à l'époque où il fut bâti pour la Reine-Mère. C'est qu'à cette époque, nous n'étions pas né.

???

Qu'il soit en deux pièces, une simple rangée, un croisé, le complet de flanelle s'achète en confiance au département confection du Bon Marché. La variété des teintes, celle des modèles est si grande que chacun y trouve exactement ce qui lui convient.

Ajoutons, point capital, qu'il y en a pour toutes les bourses, à tous les prix, qui sont toujours des plus avantageux.

Visitez le département confection du Bon Marché avant d'effectuer vos achats de complets de sport. Mais n'oubliez pas non plus qu'il existe au Bon Marché un département marchand-tailleur où vous trouverez vos complets habillés sur mesures.

Au Bon Marché, rue Neuve et boul. Botanique, Bruxelles.

???

C'est devant le château de Barren (Ours ?) au village de Soest que nous attendons la venue de notre miracle d'amour, qui, avec son mari, vient prendre possession du castel.

En vérité le miracle s'est accompli. Une jeune femme svelte, élégante, descend de voiture et s'avance lestement sur l'escalier d'honneur. Au passage, nous avons vu sa nouvelle figure pleine de caractère, masque très dessiné, yeux profonds sous des sourcils soigneusement élagués, cadre de cheveux savamment ondulés, lèvres légèrement carminées.

Miracle de l'amour qui, pour sujet, choisit une future reine. Miracle aussi de la science combinée du thérapeute de Berlin et du professeur de gymnastique d'Amsterdam. Depuis ce miracle, ces deux spécialistes sont sollicités chaque jour par des milliers de clients.

???

Lass coupe bien, coud tout à la main;  
Lass ne vend que des tissus anglais;  
Lass garantit un vêtement bien fait.

Si vous l'ignorez encore, le tailleur Lass est installé au 10, rue Tabora, Bourse.

???

Le soir, on chuchotait à Amsterdam et aussi sans doute dans toute la Hollande. On chuchotait sur des tons différents. Ici, c'étaient les calvinistes austères et leurs dignes épouses; là, la génération qui pousse et s'implante.

On raconte que la princesse change à présent de toilette trois fois par jour. La Haye l'a vue porter trois manteaux de fourrures différents. Ce qui est plus grave que tout, les jeunes princes ont voyagé et ont visité des restaurants un dimanche.

Costumes tweed d'Ecosse en marron foncé, vert bouteille et toutes nuances.

Comme l'« Outfitter » de Londres, nous possédons assortiment complet de vestons seuls, en shetland brun vert, gris, Prince de Galles, pattes de poules, etc.

Chez Charley, 7, rue des Fripiers; 46, chaussée d'Ixelles et 227, rue Blaes.

???

Dans le premier clan on soupire en regardant le et priant le Très-Haut d'épargner à ce jeune couple foudres de la malédiction punitive. Chez les jeunes l'espoir d'émancipation sanctionnée et encouragée l'exemple princier. Il y aura là des développements intéressants à observer.

???

La flanelle est rajeunissante; la cravate de ce com peut l'être plus encore. Que cette cravate jette une brillante dans une composition pleine de fraîcheur.

Vous n'aurez pas trop du choix inouï des magasins Rodina pour trouver l'exacte note qui convient à votre complexe votre humeur, au goût du jour, aux conditions climatiques.

Voyez tout spécialement la cravate en tricotine, 100% soie naturelle longs fils, à 45 fr. (fr. 39.50 seulement, trois pièces). Dans tous les magasins Rodina.

???

En attendant, ce pays qui sue l'or par tous ses pores ses ports, n'est pas bien gai. Illustration nationale du verbe: « L'argent ne fait pas le bonheur ». De riant ce pays, il n'y a que les façades des maisons. Nos architectes y trouveraient d'innombrables leçons dans les ouvrières d'Amsterdam et dans les faubourgs de La Haye qui regorgent de superbes demeures.

Mais pour le chroniqueur vestimentaire, il n'y a d'autre enseignement que l'illustration multipliée à l'infini erreurs qu'il ne faut pas commettre.

???

#### EMEFFE SPORT

Tout l'habillement et tout l'équipement pour tous les sports  
TENNIS

2, rue de Loxum

???

Ne parlons pas de l'habillement des ouvriers et paysans. La Belgique, comparativement, est une oasis d'élégance populaire.

Chez les Jongheeren, chez les gros bourgeois, banquiers et industriels, c'est la correction parfaite et cosquée. Les tissus de toute première qualité, mais un manque absolu de fantaisie, d'originalité, de recherche.

???

Il ne faut pas confondre autour avec alentour, ni tasse et diplomatie. La politesse exige qu'on se débarrasse avant de serrer la main qu'on vous tend. La diplomatie, au contraire, opère à main gantée.

Pour vos gants d'été, choisissez suivant l'état de la bourse. L'« Elephantex », un gant en peau de gazelle souple, lavable, qui ressemble au pécarier et ne coûte que 59 francs. Si vous êtes millionnaire, c'est le gant véritable que nous vous recommandons.

Pour l'un et l'autre, l'Elephantex et le Gazelle, adressez-vous au département ganterie du Bon Marché, au 10, chaussée, en face de l'entrée principale Botanique.

Au Bon Marché, rue Neuve et boul. Botanique, Bruxelles.

???

L'autre jour il pleuvait; chacun portait une gabardine bleue ou beige. Chacun, c'est-à-dire l'employé qui se rend à son bureau en bicyclette, son patron qui s'y fait conduire dans une puissante voiture et aussi le noble seigneur qui, pour prendre l'air, marche jusqu'à son club.

Ce n'est pas que nous manquions de tendresse envers

gabardine et que nous ayons un parti pris à son égard. Nous lui reprochons seulement l'uniformité de son apparence. Entre une gabardine de 600 francs et une autre de 500 francs, il n'y a aucune différence d'aspect. Le propriétaire de la première est avantagé; celui de la seconde paie trop cher son manque d'imagination.

???

On trouve tous les articles de rodina à :  
 RODINA-MOUSCRON, 182, rue de la Station.

???

Le conservatisme hollandais se manifeste encore à propos des chaussures, des cols, et de la coupe du veston. On voit beaucoup de bottines à haute tige, de cols empesés, blancs et droits. Quant à la coupe du veston, elle est uniformément à une seule rangée de boutons. Pendant nos trois jours de séjour à Amsterdam nous n'avons pas vu trois croisés.

Sans doute le Prince Bernard va changer cela, car si on suit l'exemple princier, c'est le croisé qu'on adoptera.

Pour terminer cette excursion au pays du Moerdyck, disons-nous qu'aucun tailleur de là-bas n'ait pris l'initiative d'une composition spéciale à l'usage des cyclistes. Un vêtement spécialement approprié à cet usage ne manquera pas de rencontrer un grand succès et deviendrait rapidement une sorte de costume national.

???

On trouve la toute belle chemise,  
 Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

???

Avant de nous égarer en Hollande, nous avons l'intention d'aborder le sujet du costume de flanelle. C'est que déjà les tailleurs fourbissent leurs ciseaux et taillent dans le tissu d'un genre spécial.

La question qui se pose immédiatement est de savoir quelle coupe nous adopterons. Allons-nous suivre l'exemple de nos amis hollandais ?

La flanelle, surtout la flanelle cardée, semble à première vue ne pas pouvoir s'accommoder d'une croisure. La chaleur de cette croisure serait, nous dit-on, insupportable.

Allons-y donc pour un veston à une seule rangée de boutons, revers étroits très allongés, bas du veston largement élargi pour découvrir une bonne surface du dessous de l'antalon. Vous voulez de l'air, je vous en donne.

???

Faites venir directement vos tissus de Verviers.

???

Allons-y, encore que, avec ce veston-là, en ville, dans les salons, nous nous croirons obligés de porter notre gilet. Mais tout cas, tout le monde autour de nous s'apercevra de votre absence et certaines personnes pointilleuses pourraient vous reprocher de débraillé.

Au contraire, avec le veston croisé à la mode, nous pourrions, sans qu'on s'en aperçoive, sans que personne puisse nous en offusquer, sans nous attirer les remontrances d'un patron vieux-jeu, nous pourrions, dis-je, laisser le gilet au vestiaire. En ce cas je crois que l'absence du gilet compensera avantageusement l'effet calorifique d'une petite surcouche de flanelle.

???

On trouve tous les articles de rodina à :  
 RODINA-NAMUR, 22, rue des Carmes.

???

Si l'on redoute fort la chaleur, on peut exiger du tailleur une croisure soit réduite. Cette coupe est spécialement recommandée aux hommes qui sont affligés d'un léger embonpoint.

Notons encore qu'à côté des flanelles cardées, épaisses, on trouve des flanelles peignées très légères et mieux aé-

**Faites venir directement vos  
Tissus de Verviers**

TOUT LE MONDE LE FAIT. C'EST SI SIMPLE

Coupez ici .....

Veillez m'envoyer, sans frais, échantillons des dernières créations d'été 1937, pour un costume chic.

Nuance préférée : .....

Nom : .....

Rue : ..... N° .....

Localité : .....

RETOURNEZ CE BON SOUS PLI FERME A :

**F. LAMPROYE-PASQUASY**

PETIT-RECHAIN, VERVIERS

LE SPECIALISTE DU BEAU

⊙ Des tissus qui ne se froissent pas.

⊙ Des revers qui tiennent.

⊙ Des genoux qui ne déforment pas.

rées. Cette variété s'orne de fines lignes dont les teintes ont été soigneusement et artistiquement choisies par les tisserands. C'est sur la teinte du lignage qu'on se basera pour harmoniser les détails. Voyez les exemples ci-dessous.

???

Avec le costume de flanelle, portez des souliers bruns ou jaunes en daim ou box. Achetez-les chez Boy, 9, rue des Fripiers (côté Coliseum).

???

Voici une flanelle fond gris-vert avec une fine ligne vert d'eau. Portons avec ce complet un chapeau vert, une chemise fil à fil verte, une cravate vert bouteille, des souliers de daim brun. Une autre composition serait : chapeau feutre souple beige, chemise en popeline unie champagne, cravate vert-clair, souliers de daim ou de box jaune.

Une variété qui connaîtra beaucoup de succès sera la flanelle à fond gris sombre coupé d'une ligne noire.

Un ensemble assez exceptionnel avec ce complet serait : chapeau melon, souliers noirs, chemise gris-argent ou blanche, cravate noire. Cet ensemble conviendra particulièrement à la ville et au voyage semi-officiel en été. Avec une cravate noire unie, sans le moindre dessin et avec une bande de drap noir au chapeau, ce serait une toilette d'été et de deuil.

DON JUAN.

???

On trouve tous les articles de rodina à :  
 RODINA-ANVERS, 105, Meir.

???

**Petite correspondance**

Nous répondrons, comme d'habitude, à toute demande concernant la toilette masculine. Joindre un timbre pour la réponse.

**CHACUN DOIT SAVOIR !**  
 175 fr.

et votre tissu nous vous ferons un superbe costume ou pardessus (manteau et tailleur dames) fournitures comprises.

COUPE VIENNOISE — 4 essayages, fini impeccable  
 MAISON DE CONFIANCE SIBERTO

236 ch d'Ixelles, tél. : 48.02.50  
 504 ch de Waterloo tél. : 31.68.89 (près barrière de Saint-Gilles)  
 156 ch d'Etterbeek tél. : 34.33.30

P.-S. — La maison SIBERTO possède en dépôt des tissus anglais vendus au mètre à des prix de fabrique. Retournage, transformation.

# COMPTOIR BELGE DE CONSTRUCTION

S. A., Rue du Magistrat, 38 (Av. Louise)

IXELLES-BRUXELLES

— Téléphone : 48.91.58 —

BUREAUX OUVERTS DE 8 A 18 HEURES

et sur RENDEZ-VOUS, MEME LE DIMANCHE

SUCCURSALES:

GAND: 83, rue des Rémouleurs. — Tél. 125.81

ANVERS: 31, rue Louise. — Téléphone: 303.41

## MAISON BOURGEOISE

SIX METRES DE FAÇADE

**59.500 FRANCS** (CLE SUR PORTE)

COMPRENANT:

Sous-sol: Trois caves.

Rez-de-chaussée: Vestibule, cuisine, salle à manger, salon, W.-C.

Premier étage: Deux chambres à coucher, une chambre d'enfant, toilette.

Vaste grenier.

Pour le prix ci-dessus, cette maison est fournie terminée, c'est-à-dire pourvue de cheminées de marbre, installation électrique, installation complète de la plomberie (eau, gaz, W.-C., etc.), boiseries vernies ou peintes en trois couches à l'huile, tapissage, évier et W.-C. installés. Plans d'exécution compris dans le prix, ainsi que la surveillance des travaux par des architectes brevetés. Nombreuses références.

Grandes facilités

de paiements sur demande

Cette construction, reviendrait à 105,000 francs à Etterbeek, à 150 mètres des trams 24, 25, 26, 35 et 90.

Cette même maison construite avenue René Stevens à Auderghem, trams 31, 35, sur un terrain de 26 m. de profondeur, coûterait 92,000 francs.

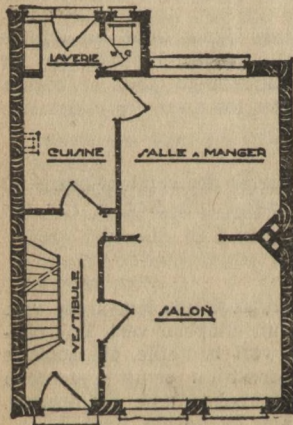
Ces prix de 105,000 et de 92,000 francs comprennent absolument tous les frais et toutes les taxes ainsi que le prix du terrain, les frais de notaire et la taxe de transmission, les raccordements aux eaux, gaz, électricité et égouts.

Nous sommes à votre entière disposition pour vous

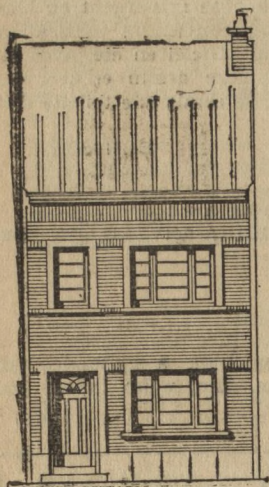
faire visiter nos chantiers et maisons terminées; dans ce but, une voiture est gratuitement mise à votre disposition.

Ecrivez-nous ou téléphonez-nous, un délégué ira vous voir et donnera tous renseignements complémentaires sans engagement de votre part. AVANT-PROJETS gratuits. Nous exécutons toutes transformations et CONSTRUCTIONS SUR TOUS TERRAINS.

C.B.C.



REZ DE CHAUSSEE



## Cris de triomphe et grincements de dents

C'est fini... Parlons d'autre chose. Un certain nombre de nos lecteurs se lamentent de la défaite de Degrelle. D'autres injurient le Cardinal, d'autres encore s'acharnent avec une fureur qui devient comique sur le vaincu du 11 avril.

Il y a aussi des lecteurs dont la fidélité est touchante et qui assurent que c'est plutôt Degrelle que le Cardinal qui est d'accord avec l'Evangile. Avis aux théologiens.

Laissons cela. Nous avons donné de l'événement les commentaires que nous avions cru devoir en donner. Passons à d'autres exercices. La cause est entendue. Vous cependant une curieuse lettre d'un lecteur qui pose la question de droit d'une façon curieusement paradoxale.

## Annuler l'élection ?!...

En raison de l'intervention de l'archevêque

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Voudriez-vous permettre encore à l'un de vos lecteurs quelques réflexions, d'ordre juridique cette fois, concernant l'intervention du cardinal-archevêque de Malines dans la récente consultation électorale.

1. La Constitution, en son article 48, déclare le vote obligatoire, afin d'assurer la liberté d'opinion de l'électeur et d'empêcher notamment qu'il ne soit fait sur lui une pression quelconque pour le retenir d'user de son droit de vote.

2. Le Code électoral, d'autre part, en ses art. 189 et suivants, commine des peines correctionnelles contre celui qui, par des dons ou promesses, comme aussi par des menaces aurait influencé d'une manière quelconque le vote de l'électeur.

Or, au dernier scrutin, on a pu voir le Cardinal intervenir avec son immense autorité et contraindre impunément un nombre considérable de citoyens à voter contre leur opinion personnelle, sous menace sans doute de fautes graves et des peines religieuses adéquates (je dis sans doute, car les précisions font défaut et il subsiste ici un équivoque, probablement voulue, quant aux sanctions comminées). Il serait vain d'épiloguer sur l'influence véritable exercée par le communiqué désormais historique du 9 avril dernier. Ce qui est sûr, c'est qu'il a faussé le résultat, comme on l'a dit, jusque dans ses fondements.

On pourrait le prouver par de nombreux témoignages.

En voici un exemple : dans certains milieux existaient des scènes pénibles ont eu lieu. On a vu, dans certaines permanences, le matin de l'élection, de grands jeunes gens fondre en larmes et, la mort dans l'âme, partir en pleurant voter pour M. van Zeeland.

D'autres déclaraient rester fidèles à Rex, mais voter pour le n° 1 par obéissance à leur évêque.

Eh bien ! j'estime que des faits comme ceux-là, une fois



rouvés, devraient suffire au sens de notre droit public pour disqualifier le gagnant de l'élection.

Et, pour ma part, je suis convaincu que si les pouvoirs des députés, au lieu d'être validés par la Chambre elle-même, ce qui constitue une aberration, étaient soumis, comme il se devrait, au contrôle d'une juridiction supérieure, celle-ci aurait trouvé dans les principes les plus élémentaires de l'équité et du droit naturel, sinon même dans les lois positives, des raisons majeures et décisives pour annuler sur toute la ligne le résultat obtenu.

C'est pour les mêmes raisons que si j'étais juge de simple police, j'acquitterais, sans hésiter, dans les circonstances actuelles, tout électeur défailant qui, pour excuser son absence au vote, alléguerait un conflit de conscience.

J'espère bien d'ailleurs qu'il se trouvera quelqu'un pour plaider ce procès-là et le pousser jusqu'en cassation, s'il le faut. A cet égard, je recommande particulièrement comme avocat, M. Paul-Henri Spaak, ministre des Affaires étrangères, naguère encore défenseur attitré des objecteurs et conscience devant les tribunaux militaires et qui, comme spécialiste en cette matière, doit certainement posséder une abondante documentation.

Et à défaut de plaider lui-même, il pourrait toujours passer celle-ci à ses confrères.

F. H., Bruxelles.

### La thèse flamingante

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Comme lecteur assidu et ancien déjà de votre journal, j'ai toujours constaté dans celui-ci une grande impartialité sur toutes choses. Dans ces derniers temps, il s'est cependant écarté de cette règle lorsqu'il parle de l'accord Rex-V. N. V.

Je veux croire qu'il n'y a chez vous, à l'exemple d'au moins les neuf dixièmes des Bruxellois, qu'une incompréhension totale de ce qu'il y a de légitime dans les revendications flamandes.

Votre article intitulé « Provisoirement », page 1296 de votre numéro du 16 courant, est de nature à faire croire toutefois que le mot incompréhension est trop bienveillant pour qualifier votre attitude. Il semble qu'il y ait, en effet, un parti-pris.

Car il est difficile de voir autre chose dans la phrase « Non, mais qu'est-ce qu'il faut encore aux Flamands de Bruxelles, où toutes les administrations sont déjà bilingues. »

Puisque Bruxelles est bilingue, ce qu'il faut encore aux Flamands, c'est que leurs enfants puissent dans la capitale faire leurs études primaires et moyennes avec le flamand comme langue véhiculaire.

Ils ne doivent être obligés d'apprendre le français que comme seconde langue.

Voilà, puisque vous semblez l'ignorer, ce qu'on appelle l'aine autonome culturelle des Flamands ou plein développement des Flamands dans leur langue maternelle.

Si « Pourquoi Pas ? » ne daigne pas comprendre que les Flamands doivent avoir ce droit indiscutable, comment étonner alors de l'incompréhension de la très grande majorité des Bruxellois à cet égard ?

Je dois aussi vous signaler une erreur qui, volontairement ou involontairement, a été commise dans votre article envisagé.

Il y est dit « qu'il sera (sic) mis fin à la politique de nationalisation » actuelle etc... » Dans l'accord Rex-V. N. V., il est stipulé qu'il sera mis fin à la politique de dénationalisation » actuelle...

J'espère que cette mise au point et les considérations qui précèdent vous feront comprendre combien vos commentaires sur l'accord Rex-V. N. V. sont spécieux et combien ils doivent exaspérer les Flamands conscients du bien-fondé de leurs revendications.

Des articles comme le vôtre et toute cette campagne de presse en général, dans laquelle la bonne foi est généralement absente, ne peuvent qu'attirer la haine entre les

L'emballage qui fait vendre. Gérard DEVET, technicien-conseil-fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Brux. T. 37.38.59.



deux races qui composent notre pays et pousser les Flamands au séparatisme.

Je reste convaincu quant à moi que l'accord Rex-V. N. V. est un grand pas vers l'apaisement de la querelle linguistique et qu'il ne contient aucun engagement qui soit blâmable au point de vue national.

Je fais abstraction de la clause concernant l'état thiois insérée comme un idéal des adhérents du V. N. V., idéal à la réalisation duquel Rex ne s'est pas engagé à contribuer et du reste irréalisable.

Veillez agréer, mon cher « Pourquoi Pas ? », l'expression de ma parfaite considération.

Un lecteur sans parti-pris.

Sans parti-pris?... Euh... On sait depuis longtemps que les flamingants ne sont jamais contents. Bien entendu, c'est « dénationalisation » qu'il faut lire et non « nationalisation » : simple faute d'impression.

???

Un Flamand anti-flamingant parle de Rex et du V. N. V.

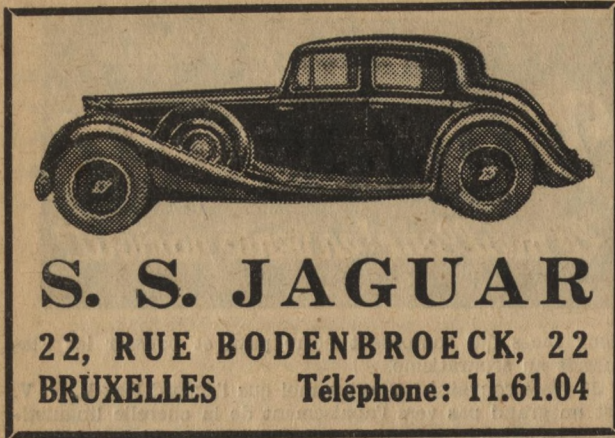
Mon cher Pourquoi Pas ?,

Tout le monde est d'accord pour attribuer la défaite de Rex à trois causes principales :

D'abord son alliance avec les nationalistes flamands; en-

**Curia Cream**  
 Pour être un parfait cavalier...  
 ayez une chevelure impeccable!!  
 Le Curia Cream fixe les cheveux avec les gâteaux.  
 Facile à appliquer, le Curia Cream rend les ondulations naturelles de la chevelure.  
 En vente partout à 1rs 12- le flacon géant

**CURIA CREAM**  
 Un produit des Laboratoires Curia, s. a., Brux.



# S. S. JAGUAR

22, RUE BODENBROECK, 22  
BRUXELLES Téléphone: 11.61.04

suite l'intervention de Malines et enfin la déception laissée par l'activité non constructive de la Députation rexiste au Parlement.

La question de savoir laquelle de ces trois causes fut primordiale sera difficile à élucider. Pour beaucoup ce fut la première qui pesa le plus dans la balance pour la raison bien simple, que la population de Bruxelles est foncièrement anti-flamingante et a voulu marquer par son vote, son opposition irréductible à la flamandisation en un ou plusieurs temps, de Bruxelles.

Il est cependant permis de se demander si en votant Van Zeeland, elle sera délivrée de ce cauchemar. Voire ! Il n'y a pas que le V. N. V. qui veuille la flamandisation de Bruxelles. Parmi les députés catholiques flamingants, beaucoup, quoique répugnant à admettre la notion fédéraliste sous « l'égide transitoire de la dynastie de Saxe-Cobourg », comme le dit avec tant de tact l'allié de Rex, désirent de tout leur cœur voir un jour les Bruxellois rentrer dans la grande famille thioise.

Et il est assez déroutant de devoir constater que le premier don de joyeuse rentrée de notre Van Zeeland national aux Bruxellois pour les remercier de lui avoir témoigné leur confiance par leur vote antirexiste, sera le vote de la loi d'amnistie qui rendra aux anciens traîtres, précurseurs et pionniers de l'activisme, leurs droits civiques avec toutes leurs conséquences, dont la plus réjouissante sera de voir dans trois ans, Borms siéger sur les bancs du Parlement.

Nous autres, provinciaux flamands francophones, qui avons assisté en spectateurs désabusés au duel homérique Rex-Van Zeeland, nous nous disons, la mort dans l'âme, que le jour où les Bruxellois ont, d'un cœur léger, sacrifié les minorités linguistiques de Flandres, ils ont signé leur propre condamnation. La conquête de Bruxelles sera demain un fait accompli. Et on ne voit aucune raison pour accorder à Bruxelles un traitement différent de celui que lui-même estimait équitable pour le reste du pays.

*Un apatride au point de vue politique.*

FAMEUX PAR LA QUALITE  
ETONNANTS PAR LE PRIX  
20 CIGARILLOS POUR 5.50

**PETIT TORRAIN**

## Une mystique Zeelandiste

*Ça y est : à la mystique degrellienne (un peu dégonflée, s'oppose une mystique zeelandienne — qui nous délivrera des mystiques. Cette lettre est touchante.*

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Je lis votre journal, et c'est avec une infinie satisfaction que j'ai vu la demande de faire du 11 avril un jour férié. N'est-ce pas, en effet, une journée mémorable pour notre chère Patrie, que celle où M. Van Zeeland remporta un triomphe si grand, si juste, si mérité.

J'aurais voulu écrire à notre cher Premier Ministre pour lui crier toute mon admiration et toute la confiance que mon cœur de Belge et de Liégeois met en lui.

Et c'est pour cela que je comprends la demande de rendre férié le 11 avril; car ce fut pour moi un des beaux jours de ma vie.

J'espère que mes enfants qui sont encore trop petits pour avoir une opinion seront plus tard aussi de fervents Van Zeelandistes.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, avec tout l'intérêt que je prends à la lecture de votre intéressant journal, à mes sentiments de haute considération.

*Un enthousiaste Van Zeelandiste.*

P. S. Je lis « l'adorable lettre » d'un rexiste indigné, qui ose si basement s'attaquer à l'Auguste Personne de Son Eminence. Je crains fort seulement que le « beau Léon » ne soit pas le Christ-Roi... mais bien... l'ante-Christ !

## Les anciens et la politique

Assez ! exhorte ce chevronné

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Pour en finir, voulez-vous ?

La lettre du volontaire de guerre parue dans le P.P. du 16 avril sera approuvée sans aucune réserve par tous les anciens combattants.

Pour ma part, je n'ai pas cessé, à toute occasion, de mettre mes camarades en garde contre les diviseurs et les politiciards.

Le 25 octobre 1936, M. Degrelle a commis une faute impardonnable. C'était notre jour, celui où les anciens de l'Yser, animés tous d'une même ferveur patriotique, venaient défiler devant leur Roi et apporter au Sodat Inconnu le témoignage de leur impérissable et pieux souvenir.

Je n'insiste pas sur ce que nous avons vu et entendu à la Colonne du Congrès.

Une deuxième erreur de M. Degrelle a été de soumettre le pacte Rex-V.N.V. à l'examen du conseil d'administration des Croix de Feu (Fédération comptant 25 p.c. de porteurs de la décoration) au lieu de le publier ouvertement.

Si le président de Rex éprouvait le besoin de se faire couvrir par les Anciens Combattants, il n'avait qu'à s'adresser au bureau de la Confédération générale, composée de tous les anciens de la guerre, les Croix de Feu exceptés.

Pourquoi a-t-il fait appel au seul organisme dissident ? Passons, mais constatons simplement que M. Degrelle a semé la zizanie chez les Croix de Feu.

Je termine : Plus que jamais, anciens combattants, mes frères d'armes, excluons énergiquement et radicalement toute politique de nos groupements.

Nous visons plus haut : maintenir l'esprit du front, faire de fraternité, d'altruisme, de patriotisme. Tous pour un, un pour tous !

Toujours la population bruxelloise nous a manifesté une ardente sympathie. Continuons à la mériter par notre attitude digne. Chez nous, dans nos réunions, refoulons les agités quels qu'ils soient.

*Fantassin, Croix de Feu,  
huit chevrons de front.*



# IL FAUT AGIR!...

## ET RÉGÉNÉRER LES GLANDES

En effet, dès que le fonctionnement des glandes endocrines n'est plus normal, il s'ensuit des troubles graves qui très rapidement se répercutent dans tout l'organisme.

Les glandes endocrines sécrètent un liquide (Hormones) qui est déversé dans le sang et transporté par celui-ci aux différents organes.

Le manque ou l'insuffisance d'hormones entraîne l'affaiblissement, le manque de vigueur et de vitalité et provoque une réelle vieillesse prématurée. Contre un tel état de choses, il faut réagir en fournissant à l'organisme les hormones qui lui font défaut.

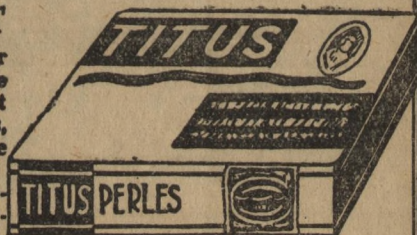
Les « PERLES TITUS », traitement de haute valeur, contient une dose garantie en hormones standardisées.

Par une cure aux hormones « TITUS » l'organisme est régénéré, la vigueur et la vitalité reviennent; le fonctionnement normal des glandes endocriniennes se rétablit.

### GRATUIT

Envoi franco et discret, sur simple demande de la brochure N° T1 371 nombreux détails et illustrations sur les hormones, les glandes et les problèmes de la sexologie.

Ecrire à Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants à BRUXELLES.



*Le traitement "Titus" est un puissant régénérateur de l'organisme contre le surmenage, la neurasthénie, l'anémie et les dépressions nerveuses.*

**63 Frs LA BOITE D'ESSAI**

**EN VENTE TOUTES PHARMACIES**

**Formule spéciale pour homme et femme.**

## LES VARICES - UN BAS RECOMMANDÉ PAR LE CORPS MÉDICAL

Pour le traitement si délicat des varices, il existe un bas en caoutchouc, invisible, léger, lavable, réparable.

En plus de toutes ces qualités, il faut signaler que ce bas, dénommé « ACADEMIC », est breveté à cause de son usage spécial; de plus, il est pourvu d'un talon également breveté.

Le bas « ACADEMIC » soutient parfaitement les chairs,

comprime et efface les varices, affine et embellit fortement la jambe.

Les personnes qui désirent obtenir de plus amples informations peuvent s'adresser à J. COUNE, 50, rue des Commerçants, à BRUXELLES, qui leur enverra une brochure très détaillée et tous renseignements gratuits et sans engagement.

## Quel est votre cas ?



seins trop petits



seins affaissés et lourds



seins fort affaissés et flasques

Vos seins sont-ils trop petits, lourds ou affaissés? Pour chacun de ces cas, il existe un traitement approprié à base d'hormones actives).

Une simple cure aux dragées S-8 (formule convenant exactement à votre cas) vous fera retrouver une poitrine parfaite et ferme.

GRATIS, sur simple demande, vous recevrez en un envoi discret, franco et discret, le livre N° Si 152, très intéressante étude documentaire abondamment illustrée, traitant de la méthode scientifique pour raffermir, développer et embellir le buste féminin. Ecrivez au Laboratoire d'Hormonothérapie, 50, rue des Commerçants, à Bruxelles.

## Vous ne voulez pas grossir ?

alors : **OBESTINASE,**  
**TRAITEMENT EFFICACE**

Pour se préserver contre l'embonpoint qui déforme la ligne et nuit à la santé, faites une cure « OBESTINASE » (1 à 2 dragées à prendre avant les repas).

Ce traitement à base d'hormones, normalise les sécrétions glandulaires et rétablit l'élimination de la graisse superflue.

« OBESTINASE », traitement sûr, efficace et sans danger, régularise la nutrition, active la circulation sanguine et normalise les combustions organiques.

« OBESTINASE », formule spéciale pour femmes et pour hommes, toutes pharmacies, 25 francs. Demandez l'envoi gratuit de la magnifique brochure no O. 331, véritable traité de beauté et de santé, à Laboratoire d'Hormonothérapie, rue des Commerçants, 50, à Bruxelles.

**OBESTINASE**



# MAMANS!

SOYEZ FIERES DE VOS ENFANTS :  
HABILILEZ-LES AVEC LES ROBES ET COSTUMES

## « COSY »

C'EST UNE GARANTIE DE QUALITE  
ET DE BON GOUT

SE VENDENT DANS TOUTES LES  
BONNES MAISONS DE BELGIQUE

EXIGEZ CETTE MARQUE  
CHEZ VOTRE FOURNISSEUR

POUR LE GROS :

**C. COSTER & C<sup>IE</sup>**  
41, Rue du Lombard, Bruxelles

## Sur la Conférence de Montreux

Encore un « oubli » ?

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Dans votre dernier numéro, vous avez avec raison relevé ce qu'il y avait de singulier dans le fait que le Gouvernement n'avait pas chargé M. Firmin van den Bosch du soin de nous représenter à Montreux.

Puis-je me permettre de vous signaler à ce sujet que le Gouvernement a été bien mal inspiré en ne recourant pas aux services d'un spécialiste en la matière, M. G. Dykmans, un savant liégeois, aspirant du Fonds National de la Recherche Scientifique, auteur d'un grand travail in 8° de 274 pages, paru chez Sirey à Paris en 1933 et intitulé :

« Le Statut contemporain des Etrangers en Egypte »  
Vers une réforme du régime capitulaire

avec préface de M. C. Van Ackere, vice-président de la Cour d'Appel Mixte d'Alexandrie.

Ce livre a été fort apprécié par les spécialistes et tout dernièrement sous la date des 10, 11, 15, 16, 17 et 18 février 1937, M. Maxime Pupikofer, avocat à la Cour à Alexandrie, analyse dans le Journal des Tribunaux Mixtes, le livre de M. Dykmans et il déclare notamment que ce travail doit servir de guide aux négociateurs de Montreux.

Voilà sans doute un bel éloge de la science belge.

A Bruxelles, au ministère des Affaires étrangères, on connaît, je suppose, le livre en question, sinon... ?

Pour ne froisser les susceptibilités de personne, on aurait pu, tout de même, s'adjointre un conseiller de cette trem-

pe, ne fût-ce qu'à titre d'adjoint à l'une ou l'autre de nos hautes « compétences » !

Excusez-moi d'avoir ainsi attiré l'attention sur un savant modeste, docteur en sciences commerciales, docteur spécialisé en économie politique et sociale (le plus haut titre qu'on confère l'Université) auquel personne n'a pensé, parce qu'il se borne à travailler sans relâche.

Depuis l'ouvrage signalé plus haut, il a publié en trois volumes chez Picard, à Paris, une Histoire Economique de l'Egypte ancienne, qui est le meilleur travail paru sur cette matière.

Veillez me croire, je vous prie, cher *Pourquoi Pas?* votre lecteur assidu.

*Emile Witmeur.*

doyen de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège.

## Autour d'un bock

Certaine maladie disparaîtrait moins qu'on ne le dit

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

En parcourant votre article « Un bock avec le Dr Sand », je reste en arrêt devant cette phrase : « la syphilis disparaît heureusement. »

J'ai pour mon distingué confrère Sand la plus grande admiration, mais qu'il me soit permis de lui dire qu'il s'est laissé duper grossièrement.

S'il prenait l'avis des syphiligraphes et des accoucheurs, il entendrait un tout autre son de cloche.

Je dirige une des maternités les plus importantes de la capitale et je puis affirmer, preuves à l'appui, que 8 à 10 % des femmes qui s'y accouchent sont atteintes du terrible mal.

Moralité : en médecine, méfions-nous toujours des déclarations officielles.

Je profite de l'occasion qui m'est donnée pour me déclarer un *Pourquoi Pas...*iste fervent.

*Dr X.*

TAVERNE  
**INCOGNITO**

CONFORT

RUE DU BERGER, 33 · TÉLÉPHONE 12 38.94



## Pour les sourds au cinéma

L'émouvant plaidoyer d'une sourde

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Les sourds, privés de théâtres, conférences, concerts, causeries, n'avaient pour se distraire que le cinéma muet. Depuis qu'il est parlant, sonore, ils n'ont plus rien !

Un ciné, à Bruxelles, possède des places à appareils auditifs. Mais le spectacle ne s'y renouvelle qu'après plusieurs semaines.

Quelques établissements donnent des films anglais à sous-titres français.

Les sourds s'y rendent, nombreux.

Pourquoi ne mettrait-on pas des sous-titres français aux films parlant français ?

La petite dépense que cela occasionnerait serait largement compensée par les spectateurs plus nombreux, qui courraient jolir du film.

Un avis sur les affiches : « Nos sous-titres français permettent aux sourds de fréquenter notre établissement » attirerait une grande affluence.

Du temps du cinéma muet, je m'y rendais 4 fois par semaine. Maintenant, je n'ai plus aucune distraction.

On plaint les aveugles, et avec raison.

On ne plaint pas les sourds. On s'impatiente parce qu'on doit répéter, parler plus haut... Ils ont une vie très triste, isolée. Ils voient rire, causer, et sont loin de tout, comme entourés d'un mur...

Le cinéma muet était un repos pour les sourds, qui se fatiguent tant à tendre l'ouïe...

Si vous voulez, mon cher *Pourquoi Pas ?* m'aider, aider tous les sourds, à retrouver leur seule distraction, vous réalisez une bien belle action.

Je suis munie des meilleurs appareils acoustiques. Ils m'aident à peine pour une conversation, et nullement au cinéma.

Je vous remercie d'avance, etc.

Mme D. B.

## Rendons à Jef Denyn...

Juste observation.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Je viens d'entendre à l'I. N. R. une très belle évocation radiophonique de la Flandre. On a parlé de toutes les œuvres d'art, des plus célèbres artistes, mais pourquoi donc a-t-on passé sous silence le nom de notre illustre marillonneur, Jef Denyn ? On a cité le chanoine Van Huffel, et aussi Flor Peeters; je reconnais très volontiers qu'on peut les classer parmi nos gloires nationales. Mais ne pensez-vous pas qu'il conviendrait de mettre avant eux celui qui a passé toute sa vie à développer un art bien belge et à le faire connaître de par le monde entier ? Je sais des Anglais et des Australiens qui vénèrent son nom à l'égal de celui de Kreisler, par exemple. Malheureusement, nul n'est prophète en son pays... et je sais aussi des Belges qui ne le connaissent pas !

Ne pensez-vous pas qu'un hommage était dû à ce magicien du clavier, ce grand, très grand artiste, chantre de l'âme de la Flandre ?

Bien cordialement à vous.

L.-E. F.

## En Butorie

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Le patron d'une brasserie ancienne et bien achalandée, proche du Grand Sablon, reçut un jour cette carte, datée du 28 août 1934 : « Monsieur, si la taxe afférente au billard russe 1933 n'est pas payée dans les trois jours du présent avis, il sera rédigé un procès-verbal en vue de la fermeture de votre établissement (art. 47 de la loi du 31 décembre 1935). » Ici le nom d'un « receveur principal » des contributions, nom qui singe curieusement celui d'un ténor

Tous les articles pour la publicité par l'objet Gérard DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue de Neufchâteau, Bruxelles. Tél. 37.38.59.

## MONOCLE'S BAR

DIVERTISSEMENTS — OUVERT JOUR ET NUIT

L'établissement d'élite, le succès de la ville

21, rue du Pont-Neuf — Bruxelles

Téléphone : 17.02.82

Téléphone : 17.02.82

de grand opéra et de sa femme, célèbres tous deux il y a trente ou quarante ans, le couple Escalais.

L'intéressé répondait le lendemain, du tac au tac : « Les paiements pour mon billard russe ont été effectués les 7 novembre 1933 et 26 février 1934, par virements postaux. »

Ci, la réplique du « receveur général » : « Chacun de ces versements est de 43 francs au lieu de 45 francs. Il y a donc 2x2=4 francs à suppléer. » A l'occasion de ces « quatre » francs, le tenancier a donc couru le risque de voir son établissement fermé pour un temps X par application abusive d'un article de loi. Il vous semblera que le cafetier aurait pu être averti dès le premier versement de la légère erreur commise

Naturellement on n'en a rien fait. Le cafetier est tallable et corvéable à merci.

Jérôme-P. Pimpurniaux.

## Pour résorber le chômage des intellectuels

Une proposition qui semble intéressante, à soumettre à M. Hoste

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Pages 1253-1254 de votre numéro du 9 avril, un de vos lecteurs parle de la détresse des intellectuels.

Maintenant que l'agitation électorale est calmée, le moment est venu, semble-t-il, de se préoccuper de cette question.

Les pouvoirs publics sont encore tout occupés de la ré-



NE CONTESTEZ PAS  
L'EVIDENCE



= QUALITÉ



S.A. DES HUILES SPIDOLEINE  
24, MEIK · ANVERS



**PRIX : Fr. 87.50**  
**EN VENTE CHEZ LES BONS CHEMISIERS**

Dépositaires pour la Belgique, le Congo et le Grand-Duché de Luxembourg:  
 Biot Frères, 98, Rue de la Loi, Bruxelles. --- Téléphone: 12.08.46.

# ARROW

CHOISISSEZ dans une riche variété de COLORIS et DESSINS, vos chemises ARROW "Sanforized Shrank", c'est-à-dire IRRETRECISSABLE, suivant le modèle cintré "MITOGA" ajusté à la forme du corps.

DEMANDEZ la chemise col "AROSE" demi-dur sans amidon. Si vous préférez un col souple, demandez la CHEMISE "ARROW" NEW TRUMP.

EXIGEZ VOTRE LONGUEUR DE MANCHES.

absorption du chômage des manuels. Un certain pourcentage d'intellectuels en ont bénéficié, mais c'est bien insuffisant.

Il faut établir un plan de résorption du chômage des intellectuels. On s'apercevra vite, que par contre-coup, on résorbera indirectement le chômage des manuels lorsqu'on fera enfin quelque chose pour les ouvriers de la pensée.

En veut-on un exemple ?

A maintes reprises déjà, vous vous êtes fait l'écho des questions parfois ridicules que les autorités scolaires font résoudre aux membres du personnel enseignant par l'intermédiaire des inspecteurs. Ces questions sont, soi-disant discutées lors des conférences pédagogiques trimestrielles. On ignore généralement qu'il y a environ quarante mille assujettis.

Supposons que M. Hoste s'avise de faire poser la question suivante :

- 1° Indiquez le titre, l'auteur, l'éditeur d'un livre édité en Belgique que vous avez acquis récemment.
- 2° Donnez succinctement le résumé de ce livre.
- 3° Montrez à l'aide de quelques extraits quels profits vous avez pu en tirer pour votre enseignement (récit, dictée, enseignement de la grammaire ou de toutes autres notions).

Automatiquement, les éditeurs et libraires de Belgique vendraient 40.000 bouquins de tous genres. Comme les conférences ont lieu trois fois l'an, cela fait 120.000 ouvrages vendus en un an.

Il n'y aurait pas que les éditeurs et auteurs pour y trou-

ver leur compte, mais les ouvriers de la papeterie en général ainsi que les ouvriers de l'imprimerie. Vous voyez combien la résorption du chômage intellectuel aurait, dans ce cas, une répercussion heureuse sur le travail manuel. Mettons que les 120.000 ouvrages ci-dessus mentionnés coûtent en moyenne 10 francs; cela fait 1.200.000 francs.

Comme il y a autant de professeurs et instituteurs en Flandre qu'en Wallonie la question des langues n'interviendrait pas. Reconnaissez que ce serait bien la première fois que, sans le faire exprès, on contenterait tout le monde.

Un instituteur reste en moyenne 30 ans dans l'enseignement. A raison de trois livres par an, cela lui ferait une bibliothèque de 90 volumes à la fin de sa carrière. Est-ce exagéré.

Et qu'en coûterait-il à l'Etat ? Rien.

Bien plus, M. Hoste pourrait demander à quelques personnes compétentes de constituer un jury impartial pour juger les critiques et recherches des membres de l'enseignement. Ce jury serait chargé de répartir des prix en espèces aux plus méritants.

Et l'argent direz-vous ? Mais on le demanderait aux éditeurs eux-mêmes. Dix pour cent : voilà une ristourne que ces messieurs feraient volontiers. Du coup, le jury de M. Hoste dispose de 120.000 francs l'an à distribuer. Vous verriez quelle émulation cela créerait et entretiendrait dans les milieux pédagogiques !

N'est-ce pas que ce projet est simple et parfaitement réalisable.

N'est-ce pas que le contribuable ne pourrait pas s'en offusquer ?

Il y en est d'autres, mais bornons-nous pour aujourd'hui. Allez, cher « Pourquoi Pas ? » sollicitez vos lecteurs d'autres projets surgiront, et dans un an le pays sera en convalescence du chômage intellectuel. C'est alors que M. Van Zeeland sera content. Et nous, donc !

Bien à vous.

F. Dubois.

**STENOGRAPHIE**  
**DACTYLOGRAPHIE**  
**ECOLE JONET** 14 RUE DE L'ATHÉNÉE  
 I X E L L E S.  
 TEL. 11.71.78 BROCHURE GRATUITE  
 REN. LUNDI. MERC. VEND. DE 2 à 7 H.

## La « bavette » des sous-officiers

Troublé certains ménages

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je suis une lectrice fidèle et abonnée du « Pourquoi Pas ? » et j'ai lu avec intérêt les lettres au sujet de la tenue des sous-officiers.

Mon mari est sous-officier à l'armée belge, sous-officier de carrière, Je suis tout à fait d'accord avec « Un de carrière » quant à la tenue.

Si les sous-officiers ne peuvent être considérés comme ces messieurs les officiers, même s'ils en font la besogne ingrate, au moins qu'on leur donne une tenue convenable au lieu de cette bavette ridicule dont on les affuble pour le moment et Dieu sait encore pour combien de temps.

C'est un sujet de dispute dans un ménage, car je ne veux plus sortir avec mon mari en tenue, j'exige qu'il se mette en civil, ce que je ne lui aurais jamais demandé du temps des hauts cols.

Même la tenue des officiers n'est, à mon avis, pas très flatteuse. Le Roi lui-même présentait cent fois mieux et faisait surtout plus militaire avec le haut col et je suis certaine que la majorité des officiers et sous-officiers est de mon avis.

Est-ce que les autres pays changent la tenue de leurs officiers ? Pas à ma connaissance et s'ils le font, c'est à espérer que ce sera avec un peu plus de bon sens qu'en Belgique.

*Une lectrice indignée.*

## Des disques, s. v. p.

La lettre de cette lectrice ne manque pas de bon sens.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Permetts à une d'avant-guerre (donc vieille lectrice) qui ne t'a jamais importunée (sujets, pipis de chiens, chat, politique, etc.) de te parler de l'I.N.R. Tous tes lecteurs qui, comme moi, ont un poste, auront remarqué que souvent le matin l'I.N.R. donne d'excellents disques qu'ils sont malheureusement empêchés d'entendre jusqu'au bout pour cause de départ au bureau, ou travail de ménage.

Récemment, j'ai entendu Van Obberg : un régal ! Ce matin, ce fut une sélection du « Postillon » de Lonjumeau et du Rossini. « Tu as de la chance, me dit mon mari qui, lui, quitte la maison à 8 heures ». A midi, l'un ou l'autre orchestre de la station joue du Debussy et autres rabâchages... C'est joli, mais servi trop souvent, c'est barbant, de même que les valse de Waldteufel. Nous nous précipitons aussi pour fermer le poste quand une femme chante à l'I.N.R. : c'est souvent se fiche du public que de donner certaines auditions, sauf de rares exceptions (des chanteuses de marque comme Clairbert, Teugels, Thys) ce sont des miaulements et rien que des miaulements. J'ai peine à croire que M. Désiré Defauw est réellement le conseiller musical de ces auditions...

Nous réclamons de la bonne musique. Les disques que l'I.N.R. nous donne le matin ne peut-il nous les donner, à l'orchestre, le soir ou le midi ?

Je connais bien des gens qui, comme moi, ne demanderaient que ça !

L. D.

## Tu ne jugeras point... les femmes

De mon temps, dit maître Pathelin...

Liège, 18 avril 1937.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

J'ai été, moi aussi, un jeune rhétoricien comme celui d'Xelles. Oh ! ce n'est pas d'hier, hélas ! Cela remonte même à un certain temps pendant lequel j'ai pu heureusement acquérir une maturité d'esprit et une pondération qui me font considérer d'un œil amusé l'intempestive intervention du disciple de Cicéron dans la mauvaise que...



## Essayez, comparez

et vous comprendrez, pourquoi des milliers d'acheteurs donnent la préférence à la KAPPEL.

## MIEUX ENCORE

Demandez à celui qui possède une Kappel que nous lui avons vendue il y a plus de 16 ans, ce qu'il en pense.

cherchée à Tino Rossi et à ses admiratrices.

A cette époque cependant, nous n'avions pas l'outrecuidante présomption de certains moins de vingt ans d'aujourd'hui. Nous n'aurions jamais eu l'audace de formuler un jugement décisif et péremptoire sur les femmes. Nous étions sensibles à leur grâce et à leur beauté, nous apprécions le charme de leur sourire, l'agrément de leur société, mais pénétrer leur psychologie si complexe et si mystérieuse, les juger surtout, non, jamais, nous n'aurions osé. Nous étions jeunes et nous en avions conscience.

Mais voilà, les temps ont changé. Ce qui était l'apanage des hommes mûrs ou des vieux, beaucoup de plaisantins d'aujourd'hui ont voulu se l'approprier, assez maladroitement d'ailleurs. Il est à plaindre, ce jeune homme de dix-huit ans, aux poils follets, qui croit connaître les femmes et les accable de son dédain. Cultive donc ton jardin, mon petit, consacre-toi, corps et âme, à l'étude des belles-lettres, apprends à devenir un homme, mais de grâce, ne jugé pas les femmes, même celles qui auraient un penchant pour le Corse modeste et nostalgique dont le « Chant des guitares » est si doux et la voix si prenante.

N'oublie pas surtout que ta mère est une femme aussi qui, dans le fond de son cœur, est peut-être mollement et secrètement bercée, en cachette de son grand fils, par les langoureuses chansons de celui qui pardonnerait certes à ton âge de le condamner aussi injustement et qui aime tant les femmes. Ne le proclame-t-il pas chaque jour au monde ? « J'aime les femmes... c'est ma folie » !

## NE CONSTRUISEZ PAS N'achetez pas de Terrains AVANT D'AVOIR CONSULTÉ

SOC. D'ENTREPRISES ET D'EXPLOITATIONS  
MOBILIERES ET IMMOBILIERES

**ENTREXIM**

21, rue du Congrès, 21

CAPITAL : 20 MILLIONS

qui dispose d'un magnifique lotissement de  
Beaux terrains de grand avenir

à **WATERLOO**

SITUATION SALUBRE, FACE AU GOLF  
**CALME - GRAND AIR**

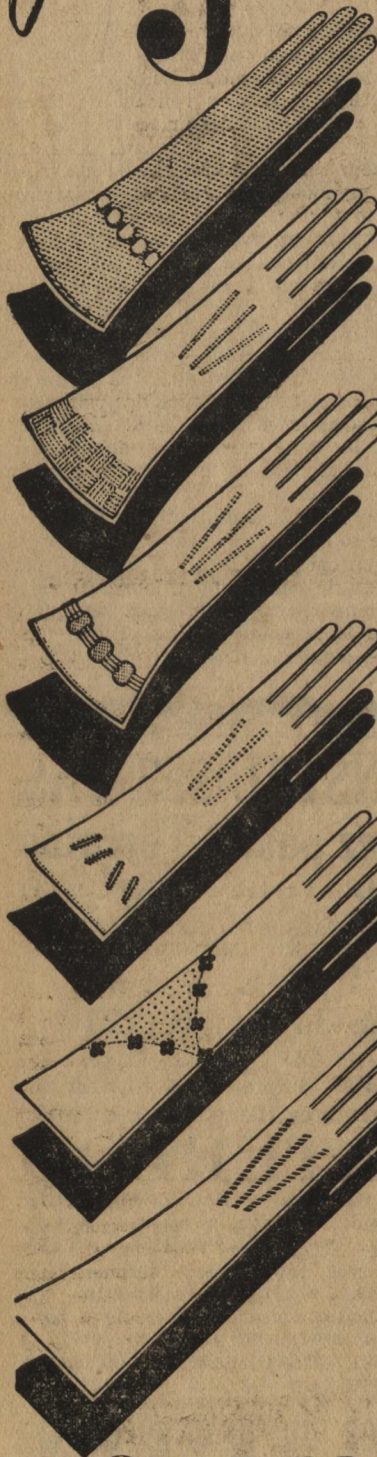
Voies d'accès rapides et continues.  
Eau, Gaz, Electricité, Téléphone.

Les services techniques de la société sont à votre  
disposition pour vous construire de

**CHARMANTS ET CONFORTABLES COTTAGES**  
A PARTIR DE 95.000 FRANCS

**Hypothèques ou Assurances-Vie**  
SONS A ENVISAGER

# Jolis gants



TISSU  
fantaisie, modèle  
saxe, avec brace-  
let. Coloris mode.

19<sup>50</sup>

SIMPLEX  
rayonne fantai-  
pour dames.  
Tous coloris  
printemps 1937.

29<sup>50</sup>

GANTS  
de suède fin,  
fantaisie.

59.-

GANTS  
de suède  
« Vallier » modèle  
saxe uni, ba-  
guette lanière  
suède.

69.-

*Att*

**BON MARCHÉ**

Croyons-le, cher petit, et faisons comme lui. Il nous se-  
beaucoup pardonné. Et maintenant, mon enfant, va  
paix et surtout ne recommence plus !

*Maitre Pathelin.*

P. S. — Pendant que je recopie la lettre de Maitre P  
thelin, il me souvient d'une belle phrase du Père Lhan  
dans le « Bon Pasteur » à la page 157. Je la livre à la mé-  
tation de celui qui juge avec tant de désinvolture  
femmes et croit avoir compris la pensée infiniment sub-  
de Montherlant.

« O, femmes ! quelles leçons parfois vous savez inflig-  
à l'égoïsme et à la pusillanimité de l'homme ! Là où  
virilité défaille, triomphe la féminité ; où notre orgueil  
confondu, respandit votre tendresse. Vous vous échelon-  
le long de tous les chemins de croix humains ! Vous vo-  
trouvez debout au sommet de tous les calvaires ! »

*Le secrétaire de Maitre Pathelin.*

## Du calme ! Du calme !

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Il y a lieu d'être effrayé lorsqu'on lit votre correspo-  
dance. Comment est-il possible que des personnes sensé-  
puissent être à ce point aveuglées par leur passion ? Qu-  
s'agisse de « derrières en plomb », de « Tino Rossi »,  
de « Degrelle » faut-il en venir aux injures et ne peut-  
garder un sage milieu ? Un peu de calme, s'il vous pla-  
Nous pouvons fustiger avec esprit et bonne humeur ce q-  
nous déplaît (voyez l'exemple de « Pourquoi Pas ? »), sa-  
recourir à la grossièreté.

C'est pourquoi je désapprouve, et nombreux sont ce-  
qui pensent comme moi, tous les extrémistes : Madame  
Freudiste, Madame la Châtelaine D. C. (Quel langa-  
marquise !), les rexistes et antirexistes sous pression, e-  
Bien à vous.

*H. L., Liège.*

???

Mais cela continue.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Elle va fort la « Freudiste » : « Tino Rossi pour les fe-  
mes c'est l'aventure, c'est l'oubli, c'est l'amour, etc., etc.  
C'est, surtout pour certaines femmes qui ont la tête en-  
les épaules et le cœur presque en place, c'est, dis-je,  
monsieur qui s'écoute chanter, un monsieur qui profite  
ce qu'il est beau gosse pour se faire sacrer « artiste  
un monsieur en un mot, qui leur « court sur l'haricot »  
qui leur fait fermer la Radio, quand sa machine à chan-  
se met en branle...

Ce sera l'avis des femmes non-freudistes !

*Une femme comme il en est.*

Et nous aurions à imprimer encore une cinquantaine  
lettres sur ce sujet. Mais ne pensera-t-on pas qu'en vo-  
assez?...

## L'insigne P. P. ?

Un lecteur en reparle

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je crois devoir vous signaler que M. D. Lagasse, à Lié-  
a bien voulu, très aimablement, résoudre le problème  
m'embarassait. Ce qui prouve que la fraternité en « Po-  
quoi Pas » n'est pas un vain mot et remet en question  
confection d'un insigne grâce auquel les lecteurs po-  
raient se reconnaître entre eux et s'aider le cas échéant.  
Meilleures amitiés.

*H. L., Liège.*

## On nous écrit encore

— A partir du 1er avril, les agents de l'Etat sont pa-  
à 100 p. c. = 2.50 p. c. ; au 1er mai, augmentation de 5 p.  
à partir du 1er juillet, suppression de la taxe de crise,  
viron 2 p. c. Total, 9.50 p. c. Pourquoi les pensionnés  
sont-ils pas mis sur le même pied que les appointés — les  
ressources fortement réduites mettent beaucoup de retrait-  
dans une position voisine de la misère et la vie augme-



Le Nouveau

# PEPSODENT!

extra  
velouté  
lustre éclatant!



Eleanore Whitney, Robert Cummings, Veda Ann Borg in "THREE CHEERS FOR LOVE" a Paramount Picture

Rend les dents plus blanches, pour une période deux fois plus longue, en toute sécurité

**EN TOUTE SÉCURITÉ !... PARCE QUE DEUX FOIS PLUS DOUX**

Rien n'égale, dans le monde entier, la nouvelle formule du dentifrice Pepsodent, évaluée à plus de 5.000.000 de francs. Grâce à cette nouvelle composition, absolument unique, il donne aux dents un éclat jamais atteint jusqu'ici - et il est extra-doux!

"Enfin, je l'ai!" C'est par ces trois mots qu'un des savants des Laboratoires Pepsodent a annoncé la fin de recherches qui duraient depuis 14 ans et la découverte d'un nouveau dentifrice qui donne aux dents, en toute sécurité pour leur émail, un éclat inégalé. Il venait de découvrir le nouveau Pepsodent! A la fois "extra velouté" et "lustre éclatant", un dentifrice qui a 3 fois la valeur des autres puisqu'à un éclat extraordinaire il ajoute 2 garanties: l'une: de durée, l'autre: de sécurité.

Faites briller vos dents - GRATUITEMENT!

Ce coupon vous donne droit à un important échantillon du Nouveau Dentifrice Pepsodent "Extra velouté" "Lustre éclatant". Il suffit de l'adresser à Mr. A. Vandevyvere, Agences Continentales, Bvd. Henri Specca, 54, Malines, en y joignant 50 centimes pour frais d'affranchissement.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

... tout le monde. Sommes-nous, vieux serveurs, moins intéressants que les employés en fonctions? — *Un de vos lecteurs pensionné.*

*Ohé! de Hombourg* qui voulez lire, faites-nous signe et donnez adresse. Avons nouvelles pour vous.

En 1936, les achats de la France en Belgique (non compris Maroc, Algérie, etc.) représentent quatorze fois ceux d'Italie, vingt-trois fois ceux du Portugal et quatre-vingt-quinze fois ceux de la Grèce. Les pays démocratiques sont en tête et représentent 80 p. c. de nos clients. *R. J. Pierre.*

Puis-je faire remarquer qu'un navire au chômage est « armé » et non à la chaîne, ce qui est tout différent. *L. B., Anvers.*

???

Nouveaux clients philatélistes: un petit Bruxellois, 7 ans, un accident immobilise au lit; une maman du pays de Wavre pour sa petite fille; une petite Liégeoise; un fils de guerre 100 p. c. du pays de Wavre; un jeune colonneur d'Etterbeek, 9 ans, qui nous envoie déjà des lettres; un autre, d'Auderghem, qui fait de même. Nous ferons de notre mieux... Il y a tant de joie fraîche rayonnante dans les lettres de remerciement que nous nous en allons de nos petits amis, que nous nous appliquons — avec joie, nous aussi. Ces remerciements vont d'ailleurs droit à nos lectrices et lecteurs, infatigables de générosité; nous ne sommes que la machine à distribuer le bonheur.

Un bébé de Heudec, ancien combattant, à Lessines, une collection de timbres belges, à partager entre la grand'maman et le grand-père de guerre et les deux fils du grand invalide de guerre. Merci pour eux.

???

Une dame occupant un emploi devrait pouvoir reposer son anglais commercial, presque cublé, faute de pratique. N'ayant pas les moyens de se payer un professeur à domicile, elle souhaite rencontrer dame ou monsieur disposés à donner ces leçons à bon compte, le soir, ou, éventuellement, par correspondance et, au besoin, en échange de leçons de conversation française. Prière répondre sous le nom de M. F. G., au journal, qui transmettra.

— Monteur en chauffage central, en chômage depuis un certain temps, 31 ans, père de quatre petits enfants, **G. P.**, accepterait n'importe quel travail pour sortir de misère. La mère récemment opérée, est en traitement à l'hôpital; l'aîné des enfants vient à son tour d'être hospitalisé. Cette famille, durement éprouvée par les vicissitudes de l'existence, souffre de privations et du milieu antihygiénique.

— Ce jeune peintre en bâtiment, qui connaît bien le métier pratiqué dans la famille de père en fils, découragé par une série de déboires, veut lâcher le pot de couleur pour la plume ou le crayon pour avoir un emploi stable, si modeste soit-il. Nous l'en avons dissuadé et pour l'encourager lui avons promis du travail. Il dispose du matériel indispensable. N'est-ce pas le moment de rafraîchir façades, châssis, portes et corniches? Adressez vos demandes à **J. M.**, au bureau du journal.

— **A. D.**, 38 ans, a servi vingt ans comme magasinier, emballer, expéditeur et convoyeur dans une maison qui a fermé ses portes. Il parle et écrit passablement les deux langues. Vingt années, c'est une référence! Qui voudra s'assurer ce bon serviteur?

— « Puis-je vous demander de faire appel à vos lecteurs pour aider un malheureux qui n'est secouru par aucun organisme et a cependant bien mérité de la patrie, car il fit partie, pendant l'occupation, du service de renseignements. Agé de 50 ans, le bras droit presque complètement paralysé et incapable d'écrire à cause d'un tremblement, abandonné par les siens depuis plusieurs années, son activité comme représentant en vins et liqueurs de provenance française lui rapporte à peine de quoi payer son loyer. Il y aurait tant de moyens d'atténuer sa misère; quelques commandes, un costume (taille 1 m. 70, très maigre), chaussures pointure 42, du linge, un traitement électrothé- »



DEPUIS **45.000 fr.** SUR VOTRE TERRAIN ET AVEC FACILITÉS DE PAIEMENT  
**BELARCO** 446, Avenue de la Couronne  
 Téléphone : 48.53.48  
 CONSTRUIRA VILLA AVEC CAVES - 4 PL. - TOILETTE  
 MAISON DE RAPPORT, 3 appartem. - **100.000 fr.**

que pour son bras. » Nous demandons dernièrement un dentiste bénévole — quatre se sont offerts. Les cliniciens seraient-ils moins généreux ? — F. D.

Notre appel du 19 février tendant à procurer quelques heures de leçon de piano et solfège à Mlle L. B. ancienne lauréate du Conservatoire, nous a valu plusieurs demandes dont une seulement a pu être retenue. Il a fallu, à grand regret, décliner les autres à cause du trop grand éloignement. Une cliente en plus... c'est encore beaucoup trop peu pour vivre.

— Je prends la respectueuse liberté de vous demander s'il n'y aurait pas, parmi vos innombrables lecteurs, un généreux donateur qui voudrait me céder quelques vieux livres. Je le remercie d'avance. Agé de 24 ans, infirme, sans travail et sans chômage, je n'ai pour toute distraction que la lecture du journal et de mon hebdomadaire chéri, le

bien aimé « Pourquoi Pas ? », qui apporte chaque semaine un peu de soleil dans ma triste demeure. Je serais très heureux de recevoir un petit colis de livres, car ce serait bonheur en feuilletons.

Espérant que ma demande sera exaucée, les âmes sensibles ne manquant pas parmi vos lecteurs, je vous d'agréer, etc.  
*Petit de Regor.*

— Nous avons reçu : Mme M. C. P., Uccle, pour le nage D. K., de Liège, 100 fr.; A. V. remercie P. Edm pour ses documents et P. de Grawe à Furnes pour ses seignements, 20 fr.; De Capellen, en timbres, 7 fr.; L. B., XL, avec mes félicitations pour votre impartialité des dernières élections, 20 fr.; J. P., XL, pour F. D., 25 fr.; J. J., Schaerbeek, 10 fr. destinés au chômeur de Liège B., espérant que nombreux seront les lecteurs qui agiront de la sorte; de Wanze, 10 fr.; G. H., pour le ménage D., 100 fr. et au chômeur M. B. avec sept enfants, 100 fr.; Mme D., Malines, 5 fr.; R. C., un complet veston, un ton et gilet; J. I. P., Anvers, 5 fr.; L. D. B., pour rangement du Pion, 20 fr.; A. D., Havré, pour la veuve P. fils paralysé, 10 fr.; P. M., un pardessus, deux disques; G. S., Roulers, 12 chemises-culottes interlock neuves; enfants; E. D. A., 6 cols raides.

10

**FRANCS**  
**PAR MOI**

**Horlogerie LINDEN**  
199, rue Dieudonné Lefèvre,  
Bruxelles. — Expédition sans  
frais dans toute la Belgique.



No 9 et No 10.  
No. 9. - Chronomètre Linden, gar. 10 a., mouv. anc. 15 rubis: Fr. 250.  
No 10. - Mouvement cylind., garant. 2 ans.  
Prix: fr. 160.



No 1. - Roskopf nickel uni, gar. 5 ans, av. cran d'arrêt, seconde au centre indiquant l'heure au 1/5 de seconde.  
Prix: fr. 250.



No 5. - Roskopf nickel uni, gar. 10 ans.  
Prix: fr. 225.  
No 7. - Roskopf machin., gar. 10 a., av. boîte comme grav.  
Prix: fr. 250.



No 13. - Mont. Hebdoma's, mouv. anc. 15 rubis, marche 8 jours, gar. 10 ans.  
Prix: fr. 250.

**MONTRES EN NICKEL CHROME**



No 44  
Montres hommes bracelet cuir, mouvement cylindre No 44, en chromé, gar. 5 ans Fr. 160.  
No 51 en plaqué or gar. 5 ans fr. 250. Les mêmes montres mouvement ancre 15 rubis No 44 en chromé, garanti 10 ans, fr. 240. - No 51 boîte plaqué or, gar. 10 ans fr. 375



No 51



Nos 63-62  
Montres de dames, en nickel chromé, bracelet sole noire, garantie 5 ans.  
No 103, prix fr. 160. No 62, prix fr. 225.  
Les mêmes montres, boîte aminec or, garantie 10 ans.  
No 102, prix fr. 225. No 63, prix fr. 250.



Nos 103-102

Tout achat jusque 160 fr., payable 10 fr. par mois.  
De 170 à 225 fr.: 15 fr par m  
De 230 à 400 fr.: 20 fr par m.

Je déclare acheter une montre No..... au prix de .....fr. que je m'engage à payer.....fr. par mois  
Nom et prénoms.....  
Adresse ..... Ville ..... P.P.?



Du Soir, 14 avril :

Un grave accident est survenu, dimanche soir, au cours des routes Charleroi, etc. Une foto, pilotée par M. ... ayant en croupe Mme Y..., est entrée en collision avec auto...

Cela devait arriver. La conduite des fotos n'est pas en bien au point.

???

Du Soir, 19 avril, édition \*\*\*, p. 3, col. 3 :

Bien que s'interdisant un optimisme qui serait certainement injustifié, les cercles politiques anglais paraissent mettre, avec une satisfaction du reste bien prudente et surée, que la présente situation internationale s'accompagne de quelques indices d'amélioration ou, pour mieux dire, semble devoir les permettre, si ces aspects, dont il en est qui ne tiennent encore que de la conjecture, se précisent et se maintiennent.

Si, après cela, la Bourse ne monte pas...

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes lecture. — Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Téléphone 11.13.22, jusque 7 heures du soir.

Le nouveau catalogue de la Lecture Universelle vient paraître. Un volume relié (900 pages), prix : 15 francs

???

De la Flandre libérale, 15 avril :

Tchécoslovaquie 1937... Le colonel Heyda, un des champions de notre langue à Uzhorod (il a les palmes depuis ans, qu'attend-on pour le nommer officier de l'instruction publique ?)...

Pour un champignon, le poireau nous paraît plus indi...



*Enfin...*  
**bien rasé !**

**O**ui, bien rasé, jusque dans les moindres petits recoins... grâce à l'huile d'olive et à la glycérine qui entrent dans la composition du « bâton vert », le nouveau stick à raser fabriqué par Palmolive. Le poil ramolli est fauché plus vite et de plus près, la peau est plus lisse. Et, autre avantage, il ne faut plus se raser 2 fois ! En outre, le socle en bakélite est très commode.

**ESSAYEZ-LE À NOS RISQUES!**

Achetez un « bâton vert » Palmolive. Arrivé à la moitié, et si vous pouvez affirmer alors que vous n'êtes pas satisfait en tous points, renvoyez le restant du stick à Palmolive, Bruxelles. Nous vous rembourserons votre argent en double, sans discussion. Renoncez dès aujourd'hui aux savons à barbe de vieux système, puisque s'offre à vous le meilleur stick du moment



**AVEC LE  
SOCLE EN  
BAKELITE**

**6 frs**

**PALMOLIVE**  
**"Le bâton vert"**

De la *Cité Nouvelle*, organe de M. J. Bodart et succédé du *Vingtième Siècle*, cette curieuse appréciation du matin du 11 avril :

M. Van Zeeland obtient 75 p. c. des voix, ce qui représente une avance considérable, une avance de près de quinze pour cent sur les voix cumulées du parti catholique, du parti libéral et du parti socialiste lors du dernier scrutin.

Des phonies étranges constituent peut-être la façon de dire « bravo » en démocrate-chrétien. Avec tous ces signes nouveaux pour le salut et l'acclamation, on ne s'y retrouve plus.

**GRAIN DE VALS**  
**LAXATIF AMAIGRISSANT**

De *l'Ordre*, 10 avril :

Le grog le plus fort... Les ministres anglais chargés de la Défense nationale se préoccupent, pour stimuler le recrutement, d'assurer plus de bien-être aux recrues et d'améliorer notamment l'ordre du soldat et du marin.

C'est ainsi que l'Amirauté britannique a décidé de corser la ration journalière de rhum des cols bleus. Jusqu'ici, la ration du grog se composait de deux parties de rhum et de trois parties d'eau. Dorénavant, les proportions seront d'une partie de rhum pour deux d'eau. On arrivera bientôt au half and half.

Disons : « Jusqu'ici... etc. » Sans être le moins du monde trappu en x, nous avons l'impression que si l'on continue à « corser » de cette manière le grog du trouper britannique, Tommy ne boira bientôt plus que de l'eau pure.

???

De *l'Information*, 2 mars :

Les biens des pères sans enfants seront, en Italie, confisqués au profit du Trésor.

Et ceux des célibataires mariés ?

*D'Excelsior*, 29 mars :

L'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres a entendu la lecture d'une note sur le « Carré magique » de Sutor, attribué aux premiers chrétiens en l'an 79 avant notre ère.

Il y a toujours des gens en avance sur leur temps.

???

*Du Calendrier du Commerce* (Braine-l'Alleud), 15 avril :

A vendre, salle à manger, buffet, dressoir, table et chaise bourrées 1,700 fr. n'ayant pas servi de chambre à coucher moderne, etc.

Alors que, jadis, tout le monde dormait dans sa salle à manger.

???

De *R. R. T. C.*, 8 avril :

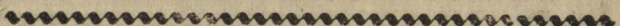
Depuis des mois, les vaillants représentants de nos couleurs envahissent les terrains adverses au cri de « R.R.T.C. vaincra », et la mystique qui les anime sidère l'adversaire, tient en haleine le spectateur, le visage tendu, et donne à nos hommes la fougue qui emporte la victoire.

Pendant que d'autres hommes, jeunes encore, dorment en des lits moelleux ou traînent au cinéma — cet opium du peuple — le rasantais, l'œil vif, le mollet alerte, prend son stick et s'élançait à la conquête de la victoire, tel Bonaparte au Pont d'Arcole.

...cet article que nous écrivons dans la joie, essayant d'une main une larme de bonheur et grignotant de l'autre un bâton de chocolat.

Cette page de lyrisme sportif est intitulée — à juste titre, disons-le froidement :

Les forces saines de la nation  
Au-dessus des parties.



**AFFILIEZ-VOUS**  
**A L'UNION NOTRE BIEN, a. s. b. i.**

206, rue de Merode, à Bruxelles, pour obtenir le capital nécessaire à la construction ou à l'achat d'une maison. 50,000 francs empruntés pour 20 ans, par exemple, peuvent s'amortir par des versements mensuels de 280 fr. seulement.

Renseignements sans frais ni engagement aucuns. Bureaux ouverts de 9 à 12 h. et sur rendez-vous. T. 37.98.27.

## A CHACUN SON APPARTEMENT

POUR LE PRIX D'UNE LOCATION

105, rue de l'Orient (pl. Jourdan), 5 pièces, hall, cave, gaîne, ascens., ch. cent. concierge, constr. 1er ordre. 75,000 fr., facil. de païem. Vis. sur place. Rens. : Lechevalier, 31, avenue des Armures, 31.

D'un avis officiel :

Commune de Dilbeek. — Emploi de commissaire de police à conférer. — Conditions ; Agé requis 25 à 30 ans, 35 ans pour les anciens combattants.

Très bien, cette bienveillance envers les anciens. Mais quels anciens ? De quelle guerre ?

???

De *Sainte-Marie-des-Fleurs*, de René Boylesve (p. 3) :

La vue de ces campaniles, de ces dômes et de cette large ville couleur bleu de lait, que nous gagnons dans le silence du soir...

Dans ce pays-là, le lait devient sans doute bleu vers le soir.

???

Du *Petit Recueil de Proverbes français*, par L. Martel (page 18), à propos du chien de Nivelles :

Plus on l'appelait (il s'agit de Jean de Montmorency, sei-



## Maison Opdegraaf

113, Avenue de la Toison d'Or, Bruxelles

TAILLEUR CIVIL ET MILITAIRE

maintient ses anciens prix

malgré la forte hausse :-

SES COSTUMES MILITAIRES A PARTIR DE

650 fr.

SON BEAU MANTEAU A 875 fr.

gneur de Nivelles), plus il se hâtait de courir vers sa vil-  
flamande de Nivelles.

Nivelles en Flandre... Il est vrai que Hugo y paçait bi-  
Dinant.

???

De *Madame Bovary*, de Flaubert (page 30) :

Le père Rouault vint apporter à Charles le prix de  
jambe, soixante-quinze francs en pièces de quarante sou-

Peut-être bien qu'au siècle dernier, 75 était exactem-  
divisible par 2.

???

Nous lisons dans *Le crime de l'hôtel Granada*, roman  
de Vincent Starret, traduit de l'anglais :

Le taxi s'arrêta devant la maison de Haviland qui le rec-  
dans sa bibliothèque.

Un taxi bien entreprenant, une bibliothèque bien accue-  
lante !

???

Du même :

Un terrier répondant au nom de Whisky était entré av-  
le plateau du petit déjeuner.

...En équilibre sur sa queue.

???

Du *Nouveau petit Larousse illustré* :

Occlure — chir. Soumettre à l'opération de l'occlusion.  
Occlusion — chir. Opération consistant à occlure...

Nous voilà renseignés.

## Correspondance du Pion

### ON REPOND

— Complément de réponse à E., lecteur, *Etterbeek*.  
L'Académie n'a donc pas admis le mot « baser ». Pourta-  
dès 1787, l'abbé Féraud, lexicographe renommé, l'avait  
cueilli, parce que « fort à la mode ». Dans leur « Phi-  
logie française » (1831), Noël et Carpentier disent que  
mot « est nouveau, mais paraît généralement adopté ». A  
nos jours, on rencontre à tous les tournants de la par-  
et de la plume ce terme dont Sainte-Beuve lui-même av-  
vivement recommandé l'emploi. (Voir V. Snell : « Gra-  
maire en zig-zag ». Edit. de l'Eglantine, Bruxelles, 1931.)  
Le plus curieux de l'histoire est toutefois que l'Acadé-  
l'avait accueilli dans son édition de 1798, mais ne l'a p-  
admis depuis ! « Comment en un plomb vil... ? » Sans do-  
la docte compagnie a-t-elle estimé que « fonder » et « é-  
blir » suffisaient dans tous les cas. Qui niera cependant  
« baser » apporte une nouvelle nuance à l'idée que  
vocables expriment ?

Le Dictionnaire de l'Académie « ne renferme pas, à be-  
coup près, tous les mots que l'usage a consacrés », cons-  
tait déjà Laveaux dans la préface de son célèbre « Dicti-  
naire des difficultés grammaticales et littéraires ».

Conclusion : « baser » a résisté à plus d'un siècle d-  
tracisme; il survivra certainement à tous ses détracteu-  
— Eug. Pletinckx, *Anderlecht*.

— Erreur !... Le mot anglais « conductor » se trad-  
en français par « receveur ». Et le mot anglais correspon-  
dant à « wattman » est « driver ». — Miles *ignotus*.

— Il m'est peut-être possible de vous éclairer définitiv-  
ment sur la signification de « Jamborree ». Ce mot est h-  
dou et provient de : 1. « Jamâ », et signifiant « gat-  
ring » = réunion; 2) « Ambâr », signifiant « heap » =  
Il signifie donc : une grande réunion. — Raymond Bal-

— Nicolas S. — Le participe présent de frirer n'est  
*frisant*, mais *friant*, qui ne s'emploie pas et est deve-  
*friand*, lequel ne s'emploie plus que comme adje-  
— dans le sens de qui aime beaucoup et recher-

Etiquettes et imprimés : Cartes, affiches, pancartes,  
pliants, vitrauphanies, timbres, catalogues, prix coura-  
Gérard DEVET, Technicien-conseil-fabricant, 36, rue  
Neufchâtel, Bruxelles. Tél. 37.38.59.

certaines choses (la chère fine, les louanges, la musique, les nouveautés) et dans le sens d'agréable, d'alléchant : un grand morceau. Pour votre sauret, usez d'une périphrase : se sale tandis qu'il frit, par exemple.

— M. V. B. — On dit les deux : faire la connaissance de faire connaissance avec.

— En réponse à *Une nouvelle recrue*. — Qu'il me soit permis de lui suggérer comme livres sur le bouddhisme ceux d'Alexandre David-Neel sur ce sujet : « Le modernisme bouddhiste et le bouddhisme du Bouddha » et (le titre n'est peut-être pas tout à fait exact, je n'ai pas le volume sous la main) : « Méthodes et pratiques du bouddhisme ». Ces deux ouvrages sont très intéressants.

Quant au « Kâma Sôûtra », à moins d'une traduction française due à un titre fautif en français, le nom vient de : 1) « Kâm » qui signifie usage, désir, affaire; 2) « Shâstr » qui signifie les Livres sacrés des Indous. Soit : Les usages et affaires des livres sacrés. Ce titre est d'ailleurs en harmonie avec le contenu de l'ouvrage. La traduction (?) française de cette œuvre (?) se trouve dans n'importe quelle librairie. — Raymond Baltus.

— A une nouvelle recrue. — Je signale les quatre ouvrages suivants : 1. « Gotama le Bouddha », par Brewster Edition Payot, Paris, 1929; prix 25 fr.; 2. « La Réforme hindoue », par Reynaud (Ed. Adhyar, Square Rapp, 1929; prix, 30 fr.); 3. « Imitation du Bouddha », par Bowden Ed. Chamuel, boulevard Poissonnière, 1895; prix, 15 fr.); 4. « Le Bouddhisme sous forme de catéchisme », par Olcott, Ed. Public. Philos, 10, rue Saint-Lazare, 1905; prix, 300 fr.). — Maurice Crabbé.

N'ai le *Kama Souta* (traduit par E. Lemaître) en bon état, cartonné. Je le céderais. Peut-on s'entendre? — André T.

Reçu avis de José C. et numéro téléphone. Transmettrons.

— Pour M. Max Olen, à Oolen. — Vous trouverez des renseignements sur la guerre secrète en Belgique occupée dans la collection des périodiques publiés depuis l'armistice par les différentes associations de Prisonniers politiques 1914-1918. Les noms des collaborateurs ont été publiés (ne fût-ce que par la nomenclature des décorés), et une ou l'autre section, par exemple celle de Gand, a organisé une exposition des objets et moyens mis en œuvre en Belgique occupée par nos compatriotes du Service de renseignements des Alliés. Inutile de dire que ces exhibitions satisfaisantes n'ont pas été perdues pour tout le monde, et que les « yeux » d'un de nos gros voisins en ont tiré leur profit. Ces agents ont été repérés, bonne note a été prise des adresses de leur famille, autant de collaborateurs « brûlés » en cas de nouveau conflit. Lire encore « Devant les conseils de guerre allemands », par Sadi Urschen. — A. J.

— Pour Collignon. — La numération métrique pratiquée en France et en Belgique est également celle des Etats-Unis, de l'Italie, du Portugal et d'autres pays encore. L'autre système, suivi en Allemagne, est celui de l'Angleterre. Il est suivi également en Hollande et en Espagne, et certainement encore dans d'autres pays, mais les noms de ceux-ci ne pourraient être trouvés que dans des livres de référence que l'on n'aura guère à Bruxelles. Il est bon d'ajouter que le billion français a neuf zéros, le billion anglais douze, le trillion français douze, le trillion anglais dix-huit, ce qui correspond au quintillion français. Le quadrillion français a quinze zéros, le quadrillion anglais [et allemand] (écrit avec un d) en a vingt-quatre; le quintillion anglais en a trente; le sextillion en a vingt et un zéros français et trente-six en anglais. Les chiffres « milliard » (quinze zéros=quadrillion français), « Trilliard » (vingt et un zéros=sextillion français) ne semblent être connus qu'en Allemagne. Chose curieuse, en allemand tous ces chiffres sont du genre féminin; en néerlandais, ils sont du genre neutre. — John Libis.

— Pour M. G. R. — Un bel exemplaire bien relié, complet et non piqué, de l'ouvrage de M. De Cloet, Voyage pittoresque, etc., a été vendu le 13 mars dernier, Galerie Léo-

pold, à Bruxelles, au prix de 1,650 francs, sans les frais. — Dr R., Gand.

— R. H. — Les « Carnets du Roi » ont été publiés en 1903 par la librairie Genonceaux, 4, place Saint-Michel, à Paris. Il n'y a pas de nom d'auteur sur la couverture; il est remplacé par trois étoiles. N'empêche qu'on a toujours attribué la paternité du livre à un journaliste belge, auteur



Quelle perspective merveilleuse pour toutes les femmes que la nature n'a pas favorisé d'une belle poitrine. Ah! si c'était vrai, direz-vous, car sans doute avez-vous essayé bien des produits sans résultats.

C'est vrai! 8 jours d'un traitement externe, sans aucun danger, suffisent pour rendre vos seins droits, fermes, bien proportionnés. La preuve en est dans notre

## Offre spéciale

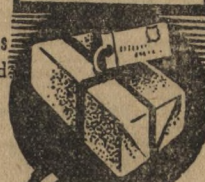
Dites-nous si vous désirez

### Raffermer • Développer ou Réduire

vos seins. Un traitement gratuit, étudié spécialement pour votre cas, vous sera envoyé discrètement, sans indication sur l'emballage. (Si vous pouvez, ajoutez 4 frs en timbres pour frais d'envoi.)

**GRATUIT**

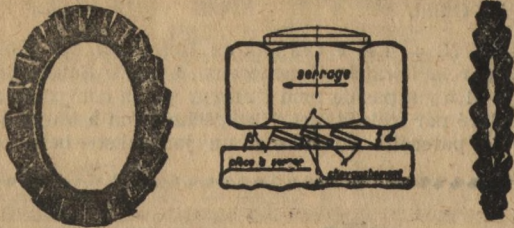
Service 57 des  
Laboratoires Franco-Belges  
64, Av. Albert Girard  
Bruxelles



# Seinferrm

Externe, facile et secret.

Le traitement complet de Seinferrm est en vente à fr. 35.- dans toutes les bonnes maisons.



**AUTOMOBILISTES - INDUSTRIELS**

**La Rondelle Eventail-BLOCSUR**  
est la seule réalisation techniquement  
efficace qui assure le blocage des écrous.

**ADOPTÉZ-LA**  
pour vos voitures — pour vos machines.

GROS: Blocsur, 73, Rue Dodonée, Bruxelles. T. 44.08.76  
Dépôt central: 74, Avenue d'Auderghem, Bruxelles  
Téléphone: 34.14.52

d'un volume de vers publié jadis au « Mercure de France », et qui est mort il y a cinq ou six ans. Les « Carnets » ne se trouvent plus en librairie. On en trouve de temps à autre un exemplaire chez les bouquinistes.

— Réponse à M. J. V. — D'après Roger Alexandre, le journal « La Patrie » (28 avril 1855) aurait reproduit la dépêche suivante du « Globe » anglais : « Varna 25 avril. — La communication télégraphique de Varna avec la Crimée est complète. Tout va bien. » Telle serait, sans qu'on sache trop comment, l'origine d'un aphorisme. — L. B., Liège.

— Selon moi, on ne doit pas écrire 10 frs ni 40 kms,

## NOS CROISIÈRES 1937

**DU 30 JUILLET AU 5 AOUT** : par s/s « Statendam » de la Holland-America Line vers **Hambourg et Copenhague**. Prix à partir de Fl. 75.— par personne.

**DU 7 AOUT AU 5 SEPTEMBRE** : par m/s « Baloeran » du Rotterdam Lloyd vers **Bermude**. Escales : Rotterdam, Londres, Boulogne-sur-Mer, Lisbonne, St Michael Ponta Delgada (Açores), Bermude, Madère, Casablanca, Tanger, Marseille (fin de la croisière). Prix à partir de Fl. 375.— par personne. Néanmoins, les participants pourront revenir à Rotterdam avec le même paquebot moyennant supplément.

**DU 12 AU 19 AOUT** : par s/s « Volendam » de la Holland America Line vers les **fjords norvégiens**. Prix à partir de Fl. 87.50 par personne.

Pour tous renseignements complémentaires (prospectus, réservations, etc.), veuillez vous adresser à

**RUYS & Co**

Agents-Cénéraux  
Rotterdam Lloyd - Holland-America Line  
Rue des Colonies, 58 - Tél. 12.89.90 - BRUXELLES  
ET AUX AGENCES DE VOYAGES

mais bien 10 fr. et 40 km., l'« s » pluriel et final disparaissant avec les autres lettres de ces mots abrégés, ainsi que, ici, le point abrégatif. De même « P. P. ? » (et autre) devrait imprimer sur sa couverture 1.25 et on 1 fr. 2 contrairement à ce qui se lit, mais conformément aux principes de la numération écrite des nombres décimaux. Qu'y penserait-on au « Coin des Math » (sans « s »?). — L. B., Liège.

— *Elite, Bastogne.* — Voici l'avis qu'a bien voulu nous donner M. Leconte, conservateur en chef du Musée de l'Armée — et il s'y connaît : « A mon avis, ce vénéral combattant n'a pas eu, à titre personnel, la médaille de Sainte-Hélène et la « médaille de Wellington » (lisez : médaille anglaise dite de Waterloo). La première fut créée le 12 août 1857, par Napoléon III; elle fut décernée à tous les militaires français et étrangers des armées de terre et de mer qui avaient combattu sous les drapeaux français de 1792 à 1815. La seconde date du 11 juillet 1818, et fut décernée à tous les militaires anglais qui avaient assisté à la bataille de Waterloo — dans les rangs anglais — s'entend. » Et, tant qu'Elite ne m'aura pas montré les deux brevets bien libellés au nom de son grand-père, je persiste dans mon opinion. Si Elite me montre les deux documents « authentiques », je tomberai net sur mon... séant.

A moins que le grand-père n'ait servi dans les rangs français comme sujet belge, français, italien ou appartenant à une nation continentale quelconque avant 1815 et qu'il se soit fait naturaliser sujet britannique pour servir ainsi à Waterloo, sous Wellington. »

— A V. W. K. — Autre consultation de M. Leconte : « Je pense qu'il s'agit d'un petit recueil de très mauvaises lithographies, édité par N. Perrin à Bruxelles. La couverture vert clair porte comme titre : « Les Fondateurs de la Nationalité belge »; au milieu, les armoiries de la Belgique et, en dessous, « S. M. le Roi Léopold Ier ». Les membres du Gouvernement Provisoire sur des dessins pris de septembre 1830 à juillet 1831. Et juillet 1860. » Dans le coin inférieur, à droite, on lit : N. B. Il n'a pas été possible de se procurer le portrait de cette époque de J. Nicolai. »

« Comme valeur ? Je n'en donnerais pas plus de 5 francs.

» A renouer que Léopold Ier n'a pas travaillé à la Constitution. Il a prêté serment à celle-ci le 21 juillet 1831, jour de son inauguration. Cela suffit-il ? »

— *Micheline A.* — A côté de l'autel, évidemment. Mais comme il s'agissait d'une correspondance personnelle...

— *F. D., Auderghem.* — Des maîtres abatteurs, sans tra d'union.

— *F. Leroux.* — Nous s'emploie au lieu du singulier moi, par les rois, les papes, les évêques, par les personnes ayant caractère et autorité; et aussi, parfois, par les orateurs, les écrivains, les journalistes. L'adjectif ou participe qui s'y rapporte se met alors au singulier. Etes vous pape ou écrivain ?

Nous nous sommes réservé la faculté. Sans s, bien sûr.

— *C. C. H., Uccle.* — Prière donner adresse.

— A un *Lecteur assidu.* — La « célidée » est bien une variété d'anémone. Le nom latin ne se trouve pas indiqué dans les ouvrages que j'ai consultés. (On sait que l'anémone appartient à la famille des renonculacées.)

« Klaproos », en tout cas, se traduit par coquelicot (Papavéracée.) — *Eug. Pletinckx.*

— Encore une réponse : *Célidée* ? Introuvable dans le dictionnaire et les Flores. N'est-ce pas la Chélidoine ? La grande Chélidoine ou Grande Eclair — *Chelidonium majus* — est une Papavéracée, comme le Pavot-Coquelicot — *Papaver Rhocas* — en flamand « Klaproos ». Le Petit Chélidoine ou Petite Eclair est la Ficaire — *Picaria renunculoïdes* — est une renonculacée comme la « Witbou gestreep anemon ». — *La Bergère d'Andenelle.*

— *Monique, 32, Liège.* — La poésie de V. Hugo : « Qu

# L'HOTEL METROPOLE

DE LA DIPLOMATIE  
DE LA POLITIQUE  
DES ARTS ET  
DE L'INDUSTRIE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

musique date du XVIIe siècle » est le trente-cinquième  
ème du recueil : « Les rayons et les ombres ». Le vers  
est : « L'orchestre tressallant rit dans son antre noir ».  
*L. Gobiet.*

— *Mady.* — Vous trouverez la poésie sur « Les Yeux »  
ns les Musardises d'E. Rostand. — *L. Gobiet.*

Reçu texte de Mlle Jacqueline Defraiteur, Verviers. Trans-

— *A un Ardennais cent pour cent.* — L'ustensile, sou-  
nt en bois, muni d'un manche et avec lequel on collecte  
ns les églises (une sébile, en français) s'appelle, en wal-  
n liégeois : « ine harbote ». (Voir p. 308 du Dictionnaire  
geois de Jean Haust, prof. à l'Université de Liège.)  
mprimerie Vallant-Carmanne, 4, rue Saint-Michel,  
ège.) Harbote n' vin sûr nin dè flamin. — *H. F.*

— *A P. Humblet.* — Peut-être pourriez-vous faire votre  
ofit du livre suivant, spécialement conçu pour la confec-  
on d'un herbier, mais que je suppose tout de même être  
e initiation aux termes élémentaires de la botanique flo-  
le : Alfred Cogniaux, « Abrégé de la petite flore de Bel-  
que (destiné aux élèves des écoles primaires et moyen-  
s) », à l'Office de Publicité. — *R. R., Liège.*

— Pour *F. D., Tournai.* — Vous faites erreur sur le nom  
l'auteur et sur le titre de l'ouvrage, ce qui explique peut-  
l'infructuosité de vos recherches. L'auteur ne s'ap-  
lle pas *Jacques Nordeau*, mais *Max Nordau*. Né en Hon-  
e, il a écrit ses livres en allemand. Le volume « Para-  
xe » a paru en 1882; l'autre ouvrage, « Die konventionellen  
igen der Kulturmenschheit » en 1883. Souvent réédités,  
s livres ont été traduits en français et, à l'aide de la  
Bibliographie française », tout libraire intelligent pourra  
s trouver et vous les procurer. — *John Libis.*

— Pour *A. W. C.* — Tout rucher doit être établi à vingt  
êtres des chemins publics et des habitations (corps de  
gis) s'il n'y a pas de clôture pleine. Si une clôture pleine  
iste et si elle a une hauteur minimum de deux mètres,  
distance est réduite à dix mètres. Pour l'établissement  
un rucher industriel (plus de dix ruches), on doit deman-  
r le « commodo et l'incommodo » aux autorités de la  
mmune sur laquelle la ruche sera établie. — *R. H.*

— *A. G.* — Bien reçu votre note sur les abeilles. Trans-  
s à *A. W. C.*

Reçu indications également de *A. Verschuere*, Bourg-Léo-  
ld, et *Gustave Jeunieux*, Ixelles.

— *A. Louis Gescht.* — Pour nettoyer les anciennes pièces  
argent, laisser tremper dans de l'ammoniaque coupé  
eau (suivant la conservation des pièces, plus ou moins  
ammoniaque). Remuer de temps à autre le récipient con-  
nant les pièces en question. Au bout d'une heure, retirer  
s pièces une à une et les brosser avec une vieille brosse  
ongle ou à dents enduite de savon blanc. Rincer à l'eau  
oide et laisser sécher.

Pour leur donner de l'éclat, les frotter de temps à autre  
ec du blanc d'Espagne, comme l'argenterie.

Pour les pièces en bronze; les frotter simplement avec  
e brosse dure (ne jamais gratter ni nettoyer avec du  
dol). Les enduire de cire légèrement, puis brosser pour  
ur donner une patine brillante. — *V. d. V., Mons.*

— Pour *D. M. G.* (votre adresse, s. v. p.!) — Les stro-  
nes du « Lindenbaum » font partie du cycle « Winter-  
siss », pour lequel Schubert a composé vingt-quatre lieder,

tous plus ravissants les uns que les autres. — *Mme Van-  
denhoven.*

Reçu le texte de *Marianne Bradt*, Forest; Une lectrice;  
*Yvette Nagel*, Woluwe-Saint-Pierre; *Jeanny Peiffer*, Bru-  
xelles; *G. Stir* (?), Zurich; *Pierre Dafays*, Verviers; *Elma-  
hel*, Spa; *Eugène Fox*, Malmédy; *Claire Adler*, Bruxelles;  
*Jacqueline Defraiteur*, Verviers; *R. Klees*, Bruxelles; une  
Allemande; une autre Allemande, *Merry Klein*, Jette; *Gus-  
tave De Donder*, Belgium; *V. G.*, Malmédy.

— *M. P.* — Bien reçu le texte. Transmettrons à *D. M. G.*

— Un chef confiseur anglo-belge veut bien nous envoyer,  
pour *Monique*, la recette de confiture demandée. Il ajoute :  
« Je suis toujours prêt à fournir aux lectrices et lecteurs  
de « P. P ? » tous renseignements concernant confitures et  
confiseries ménagères, mais aimerais leur voir verser une  
obole, si petite soit-elle, aux bonnes œuvres de « P. P. ? ».  
Merci — et pour la recette et pour le P. S.

Reçu une autre recette de *Tamara Godart*, Quaregnon;  
*Bing*; *Mme Maes*, Lobbes; *M. D.*; *H. D.* et anonyme.  
Transmis également. Et transmis adresse de *H. L.*, Liège.

— *Libanga.* — Je suis en possession de l'Histoire com-  
plète du Consulat et de l'Empire, 6 tomes avec gravures,  
27/17, reliures cartonnées en parfait état, par *Thiers* (Mé-  
line, Cans et Cie, Bruxelles 1847). — *Vanderdonck, Middel-  
kerke.*

## Crédit Anversois

Sièges } ANVERS, 36, Courte rue de l'Hôpital  
BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

SUCCESSALES ET AGENCES EN BELGIQUE

BANQUE

BOURSE

CHANGE

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal.



# Les nerveux meurent prématurément !

Avez-vous déjà, même imperceptiblement, senti en vous, l'un des indices caractéristiques du commencement de la dépression nerveuse, comme par exemple :

*Irritabilité subite, idées noires, tremblement des membres, inquiétude, palpitations, étourdissements, vertige, angoisse, insomnie, cauchemars, engourdissement de certains membres, frayer, contrariété, sensibilité excessive aux bruits ou odeurs, désir irrésistible pour toxiques, tabac, thé, café, tremblements des paupières, troubles visuels, afflux sanguin, caprices, amnésies momentané, difficulté d'élocution, sentiment de fatigue insurmontable, goûts et dégoûts anormaux. Chaque un de ces symptômes, isolé ou simultané, est l'indice QUE VOTRE SYSTÈME NERVEUX EST SÉRIEUSEMENT ATTAQUÉ ET DEMANDE À ÊTRE PORTÉ À*

Ne laissez pas envenimer cet état! Vous risquez des troubles sérieux tels que: déséquilibre et perte de contrôle de vous-même; une défaillance physique rapide et la mort suite sont inévitables. Les Fondations Carnegie et autres ont facilité aux savants réputés de l'Université de Médecine Viennoise les recherches pour trouver les causes de ces symptômes ravageant des

millions et des millions de personnes dans leur plus bel âge. Quelle que puisse être la cause de ces indices de la défaillance de vos nerfs, je vous conseille très sincèrement de m'écrire. Je me mets à votre disposition pour VOUS EXPLIQUER GRACIEUSEMENT UNE METHODE SIMPLE, qui vous surprendra agréablement. Peut-être avez-vous déjà dépensé beaucoup d'argent pour différents remèdes, qui ne vous ont donné qu'une amélioration passagère. Je vous donne ici, et maintenant, ma garantie absolue, que je connais et que je vous indiquerai la méthode infailible pour arrêter l'affaiblissement de votre système nerveux.

Cette méthode améliore immédiatement votre ambiance et vous redonnera la joie de vivre, l'énergie et la force de travail: bien des malades ayant appris ma méthode m'ont écrit qu'ils ont retrouvé la vitalité de leur première jeunesse. Ceci est d'ailleurs prouvé par les attestations de nombreux médecins. Vous n'avez qu'à m'adresser une carte postale. Je vous envoie

gratuitement et franco, un livre instructif

Ecrivez aujourd'hui encore ou gardez cette adresse précieuse :



**GIMBORN - ZIFFERER A. G. (Abt 158)**

VIENNE 75. Postf. 70 (Autriche)

AFFRANCHISSEMENT POUR CARTE POSTALE 1.00 -- POUR LETTRE 1.75 FR.

— Lelong, éditeur de musique, rue des Pierres, à Bruxelles. — Bien reçu les trois chansons, que nous avons transmises de votre part, aux trois amateurs. Vous êtes tout à fait aimable et on peut, semble-t-il, tout vous demander.

Reçu également les paroles des « Deux Ménétriers », extrait de la « Chanson des Gueux », de Richepin : de Pierre Chaumier, Saint-Josse; La Bergère d'Andenelle. Et indications de Renette, Liège.

— M. P., Fontaine d'Amour et A. Baumann. — Reçu et transmis. Merci.

— Marie S. — Reçu réponse catalogue. Transmis.

— Mme A. B., Bruxelles. — Bien reçu la chanson. Transmis.

## ON DEMANDE

— Qui voudrait me communiquer les titres des livres de notre compatriote Mme Strumann-Picard ? — N. D. M.

— Vous qui possédez au fond de vos tiroirs ou de vos bibliothèques, vieilles coupures de journaux, articles géographiques, revues géographiques, ethnographiques, cartes et plans, prospectus touristiques, songez à un ardent collectionneur à qui toutes ces « vieilleries » feraient grand plaisir. Tout ce qui se rapporte, de près ou de loin, aux sciences géographiques, est susceptible de m'intéresser. Je m'engage à rembourser les frais d'envoi et suis prêt à compenser, de quelque façon, la peine que vous vous serez donnée. — Un ardent.

— Loin des grandes villes et privé des richesses des bibliothèques, je voudrais me procurer, dans des conditions point

trop onéreuses, certains ouvrages qui me sont nécessaires pour un travail héraldique et généalogique. Il va sans dire que les petits protégés du « Pourquoi Pas » y trouveront aussi leur compte. Voici les titres :

1. Sceaux armoriés, de de Raadt;
2. Nobiliaire des Pays-Bas et du comté de Bourgogne par le baron Herckenrode;
3. Recueil héraldique des bourgmestres de Liège, par Abry et Loyens;
4. Armoriaux liégeois, par Philippe de Limbourg;
5. Etudes historiques sur l'ancien pays de Stavelot, par Arsène, vicomte de Noüe;
6. Mémoire statistique du département de l'Ourthe, par Thomassin;
7. Armorial du marquisat de Franchimont, par de Troes;
8. Histoire chronologique des abbés-princes de Stavelot-Malmédy, par Augustin-François Villers;
9. Dictionnaire des figures héraldiques, par le comte de Renesse;
10. Législation héraldique de Belgique, par Arendt et Riddere, à Bruxelles (1856);
11. Mémoires généalogiques pour servir à l'Histoire des Pays-Bas, à Amsterdam, 2 vol. in-8 (1780);
12. Recherches généalogiques faites par P.-B. Le Maréchal à Liège (1927), in-8;
13. Généalogie des familles nobles des Pays-Bas (1780) in-8;
14. Recueil généalogique des familles originaires des Pays-Bas, à Rotterdam (1775), in-8;
15. Généalogie des familles nobles des XVIII provinces des Pays-Bas (1781), in-8;
16. Quartiers généalogiques des familles nobles des Pays-Bas, à Cologne (1776);
- 17 et 18. Atlas généalogique de Lesage, correcteur de l'Atlas généalogique de Lesage, à Paris (1813), in-8.  
Götz de Berlichingen.

— Quelle peut être la valeur du « Dictionnaire géographique portatif », en deux volumes, par M. Vosgien, chanoine de Vaucouleurs, édité chez Benoit Le Francq, rue

**L'ELIXIR DE SPA**

est une Eau minérale



Magdelaine en 1792, avec privilège de S. M. Impériale. Les volumes, rédigés en vieux français, sont en bon état, en cuir, et contiennent des cartes. — L. A. D.

— Quelqu'un de vos amis n'aurait-il pas en double les « Fables de Pitje Schramouille » de Roger Kervyn, et n'accepterait-il pas de m'en céder un exemplaire ? J'ai déjà fait plusieurs librairies en vue de retrouver cette plquette, mais il paraît que l'édition (Rex, 1931) est épuisée. — Mme O. V.

— Quelqu'un pourrait-il me céder l'ouvrage de Desamps des Pas : « Essai sur l'Histoire monétaire des provinces de Flandre, de la Maison de Bourgogne et d'Auxois ». Il y a 10 francs pour vos pauvres. — Van der Veken, Mons.

— Quelqu'un pourrait-il me céder les ouvrages ci-après : « Banque et opérations de banque », de Courbet; « Opérations de banque », Turrel et Lejeune; « Banques d'émission et trésor public », de Levy; « A. B. C. des changes étrangers » de Clare; « La monnaie et la banque » par un inconnu ? — O. D., Ath.

— Je serais reconnaissant à qui me renseignerait sur un livre spécial aux plantes médicinales de Belgique : noms, description, récolte, conservation, utilisation.

Autre question : Quel est le meilleur Formulaire, et le plus complet, des actes notariés (langue française) ? — A. J.

— Quelqu'un consentirait-il à me céder un portrait (pastel) de Mac-Nab (l'ex-chansonnier du Chat-Noir) ? J'en ai absolument besoin pour pouvoir terminer un travail de classement qui devient pressant. — E. D.

— J'aimerais savoir à qui et où m'adresser pour obtenir des renseignements au sujet des allocations familiales, dans un pays étranger. — P. C.

— Existe-t-il à Bruxelles (ou en Belgique), comme il en existe en France, des librairies vendant en solde des livres anciens datant de quelques années et éditant des catalogues de ces livres ? — Un lecteur de province, G. E.

— Un de vos lecteurs pourrait-il me renseigner sur la valeur artistique des œuvres suivantes : « Cheval en bataille » (bronze) signé J. Mene, 1846; miniature, « Portrait de gentilhomme », signée Malpré, 1814; « Gentilhomme lisant un livre à dame étendue sur bergère » (sur verre), signé la Guardia, S. 82; portrait, « Jeune fille de la Vallée de l'Ahlenbach », signé Wilhelm Hasemann, 1890. — E. N.

— Quelque aimable lecteur pourrait-il me dire ce que vaut une superbe collection, intacte et originale, de l'« Illustration de la Grande Guerre », comprenant 11 volumes reliés, dossier cuir (de juillet 1914 à décembre 1919, y compris les traités de paix). — L. D. B.

— La Bergère d'Andenelle demande : 1. un catalogue de livres et Teillier pas trop périmé, à bon compte; 2. l'adresse des maisons vendant des timbres au kilo (j'en eus dans les temps en France, très bien); 3. quelqu'un pourrait-il me passer des Negro-Spirituals à copier, ou tout au moins des livres et éditeurs — les pauvres du « P. P. ? » ne seront pas oubliés; 4. redemande : des poésies sur les beaux-arts, des herceuses curieuses, populaires, des curiosités folkloriques sur les mêmes sujets; 5. de vieilles revues — français, flamand, anglais ou allemand — d'ordre artistique ou d'intérêt général. (Après lecture, des « allongés » de mes amis en bénéficieraient.)

— OCCASION. A vendre collect. « Patriote illustré », premier numéro à ce jour dont 45 vol. belle rel., de 1885 à 1930.

— Pour F. D. — Dans sa correspondance du 16 avril, le monsieur a fait connaître à F. D. qu'il m'a transmis sa lettre. Il est probable que cette lettre se sera égarée, car je n'ai rien reçu. Voudriez-vous demander à F. D. de me « renouveler » la lettre ? Excusez-moi du dérangement que je vous cause. Merci d'avance. — Chat Botté.

## Corrections Esthétiques



### POITRINES

trop torses ou tombantes - Vices de forme du nez, busqués ou encellés - Lèvres épaisses - Aplatissement du ventre - Suppression des rides du visage et cicatrices, double-menton, poches sous les yeux, pattes d'oie

Décollement des oreilles

Bec de Lièvre

« Cure radicale des Varices »

Tout ce qui concerne

la Chirurgie Esthétique et Plastique

Consultations par le Chirurgien, sur rendez-vous

## Institut de Chirurgie Esthétique et Plastique

LA PLUS ANCIENNE MAISON DE CE GENRE EN BELGIQUE

R. du Marché, 90, BRUXELLES - Tél. 17.73.31

— J'ai vu ceci aux Etats-Unis, et cela m'intrigue; cela s'appelle, je crois, « witting » : des Américains prennent un bout de bois et, avec un couteau de poche, ils enlèvent des petits copeaux; même de très gros businessmen pratiquent ce sport, qui doit être national. Qu'est-ce que cela signifie ? — P. M., Ixelles. (Est-ce que P. M. ne ferait pas, lui aussi, du « witting »... chaque fois qu'il taille son crayon ?)

— Je voudrais me procurer les trois numéros de la petite illustration qui contiennent la trilogie de Pagnol : « Marus », « Fanny », « César ». — C. P.

— Dans quels ouvrages pourrais-je trouver la vie de Théodoric de Méricourt ? Et un livre de « Contes et légendes mythologiques ». Enfin, existe-t-il à Ostende une bibliothèque où je pourrais trouver des livres de vers (Leconte de Lisle, Harancourt, Genty, Klingsor, Gregh, etc.). — Hélène K.

## RUE DU LUXEMBOURG

### LES APPARTEMENTS DE

### 5 ET 6 PIÈCES DU

DE 114,500 A 144,500 FRANCS

## Résidence Léopold

CUISINE MODERNE EQUIPEE;

SALLE DE BAIN INSTALLEE;

EAU COURANTE ET CHAUDE;

ACHEVEMENT IMPECCABLE;

CHAUFFAGE GENERAL

1 APPARTEMENT D'UN TYPE PLUS GRAND EST ENCORE DISPONIBLE SUR LE SQUARE

CONSTRUCTEUR :

218 av. de la Couronne

Tél 48.50.25

# SOBECO

**MIRABEAU HOTEL TAVERNE**

Place Fontainas, 18, tél. 11.86.08, entrée de l'Hôtel rue des Bogards, 4. Ses chambres ultra-modernes, tout confort. Un client du Mirabeau un jour est un client pour toujours.

**Electricité de la Seine**

L'assemblée générale se tiendra prochainement. Les comptes de la société pour l'exercice 1936 font apparaître une augmentation de 3 millions et demi de francs environ des bénéfices industriels et divers. Cette progression de rendement donne lieu, tout à la fois, à un renforcement des allocations au fonds d'amortissement et à une majoration des dividendes.

Ci-dessous la comparaison des comptes :

CREDIT	1936	1935
Report de l'exercice précédent fr.	78,354.96	81,860.53
Bénéfices industriels et divers ...	22,429,670.52	18,942,826.75
	Fr. 22,508,025.48	19,024,687.28
DEBIT		
Frais généraux et taxe d'abonnement au timbre ..... fr.	1,254,377.67	937,407.42
Charges d'emprunt (intérêts et amortissements) .....	2,097,952.80	2,058,287.48
Amortissement sur premier établissement et affectation au fonds de renouvellement .....	9,250,000.—	6,000,000.—
Amortissement du solde des frais de constitution .....	—	1,000,000.—
Bénéfice .....	9,905,695.01	9,028,992.38
	Fr. 22,508,025.48	19,024,687.28
Répartition :		
Réserve légale ..... fr.	491,367.—	447,356.59
Dividende statutaire de 6 p. c. aux 392,086 actions de capital en circulation, sous déduction des intérêts d'assimilation .....	5,880,279.81	5,871,886.39
Tantièmes .....	172,784.66	131,394.44
Deuxième dividende de 5 fr. aux actions de capital et de jouissance (contre fr 3.75) .....	2,000,000.—	1,500,000.—
Dividende de 67 fr. aux parts de fondateur (contre 50 fr.) .....	1,340,000.—	1,000,000.—
Solde à reporter .....	21,263.54	78,354.96
	Fr. 9,905,695.01	9,028,992.38

D'après cette répartition, le dividende de l'action de capital est donc fixé à 20 francs, le coupon de l'action de jouissance à 5 francs et celui de la part de fondateur à 67 francs.

Rappelons que le capital de cette société, constituée en 1924, est de 100 millions de francs. Il était représenté jusqu'en 1934 par 50,000 actions ordinaires de 250 francs obligatoirement nominatives et 350,000 actions de priorité. Il existe, en outre, 20,000 parts de fondateur sans valeur désignée.

Les actions de priorité étaient amortissables par parties annuelles à l'aide d'un fonds d'amortissement créé à cet effet, les actions de priorité amorties devenant des actions de jouissance. Les actions ordinaires et de priorité avaient droit à un premier dividende de 6 p. c.

Signalons que les assemblées tenues le 26 mai 1934 ont voté l'unification des deux catégories d'actions ordinaires et de priorité par la suppression des privilèges de vote et de souscription, et obligation de maintenir ces actions au nominatif. Les ordinaires et priorité sont dénommées depuis lors actions de capital.

Dans le superbénéfice, les actions de capital et de jouissance interviennent pour 60 p. c. et les parts de fondateur pour 40 p. c. comme auparavant.

Cela étant donné, il existe donc actuellement 392,086 actions de capital de 250 francs et 7,914 actions de jouissance, représentant le capital de 100 millions de francs et 20,000 parts de fondateur.

*Un chauffe-bains 100% belge*



## 'LE RENOVA'

**MEILLEUR RENDEMENT  
SERVICE DE SURVEILLANCE  
3 ANS DE GARANTIE**

**Ateliers de Constructions Electriques de Charleroi**

**RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**  
à l'assemblée générale ordinaire du 29 avril 1937

**COMPTE DE PROFITS ET PERTES**

Les bénéfices de l'année 1936 se montent à 32 millions 848,731 fr. 84 c., auxquels il y a lieu d'ajouter le report nouveau de fr. 241,568.41 de l'exercice précédent.

Après déduction des frais généraux, s'élevant à 2 millions 276,550 fr. 47 c., nous vous proposons d'affecter une somme de fr. 7,279,757.20 à l'amortissement du prix de revient sur lequel nos immobilisations industrielles ont été portées au bilan après réévaluation, et une somme de 5 millions 500,000 francs au fonds d'amortissement et de renouvellement de nos installations.

Le solde bénéficiaire net de fr. 18,033,992.68 donnera lieu conformément à l'article 31 des statuts, à la répartition suivante :

Réserve légale, 5 p. c. .... fr.	889,621
Premier dividende aux actions .....	5,250,000
Allocations statutaires .....	1,165,280
Deuxième dividende aux actions .....	10,500,000
A reporter .....	229,091

Total...fr. 18,033,992

Si vous approuvez les propositions ci-dessus, le dividende sera payable par fr. 37.50, sous déduction de la taxe mobilière, contre remise du coupon n. 33.

Ce coupon sera payable :

**A BRUXELLES :**

A la Banque Belge pour l'Industrie, rue du Bois-Sage, 12; à la Banque Industrielle Belge (ancienne Banque E. L. J. Empain), rue de l'Enseignement, 95; aux guichets du siège administratif de la Banque de la Société Générale de Belgique (Montagne du Parc, 3), de sa succursale (ancienne Banque d'Outremer, rue de Namur, 48) et ailleurs.

**A CHARLEROI :**

Au siège administratif de la Banque de la Société Générale de Belgique, rue de Brabant, 1.

**A PARIS :**

A la Banque Parisienne pour l'Industrie, rue de la Bonne, 50bis; au Crédit Lyonnais, boulevard des Italiens. L'amélioration des commandes que nous constatons depuis le début de 1936 s'est progressivement accentuée au cours de cet exercice.

Cette situation s'est maintenue pendant les premiers mois de 1937, ce qui semble indiquer que l'industrie de construction électromécanique est entrée dans une nouvelle période d'activité normale.

Au cours de l'exercice écoulé, nous avons obtenu la commande de plusieurs unités génératrices, dont un alternateur de 33,000 KVA et un de 37,500 KVA.

Notre département « Charbonnages » a enregistré nombreuses commandes intéressantes, parmi lesquelles convient de citer diverses machines d'extraction dont l'une de 4,450 CV, sera la machine la plus puissante installée en Belgique.

En traction, la Société Nationale des Chemins de fer belges nous a confié l'équipement de séries importantes de nouvelles voitures à bogies et la S. N. C. F. B. a mis à notre service cinq nouvelles automotrices triples Diesel-électriques munies d'équipements FACEJ-ACEC.

Dans le domaine de l'appareillage, les essais effectués par notre station d'essais de disjoncteurs, nous ont permis de fournir à la clientèle des appareils dont nous pouvons garantir avec certitude le pouvoir de coupure, tout en maintenant nos prix.

En collaboration avec plusieurs chantiers navals, nous avons étudié diverses applications de l'électromécanique à la marine, spécialité pour laquelle la Belgique était restée tributaire de l'étranger. Nos travaux ont été suivis de la commande de la presque totalité des équipements électriques de navires mis en chantier dans notre pays l'année dernière.

Les affaires à l'exportation en matériel « Ateliers » en matériel « Câblerie » ont notablement progressé et les prévisions restent favorables.

# POURQUOI PAS ?

des  
mots  
croisés



## Résultats du Problème N° 378

envoyé la solution exacte : Vive le printemps ! Nel-et Komacnka; On Kromm à maka, Haine-Saint-Mme yv. Herscnkorn, Bruxelles; R. Van Outryve, L. Javaux, Waremmé; F. N. et W. Bardez, Cues-I. Wilmotte, Linkebeek; Mlle P. Wera, Ostende; Fr. ossum, Schaerbeek; Avant tout, Beige, J. Huet, Bru-Lapia Zee et Lapsus Sel, Pré-Vent; à Namur, tout e toi; l'anfarlot n'en sortant pas, la Roin revient alder; J. Aistens, Woluwe-Saint-Pierre; Vive Léon, ie et Romain, Forest; R. Grun, Verviers; Rongy ut plus, 4e C. T., Mme A. Pousart, Forest; Nikaline, kircn; Paul et Fernande, Santes; Mlle V. Van de Molenbeek; P. Potvhege, Merxem; Fleurus s'en M. Collet; Aussi pour toi, Tchnau, cette roserie de Vrai Pré-Vent; H. Haine, Binche; L. Neukelmance, P. Houtain, Bruxelles; F. Van Someren, Woluwe-ambert; Le solitaire à l'esprit joyeux; V. Korff, raedt; Mme Depasse, Ixelles; Coquananie, Woluwe- num, ton ame F. T., je voudrais les connaître; Les ainaires de Mon Repos, Rymenam; Le bonheur n'est eurre; Petit cobra, grand Michy, Audenarde; Mlle E. en Bergh, Huy; Pres de toi, toujours, Adrien, Bru-Salut, Lolotte, enfant chétive; Jeanne et Hélène ines; Mlle A. Galloy, Bruxelles; J. Nélis, buffet gare Marcelle P., Diest; John Duif et l'agent ça va; F. enaere, Gand; Mlle S. Lindmark, Ixelles; M. et Manfroy, Saint-Josse; F. T., Ath; Les bleus de Lan-Patriarche, Obaix-Buzet, et son fils Gaston; Mme -Holvoet, Ixelles; Pour les connaître écrits : Solit. 32 av. Frégate, Bruxelles; Que Johnny revienne à la ôte; A. Rommelbuyck, Bruxelles; ViARaCy, Haine-ierre; Mme M. Vannereau, Saint-Gilles; L. A. Mast, Les coupiches d'Uccle; Solit. 32 a., comment ne pas mon parfum? Lonely, Liège; H. Froment, Liège; eken, Ostende; Mac Mich et Petoye, Woluwe-Saint-rt; Fern. Cantraine, Boitsfort; J. Sosson, Wasmes-ll; A. Dubois, Middelkerke; L. Maes, Heyst; J. Sui-ruelles; René, Suzanne et Pierre, Ciney; Mlle D. Dony, Molenbeek; E. Piétain, Bruxelles; Mme Cl. Dony, P. Piret, Ans; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Mme M. en Haute, Molenbeek; Le ketje n'aime plus « P. P. ? » ; Viaracy, el Pourcha, Viquetor et l'Bouc auront du sme, mais quand ?

## Solution du Problème N° 379

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	L	A	P	O	T	E	M	E	N	T
2	L	A	V	I	S		V	I	S	E	E
3	A	V	O	N		R	E	N	T	E	R
4	N	O	I	S	E	T	I	E	R		R
5	D	I	S		M		L	E	A		A
6	E	R	I	N	E		L		P	A	S
7	S		N		T	R	E	P	A	N	S
8	T	R	O	C	S		R	I	D	E	E
9	I	O	N	S			A	B	E	E	
10	N	I	S	A	R	D		L			L
11	E	S		R	E	G	L	E	T	T	E

R. T.=Rodolphe Topffer — D. G.=David Garrick

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 30 avril.

## Problème N° 380

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1								S			
2											
3	S	E	R	T			S	O	R	E	T
4											
5			J	A	D						
6											
7					S						
8						A					
9						V					
10						T					
11						O					

Horizontalement : 1. soupçon — premier mot d'une expression de Sénèque; 2. proposition; 3. enchâssé — se dit d'un hareng sans laite ni œufs; 4. celui de Malines est renommé; 5. autrefois — dans l'arr. de Perpignan; 6. fis comme le poète — nous en provenons; 7. jardins; 8. écrivain belge; 9. bâtiment à deux phares carrés — patriar- che; 10. initiales du chef d'une grande insurrection à Rome — se dit d'une figure fatiguée; 11. manie — rivière belge.

Verticalement : 1. étant peu connu; 2. initiales de l'au- teur des chants de guerre qui soulèverent l'Allemagne con- tre Napoléon — mont célèbre — battement; 3. îles; 4. fort rouge (fém.); 5. dégradant; 6. initiales d'un écrivain belge — initiales d'une nièce de Mazarin — cause beaucoup d'ac- cidents; 7. donc — manière de se conduire; 8. ensemble de fascines pour arrêter l'action des eaux (pl.) — dans; 9. se jeta impétueusement — vivent en Afrique; 10. ins- trument de chirurgie — symbole chimique; 11. possessif — naturaliste allemand m. en 1851.

réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi; doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter (tête) à gauche — la mention « CONCOURS ».



notre  
**588...**

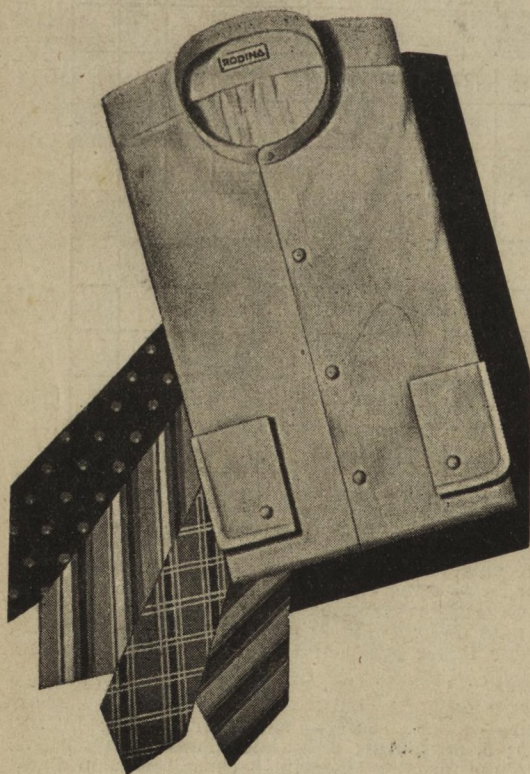
une chemise blanche, est celle que vous pouvez ou devez porter dans de nombreuses circonstances.

RODINA vous offre, en réclame, sa **588** en fine popeline, très soyeuse, tissée avec le meilleur fil d'Égypte.

À devant entièrement doublé, sans piqûres apparentes, agréable à porter, cette chemise est, par sa qualité, à l'abri des rigueurs du blanchissage.

Bien que son prix normal soit plus élevé, RODINA la cède aujourd'hui au prix de frs **49.50**. Profitez de l'occasion pour en avoir deux ou trois dans vos tiroirs.

Pour toute commande de 3 chemises, expédition franco dans toute la Belgique.



PORTEZ LA CRAVATE

FABRICATION RODINA  
**Podex**  
100% SOIE NATURELLE

LA CRAVATE QUI NE TOURNE PAS

# RODINA

38, Boulevard Ad. Max, 4, rue de Tabora (Bourse) et 7 autres succursales dans Bruxelles

En province, 22, rue des Carmes, à Namur

POUR LE GROS ET LA VENTE PAR CORRESPONDANCE :

**8, AVENUE DES EPERONS D'OR • BRUXELLES**

Créations Delamare & Cerf S. A. • Bruxelles